Fête du jour : S. Evariste
Soleil: lever 6 h. 34; coucher 4 h. 51
Lune: lever 2 h. 39; coucher mat.
TEMPS PROBABLE
Vents violents; plus froid
Maximum: 40 Minimum: 35

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

EXTRA
La "Presse" renseigne sur tout

42e ANNEE—No 10—26 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 26 OCTOBRE 1925 PRIX: DEUX CENTINS

M. ET MME BERNARD ONT ETE TUES APRES UNE LUTTE ACHARNEE AVEC LES BANDITS

Le Dr C.-A. BERNARD, qui s'est rendu à Rougemont et a commencé une enquête en compagnie du coroner Trudeau.

C'est ce qui ressort d'un examen plus sérieux des blessures reçues par les deux victimes. —Le coffre-fort n'a pas été forcé et la caisse est intacte.

LE Dr DEROME SUR LES LIEUX

(Du correspondant de la "Presse")

Rougemont, 26.—Ce serait après une lutte acharnée que les infortunés époux Bernard auraient succombé aux coups de leurs infâmes agresseurs. Le corps de Mme Bernard, plus particulièrement, porterait en effet les traces de cette lutte.

L'examen des deux cadavres qui sera fait par le Dr Wilfrid Derome, médecin légiste, lequel est attendu ici ce soir, déterminera aussi exactement que possible la nature des blessures.

Le chef Lorrain, de la Sûreté provinciale, est sur les lieux, procédant à une enquête. Jusqu'à présent on ne parait avoir de soupçons sur personne. Ce qui indique qu'il y a eu lutte entre les époux Bernard et les meurtriers, lutte engagée pour la préservation des ressources enfermées dans le coffre-fort, c'est qu'aucun argent n'a été volé. Le meurtre de M. Charles Bernard et de sa femme auraient poussé les cambrioleurs à déguerpir le plus tôt possible, pour éviter d'être surpris et arrêtés pour meurtre et non plus seulement de vol.

A Montréal, nous avons obtenu cet après-midi une nouvelle déclaration du bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale. Le surintendant général de la banque, M. Lamarre, au nom de M. Beaudry-Leman, nous dit qu'enquête faite, la caisse est intacte et que le coffre-fort n'a pas été forcé.

LE MOT DE L'ENIGME

Les paroissiens de Rougemont ont compris seulement ce matin pourquoi la sous-agence de la Banque Canadienne Nationale était restée fermée samedi, pourquoi le gérant et sa femme n'étaient pas venus hier assister à la grand'messe, et pourquoi personne ne les avait vus depuis deux jours.

Ils avaient tous deux été massacrés.

Quelle n'a donc pas été l'horreur d'un voisin, M. Albert Sicard, et du maire de Rougemont, M. Napoléon Gingras, en trouvant ce matin, étendus sur le parquet de la banque, les corps ensanglantés et refroidis de M. et Mme Charles Bernard.

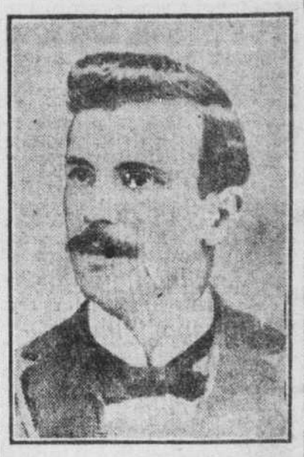
LA DECOUVERTE SINISTRE

A 7 heures, on enfonce la porte d'entrée. Seuls pénètrent M. le maire Gingras et M. Sicard. Des curieux, inquiets, troublés, attendent dehors. Combien seraient entrés les premiers s'ils avaient su le spectacle horrible qui allait s'étaler devant eux?

SPECTACLE TERRIFIANT

M. Bernard, gérant de la sous-agence, était là, étendu sur le plancher, le crâne béant, tranché comme par un violent coup de hache. Le sang avait dû couler abondamment et peut-être avait-il giclé sur le corps de Mme Bernard dont on ne put ainsi deviner la nature de ses blessures à cause des flots de sang coagulé qui recouvraient entièrement son cada-

A suivre sur la page 25



Le Dr A.-D. TRUDEAU, coroner, qui a commencé une enquête en rapport avec le meurtre de M. et Mme Charles Bernard.

LE FEU DETRUIT UNE GRANGE ET PLUSIEURS LOGEMENTS A OTTAWA

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — L'un des incendies les plus dangereux a éclaté à Ottawa de bonne heure, ce matin. Les flammes ont détruit le garage de la compagnie Joseph Dufour et Fils, rue Rideau et les logements qui se trouvaient au-dessus. Les pertes s'élèvent à environ $45,000 dont $20,000. pour la bâtisse, $8,000. pour la machinerie, et $15,000. pour les autos qui se trouvaient dans l'atelier de réparation.

M. Horace Dufour, président de la compagnie, vivait au-dessus du garage et il a pu se sauver sans accident, mais il a perdu tous ses meubles et son linge. L'alarme fut donnée par un chien, qui appartenait au pompier F. Desrivières du poste No 4. Le pompier Desrivières dormait paisiblement lorsque son chien se mit subitement à hurler au milieu de la nuit en tirant sur le drap du lit. En s'éveillant il vit la lueur des flammes et s'empressa d'avertir ses compagnons.

L'incendie est probablement dû à une explosion et le feu ne tarda pas à se répandre à cause des matières inflammables qui se trouvent dans un garage. Pendant que le garde de nuit, M. F. Rathier, allait sonner l'alarme, M. Horace Dufour courut éveiller son frère, M. Rolland Dufour, sa mère, Mme C. Dufour et sa jeune soeur, qui vivent au No 245 rue Rideau. Tous purent s'échapper. Le magasin de la Dundas Storage Batteries Service a aussi été détruit, et les flammes ont menacé pendant quelque temps l'hôtel Queens, propriété de M. Noé Charron. Le garage et les logements incendiés portaient les nos 245, 247, 249 et 251 rue Rideau.

BRIAND NE PEUT PRESIDER

Paris, 26. — A la fin de la séance du cabinet, ce matin, M. Aristide Briand, ministre des affaires étrangères, a souffert d'un violent saignement de nez et il a été annoncé que, bien que son indisposition ne fût pas grave, il ne pourrait pas présider, cet après-midi, la séance du conseil des nations qui s'occupe du conflit gréco-bulgare. M. Briand devait être remplacé par M. Painlevé, président du conseil des ministres.

BUREAUX PROVISOIRES DE SCRUTIN CE SOIR, DEMAIN SOIR ET MERCREDI SOIR

Il y en aura dans toutes les divisions de l'île de Montréal, où pourront aller voter les voyageurs de commerce, les marins et les employés de chemin de fer. — Deux grandes assemblées de M. S.-W. Jacobs, dans Cartier.

L'HON. SENATEUR RAOUL DANDURAND

Des bureaux provisoires de scrutin seront ouverts, dans l'île de Montréal, aux heures indiquées plus bas, ce soir, demain soir et mercredi soir, aux adresses suivantes où les voyageurs de commerce, les marins ainsi que les employés de chemins de fer pourront aller voter, nous informe-t-on au comité central libéral. Voici la liste officielle des endroits où pourront se présenter les intéressés:

Saint-Laurent - Saint-Georges: 86, rue Sherbrooke-Ouest, entre 7 et 10 p.m.; Hochelaga: 1175, rue Chabot, entre 7 et 10 hrs p.m.; Jacques-Cartier: 163, rue Hadley, 6474, rue Lajeunesse, entre 7 et 10 p.m.; Laurier-Outremont: 2928, Saint-Laurent; Maisonneuve: 1814, rue Lasalle, entre 7 et 10 p.m.; Saint-Antoine: 267-A, rue Saint-Antoine, entre 8 et 9.30 p.m.; Sainte-Anne: 15, rue Richmond, entre 7 et 10 p.m.; Saint-Denis: 437, rue Beaubien-Est, entre 8 et 10 p.m.; Saint-Henri: 1540, Notre-Dame-Ouest, entre 7 et 10 p.m.; Saint-Jacques: 250, Saint-Christophe, entre 7 et 10 p.m.; Sainte-Marie: 137, rue Dufresne, entre 7 et 10 p.m.; Mont-Royal: 5133, Sherbrooke-Ouest, entre 7 et 10 p.m.

AU POSTE C. K. A. C.

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, président de la sixième assemblée de la Ligue des Nations et ministre sans portefeuille dans le cabinet King, adressera la parole, à 8 heures 15 demain soir, au poste C.K.A.C. de la "Presse." Il y prononcera deux grands discours sur les grandes questions politiques du jour, dont l'un en français et l'autre en anglais.

M. S.-W. JACOBS

Demain soir, mardi, M. S.-W. Jacobs, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral ministériel dans la division Cartier, tiendra deux assemblées, l'une au marché Saint-Jean-Baptiste et l'autre à l'école Saint-Jacques. Les deux assemblées commenceront à 8 h. 30. Ces deux assemblées marqueront l'entrée plus active de l'hon. sénateur Raoul Dandurand, président de la sixième assemblée de la Ligue des nations, dans la lutte politique actuelle. En effet, l'hon. M. Dandurand a accepté de parler aux deux assemblées de demain soir en faveur du candidat ministériel dans la division Cartier. Outre l'hon. M. Dandurand, l'hon. sénateur J.-P.-B. Casgrain accompagnera aussi M. Jacobs, ainsi que l'hon. Médéric Martin, ancien maire de Montréal, et Me Charlemagne Rodier.

RECHERCHES RETARDEES

(Service de l'"United Press", spécial à la "Presse".)

Naples, 26. — Les expériences des scaphandriers dans l'eau profonde pour rechercher des trésors cachés des sous-marins qui devaient être commencées aujourd'hui, sous les auspices du Dr Hans Hartman, chef de l'expédition Hartman-Read, ont été remises jusqu'à demain, en raison de certaines formalités.

Dernières Nouvelles Financières

COURS DE WALL STREET

New-York, 26.—Les cours continuèrent d'aller de l'avant, aujourd'hui, en dépit d'un fort volume de réalisations. Les fabriques d'automobiles montèrent, et ce, aux dépens des spéculateurs à découvert. Chrysler grimpa à 208 et General Motors remonta à 134. Des nouvelles favorables sur l'industrie de l'acier stimulèrent l'achat des titres de ce compartiment. Bethlehem dépassa 54 et American Metal se hissa à 57. L'achat de ce dernier titre provenait de l'expectative d'une augmentation du dividende de $3.00 à $4.00 par année. Les chemins de fer eurent un regain de vie et montèrent à la suite des actions Van Sweringen. Les cuprifères, les tabacs, les grands magasins et les fabriques de produits alimentaires donnèrent une belle démonstration de vigueur. Loose Wiles Biscuit bondit de 6 points. Federal Mining & Smelting de priorité Savage Arms, Schulte Stores et United Cigar Stores avancèrent de 3 à 6 points.

La clôture fut forte. L'absorption rapide des ventes de réalisation encouragea une reprise des opérations à la hausse, en dernière heure, ce qui amena un retraite des spéculateurs à découvert. L'activité des industrielles devint plus prononcée et plusieurs chemins de fer représentatifs se hissèrent à un nouvau maximum sous la conduite de New York Central, de Southern Railway et de Nickel Plate. Loose Wiles Biscuit et Chrysler portèrent leur gain à 12 points. Les ventes de la journée se sont élevées à environ 2,200,000 actions.

Cours fournis par Geoffrion & Cie, courtiers, 101 rue Notre-Dame Ouest.

Valeurs	Ouv.	Clôt
Amer. Can.	253⅜	225¼
Amer. Loco.	122¼	122
Amer. Smelting	116¼	116⅜
Amer. Tel. & Tel.	141	141
Amer. Woolen	44⅜	46⅛
Anaconda Copper	46⅝	46⅝
Atchison	123⅝	124⅛
Baldwin Loco.	125	122⅜
Baltimore & Ohio	86⅜	87⅛
Bethlehem Steel	48½	48⅜
California Petroleum	29½	29½
Can. Pacific	149¾	149⅞
Chandler Motors	44⅜	44⅜
Chicago Rock Island	47⅛	47⅜
Cort. Baking "A"	23⅛	23⅛
Cont. Can.	78⅛	78⅜
Corn Product	37⅛	38⅛
Crucible Steel	76	76
Famous Players Corp.	112¼	111⅜
Fisk Tire	26½	26
General Electric	304	301⅜
General Motors	134⅛	134⅜
General Petroleum	48⅛	48⅛
Hudson Motors	97⅜	97⅜
Intern. Nickel	37	36⅛
Mack Trucks	228	228⅛
New York Central	127¼	128
N. Y. New Haven R. R.	38	39¼
Northern Pacific	72⅛	71⅞
Pennsylvania R. R.	48⅜	48⅜
Pan. Amer. Petrol. "A"	71	71⅛
Pan. Amer. Petrol. "B"	71	71⅜
Pierce Arrow	63¼	63¼
Reading R. R.	86⅞	87
Republic Iron & Steel	55⅞	56⅛
Royal Dutch	51⅝	51⅛
Sinclair Oil	19¾	20
Southern Pacific	98½	99⅛
Southern Railway	113⅝	115
Standard Gas & Electric	58⅛	58⅝
Studebaker	64⅛	64⅛
Texas Oil	51⅝	51¾
Tobacco Products	96½	97
U. S. Ind. Alcohol	97	96⅜
U. S. Rubber	80¼	78⅛
U. S. Steel	130¼	129⅝
Union Pacific	142⅜	142⅜
Vanadium Corp.	32⅝	32⅝
Westinghouse Electric	74⅛	74⅛
White Motors	94⅜	93⅝
Willys Overland	29⅜	30

A MONTREAL

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Abitibi—50 à 69½.
Alcohol—15 à 16⅜, 10 à 16⅜, 5 à 16½, 35 à 16¼, 25 à 16¼, 25 à 16½, 10 à 16½, 25 à 16½, 15 à 16½, 25 à 16¼, 10 à 16⅜, 15 à 16⅜, 90 à 16¼, 20 à 13¾.
Asbestos Corp. — 25 à 95½, 10 à 95½.
Atlantic Sugar. — 25 à 35½, 25 à 35½.
Bell Telephone — 8 à 139, 1 à 139.
Brazilian Traction. — 210 à 79, 25 à 79, 10 à 79, 40 à 79, 10 à 79, 26 à 79, 25 à 79, 25 à 79, 10 à 79⅛, 25 à 79, 26 à 79, 25 à 79, 10 à 79⅛, 75 à 79, 25 à 79⅛, 5 à 79, 50 à 79, 10 à 79⅛, 5 à 79¼, 25 à 79⅛, 35 à 79, 200 à 79⅛, 11 à 79¼, 25 à 79⅛, 15 à 79⅛, 10 à 79⅛.
B.C. Fishing — 10 à 56, 5 à 56, 25 à 55½, 25 à 55, 25 à 55.
B. E. Steel.—80 à 3, 50 à 3, 50 à 3, 25 à 3, 50 à 3, 25 à 3, 100 à 3, 100 à 3, 300 à 3, 1000 à 3, 25 à 3, 30 à 3, 40 à 3.
B. E. 1ère.—5 à 35, 15 à 35, 5 à 35.
B. E. 2ième—20 à 13¾, 10 à 13¼, 80 à 13¼, 10 à 13¼, 5 à 13¼, 3 à 13¼, 10 à 13¼, 50 à 13⅛, 50 à 13⅛, 2 à 13⅛, 25 à 13⅛, 25 à 13⅜, 75 à 13⅜, 25 à 13⅛, 50 à 13⅜, 30 à 13⅜, 15 à 13⅞, 5 à 13⅜, 25 à 13⅛, 10 à 13⅛.
Brompton—50 à 22½; 20 à 22½; 25 à 22⅜.
Canada Cement — 3 à 106½.
Can. S.S. Pref.—25 à 63¼, 10 à 63, 2 à 63, 8 à 63, 25 à 63, 25 à 63¼.
Dominion Bridge.—5 à 95½.
Laurentide—50 à 80¾, 10 à 80¾, 25 à 80½, 10 à 80½, 10 à 80¾, 2 à 80½, 10 à 80½, 10 à 80½, 5 à 80½.
Nat. Brew.—10 à 63, 20 à 62⅞, 10 à 62⅞, 10 à 63¼.
Power—200 à 216, 25 à 216.
Price Bros.—50 à 45½.
St. Maurice Paper—25 à 89, 25 à 89.
Shawinigan Power—75 à 162⅞, 25 à 162.
Shawinigan (Droits)—21 à 3, 50 à 3, 4 à 3, 2 à 3, 5 à 3⅛, 6 à 3⅛, 2 à 3⅛, 5 à 3⅛, 9 à 3⅛, 9 à 3⅛, 10 à 3⅛, 12 à 3⅛, 25 à 3, 13 à 3, 5 à 3, 100 à 3, 5 à 3⅛, 16 à 3, 5 à 3, 1 à 3, 5 à 3.
Smelters—15 à 164½, 5 à 164½, 10 à 164, 10 à 164, 50 à 163, 25 à 163½, 25 à 163½, 20 à 163½, 50 à 163, 90 à 163, 50 à 163, 10 à 153⅞, 50 à 163, 25 à 163, 25 à 162⅞, 25 à 163, 25 à 162⅞, 25 à 162⅞, 5 à 163, 5 à 163, 20 à 163, 20 à 163, 25 à 163, 100 à 162⅞, 10 à 163, 25 à 163, 20 à 163, 25 à 163, 50 à 163, 15 à 163⅛, 15 à 163⅛, 10 à 163⅛, 5 à 163⅛, 15 à 163, 10 à 163, 15 à 163¼.
Span. River Préf.—50 à 113½.
Steel of Can—80 à 92½, 20 à 92½.
Textile—10 à 87; 5 à 87; 10 à 87; 5 à 87.
Twin City—25 à 70; 15 à 70; 25 à 70; 25 à 70; 25 à 70; 25 à 70; 5 à 70; 10 à 70; 50 à 70; 10 à 70; 25 à 70; 50 à 70; 10 à 70; 5 à 70; 5 à 70; 15 à 70; 75 à 70; 75 à 70; 25 à 70.
Winnipeg—25 à 46; 10 à 46.

LE FRANC REMONTE

Paris, 26.—La chute du franc a été arrêtée brusquement, aujourd'hui, par l'intervention du gouvernement, qui a averti formellement les spéculateurs que des procédures criminelles seraient instituées par le ministre de la justice contre ceux qui falsaient sortir leurs capitaux illégalement.

On dit qu'un certain nombre de banquiers sont pris à découvert de francs. La nouvelle fit rapidement le tour de la bourse; en même temps, certaines banques offraient librement des livres sterling et des dollars, ce qui amena aussitôt une réaction. La livre sterling recula de 5 francs et le dollar, de 1 franc, dans l'espace d'une heure.

BOURSE des MINES

Cours fournis par Arthur L. Moyse & Company, courtiers en mines, édifice Transportation.

	Offre	Dem.
Beaver Consolidated	44	44½
Canadian Lorrain	59	59½
Capitol	29	30
Castle-Trethewey	1.43	1.44
Conia,as	1.80	
Crown Reserve	16¼	16⅝
Everett	6¾	7
Keeley	1.49	1.50
La Rose	38½	41
Lakeside Lorrain		4
Lorrain Cons.	8	8½
Lorrain Trout Lake		92
McKinley Darragh	17	18
Mining Corpn. of Canada	2.93	2.94
Nipissing	4.90	4.95
Peterson Lake	2⅞	3
Temiskaming		17
Wettlaufer	3¾	4½
Argonaut		19¼
Barry Hollinger	26¼	27
Consd. W. Dome Lake	12⅜	12½
Dome Mines	14.75	14.80
Goldale	19	19½
Hattie Pfd.	3	3½
Hollinger	17.20	17.25
Kerr	13¼	13⅜
Kirkland Lake	60	70
Lake Shore	7.80	7.90
McIntyre	19.76	19.80
Moneta	16	18½
Newray	23	24
Nighthawk	12	20
Porcupine Crown		4½
Premier	2.20	2.33
Preston E. Dome	7	7⅛
Teck-Hughes	2.00	2.01
Tough Oakes-Burnside	56½	57
Vipond Consd.	1.13	1.14
Wright Hargreaves	6.40	6.45

LE DEPOT EST CONFISQUE ET UN MANDAT EST EMIS

Un nommé L. Jacob, venant des Etats-Unis, était, dit-on, surpris samedi, en train de commettre des vols à l'étalage, dans un grand magasin à rayons de l'ouest. L'Américain fut relâché, mais moins deux heures plus tard, il serait revenu au même endroit, pour exercer la même industrie. Cette fois, il fut livré au constable Morin. L'inculpé fut remis en liberté provisoire, moyennant un dépôt de $25. Ce matin, il n'a pas répondu à l'appel de son nom, et le juge Perrault, qui présidait en Cour des comparutions, a ordonné la confiscation du dépôt et l'émission d'un mandat contre l'inculpé.

REUNION D'URGENCE DE LA SOCIETE DES NATIONS

Paris, 26. — La session extraordinaire de la Société des nations convoquée afin de s'occuper de la crise gréco-bulgare s'est ouverte, aujourd'hui, à Paris.

DECES

BLACK — A Montréal, le 24 octobre 1925, à l'âge de 75 ans, 1 mois, est décédé Michael Ardwell Black, ancien professeur de St-Jean-Baptiste et du Plateau.

Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1265 rue Saint-Laurent, à 8.15 hrs pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSAGE DE FRANCE A M. THEODULE RHEAUME

M. Théodule Rhéaume, candidat officiel du gouvernement Mackenzie King dans la division électorale de Jacques-Cartier, vient de recevoir un message d'outre-mer qui lui est envoyé par M. J.-A.-A. Leclair, ex-maire de Verdun. M. Leclair, qui est actuellement en France, souhaite à M. Rhéaume les plus grands succès.

LA COURSE D'AVIONS

Bayshore Park, Baltimore, 26.—Le lieutenant James H. Doolittle conduisant un aéroplane Curtiss de l'armée des Etats-Unis, qui a gagné le trophée Pulizer, est parti à 2.40 aujourd'hui dans la grande course d'avions. Le capitaine H. Broad, représentant de la Grande-Bretagne, est parti cinq minutes plus tard dans le Gloster Napier III.

M. ARTHUR LEPAGE DANS LE COMTE DE PONTIAC

(Spécial à la PRESSE)

Vilmontel, 26. — M. Arthur Lepage, candidat libéral dans le comté de Pontiac, a tenu des assemblées, où se sont rendus de nombreux électeurs, à La Sarre et à Macamic, samedi, et à Authier, O'Brien et Vilmontel, dimanche dernier. Il était accompagné, à ces assemblées, de son frère, M. Samuel Lepage, de Montréal, et de M. Bourget, avocat. Partout M. Lepage a obtenu un grand succès.

"AVAIS-JE LE DROIT DE DIRE, AU DEBUT DE CETTE LUTTE, QUE J'ETAIS LIBRE DE M. MEIGHEN COMME DE M. KING?"

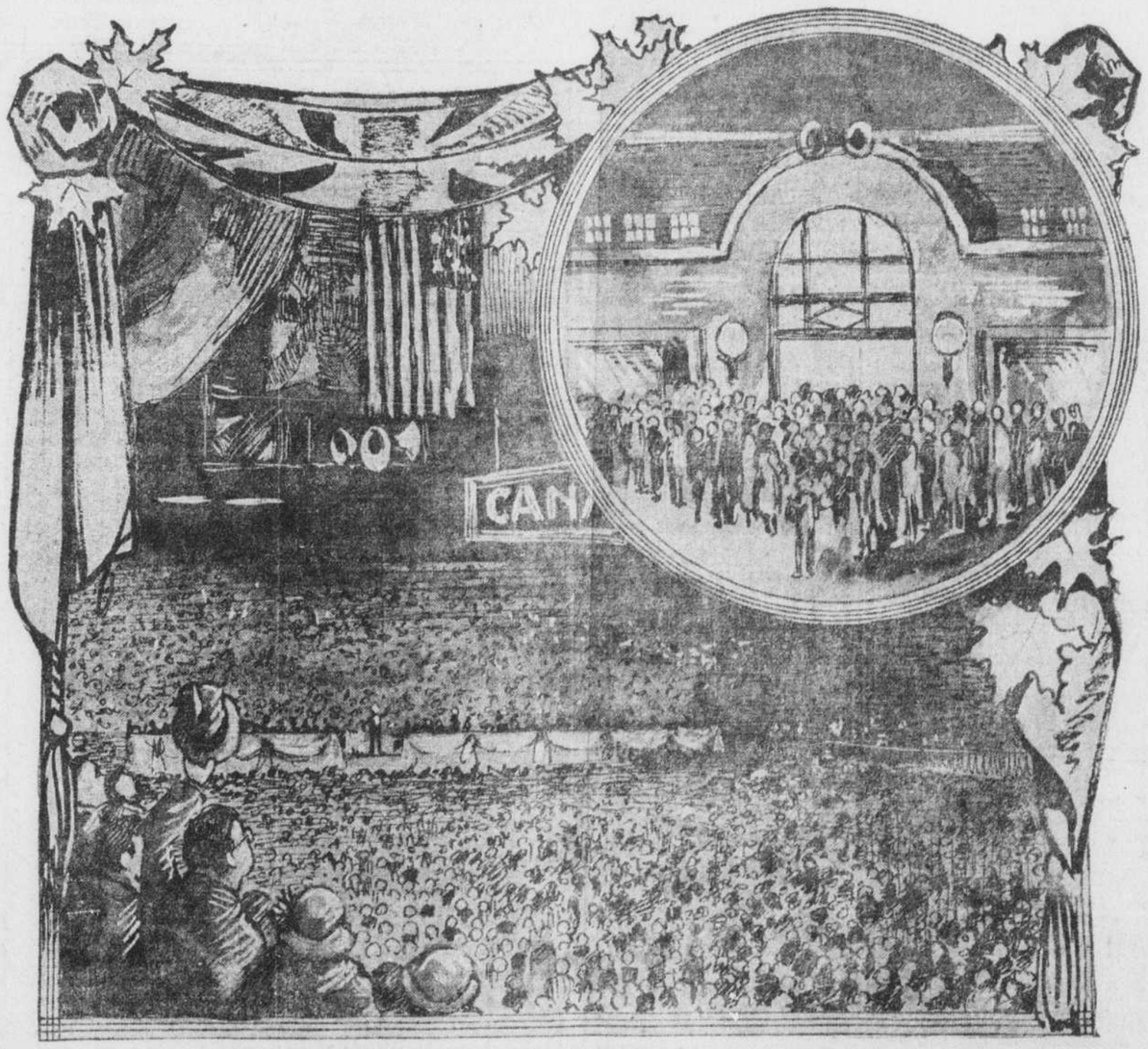
A l'appui de cette déclaration, l'hon. E.-L. Patenaude dit, samedi soir, à l'Arena Mont-Royal, qu'il n'a jamais choisi M. Meighen comme chef du parti conservateur.— Discours des candidats protectionnistes.

GRAND SUCCES DE CE RALLIEMENT

L'importance de l'assemblée qu'a tenue l'hon. E.-L. Patenaude à l'Aréna samedi soir a été marquée non seulement par l'empressement que plusieurs milliers de personnes mirent à s'y rendre mais par la présence sur l'estrade de représentants d'organes d'information étrangère, y compris le "London Times" et le "London Telegraph". L'entrée de l'hon. M. Patenaude dans la lutte électorale semble avoir déclanché un intérêt incontestable chez nous et même dans les autres provinces et à l'étranger. La soirée de samedi a été pour le chef protectionniste le pendant des succès qu'il a obtenus dans les districts de Québec et de Trois-Rivières. A noter cependant que l'enthousiasme fut moins spontané qu'aux assemblées de Beauport, de Québec et de Lévis. Cette constatation établit une différence dans l'état d'esprit qui règne dans le district de Québec et dans celui de Montréal. Pour fixer l'information de ceux qui ont suivi les comptes-rendus de la tournée Patenaude dans cette province, disons que les nombreuses assemblées qu'il y a tenues ne furent jamais plus tumultueuses que celle de samedi soir. Et celle-ci ne peut vraiment être ainsi qualifiée. Exceptons toutefois le passage à Amqui, alors qu'un groupe de jeunes gens joua du trombone et de la grosse caisse.

Dès 7. 30, samedi soir, les étudiants, au nombre de quelques centaines, distrayaient les occupants des galeries, déjà remplies à capacité. Toutes les places assises furent bientôt envahies, quelques dames, arrivées plus tard, devant se résigner à rester debout. En grand nombre comme à toutes les assemblées qu'a tenues l'hon. M. Patenaude, les dames et les jeunes filles manifestèrent tout au long de l'assemblée un enthousiasme égal à celui des étudiants. Ceux-ci chantent tous les airs canadiens, que secondent les accords de l'Harmonie de Montréal, sous la direction de M. Edmond Hardy, et qu'assaisonnent les "Vive Patenaude". Une transposition d'un refrain populaire avec ces mots: "M. Patenaude sera élu! M. Rhéaume sera battu!" ne manque pas de créer l'hilarité unanime. Même succès pour le chant de "l'Alouette", avec comme victime l'hon. M. Cardin. L'enthousiasme est dans l'air, mais du coin gauche de la galerie se fait entendre soudain, pour se répéter à plusieurs reprises, un choeur de huées à l'égard de l'hon. M. Patenaude et de vivats à l'égard des chefs libéraux, dès que leurs noms sont prononcés.

A suivre sur la page 8



Aspect que présentaient la salle et l'entrée de l'Aréna Mont-Royal, samedi soir, à l'occasion du grand ralliement conservateur convoqué par l'hon. E.-L. Patenaude et ses candidats du district de Montréal. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

VOL A MAIN ARMEE DANS UNE EPICERIE

M. J. Buckwell, épicier, rue Bernard, a été, ce matin, la victime de deux voleurs armés de revolvers. Il venait d'ouvrir son magasin, vers 7 heures 50, quand deux jeunes gens entrèrent et demandèrent de leur servir des cigarettes. Comme M. Buckwell allait se rendre à leur demande, il fut effrayé d'apercevoir deux revolvers pointés sur lui. Il obéit aussitôt, au commandement de lever les mains. Les bandits lui volèrent les $140, qu'il avait en porte-monnaie, puis ils prirent la fuite.

M. BIBEAU SE RETIRE DANS LAVAL-DEUX-MONTAGNES

M. A.-J. Bibeau, candidat libéral dans le comté de Laval-Deux-Montagnes, nous annonce, cet après-midi, qu'il se retire de la lutte, en faveur de M. Liguori Lacombe, également candidat libéral dans cette division. La maladie a forcé M. Bibeau à prendre cette décision. M. Bibeau nous déclare de plus qu'il annoncera officiellement la chose à ses électeurs, ce soir, au cours d'une assemblée qu'il tiendra à Saint-Canut.

Les candidats actuellement sur les rangs sont MM. Liguori Lacombe, candidat ministériel, et M. Alban Germain, indépendant.

LA VIE SOCIALE

—Le consul général de France, et Mme la baronne de Vitrolles ont reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de Mme Marcelle Géniat et de M. Georges Colin qui retourneront en France prochainement.

—M. et Mme Henry Laureys ont reçu à dîner, samedi, en l'honneur de M. Jean Beetz et de Mme Beetz (Jeanne Cousineau). Les invités étaient: l'hon. juge et Mme Philémon Cousineau, M. et Mme Johan Beetz, le consul de Belgique et Mme John Van Rickstal, M. et Mme Eugène Lafontaine, Mlles Gilberte et Mimi Cousineau, Trina Beetz.

—M. l'abbé J.-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe de Verceil, célébrait, vendredi dernier à 8 heures a.m., en l'église de Sainte-Agathe-des-Monts, le mariage de Mlle Léontine Dazé, fille du docteur et de madame Rodolphe Dazé, de Sainte-Agathe, avec le Dr Armand Derome, fils du docteur et de madame William-J. Derome, de Montréal. Le Dr Dazé accompagnait sa fille, et le Dr Derome était le témoin de son fils. M. l'abbé Dupuis, oncle du marié, prononça l'allocution de circonstance. Pendant la messe du mariage, un programme musical fut exécuté par des amis de la mariée et du marié. Après la cérémonie, il y eut réception chez madame Dazé. Le Dr et madame Armand Derome partirent ensuite pour Montréal où ils s'embarquèrent à bord de l'"Ausonia" pour un voyage de quelques années en Europe.

—M. et Mme Eugène Attendu, de Feurs, France, sont retournés chez eux, à bord du "Minnedosa", après avoir passé cinq mois au Canada chez M. A.-C. Attendu, de Montréal.

— M. le Dr et Mme C.-F. Martin passent quelques temps à New-York.

—Mlle Atala Gauvreau, de Rimouski, est en ville, l'invitée de sa nièce, Mme John-Robert Barry, rue Sherbrooke ouest.

—Le brigadier général A.-O. Fages et sa fille, Mlle Marguerite Fages, se sont embarqués, samedi, à bord du "Regina", pour un voyage de quelques mois en Europe.

—Mme Charles Duquette et Mme Henry Joseph ont servi le thé à la réception qui eut lieu, samedi, après l'assemblée des membres de l'Association des femmes conservatrices de Notre-Dame de Grâce. On remarquait, parmi l'assistance : l'hon. M. et Mme E.-L. Pateuaude, le maire de Montréal et Mme Charles Duquette, M. et Mme C.-E. Gault, Mme F.-H. Sproule.

—Mlle Marthe Baudouin, fille de M. et Mme Gustave Baudouin, fera ses débuts, cet hiver.

—M. et Mme Maurice Ollivier sont retournés à Ottawa, après avoir passé quelques jours en ville, les invités de M. et Mme Léon Mercier Gouin.

—Le bal de la Saint-André aura lieu à l'hôtel Windsor, le lundi 30 novembre.

—Mlle Annette Saint-Denis, d'Ottawa, a passé la fin de la semaine en ville.

—Mlle Pauline Brossoit, de Valleyfield, est en ville, l'invitée de Mlle Alma Patenaude.

—Les jeunes filles du cercle de couture de l'hôpital Sainte-Justine se réuniront, demain, à 3 heures, à cette institution.

—Vendredi soir, à l'ouverture de la vente de charité, au couvent de Marie-Réparatrice, M. le chanoine A. Valois a béni les dames qui travaillent au succès de cette oeuvre. M. l'abbé Albert Pineault a parlé de l'"art de faire la charité". M. l'abbé Tanbon, archimandrite, en mission au Canada, était au nombre des invités. Ces dignitaires ecclésiastiques, ainsi que les membres du comité d'honneur furent conviés à un souper intime, qui fut suivi d'un programme musical exécuté par Mmes Joseph Saucier, René Roy, Mlles L. Brossard, I. Panet-Raymond, Madeleine Tourville, Mlles Magnan et le quatuor Panet-Raymond, composé de MM. d'Esneval Panet-Raymond, Jean Panet-Raymond, Jean Morin, J. Delorme. La vente se continuera toute la semaine.

—Le mariage de M. Alphonse Pineau, de Saint-Anaclet, avec Mme Fortunat Saint-Laurent, a été célébré, mercredi matin, en l'église de Saint-Anaclet. M. et Mme Pineau sont partis en voyage.

—Mlles Marguerite Fortier et Catherine Lavigueur sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours en ville.

—Demain matin, à 8 h. 30, en l'église Saint-Edouard, sera célébré le mariage de Mlle Yvonne Pageau, fille de M. et Mme Joseph Pageau, décédés, à M. Maurice Rochon, fils de M. et Mme Arthur Rochon, de Vlauville.

QUEBEC

—Mme Henri Dessaulles, de Shawinigan, est à Québec, pour quelques jours, l'invitée de sa soeur, Mme L.-J.-A. Amyot.

ST-PIERRE & OLIVER
LIMITED
ROBES — TAILLEURS — MANTEAUX
POUR TOUTES OCCASIONS
sous la direction de Mlle SUZANNE DE PARIS
566 rue Ste-Catherine O. Up. 3942
10-6 S

Prenez Garde Aux Imitations
SEULE
LA PARISIENNE
Eau de Javelle est la véritable. Elle nettoie en désinfectant. Son origine date de plusieurs années.
FYON & FYON, Montréal
219.1.n

UN PENIBLE ACCIDENT A UN AVEUGLE

Il passe entre deux barrières et tombe dans une excavation.

DEUX COLLISIONS

Un aveugle, Michel Murphy, 68 ans, 753 rue Bienville, qui avait l'habitude de marcher seul sur la rue, est passé entre deux barrières à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue S.-Hubert à sept heures 30, hier soir, et est tombé dans une excavation qui avait été pratiquée à cet endroit.

M. MICHEL MURPHY, aveugle, qui s'est blessé en tombant dans une excavation.

Il s'est infligé une fracture probable du crâne et d'une côte et plusieurs contusions à la tête. Il a été transporté au presbytère de l'église Saint-Sacrement où il a reçu les premiers soins, puis plus tard, conduit à l'hôpital Notre-Dame. Son état n'est pas précaire.

D'après les renseignements obtenus par le constable Turner, du poste de la rue Rachel, l'aveugle s'en retournait chez lui après une promenade, passa entre deux barrières et tomba dans une excavation. Il fut vu par une jeune fille qui passait et qui demanda du secours. On le recueillit du trou. Murphy a déclaré aux autorités de l'hôpital qu'il était aveugle depuis trente-cinq ans; et qu'il avait l'habitude de marcher seul sur la rue.

Sam Leriche, 23 ans, 1307 rue Parthenais, a été frappé, à l'angle de la rue Delorimier et de l'avenue Ontario à une heure 20, hier après-midi, dans une collision de deux taxis. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame. Son état n'est pas précaire.

D'après les renseignements obtenus par la police du poste de la rue Frontenac, un des taxis roulait vers l'est de la rue Ontario alors que l'autre se dirigeait vers le nord de l'avenue Delorimier. Ils vinrent en collision et le taxi qui se trouvait sur l'avenue Ontario fut projeté sur le trottoir et brisa une fenêtre d'une taverne.

Le blessé marchait sur le trottoir quand il fut frappé. Il s'est infligé une fracture de la jambe droite.

Gladys Cairns, 20 ans, 11 rue Joséphine, a été frappée par un automobile comme elle traversait à l'intersection de la rue Bleury et de la rue Sherbrooke, à six heures, hier soir, et s'est infligée une fracture de la jambe droite et des contusions à l'épaule droite. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu, où son état n'est pas précaire.

D'après les renseignements obtenus par la police du poste de la rue Chenneville, la jeune fille traversait la rue pour se rendre dans un restaurant du coin où elle était employée. Elle évita un automobile pour être frappée par un autre.

M. Jean PREVOST

Jean Prévost, 23 ans, 700 rue Dorion, a été projeté hors de sa voiture de livraison par un automobile à dix heures 30, samedi soir, sur la rue Cartier, entre les rues Ontario et Sherbrooke. Il s'est infligé des contusions internes et des blessures à la tête. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où son état est précaire. La voiture a été endommagée considérablement.

Comme elle retournait chez elle de l'église, Mme Marie Tellier, 55 ans, 155 rue DeCourcelles a été frappée par un automobile et s'est infligée une fracture du crâne et de la jambe droite à huit heures 30, hier soir. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu.

REGNE DE TROIS ANS

Madrid, 26—Le IIIe anniversaire du Directoire espagnol vient d'être commémoré par la presse conservatrice.

LE PARTI LIBERAL A L'APPUI DE SIR LOMER GOUIN DECLARE L'HON M. MARLER

Le ministre du gouvernement King fait cette déclaration dans le but de détruire une rumeur contraire récemment lancée.

DEUX ASSEMBLEES

L'hon. H.-M. Marler, candidat ministériel dans Saint-Laurent-Saint-Georges, a pris la parole, samedi soir, à une assemblée en faveur du candidat libéral de Laurier-Outremont, tenue à l'école Saint-Michel, et à une autre assemblée convoquée pour les dames, hier après-midi, à l'hôtel Windsor. Il a été, aux deux endroits, accueilli par des foules enthousiastes et ses discours ont été chaleureusement applaudis.

A l'école Saint-Michel, MM. J. Dillon, M.P.P., W. Patterson, F. Monk et M. Sperber précédèrent M. Marler à la tribune, ainsi que M. Joseph Mercier, le candidat, qui démontra par plusieurs arguments tirés de faits officiels que le parti libéral n'est pas libre-échangiste.

Dès le début de son discours, l'hon. M. Marler réfute une rumeur lancée par les partisans de M. Patenaude, à l'effet que sir Lomer Gouin les appuierait. Sir Lomer, dit-il, appuie le parti libéral. Il a signé le bulletin de ma candidature, et s'il m'appuie, il doit appuyer par le fait même M. Mercier que j'appuie.

M. Marler définit ensuite la politique du parti libéral. Le parti libéral, dit-il, veut une politique nationale qui rende justice à chacun, quelle que soit sa race, sa langue, sa religion ou sa province.

Nos manufacturiers, continue M. Marler, ont besoin de marchés au Canada. Pour que leurs industries prospèrent, il faut leur donner ici, dans notre pays, un grand marché intérieur. Pour leur donner ce marché, il faut accroître notre population agricole et pour accroître notre population agricole, il faut donner aux agriculteurs les moyens de faire suffisamment d'argent pour pouvoir vivre convenablement. Si on refuse aux agriculteurs les moyens de vivre, ils émigreront ou s'en iront dans les villes grossir le nombre de ceux qui veulent vivre de l'industrie, mais l'industrie se trouvera sans marché intérieur. Ce qu'il faut, par conséquent, c'est développer ici, au Canada, un marché qui permette à nos industries de grandir en faisant des profits raisonnables et c'est de donner aux agriculteurs les moyens de vivre convenablement.

Le tarif que je préconise et que le parti libéral préconise, dit M. Marler, c'est le tarif qui développera le plus ce pays. Ce n'est pas le tarif de 1876, de 1896, de 1907 ou de 1924, mais un tarif canadien de 1925.

M. Marler explique ensuite son entrée dans le ministère. Il a accepté un portefeuille de M. King parce que ce dernier avait créé une commission du tarif. Cette commission M. Marler la demandait depuis quatre ans. S'il vota contre le gouvernement, l'an dernier, ce n'est pas parce qu'il est protectionniste, mais parce que le gouvernement avait modifié le tarif sans avoir auparavant créé cette commission. Cette commission est composée de représentants de toutes les classes du pays, et de partis politiques divers, et c'est elle qui, après avoir étudié la situation de chaque industrie au Canada, recommandera les modifications à faire au tarif. Le tarif a besoin d'être entièrement revisé. Les manufacturiers et tous les autres groupes iront à Ottawa exposer leurs besoins à cette commission du tarif et celle-ci suggérera au gouvernement les modifications à apporter au tarif. C'est là la seule manière équitable de reviser le tarif.

On reproche au parti libéral, continue M. Marler, d'être libre-échangiste. Le parti libéral n'est pas libre-échangiste. Aucun parti au Canada ne pourrait être libre-échangiste. M. King a déclaré que le tarif sera revisé et aucun manufacturier ne doit entretenir des craintes. La commission du tarif déterminera, après les avoir entendus, dans chaque cas, la taxe que devra comporter le tarif, afin de développer nos industries sans cependant surcharger le peuple qui paie, en définitive, le prix de cette taxe incorporée dans le prix des marchandises.

L'honorable M. Marler s'attaqua ensuite à M. Patenaude et à ceux qui se disent indépendants de tout parti. D'après notre constitution, aucune méthode parlementaire n'est meilleure que celle des partis. Un homme doit appartenir à un parti. Que peut faire un homme sans un parti ? Les libéraux forment un parti où règne l'union, et ils ont une véritable politique nationale de protection modérée pour les manufacturier et l'ouvrier.

Le ministre rappelle ensuite ce que le gouvernement libéral a fait depuis son arrivée au pouvoir en 1921. Le gouvernement libéral a dépensé moins que le gouvernement conservateur ; les dépenses ordinaires ont été réduites de $243,000,000, les dépenses extraordinaires de $56,000,000 ; et les charges annuelles d'intérêt de $900,000. Le gouvernement libéral a diminué les dépenses du pays, diminué les taxes et l'hon. M. Robb, ministre des finances, a annoncé qu'il réduirait encore, à la prochaine session, la taxe sur les ventes et l'impôt sur le revenu. Le peuple en a bénéficié, car toutes les taxes sont incorporées dans le prix des marchandises qu'il paie. Notre commerce extérieur s'est accru. La dernière balance du commerce nous était favorable et accusait $285,000,000, alors que la dernière année du régime conservateur, elle, ne l'était que par $6,000,000. Nos chemins de fer sont dans une meilleure situation que sous l'administration conservatrice, alors qu'ils avaient un déficit d'exploitation de $30,000,000. Au cours des trois dernières années, ils ont réalisé un surplus d'exploitation de $30,000,000.

On ne peut pas reprocher un seul scandale au gouvernement King, une seule dépense extravagante comme la marine marchande du gouvernement conservateur qui a coûté $100,000,000 au pays. Les affaires sont plus prospères. En présence de tels faits, serait-il sensé de changer de gouvernement ? Il faut laisser au pouvoir le régime libéral qui fait progresser le Canada et qui traite toutes les classes avec équité.

A L'HOTEL WINDSOR

L'assemblée tenue à l'hôtel Windsor était présidée conjointement par l'hon. sénateur J.-P.-B. Casgrain et Mme W.-C. Hodgson. Des discours furent prononcés par M. Philippe Brais, l'hon. H.-M. Marler, l'hon. J.-A. Robb, ministre des Finances, et l'hon. A.-K. Hughussen. Tous ces discours furent irradiés par le poste C.K.A.C., de la "Presse".

L'hon. M. Robb dit que les électeurs ne peuvent demander plus d'un gouvernement que n'a fait celui de M. King, considérant l'état dans lequel les conservateurs avaient laissé les finances du pays. Les taxes et les douanes ont été abaissées, dit-il, et le gouvernement ne s'arrêtera pas là s'il est réélu. Parlant du tarif, M. Robb dit qu'il mettrait en danger la Confédération, s'il était élevé; il ne faut pas du tarif trop haut de M. Meighen ou du tarif trop bas de M. Forke.

L'hon. M. Marler dit que son parti n'a pas une politique pour Montréal ou pour une seule province, mais une politique pour tout le Canada. Les conservateurs ne sont pas sincères, dit-il. Ils font toujours la lutte pour la fameuse protection et, de 1911 à 1921, quand ils furent au pouvoir, ils ont réduit le tarif, au lieu de l'augmenter. Cette question du tarif, termine-t-il, sera bientôt réglée par la nouvelle Commission du tarif nommée par les libéraux.

DEFI A M. CAHAN

M. Marler a adressé la lettre ouverte suivante à M. C.-H. Cahan, son adversaire: "Je comprends que vous désirez me rencontrer en assemblée pour discuter des questions du jour. Je suis heureux d'accepter votre suggestion. Malheureusement, à cette date avancée de la campagne, je ne vois de libre que la soirée de mercredi, le 28 courant. Je serais enchanté de vous rencontrer sur n'importe quelle tribune que vous pourrez désigner, le 28, à 8 heures. Pourrais-je vous suggérer que nous parlions dans la plus vaste salle possible. Je vous saurai gré de me signifier votre acceptation dès qu'il vous sera loisible".

LES FUNERAILLES DE M. PIERRE-J. HURTEAU

Les funérailles de M. Pierre-Joseph Hurteau ont eu lieu, samedi matin, à l'église Saint-Louis-de-France, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Mgr Joseph-Avila Bélanger, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et le service a été chanté par M. l'abbé Zéphirin-Napoléon Hurteau, curé de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours et frère du défunt, assisté de M. l'abbé Jean-Baptiste Chagnon, vicaire à la cathédrale de Joliette, et du R.P. Louis-Joseph Chagnon, S.-J., ses cousins.

Dans le sanctuaire, on remarquait: Mgr J.-A. Bélanger, MM. les abbés Joseph-N. Dupuis, curé de Saint-Eusèbe-de-Verceil; L.-J.-B. Boissonneault, curé de Saint-Vincent-de-Paul; Henri Raynault, Georges-H. Piché, Rosaire Chagnon, Joseph Meloche, curé de Vaudreuil, Edouard Dagenais et Clément Berthiaume, chapelain de l'hospice Auclair.

Conduisaient le deuil: MM. Armand, Albert et Adolphe Hurteau, fils du défunt; Roger et Louis-Philippe Hurteau, ses petits-fils; Arthur et J.-A. Hurteau, ses frères; Oswald, Georges et Fortunat Mayrand, Ephrem Lamoureux, Floribert et Romuald Hurteau, J.-B. Fontaine, Edilbert Beaudoin, Georges Hurteau, ses cousins.

La chorale, sous la direction de M. Alex. Clerk, a rendu la messe de Perosi. M. Antonio Letourneau présidait à l'orgue. Les solistes furent MM. Emile Glur, J.-E. Monday, Joseph Saucier et Armand Gauthier.

Dans le cortège, on remarquait: l'hon. juge J.-B. Archambault, le capitaine M.-N. Gillis, surintendant de la ligne Anchor-Donaldson ; le capitaine Howard, le capitaine F. Stroud, A.-E. Hulse, J.-O. Michaud, assistant surintendant du pilotage, représentant M. René Wiallard; Delavoie Nault, de Deschambault; l'ancien maire L.-A. Lavallée, J.-O. Lippé, J.-B. Denys, Hercule et Joseph Chabot, Isidore et Roméo Savard, Paul Hurteau, Jean Cornez, N.-C. Mathieu, Jean-Charles et Paul Mathieu, Evariste Godin, T. Laurin, le notaire J.-A. Lalancette, Omer Biron, Arthur Lamontagne, M. Chamelets, Joseph Larente, J.-L. Gervais, A.-E. Prud'homme, N.P., Albert Boisjoli, Henri Legault, Albert Brunet, Rémi Lamoureux, H. Quévillon, Alcide Blouin, Isidore, Savard, Paul Debien, Léo Savard, Ephrem Benoit, Euclide Richard, F.-X. et André Saint-Laurent, J.-O. et Arthur Chabot, Ulysse Bussières, N.P., Emile Clermont, Clément-Joseph Renaud, Henri Généreux, Toussaint Laurin, Evariste Mercure, Henri Emery, de Sorel, J.-Adélard Paquette, L.-N. Audet, Charles Desrochers, Adolphe Brazeau, J.-P. Moreau, Henri et Auguste Taschereau, Louis Trottier, Couillard Dumas, J.-J. Howard, René et Marcel Lamontagne, Louis Roussy, Ben. Grenier, Armand Marchand, L.-J. Lafond, Ludger Gravel, Pacifique Dupuis, Henri Boileau, Hermas Gagnon, Louis Larose, et autres.

Offrandes de fleurs: M. et Mme Armand Hurteau, un ancre; M. et Mme Albert Hurteau, une couronne; M. et Mme M.-Adolphe Hurteau, un coussin; M. et Mme J.-Adolphe Hurteau, une croix; famille Oswald Mayrand, une couronne; famille Fortunat Mayrand, une croix; M. et Mme Henry Emery, une couronne; Mlle Arzélie Lamoureux, une croix; l'Association des Pilotes Unis de Montréal, une couronne; les Employés des Postes, département de la livraison de la ville, une couronne; les Estimateurs de la ville, une couronne; M. et Mme Sévère Perron, une gerbe; Mme A. Cornez et famille, une gerbe; M. et Mme Josaphat Huard, une gerbe, M. et Mme J.-A. Brûlé, une gerbe; M. Cyrille Huard, une gerbe; Canadian Marine News, une gerbe; famille Napoléon Lamontagne, une gerbe; le Principal et les professeurs de l'école Sainte-Croix, de Ville-Emard, une couronne.

Offrandes de messes: M. l'abbé Z.-N. Hurteau, M. et Mme Armand Hurteau, M. et Mme Albert Hurteau, M. et Mme M.-Adolphe Hurteau, M. l'abbé Rosario Chagnon, M. et Mme J.-Adolphe Hurteau, M. N.-C. Mathieu et famille, M. et Mme Delavie Nault, M. et Mme Arthur Hurteau, M. et Mme Oswald Mayrand, M. et Mme Fortunat Mayrand, M. et Mme Hector Lamoureux, M. et Mme Rodolphe Brunet, M. et Mme Alexandre Wilson, M. Fortunat Hamelin, M. le notaire A.-E. Prud'homme, Mlle Claire Gagnon, Mlle Colette LeSage, Mme A. Savard, M. Auguste Lachapelle, famille Romuald Hurteau, Mlle Blandine Hurteau, M. Georges Hurteau, M. et Mme P.-H. Saint-Laurent, M. Jean-Charles Mathieu, M. Achille Gosselin, M. et Mme L.-E. Hétu, M. Alphonse Hallé, Mlle J. Bernard, les employés du bureau des Estimateurs de la ville, M. et Mme J.-A. Lalancette.

Bouquets spirituels: famille J.-E. Courcelles, M. et Mme L.-E. Hétu, Mlles Thérèse et Blanche-Yvonne Hurteau, Mlle Jeannette Noël, les religieuses et les élèves de l'Ecole Notre-Dame du Perpétuel-Secours, Mlle Marie-Jeanne Leclerc, Mlle Hélène Chagnon, la famille J.-A. Brisson, Soeur Marie-Aimée et Soeur Louise de Marie, M. Evariste Godin, M. et Mme Omer Biron, le principal, les professeurs et les élèves de l'école Sainte-Croix de Ville-Emard.

Télégrammes de sympathies: The Robert Reford Co. Ltd., MM. Prudent Bélisle, Narcisse Bonilé, Tancrède Perron, F.-J. Boulay, Anthime Perreault.

Témoignages de sympathie: M. et Mme Alfred Lecroix, les Chevaliers de Colomb, conseil de Lachine, M. et Mme E. Richard, les officiers et les membres de la succursale J.-A. Brault, No 290, de la Société des Artisans canadiens-français, M. le Dr et Mme Armand Beaudoin, M. René Wiallard, la famille Denys, M. l'abbé A. McNabb, Mlle Laure Giguère, M. et Mme Ephrem Lamoureux, M. et Mme Joseph Lacroix, M. J.-U. Richard, M. Paul Mathieu, M. et Mme Adrien Beaudry.

NOUVEAU SEMAPHORE

Manchester, Ang., 26 — Un ingénieur de Manchester a inventé un sémaphore phosphorescent que pourront porter les agents de la circulation aux intersections des rues.

CHLORYDORMES

—M. l'abbé L.-N. Caron, du vicariat de l'Ontario Nord, est venu visiter M. le curé.

—M. le curé s'est absenté durant deux semaines consécutives pour assister aux Quarante-Heures de Mont-Louis et de Sainte-Madeleine ces jours derniers.

—M. l'inspecteur Félix Poulin a visité les écoles de la paroisse.

—M. Hervé Marticotte a épousé ici Mlle Marie-Jeanne Guilmette.

—Miles Mary Simony et Florida Bernier sont allées passer l'hiver à Montréal.

—M. Louis Létourneau, de Mont-Louis, a été de passage pour recevoir les réclamations des pêcheurs.

—M. Percey Hyman, de Gaspé, a été de passage.

QU'EST-CE
que la Toux

La toux est généralement un effort naturel que l'on fait pour débarrasser ses conduits respiratoires des mucosités chargées de microbes qui y interceptent le libre passage de l'air.

PERTUSSIN aide non seulement la Nature à rejeter ce phlegme, mais il calme l'inflammation, en même temps que les quintes de toux.

On peut prendre PERTUSSIN librement pour tous les genres de toux, et en attendre les meilleurs résultats. Il est très favorablement connu de tous les médecins et pharmaciens depuis plus de 20 ans.

Si, à l'expiration d'un laps de temps raisonnable, PERTUSSIN n'a pu vous guérir, vous agirez sagement en consultant votre médecin.

En vente chez votre pharmacien : 60c la bouteille de 4 oz.—$1.50, celle de 11 oz.

PERTUSSIN
Souverain
contre la Toux

Rowntree's — "Un arrière-goût de la vieille Angletterre"

CREE POUR LA NOBLESSE ANGLAISE IL Y A DEUX SIECLES

LE CACAO ROWNTREE a été créé pour la noblesse d'Angleterre il y a deux siècles. Il a gagné la faveur populaire par sa merveilleuse saveur, et il a conservé sa position enviée par un perfectionnement constant.

Votre épicier peut vous vendre de ce savoureux cacao anglais *pas plus cher que ce que vous payez pour d'autres marques.* Ne coûte qu'un demi-sou la tasse.

Le cacao Rowntree devrait être le breuvage de vos enfants. Il est très nutritif, à cause de la protéine, du gras et des carbohydrates qu'il contient.

Rowntree & Co. (Canada) Limited, Toronto, Canada.

Les bonbons qu'aiment les hommes

PASTILLES ROWNTREE (Cristallisées ou claires). Les ingrédients les plus purs, les saveurs exceptionnellement délicieuses, en ont fait les favoris de millions de gens.

FABRICATION ANGLAISE 2

CACAO
ROWNTREE
Fabricants attitrés de leurs majestés le roi et la reine.

LES MANTEAUX de PELUCHE
Les manteaux de peluche, velours, marvella et autres tissus pileux qui deviennent luisants à l'usage peuvent être lustrés et nettoyés à neuf.
BRITISH-AMERICAN
YORK DYEING CO. YORK
*0470 LIMITED *0470
Uptown 1999—West. 6269—Est 0087.

La Sienne--
la plus fameuse recette de crêpe au monde — les ingrédients vous arrivent tout mélangés. Fait aussi les meilleurs muffins et gaufres. (Voyez le mode d'emploi facile sur le paquet).

"Je suis en ville, chérie !"

AUNT JEMIMA
PANCAKE FLOUR
FARINE A CREPE TANTE JEMIMA
MACLAREN-WRIGHT LTD., TORONTO
Agents, Aunt Jemima Mills Company.

Apportez aux Enfants de la Gomme Wrigley

Village de pêcheurs sur le Saint-Laurent

La gomme à mâcher Wrigley est une friandise — et même davantage.

Pour jeunes et vieux, c'est un rafraîchissement délicieux. Elle aide à conserver les dents propres et brillantes, l'haleine parfumée, l'appétit aiguisé et la digestion bonne.

Médecins et dentistes la recommandent pour les avantages que procure son emploi régulier.

On en a partout où l'on vend des bonbons et des friandises.

La Saveur Dure

WRIGLEY'S
"Après Chaque Repas"
Cachetée dans une enveloppe hygiénique
R111

IMPORTATION
— DE —
CARPETTES ORIENTALES

La collection Courian se recommande à ceux qui recherchent les meilleures carpettes orientales. Chaque specimen est garanti être une création des tisseurs de carpettes du "VIEUX MONDE", choisie par notre propre représentant en Orient.

Des achats opportuns nous permettent de vous offrir cette collection à des prix étonnamments bas pour des produits de premier ordre.

Dites-nous ce qu'il vous faut. Un de nos experts se rendra avec plaisir chez vous et vous donnera tous les renseignements désirés au sujet des couvre-planchers qu'il vous faut.

COURIAN'S
ORIENTAL RUGS
LIMITED
288 rue Ste-Catherine Ouest
Près du théâtre Princess
Tél. Lancaster 2427
16-2

Faites ressortir la beauté Cachée de vos cheveux

Regardez votre chevelure! Est-elle sèche et sans vie? Vous pouvez lui donner l'éclat et le soyeux particuliers à la fillette par l'application quotidienne du Tonique à l'Eau de Quinine d'ED. PINAUD, pour la chevelure.

Cet incomparable tonique de la chevelure nourrit le cuir chevelu et la racine des cheveux. Il empêche les cheveux de tomber. Il donne une vie et un lustre nouveaux aux cheveux secs, sans vie, les rend doux et radieusement beaux.

Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien. Mais procurez-vous la véritable préparation d'ED. PINAUD, au premier rang depuis 140 ans pour la fabrication de préparations de toilette pour les hommes et les femmes difficiles — 75c et $1.35 la bouteille.

Du Nouveau

Poudre
MARIE-LOUISE
d'Ed. Pinaud
pour la figure—$1.50
"Douce comme la caresse d'un amoureux"

Autres préparations de toilette d'Ed. Pinaud :
Parfum Marie-Louis —$1.50 l'once.
Eau de toilette végétale au lilas—$1.00
Talc au lilas—50c
Brillantine—50c
Sels pour le bain—$1.00
Shampooing Elixir—60c

Envoyez 5c (en argent ou en timbres) pour recevoir un bon échantillon d'une des préparations suivantes : Tonique à l'Eau de Quinine pour la chevelure, Eau de toilette végétale au lilas, shampooing, sels pour le bain, talc.

PARFUMERIE ED. PINAUD,
204 King St. East, Toronto.

Ed Pinaud

Il n'y a qu'un seul PINAUD. Il existe par contre de nombreuses imitations. Le véritable produit français importé porte la signature ci-dessus.

TONIQUE POUR LA CHEVELURE
A l'Eau de Quinine
ED. PINAUD

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 26 OCTOBRE 1925 — LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

"SI MES ADVERSAIRES CROIENT QUE J'AI PEUR DE CROISER LE FER AVEC L'HON. M. PATENAUDE, JE LE CONVOQUE SANS DELAI"

C'est ce qu'a déclaré M. Théodule Rhéaume, hier après-midi, à Saint-Laurent. — Une assemblée enthousiaste. — Le nom de l'hon.M.Patenaude est hué.—Succès sans précédent pour le candidat libéral.—Autres assemblées.

A VILLE-EMARD

M. Théodule Rhéaume, le candidat libéral dans la division Jacques-Cartier, a visité, hier après-midi, les électeurs de Saint-Laurent, de cette ville que l'on considère le château fort conservateur de l'île de Montréal.

Dire qu'il a été reçu avec enthousiasme n'est pas suffisant. Ce fut du délire, ni plus ni moins. Dès que le candidat parut dans la salle, des vivats éclatèrent de toutes les poitrines et durèrent pendant plusieurs minutes. Tout le monde était de bonne rumeur et la température affreuse du dehors était oubliée.

La salle de l'école Beaudet était archi comble. On aurait dit que toute la ville de Saint-Laurent s'était rendue sur les lieux pour acclamer le candidat. La chaleur était suffocante, mais ceci ne nuisait en rien à l'enthousiasme de l'auditoire parsemé de dames et de jeunes filles qui furent loin d'être les moins déterminées dans leurs vigoureux applaudissements.

De l'avis de tous, jamais il n'y eut de plus belle assemblée à Saint-Laurent. C'était le paroxysme du contentement pour tout le monde.

L'assemblée fut présidée sonjoinement par MM. Napoléon Leduc et Gédéas Gagnon qui s'acquittèrent facilement de leur délicate fonction.

M. Rhéaume était rayonnant et on ne peut plus en forme. Chacune de ses phrases fut soulignée d'applaudissements qui parfois semblaient ne pouvoir jamais terminer. Il fut cinglant pour son adversaire et lui porta de rudes coups. Le nom de Patenaude fut hué et conspué. "M. Rhéaume, cria-t-on plusieurs fois dans la salle, si vous voulez nous faire plaisir, ne le nommez pas. Nous n'en voulons pas. A bas, Patenaude; "shoo"!

Le clou de l'assemblée fut lorsque le candidat libéral, répondant à certaines insinuations des amis de son adversaire déclara qu'il est loin d'avoir peur de M. Patenaude et qu'il était prêt à le rencontrer, lâ-même à Saint-Laurent, mercredi soir. Pendant un temps, on crut que la salle allait crouler, tant les acclamations furent vigoureuses. Les présidents intervinrent discrètement, mais trois ou quatre minutes durent s'écouler avant que le candidat pût continuer son discours.

M. Rhéaume fit une revue générale de la situation politique. Entre autres choses, il fit remarquer que dans la province de Québec, ce que nous désirons avant tout, c'est d'être traités sur un même pied que la population des autres provinces. Il dit que nos industries n'ont rien à craindre du gouvernement libéral, du gouvernement King dont le passé est la meilleure garantie de l'avenir.

Bref, l'assemblée de Saint-Laurent fut un succès sur toute la ligne et pour le candidat libéral, un triomphe sans précédent.

Voici maintenant un résumé des discours qui ont été prononcés.

M. GEORGES CROMP

Le premier orateur, M. Cromp, dit l'honneur qu'il a d'adresser la parole aux électeurs de Saint-Laurent parmi lesquels il reconnaît nombre de bons libéraux des autres parties de la division, notamment de Ville-Emard, de la Côte Saint-Paul et du village Turcot.

Il rappelle aux électeurs que le gouvernement qu'ils vont se donner restera à la tête du pays pendant plusieurs années; voilà pourquoi il importe que chacun y pense sérieusement avant de faire sa croix sur le bulletin de vote. Dans Jacques-Cartier, le choix est facile, cependant, car M. Rhéaume est l'homme tout désigné pour représenter dignement ses commettants.

Après avoir parlé pendant un certain temps des facteurs principaux qui entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de politique, M. Cromp déclara que le parti libéral en est un de justice qui peut contenir toutes les classes de la société, c'est un parti qui a un tarif modéré et qui protège à la fois le capital et le travail. Le parti conservateur, de son côté, a gaspillé énormément, surtout pendant le temps de la guerre, mais heureusement que King a pris la direction des affaires et les a sorties du marasme. Nous avons traversé de sombres années, dit l'orateur, mais avec l'avènement de King, nous avons vu revenir la prospérité que nous avions connue du temps de Laurier.

M. Cromp fit ensuite allusion à M. Patenaude, mais il avait à peine prononcé ce nom que la foule se mit à crier: "Shoo, Patenaude; on n'en veux pas, ne le nommé même pas." Et au même moment, M. Rhéaume, accompagné de M. Fernand Rinfret, faisait son entrée dans la salle. Ce fut alors un tonnerre d'applaudissements qui se prolongea pendant plusieurs minutes.

Lorsque le calme se fut rétabli, M. Cromp continua ses remarques en déclarant que les électeurs ne doivent pas se laisser intimider, le 28 octobre, mais qu'ils doivent voter pour M. Rhéaume, qui est le candidat de la justice, de la prospérité et de l'équité.

LETTRE D'ENCOURAGEMENT

Un des présidents donna ensuite à l'assemblée communication d'une lettre dans laquelle l'hon. sénateur Raoul Dandurand exprime à M. Rhéaume son regret de ne pouvoir assister à la belle réunion de Saint-Laurent et dans laquelle aussi il lui souhaite tout le succès que lui méritent ses talents et la belle cause qu'il défend. La lecture de cette lettre fut vigoureusement applaudie.

Puis, un des présidents présenta alors le candidat libéral. Tout le monde est debout; les applaudissements ne finissent plus. C'est un enthousiasme délirant. Et, dans un coin, un groupe de jeunes gens d'entonner: "Il a gagné ses épaulettes", chant que la foule reprend en choeur! Puis, tout le monde entonne: "O Canada".

M. Rhéaume est rayonnant de joie. On sent qu'il s'aperçoit de la sympathie complète de son auditoire et il va prononcer son plus important discours de la campagne.

M. THEODULE RHEAUME

A peine le président de l'assemblée a-t-il annoncé M. Théodule Rhéaume qu'une ovation délirante salue le candidat libéral. M. Rhéaume est là, attendant que la nombreuse foule cesse ses applaudissements avant de pouvoir commencer son discours. Des acclamations se font entendre de toute part dans l'assemblée et les auditeurs manifestent un tel enthousiasme que les électrices sur l'estrade se lèvent pour saluer à leur tour M. Rhéaume et donner de concert au milieu des commettants qui composent cette grande assemblée leur admiration pour celui qui va leur adresser la parole.

Aussitôt que M. Rhéaume peut prendre la parole, il demande qu'il lui soit permis au début de cette superbe assemblée qu'il appelle la plus enthousiaste dont puissent faire mention les annales de la politique dans la ville de Saint-Laurent, de remercier les religieux de Saint-Laurent de leur bon accueil et de les féliciter de l'oeuvre qu'ils sèment dans cette ville par l'éducation saine et complète qu'ils donnent à la jeunesse, espoir de demain.

A suivre sur la page 22

ASSEMBLEES POLITIQUES

Saint-Jacques : ce soir, à 8 heures, salle de l'Union des débardeurs, rue Bonsecours, assemblée de M. F. Rinfret. Orateurs : le candidat, MM. E.-C. Saint-Père, C. Durocher, Emile Massicotte.

Shefford: cet après-midi, à Granby, l'hon. E.-L. Patenaude, en faveur de la candidature de M. James Davidson, candidat conservateur.

Stanstead: ce soir, à Coaticook, l'hon. E.-L. Patenaude, en faveur de la candidature de M. James-A. Hackett, candidat conservateur.

Saint-Henri : ce soir, salle S.-Thomas d'Aquin, rue S.-Antoine, en faveur de M. Léo Doyon, candidat libéral-protectionniste, pour l'électorat anglais; mardi, hôtel-de-ville de S.-Henri; mercredi, école Sainte-Cunégonde, rue Vinet.

Saint-Jacques: ce soir, école Salaberry, angle Robin et Beaudry, en faveur du Dr Ruben-C. Laurier, libéral-protectionniste; mercredi, école S.-Pierre, rue Panet.

Saint-Antoine: ce soir, école Belmont, coin des rues S.-Jacques et S.-Antoine; mardi, hôtel Windsor; mercredi, salle des Chevaliers de Colomb, rue Mountain, en faveur de M. Leslie-G. Bell, candidat conservateur.

Sainte-Marie : en faveur du Dr Hermas Deslauriers, ce soir, à 8 hrs, dans la salle de l'école Sainte-Brigide ; demain soir, à l'école Champlain ; mercredi, à 8 hrs p.m., salle paroissiale du Sacré-Coeur.

Jacques-Cartier: ce soir, à Pointe-Claire, assemblée du candidat ministériel, M. Théodule Rhéaume; demain soir, à 8 hrs, à Verdun et à la salle publique de Bordeaux; mercredi, à 8 hrs p.m., à Sainte-Anne de Bellevue.

Saint-Denis: en faveur du Dr Arthur Denis, mardi à 4 heures, pour les dames, à l'école Morin, rue S.-Denis, près de l'église S.-Edouard.

Vaudreuil-Soulanges: en faveur de M. Lawrence-A. Wilson, candidat libéral: à S.-Lazare, mardi soir, à 7.30 heures; à Sainte-Justine, mercredi soir, à 7.30 heures.

Vaudreuil-Soulanges:—Mardi soir, à Saint-Polycarpe, en faveur de M. L.-A. Wilson, candidat libéral.

A suivre sur la page 25

LES ANECDOTES CANADIENNES

JE ME SOUVIENS

Notaire excentrique

Luc-Michel Cressé n'avait encore que vingt-deux ans, et déjà on le classait, parmi les professionnels les plus distingués,—au physique c'était un homme d'aspect imposant, droit, de haute taille, — il mesurait six pieds et deux pouces de hauteur, et bien proportionné. Il vivait dans le fastueux manoir Courval, au Bas-de-la-Baie, ce qui contribuait à encore augmenter le respect qu'inspirait sa taille colossale.

Sous le rapport intellectuel, il s'était distingué comme élève de Nicolet (1810-1815). Très instruit, parlant bien les deux langues du pays, muni de vastes connaissances légales, — doué en outre de beaucoup d'esprit et d'un jugement sûr, qui le rendait habile à régler les différends et autres questions délicates, on le regardait comme l'un des notaires les plus retors. On le disait très précieux à ses amis, mais redoutable à ses adversaires. Le notaire Georges David, qui a vécu dans son intimité, l'avait en haute estime.

Fait presque incompréhensible, sous ces brillantes qualités physiques et intellectuelles, existait l'être le plus singulier, le plus bizarre, le plus excentrique qu'on puisse imaginer, ce qui en faisait un comique achevé, quand ses bizarreries ne tournaient point au tragique.

Il prenait plaisir à sortir, de sa luxueuse demeure, et venir au village dans l'accoutrement le plus grossier, de grosse étoffe en hiver, de toile écrue en été, à la grande joie des gamins, qui s'attroupaient en riant autour de cet arlequin d'un nouveau genre. Il voulait faire la comédie et il réussissait.

Il était un jour allé aux Trois-Rivières où il avait logé à l'hôtel Dufresne. Au moment du départ, on ne retrouvait pas sa ceinture: "Il me la faut, répétait-il avec énergie, ou je ne partirai point d'ici". On cherche de toutes parts, on remue le ménage de bas en haut, croyant trouver une ceinture de prix, telles que les ceintures fléchées de ce temps-là. Une servante se présente. "Monsieur, dit-elle, vous n'aviez pas de ceinture, j'en suis certaine; tout ce que j'ai vu, est un paquet de guenilles de vieille étoffe". —"C'est justement cela", répond le notaire, et on lui apporta un paquet de longues lisières d'étoffe grossière, qu'il s'enroula complaisamment autour de la taille, au grand ébahissement de l'hôtelier et de son personnel, qui ne put s'empêcher de rire à gorge déployée.

Ce qui précède, est extrait de "l'Histoire de Nicolet" par l'abbé J.-E. Bellemare.

Il paraît une anecdote tous les lundis. Celle-ci est la trente-neuvième de la série.

LA GRECE ENCORE A L'OFFENSIVE

Au moment même où les membres du Conseil de la Société des nations se dirigeaient à la hâte vers Paris, les Hellènes bombardaient des villes bulgares.

POINT DE REPRESAILLES

Londres, 26. — Le "Daily Express" publie une dépêche de Levonovo, quartier général des Bulgares, à quatre milles de Petrich, datée d'hier, disant que les Bulgares et les Grecs continuent de se battre par intermittence.

Le correspondant du "Daily Express", cependant, se contente de parler des attaques grecques et il ne mentionne pas de représailles bulgares. Il dit que, dimanche, il pouvait voir les obus grecs tomber sur l'une des batteries de campagne des Bulgares. Il déclare que les Grecs sont grandement supérieurs numériquement aux Bulgares et que leurs artillerie, leurs mitrailleuses et leurs aéroplanes rendent faciles leurs progrès. Les Bulgares ont reçu l'ordre de ne pas user de représailles.

La dépêche dit: "La vallée de la Struma est couverte de réfugiés cherchant à mettre leurs troupeaux en sûreté. Petrich attend son sort. Les habitants fuient en proie à la terreur. L'attention des Grecs semblent s'être détachée de Petrich pour s'attacher à Perpinitza qui est bombardée. Le problème du ravitaillement devient grave. La seule consolation est le beau temps.

UN BOMBARDEMENT

Sofia, Bulgarie, 26. — L'agence officielle bulgare mande que l'artillerie grecque a bombardé hier les villages de Pipernitza et de Petrovo, à environ 15 milles au nord de Demirhissar, tuant et blessant plusieurs personnes.

Les troupes grecques, dit-on, continuent à occuper le territoire bulgare. Elles ne manifestent nullement l'intention de se retirer.

DEFI AUX NATIONS

Paris, 26. — La bataille s'est continuée hier sur le front bulgare au moment même où les membres du Conseil de la Société des nations se dirigeaient à la hâte vers Paris pour une session extraordinaire convoquée dans le dessein d'éteindre l'incendie qui s'est déclaré dans les Balkans. Une dépêche de Sofia annonçait que les villes bulgares de Pipernitza et de Petrovo avaient été bombardées par les troupes grecques. Une communication officielle annonçait que les Bulgares avaient occupé du territoire hellène dans les environs de Demirkarvour (Denirhipau) et avaient refusé de l'évacuer.

Belgrade annonce que quinze trains portant des troupes ont quitté Sofia samedi.

CAMPAGNE ACTIVE DU MAIRE BETTEZ

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières ,26. — Le maire Arthur Bettez, candidat libéral, a fait suivre l'assemblée si mouvementée de Shawinigan Falls, d'une série de quatre assemblées, hier soir, dans la ville de Trois-Rivières. La première eut lieu à l'hôtel de ville et était réservée aux dames. Les autres eurent lieu dans les grandes salles des écoles, l'une dans le quartier S.-Philippe, l'autre dans le quartier Notre-Dame et la dernière dans le quartier S.-Ursule. Lui-même porta la parole aux quatre assemblées et y prononça un discours d'une demi-heure. Il s'attaqua avec violence à l'hon. sénateur Jacques Bureau.

M. A.-E. Guillemette, député du comté de S.-Maurice à la législature a soutenu le maire Bettez à chacune de ses assemblées.

M. L.-P. Mercier, député de Trois-Rivières à la législature, a parlé aux assemblées de S.-Philippe, S.-François-Xavier et S.-Ursule. Il a consacré son discours presque entièrement à l'hon. sénateur Jacques Bureau, dont il a condamné l'intervention.

Dans des entrevues qu'ils ont données, MM. L.-P. Mercier et Wilfrid Gariépy ont tous deux blâmé l'hon. sénateur Bureau pour son intervention dans la présente lutte.

DANSEUSE COURAGEUSE

Londres, 26 — Mme Pavlova, la fameuse danseuse russe, se propose de danser toujours. Elle ne conçoit pas qu'un artiste puisse renoncer à sa profession.

UNE MORT SUBITE DANS L'EGLISE DE VAUDREUIL

(Du correspondant de la PRESSE)

Vaudreuil, 26. — M. Josephat Séguin, anciennement de Sainte-Marthe, assistant maître chantre à Vaudreuil, est mort subitement ce matin, à 7 heures, dans l'église en sortant du confessionnal.

REPERTOIRE QUI SERA DU THEATRE SAIN

Mme Andrée Pascal et Paul Capellani, artiste français, arrivent à Montréal.

A L'ORPHEUM

C'est plutôt par une température hivernale que par un soleil aux rayons ardents que deux artistes français sont arrivés dans la métropole, ce matin. Cependant, le froid n'a pas diminué l'enthousiasme qu'ont ressenti ces deux artistes de se trouver en terre canadienne.

Mme Andrée Pascal, qui nous revient après un séjour de quelques mois à Paris, se dit heureuse de se retrouver parmi les Canadiens-français qu'elle aime bien, pour leur esprit de sympathie et de cordialité.

Pour venir au Canada, il lui a fallu quitter la "Menace", de Frondaie, qu'elle a créée avec Pierre Magnier et Cora Lapacerie, au théâtre de la "Renaissance". Elle a dû abandonner son rôle en plein succès pour remplir son contrat avec M. J.-A. Gauvin, impresario et directeur de l'Orpheum.

Depuis son retour, à Paris, elle a joué le principal rôle de l'"Amour", la nouvelle pièce de Kistemackers. Elle a fait ensuite une tournée dans toutes les principales villes de la France.

Il sera intéressant de voir Mme Andrée Pascal dans "Les Petits", où elle jouera le rôle de "Geo", en travesti. Nous l'avons déjà vue dans l'"Aiglon". On sait le succès qu'elle y remporta l'année dernière.

Mme Andrée Pascal nous répète la joie qu'elle éprouve de se trouver encore en terre canadienne, mais elle regrette de tout son coeur que ce ne soit que pour cinq semaines.

M. Paul Capellani, qui jouera également cinq semaines à l'Orpheum, est un artiste qui inspire la plus profonde sympathie. Il est fin causeur et très charmant. Cet artiste semble avoir été un peu surpris par la tempête qui s'est abattue sur la ville de Québec, dès son arrivée. Il est venu en compagnie de Mme Andrée Pascal, à bord de l'"Alaunia", de la ligne Cunard. Le paquebot fut retardé par la tempête et les deux artistes ont dû entrer à Montréal par chemin de fer.

M. Capellani est bien connu aux Etats-Unis, y ayant tourné plusieurs films, entre autres la "Dame aux Camélias." Il est le créateur, à Paris, du "Guitare Jazz Band", de la "Belle Aventure", de l'"Echelle Cassée" ou les "Nouveaux Riches", de l'"Idiot" et des principales pièces de Bataille.

Après avoir rempli son contrat avec M. J.-A. Gauvin, il retournera à Paris où il créera la pièce "Le Lit Nuptial." C'est pour cette raison que son séjour en terre canadienne n'est limité qu'à cinq semaines.

Mme Andrée Pascal et M. Paul Capellani nous donneront un répertoire émouvant et agréable au motif des pièces. Ce seront des pièces vues par tout le monde et des pièces qui feront le côté de l'amour sain et romanesque. Ce sera du vrai théâtre français où il n'y aura rien de morbide; ce sera enfin du théâtre charmant.

M. Capellani nous redit qu'il est heureux de se retrouver au milieu de ses vieux camarades et de jouer en sympathie avec Mme Andrée Pascal, de vivre le rôle avec une troupe homogène.

DEUX DEMI-CONGES

Victoria, C.B., 26. — Deux demi-congés sont assurés à plusieurs villes de la Colombie Britannique, cette semaine. Le département légal de la province a décrété que les marchands qui fermeront leurs établissements, jeudi, jour de l'élection, devront aussi donner les congés statutaires du mercredi.

UNE RECLAMATION

L'hon. juge Archer s'occupe présentement d'une cause de Norbert Laporte contre la British Canadian Insurance Company. Le demandeur réclame une somme de $1,800, alléguant que son automobile assuré a été volé, non loin du parc Lafontaine.

La compagnie nie le vol, ajoute que la réclamation n'a pas été faite régulièrement et que la voiture a changé de mains sans qu'elle en eût connaissance.

COURSE INTERNATIONALE D'HYDRAVIONS

Elle a lieu cet après-midi, à Baltimore, et il s'agit pour les concurrents d'une lutte pour la coupe Schneider. — Les aéroplanes qui monteront. — Les anciens vainqueurs.

MALHEUR DE L'ANGLETERRE

Bay Shore Park, Md., 26. — Le Gloster du capitaine Broad est le seul des trois hydravions envoyés aux Etats-Unis par la Grande-Bretagne pour la course dont la coupe Schneider est le prix qui ait échappé au malheur. Le Napier S-4 s'est brisé vendredi alors qu'il portait le capitaine Henry Briard. Deux tentatives précédentes du pilote Hinkter pour qualifier l'aéroplane de réserve Gloster avaient échoué. Le capitaine C. B. Wilson, chef de l'équipe britannique, dit que l'aéroplane de réserve qui s'est avarié en descendant ce matin pourra être réparé mais pas à temps pour la course.

Voici les concurrents qualifiés pour la course internationale d'hydravions dont le prix est la coupe Schneider, dans l'ordre de leur départ, à cinq minutes d'intervalle:

No 3—Pilote, Lieut. James H. Doolittle, Etats-Unis; modèle, biplan Curtiss.

No 5—Pilote, capt. Hubert Broad, nation Grande-Bretagne; modèle, biplan Gloster Napier III.

No 2—Pilote, lieut. George T. Cuddihy, E.-U., biplan Curtiss.

No 1—Lieut. Ralph A. Ofstie, E.-U. Biplan Curtiss.

No 7—Lieut. Giovanni De Briganti, Italie; monoplan Macchi.

No 6 — Lieut. Riccardo Morselli, Italie; monoplan Macchi.

Les aviateurs qui ont déjà gagné la coupe Schneider sont: 1913, M. Prevost, France, avec un Deperdussin, vitesse 45.25 à l'heure; 1914, C. H. Pixton, Grande-Bretagne, avec un Sopwith, vitesse 84.43 à l'heure; 1915-19, pas de course à cause de la guerre; 1920, L. Bologna, Italie, bateau-volant Savoia, 106.35 à l'heure; 1921, Giovanni de Briganti, Italie, bateau volant Savoia, vitesse 110.76 à l'heure; 1922, Henry C. Biard, Grande-Bretagne, hydravion super-marin, vitesse, 145.7 à l'heure; 1923, David Kittenhouse, Etats-Unis, hydravion Curtiss, 177.38 milles à l'heure; 1924, pas de course. Les aéroplanes anglais se brisèrent pendant les épreuves et les italiens se retirèrent.

PRETS A MONTER

Bay Shore Park, Md., 26. — Tout indiquait que le ciel serait clair et que l'état atmosphérique serait favorable aux envolées, quand les concurrents ont préparé leurs hydravions pour la course de 150 kilomètres. Cette coures devait avoir lieu samedi, mais elle a été retardée à cause de la pluie.

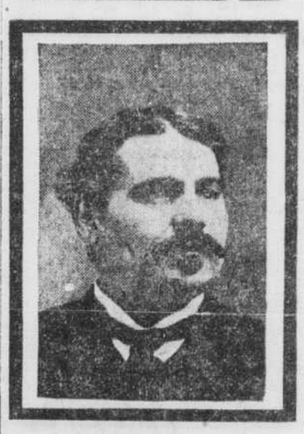
DES COMPARUTIONS ET UNE SENTENCE

Le lieutenant Joseph Archambault, accompagné des agents Grignon, Tremblay et Beaudoin, de l'escouade du lieutenant Grégoire, a arrêté, dans la nuit de samedi à dimanche, un Chinois qui a dit se nommer Wilfrid Fayelle, sous l'accusation de tenir une loterie. Fayelle qui est âgé de 32 ans, demeure rue Papineau. L'arrestation a été opérée dans une maison d'Ahuntsic. Samedi matin, vers 10 heures 30, les mêmes policiers ont arrêté Albert Letourneux, sous l'accusation d'avoir eu en sa possession, des billets de loterie. Letourneux est imprimeur, et les agents ont rapporté qu'ils ont saisi six grands sacs remplis de livrets de billets de loterie. Le prévenu a comparu, et il a été relâché sous garantie.

Wilfrid Fayelle a comparu devant le juge Perrault, cet avant-midi, sous l'accusation de tenir une loterie, et son enquête a été fixée au 3 novembre. En attendant, il a été laissé en liberté sous $2,000. de garantie.

Arthur Camsand qui, la semaine dernière, avait été arrêté sous l'accusation de tenir une loterie, a été condamné à $100 d'amende, aux frais de la cause ou, à défaut de paiement, à un mois de prison.

Ancien maire de Varennes et ex-préfet du comté de Verchères, qui vient de mourir, à Montréal, à l'âge de 70 ans.



Le Dr J.-P. GEOFFRION

M. PARIS SERAIT LE SEUL CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

Québec, 26. — A Saint-Jean-Deschaillons, M. Ulderic Paris, candidat libéral dans Lotbinière, a tenu une grande réunion et, hier matin, après la messe, il a déclaré: "J'ai été choisi comme le candidat officiel de l'hon. M. Ernest Lapointe et je demande à tous les libéraux du comté de se rallier à ma candidature pour faire triompher le parti libéral dans la présente élection".

La déclaration de M. Paris a créé toute une sensation et on croit que des orateurs ministériels l'appuieront d'ici à la fin de la campagne.

On sait qu'une conférence a été tenue, samedi, à Québec. Ce serait là qu'on aurait décidé de choisir M. Paris comme le candidat officiel du gouvernement.

Hier, M. Paris était accompagné de MM. Honoré Grenier, Gérard Lacroix, E. Baillargeon, Adj. Dussault, Hudon, etc., qui ont tous adressé la parole en sa faveur.

OURAGANS MEURTRIERS ET DEVASTATEURS

Des tempêtes s'abattent sur plusieurs Etats de la république américaine et font de nombreuses victimes.—De grands dommages. — Cinq cents maisons avariées à Woburn.

AU CANADA

New-York, 26.—Une désastreuse tempête s'est abattue, hier, sur les Etats de l'Atlantique central et de l'Atlantique septentrional. Le vent qui poussait la pluie soufflait à une vitesse de 85 milles à l'heure a causé la mort de sept personnes et de grands dommages dans cinq Etats. A Woburn, Mass., cinq cents maisons ont été dévastées et l'appel aux troupes a été fait. Dix-sept hydroavions de marine ont été emportés et jetés sur la grève, à Baltimore et sept d'entre eux ont été démolis.

A New-York, une mère qui allait bientôt donner le jour à un enfant a été enlevée d'un cinquième étage par le vent. Elle a été traînée avec une corde à linge. La mère et l'enfant sont morts après que l'opération césarienne eut été pratiquée. Deux pêcheurs se sont noyés dans le chavirement d'une chaloupe, à la hauteur de Rockaway Point.

A Baltimore, un enfant a été tué par la chute des arbres.

A Paterson, N.-J., un enfant a été tué par l'effondrement d'un mur de briques.

A Woburn, Mass., un soldat a été tué par la chute d'un arbre alors qu'il était à réparer son automobile. Plusieurs villes ont été plongées dans l'obscurité, hier soir, et d'autres ont été sans communications télégraphiques ou téléphoniques.

ACTES DE PILLAGES

Apparemment, les plus grands dommages ont été causés à Woburn, Mass Cinq cents maisons ont perdu leurs toits ou une partie de leurs murs Dans les rues, il y avait une masse de fils de fer entremêlés et de débris de toutes sortes. Des actes de pillage ont été commis dans cette ville et une compagnie de la garde nationale a été appelée pour maintenir l'ordre. Deux femmes sont à l'hôpital, dont une gravement blessée à cause de la chute d'un clocher d'église. Les navigateurs disait que ce fut la plus vilaine tempête qui se soit produite depuis plusieurs années.

La goélette à deux mats "Columbia" a été sauvée par le garde-côte "Raritan", dans le port de Newport, à moins de 100 pieds des rochers de Governor's Island, après que ses deux ancres eurent été emportées.

Le remorqueur "De Bardelen" est revenu au port après avoir perdu dans la tempête une cale-sèche qu'il trainait.

Deux hommes et quinze femmes ont été scouruse par un garde-côte à la hauteur de Sandy Hook. Sur une longueur de quarante pieds, un hangar d'une gare du chemin de fer élevé, à Brooklyn, a été dévasté. Le toit d'une maison de rapport de cinq étages a été emporté et une cheminée de vingt-quatre pouces de diamètre et d'une pesanteur de plusieurs tonnes est tombée du toit d'un bâtiment de cinq étages sans blesser personnes.

TORNADE MEURTRIERE

Troy, Alabama, 26. — Les habitants de plusieurs sections des comtés de Pike, Barbour et Crewshaw essaient de sortir du chaos causé par une tornade qui a fait perdre la vie à dix-sept personnes et en a blessé un grand nombre d'autres. Des centaines de personnes sont sans abri et les dommages sont considérables. La Croix rouge et les médecins de Troy déploient la plus grande activité pour soulager les blessés.

On a compté deux morts dans le comté de Crewshaw, huit dans le comté de Pike et sept dans le comté de Barbour.

Six nègres ont été tués dans le comté de Barbour.

La tornade s'est produite après une grande chaleur.

TERRIBLE HECATOMBE

Karachi, Inde, 26. — Quarante vaisseaux ont coulé dans le golfe Persique au cours du pire cyclone dont on ait eu connaissance de mémoire d'homme. Des messages de Bouchir, Perse, disent que le nombre des morts est de 1,000 à 7,000.

DESASTRE AMERICAIN

Troy, Alabama, 26.—Dix personnes sont mortes et une centaine ont été blessées, un grand nombre grièvement, aux petites heures dimanche matin par le plus violent cyclone que l'on ait enregistré dans le comté de Pike. Les dégâts aux immeubles se chiffrent par plusieurs milliers de dollars. Un grand nombre de personnes sont sans abri.

Six nègres ont été tués et six maisons renversées aux petites heures dimanche matin à Comer et à Springhill, à quelques milles à l'est d'ici dans le comté de Barbour.

Tous les fils sont abattus sur une distance d'un quart de mille. Les dégâts à la récolte sont considérables. Aucun blanc n'a été blessé ou tué.

ACTE DE PILLAGE

Woburn, Mass., 26.—Une violente tempête s'est abattue sur le centre de la ville hier. Elle a renversé un clocher d'église, démoli une chaufferie d'usine, grièvement blessé le mécanicien et fait des dégâts considérables. La ville était sans lumière. Les voleurs se mirent à

A suivre sur la page 25

NOUVEAU LICENCIE

M. JEAN DESMARAIS, qui a obtenu sa licence en pharmacie aux derniers examens. — (Cliché Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

ALAMBIC ILLICITE

Les inspecteurs de l'accise, Masson et Loranger, ont, samedi, opéré deux arrestations, à Island Garden, près de Saint-Hubert. Un nommé James Ingram, l'un des prévenus, a comparu, cet avant-midi, devant le juge Perrault, sous l'accusation d'avoir eu en sa possession, un alambic illicite. L'inculpé qui a plaidé non coupable, aura son procès le 2 novembre.

David McDowell, arrêté sous l'accusation d'avoir aidé à distiller et à rectifier des liqueurs, aura son procès le 2 novembre. Comme l'autre prévenu, il a protesté de son innocence.

COUP AUX GREVISTES

Brisbane, Australie, 26 — Deux steamers ont quitté Brisbane pour Sydney avec des équipages formés par des volontaires, hier. C'est un rude coup aux grévistes.

Soulagement en Une Minute

CORS

Faites cet essai! Les Zino-pads du Dr. Scholl vous apportent un soulagement instantané et complet. Ils arrêtent la cause du mal, la friction et la pression. Il n'existe pas de traitement plus sûr, prompt, antiseptique, et scientifique. En vente chez votre pharmacien ou marchand de chaussures.

Zino-pads du Dr Scholl

La douleur disparait dès appliqué

Pour les filles de bureau

SNAP

enlève les taches d'encre et de papier carbone sur les mains —laisse la peau douce et souple.

134

POUR VOUS, MESDAMES

1207—UNE ROBE CHIC. Voilà une petite robe très chic malgré ses lignes peu compliquées. Deux rangées de petits boutons ou deux bandes de galon fantaisie, forment toute la garniture. Cette robe est vraiment l'élégance dans la simplicité.

Pour 34, 36, 38, 40, 42, mesure du buste. Prix 20 cts.

Veuillez faire remise en timbres-poste ou par lettres recommandées. La "Presse" n'est pas responsable pour les lettres non reçues.

La Bonne Cuisine

Fruits à la ménagère. — Faites griller des tartines de mie de pain, beurrez-les des deux côtés, saupoudrez de sucre, mettez-les dans un plat. Lavez et essuyez des fruits: raisins, groseilles à maquereau, mirabelles ou reines-Claude, que vous

roulez dans du sucre en poudre mouillé de jus de citron; rangez ces fruits les uns contre les autres, saupoudrez-les de sucre en poudre, plus ou moins, suivant leur nature plus ou moins sucrée, et mettez au four doux pendant une demi-heure. Servez froid.

FETE QUE LE SEMINAIRE DE JOLIETTE CELEBRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 26—La fête de S.-Viateur a été célébrée au séminaire avec éclat. En l'absence de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, une grand'messe pontificale a été célébrée par Mgr Pelletier, protonotaire apostolique, qui était assisté des RR. PP. Avila Roch, Aubin et Asselin. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. L.-P. Fafard, c. s. v., professeur de philosophie et de théologie à Outremont.

La chorale, sous la direction du R. P. Lesage, a exécuté les Kyrie et Gloria de Valenti, le Credo de Boyer; le Sanctus, l'Agnus Dei de Chérion (messe de S.-Angèle) et l'offertoire "Consummatus in brevi" d'Ernest Langlois.

Un banquet fut servi à midi. On remarquait parmi les visiteurs, Mgr Pelletier, P. A.; le R. P. Foucher, les chanoines Irénée Gervais, Alphonse Piette et A.-O. Houle, le curé J.-M. Vignault, de S.-Julienne, les abbés Gariépy, vicaire à S.-Roch, Omer Valois, etc. On remarquait aussi des représentants des diverses maisons des Clercs de S.-Viateur de Joliette.

A l'occasion de la fête de S.-Viateur, Mgr Guillaume Forbes a envoyé de Rome au R. P. Charlebois le message suivant:

"Joliettains, Romeunis Viateurs. Voeux affectueux. Pape bénit institut".

TRIBUNE LIBRE

PAS DE BAGARRE A BECANCOUR

Nous recevons le communiqué suivant:

Sainte-Monique, co. Nicolet,
24 oct. 1925.

M. le rédacteur de la "Presse",
Montréal.

A propos du compte-rendu de l'assemblée politique tenue à Bécancour, le jour de l'appel nominal, je vous prierais de publier les rectifications suivantes:

Ce ne sont pas les remarques que j'ai pu faire au sujet de feu Paul-Emile Lamarche, qui "ont mis les électeurs aux prises", mais plutôt un certain monsieur qui a fait résonner la trompe de son automobile afin de couvrir ma voix lorsque je suis apparu à la tribune pour répliquer au candidat conservateur, M. Lamarche, qui lui, avait jugé à propos de m'insulter, parce que tout en respectant la mémoire de son frère, j'avais cru nécessaire de rappeler aux électeurs de Nicolet que s'étant fait élire comme nationaliste et indépendant, il avait cependant contribué, par son vote, à l'arrivée et au maintien au pouvoir du gouvernement de sir Robert Borden.

Quant à l'individu qui a voulu m'empêcher de parler, par la trompe de son auto, les électeurs l'ont promptement mis à la raison, en le faisant sortir, de force, de son auto, où il persistait à troubler la paix de l'assemblée. C'est toute la bagarre dont il a été question.

Tous les orateurs, et non seulement les candidats, ont été écoutés religieusement, l'incident précité n'ayant duré que quelques instants.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que la déclaration de M. Paul Lacoste, à l'effet que M. Patenaude "pourrait bien devenir premier ministre" n'a pas été prise au sérieux par personne.

Le candidat libéral M. J.-A. Descoteaux est assuré d'une majorité de plusieurs milliers de voix.

Depuis 1911, on sait à quoi s'en tenir dans Nicolet, sur les soi-disant indépendants.

Quant à la candidature de M. O'Shaughnessy je puis vous dire, après avoir visité les 23 paroisses du comté, qu'elle n'est pas prise au sérieux.

Veuillez me croire,
Votre tout dévoué,
L.-A. RIVET,
ancien député d'Hochelaga.

LE Dr A. DENIS EST OVATIONNE DANS S.-DENIS

Il tient deux assemblées enthousiastes à Saint-Stanislas et à Saint-Arsène.

PLUSIEURS DISCOURS

Deux assemblées enthousiastes ont été tenues par le candidat officiel du gouvernement libéral, le Dr Arthur Denis, hier en la paroisse S.-Stanislas et à l'Académie S.-Arsène.

La foule applaudit à maintes reprises les orateurs qui adressèrent la parole en faveur du candidat.

La première, tenue à l'école S.-Stanislas était sous la présidence conjointe de MM. Guimond et Marchand, de Mmes Riendeau et P. Beaudry et l'autre à l'académie S.-Arsène, à laquelle présidaient M. I. Legault, M. et Mme S. Audet.

L'auditoire à ces deux assemblées se montra prodigue d'acclamations envers les orateurs qui vinrent adresser la foule et au nombre desquels se trouvaient MM. Marcel Bédard, avocat, le Dr Malouf, M. Bouthillet, M. Lafleur, M. Farley, le Major Lebeau et M. le Dr Arthur Denis.

Tous les électeurs présents qui s'étaient rendus à ces différents endroits pour entendre prêcher la belle parole libérale firent une ovation à M. le Dr Arthur Denis lorsqu'il adressa la parole.

Après avoir remercié les personnes présentes de s'être rendues en si grand nombre en dépit de la mauvaise température, le candidat entra dans le vif de son discours et rappela à l'assistance que c'était pour rendre compte de son mandat qu'il se présentait de nouveau pour briguer les suffrages.

"J'ai voulu", expliqua le candidat "en acceptant la candidature que m'offraient un très grand nombre d'électeurs du comté, me rendre compte parfaitement si réellement j'avais fait tout mon devoir durant les 4 années que j'ai eu l'honneur de vous représenter à la chambre des Communes, à Ottawa." (Applaudissements).

"En 1921, vous m'avez donné votre confiance, vous vous êtes fiés à ma parole d'honnête homme quand je vous disais, mesdames et messieurs, si je suis élu pour vous représenter à Ottawa, je vous promets tout mon travail ,tout mon dévouement pour la défense et la protection de vos intérêts de faire tout mon possible pour vous obtenir dans le comté de S.-Denis, ce bureau de poste, réclamé depuis au-delà de 20 ans. Aujourd'hui, j'ai la satisfaction de croire que j'ai bien et fidèlement rempli mon mandat durant ces quatre années, car, il me semble, que je vous ai servi loyalement, honnêtement et consciencieusement. Quant à ce bureau de poste que je vous avais promis, il est en construction, actuellement au coin des rues Beaubien et S.-Denis et cet édifice fera la gloire non seulement du gouvernement libéral, mais surtout des citoyens du comté de S.-Denis. (Applaudissements).

Le Dr Denis refuta ensuite une à une les accusations portées contre lui par Me Léonce Plante, qui prétend, dit-il, qu'il ne peut aller à Ottawa parce qu'il ne connait pas la langue anglaise parfaitement. Ce sont les mêmes accusations que les conservateurs portent à l'hon. M. Cardin, dans son comté de Richelieu. C'est vous dire, mes bons amis, que M. Plante se sert des mêmes arguments dont se servent les candidats de Meighen. A l'instar de l'hon. ministre de la marine, le Dr Denis, aux applaudissements de toute l'assistance admet qu'il ne sait pas aussi bien l'anglais que le français, mais que cela ne l'a pas empêché de placer une foule d'anglais qui s'étaient adressés à lui et de travailler dans l'intérêt de tous les électeurs de la division. L'érection du nouveau bureau de poste démontre que la langue dont il s'est servi pour convaincre le cabinet de sa nécessité a été assez convaincante pour décider le gouvernement à construire le bureau de poste. (Applaudissements).

Le discours du Dr Denis s'est terminé au milieu d'un enthousiasme délirant.

Le président de l'assemblée a ensuite annoncé à la foule qui a applaudi, que ce soir à 8 heures à l'école S.-Rosaire, à Villeray, une nouvelle assemblée aura lieu et où on aura le plaisir d'entendre l'hon. Médéric Martin et plusieurs autres orateurs distingués.

LE PROCHAIN CONCERT DE LA SYMPHONIE DE BOSTON

C'est aujourd'hui que commence la vente des billets pour le grand concert symphonique du 2 novembre prochain, au Forum. Ce concert, on le sait, sera donné par la Symphonie de Boston, avec Serge Koussevitzky au pupitre.

Pour cette audition qui sera peut-être le seul concert symphonique de la saison, on a inscrit au programme une grande nouveauté qui est "Escales" de Jacques Ibert. Cette oeuvre a été jouée par la Symphonie de Boston au concert d'inauguration de la cinquante-cinquième saison de l'orchestre, et la critique américaine a été unanime à louer la beauté de la composition.

La personnalité de Serge Koussevitzky donnera un intérêt de plus au concert du 2 novembre. Ce grand musicien russe a été acclamé en Europe et aux Etats-Unis où il est venu remplacer Pierre Monteux au pupitre de la symphonie de Boston. La presse américaine ne tarit pas d'éloges à son sujet et manifeste la plus grande admiration pour le nouveau chef d'orchestre de la Symphonie de Boston.

Il faut se hâter de retenir ses places pour le concert de cet orchestre, car tout fait prévoir un succès sans précédent. L'intérêt qui est manifesté dans le public laisse deviner que le Forum sera entièrement rempli, le 2 novembre prochain, et que Montréal fera une magnifique réception au grand musicien et à son merveilleux orchestre.

UN SEUL A SURVECU A L'ACCIDENT

Un train frappe un auto près de Waterville et tue deux personnes.

CADAVRES MIS EN PIECES

(De correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 26. — L'une des plus terribles collisions qui aient jamais eu lieu dans notre région entre un train et un automobile est arrivée samedi soir, vers six heures vingt minutes, à environ trois milles de Waterville à la traverse à niveau du Canadien National connue communément sous le nom de Hunter-Crossing, alors que le train de passagers appelé vulgairement le "Scoot" vint en collision avec une forte limousine Nash dont il fit voler les débris à des centaines de pieds au loin, tuant sur le coup deux des trois occupants, le troisième recevant des blessures qui le mettent dans un état précaire.

Les morts sont M. Emile Morin, de Barre, Vt., propriétaire et chauffeur de la machine, et Mme David Chouinard, de La Patrie. La troisième victime est M. Ephrem Chouinard du même endroit qui est très grièvement blessé. Le défunt Emile Morin est le fils de M. Frédéric Morin, de Barnston. Il était âgé de 25 ans.

Bien que les blessures du survivant de cet épouvantable accident le mettent dans l'impossibilité d'en donner une version suffisante, on explique la collision par le fait que cette traverse à niveau est réputée une des plus dangereuses de la région, des bords très escarpés de la route masquant la vue de la voie ferrée à gauche et à droite et ne permettant de voir que la section de rails qui est devant soi. Les ténèbres épaisses et le fait que les glaces de la voiture fermées très probablement aient empêché les occupants d'entendre le sifflet de la locomotive, donnent la première explication de cet accident puisque l'enquête commencée hier après-midi, au poste de police de la rue Marquette, à Sherbrooke, sous la direction du coroner Bachand, n'a pu se continuer faute de pouvoir se procurer les témoins nécessaires, entre autres le chauffeur et le mécanicien de la locomotive. La version de ces témoins importants ainsi que celle des personnes survenues immédiatement sur la scène de l'accident seront données ce soir alors que l'enquête sera reprise par le coroner.

Au fracas de la collision le personnel de la locomotive appliqua les freins et l'on se porta au secours des occupants de l'automobile que l'on venait de démolir. A 200 pieds de la traverse, à l'aide de lampes portatives, on trouva un premier cadavre, celui de Mme Chouinard. Elle ne respirait plus et la mort avait dû être instantanée. Elle ne présentait plus qu'une masse de chairs sanglantes et encore chaudes avec le cou rompu, les deux bras et la jambe gauche mis en pièces et le visage défiguré au point de rendre la femme méconnaissable.

Encore plus loin, soit à 300 pieds, le faisceau de lumières tomba ensuite sur le chauffeur de la machine, Emile Morin, qui n'était plus, lui aussi, qu'un cadavre avec un crâne d'où la cervelle s'était échappée par un grand trou.

Quant au troisième, M. Ephrem Chouinard, il avait toutes les côtes brisées, un bras fracturé et une foule de contusions par tout le corps qui le montraient tout sanglant.

Mandés sur les lieux, de même que l'ambulance Lord, les docteurs George et Gordon Hume, après avoir constaté la mort des deux premiers, firent transporter le blessé au Sherbrooke Hospital où il reçut les soins du Dr Winder, de Lennoxville. Bien que les blessures de celui-ci soient très graves, on conserve bon espoir de le sauver.

Les deux seuls témoins qui aient comparu au début de l'enquête, hier après-midi, ont été les Drs Hume dont la version a consisté dans le détail des blessures qui avaient causé la mort de deux des infortunés.

Il est probable que le chauffeur et le mécanicien de la locomotive homicide témoigneront ce soir à la reprise de l'enquête.

LE DERNIER HOMMAGE

Liverpool, 26 — Le capt. A.-H. Clews, commandant du "Melita", qui fut tué sur son vaisseau, la semaine dernière, à Anvers, a été inhumé samedi.

POUR ALLER AUX ENDROITS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Pour aller à Boston, Nashua, Worcester, Springfield et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre, il y a deux trains qui sont particulièrement avantageux pour le voyageur. Un de ces trains quitte la gare Bonaventure, Montréal, à 8.35 a.m. et 8.25 p.m. tous les jours, donnant un service excellent. Wagons de première, wagons salon et buffet sur le train de jour; wagons-lits-salon sur le train de nuit. Il y a aussi le train de 8.15 p.m. tous les jours pour New Haven et Hartford, le seul service direct de wagons-lits pour ces endroits.

Pour plus d'informations, retenue de places, etc., s'adresser à tout agent des Chemins de fer Nationaux du Canada ou au bureau des billets de la ville, 230 rue S.-Jacques. Tél. Main 3620. (r)

M. A. GERMAIN NE VEUT PAS DE M. MEIGHEN

Déclarations catégoriques à des assemblées contradictoires dans Laval-Deux-Montagnes.

DEUX POINTS DE VUE

Une assemblée contradictoire pour les électeurs de la division électorale Laval-Deux-Montagnes a été tenue à l'issue de la grand'messe, hier, à Sainte-Rose. Bien que la température ne fût pas favorable, les électeurs étaient en bon nombre pour entendre les discours de part et d'autre, dans la salle municipale. M. Alban Germain, candidat indépendant, et M. Antoine Chauvin, représentant M. L. Lacombe, le candidat officiel du gouvernement King, adressèrent tour à tour la parole. MM. O. Dagenais et J. Cloutier furent choisis comme présidents conjoints.

M. Antoine Chauvin parla le premier. Il dit les avantages dont le Canada a pu profiter grâce au gouvernement de l'hon. M. King. Celui-ci, dit-il, prit charge de l'administration au moment où le pays montrait des symptômes de banqueroute et il dut se mettre aussitôt au travail pour remédier à ses maux. Il insista sur le fait que personne n'a pu reprocher un seul scandale à l'administration libérale. M. Chauvin demanda aux électeurs de comparer le record du parti conservateur et les oeuvres accomplies par l'hon. M. King. Il parla des chemins de fer acquis par le gouvernement conservateur et des gaspillages d'argent que cela entraîna, ce qui augmenta dans de fortes proportions la dette nationale du Canada, et alourdit encore le fardeau que supportent les contribuables. M. Chauvin dit que l'hon. M. King abaissa le tarif de telle sorte que les Canadiens peuvent se procurer des marchandises qui ne sont pas produites au Canada. Peu à peu, dit-il, les conditions industrielles s'améliorent dans notre pays. Il demanda de faire une comparaison entre le nombre des faillites qui se produisirent sous l'administration conservatrice et celles qui arrivèrent sous le présent gouvernement. Il dit que l'on doit avoir plus de confiance dans le gouvernement de M. King, qui montre sa confiance dans des temps meilleurs pour le Canada, que dans ceux qui prétendent que le pays s'en va vers la ruine.

M. Alban Germain prit ensuite la parole. Il parla de l'augmentation du nombre des faillites depuis un certain nombre d'années et cita les chiffres suivants: 814 faillites en 1918; 625 en 1919; 966 en 1920; 2,350 en 1921; 3,185 en 1922, et 2,915 en 1923.

M. Germain parla des chefs des conservateurs et des libéraux. "Nous entendons dire, déclara-t-il, que Meighen a été défait aux dernières élections. C'est vrai, et j'espère qu'il sera encore défait et M. King aussi, et alors les deux partis pourront choisir un nouveau chef". M. Germain déclara qu'il n'est pas de l'opinion de ceux qui disent que M. Meighen a été choisi comme chef du parti conservateur, vu qu'à la convention en question il n'y avait aucun représentant de la province de Québec. Après les présentes élections, dit-il, les membres du parlement éliront leur chef. "Je déclare, dit-il, que je ne supporterai jamais cet homme, et je crois que cette déclaration est assez claire pour tous. Je ne me joindrai jamais à un parti conduit par M. Meighen".

Le présent gouvernement, dit M. Germain dérive vers le libre-échange dans le but d'obtenir les votes du parti progressiste dans l'ouest du Canada au dépens de l'est du pays. "Vous avez entendu dire, déclara-t-il, qu'il n'a pas éclaté de scandale sous le gouvernement King. Je dis que trois ans de l'administration King est un scandale suffisant". Il demanda si un gouvernement ayant une voix de majorité pouvait faire grand mal. M. King a déjà diminué le tarif et s'il est de nouveau élu, il en fera disparaître le reste en deux ans. M. Germain dit que le traité avec l'Australie est au désavantage de nos produits. Il attribua le fait que le dollar est au pair et même un peu mieux à la grande récolte de blé du Canada. M. Germain dit que la loi de conscription n'aurait jamais été adoptée à Ottawa, si les libéraux des communes et du sénat n'avaient pas voté pour cette loi. Il demanda comment il se fait que cette loi a été adoptée alors que la majorité du sénat était libérale. Il termina en se déclarant absolument indépendant et ajouta que les indépendants élus s'allieraient au groupe qui donnerait les meilleures garanties pour la conservation de la race et des croyances des électeurs auxquels il s'adressait.

Une résolution de condoléances fut ensuite adoptée à l'adresse de M. Bibeau, candidat libéral dans la division, à l'occasion de la mort de son beau-frère, M. Delorme. C'est ce deuil qui empêcha M. Bibeau d'être présent.

D'autres assemblées semblables eurent lieu dans la même journée d'hier, l'une à Sainte-Scholastique, dans l'après-midi, et l'autre à Saint-François-de-Salles, le soir.

FEU Mme ALCIDE CHARLAND

Feu Mme Alcide Charland

Les funérailles de Mme Alcide Charland, née Dionne (Arzélia), décédée à sa demeure, 216, rue Saint-Timothée, à l'âge de 27 ans et trois mois, ont eu lieu, récemment, à l'église Saint-Pierre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son mari, capitaine de vaisseau; deux frères: Emile et Ephrem; une soeur, Mme Napoléon Auger.

Mme Dionne appartenait à la congrégation des Dames de Sainte-Anne. A la famille en deuil nos sympathies.

Si vous aimez le bon thé

Exigez le

"SALADA"

il donne plus entière satisfaction qu'aucune autre marque de commerce. Essayez-le! H626FR

Lisez les Annonces de la "Presse".

Pas une seule trace d'usure!

Bas de soie de texture délicate et de nuance exquise! Dessous si légers et de couleur si pâle! En fait, tout vêtement délicat peut être lavé très souvent dans le doux savonnage de Lux sans qu'on y voit une seule trace d'usure.

Naturellement avec le Lux, il n'est pas besoin de frotter, ce qui brise les fils ténus, efface et raye les jolies nuances. Trempez seulement ces vêtements en les agitant de bas en haut, faisant pénétrer le savonnage riche du Lux dans la texture et ils deviennent aussi beaux et brillants que des vêtements neufs.

Lever Brothers Limited,
Toronto.

LUX

L-5047

Achetez un RASOIR DE SÛRETÉ Gillette

Gillette

Les femmes qui portent cheveux courts trouvent profit et satisfaction à se servir d'un Gillette. — Pas besoin d'être habile!

HUX-SAL

Le sel antiseptique

Pour se laver la bouche

Une cuillerée à thé de HUX-SAL dans un verre d'eau prise soir et matin raffermira les gencives et les tissus, préviendra la carie des dents et la fétidité de l'haleine.

Contre odeurs de transpiration

Deux cuillerées à thé de HUX-SAL dans une chopine d'eau chaude appliquées avec une éponge ou une serviette douce, dans les cas de transpiration excessive ou exhalant une odeur désagréable, rafraîchissent la peau et chassent toutes ces odeurs.

Maladies contagieuses

Employée avec vaporisateur, en gargarisme ou comme douche nasale, une cuillerée à thé de HUX-SAL dans un verre d'eau chaude détruit instantanément tout germe de vie qui aurait pu pénétrer dans le nez ou la gorge.

En douche nasale

HUX-SAL procure un soulagement bien apprécié au mal de gorge et au rhume de cerveau. Une solution d'une cuillerée à thé de Hux-Sal dans un verre d'eau chaude — employez-la comme gargarisme ou comme douche nasale—apaisera l'inflammation, dégagera le cerveau et détruira tous les germes infectieux.

Pieds fatigués et endoloris

Laissez-les tremper cinq minutes ou plus dans une solution de HUX-SAL, trois cuillerées à thé dans deux pintes d'eau très chaude. Epongez-vous les chevilles et les extrémités.

Eruptions sur la peau

Deux cuillerées à thé de HUX-SAL dans une chopine d'eau tiède appliquées aussi souvent qu'il en est besoin avec une gaze stérilisée soulageront rapidement la démangeaison et l'irritation et favoriseront efficacement la disparition du mal.

HUX-SAL en solution constitue un antiseptique puissant qui tue impitoyablement les germes de toute espèce s'attaquant à l'organisme humain, mais est par ailleurs absolument exempt de poison et n'exerce aucune action irritante ou dommageable sur les organes.

Un des avantages caractéristiques de HUX-SAL est l'économie merveilleuse qu'il permet. La bouteille régulière de HUX-SAL à 75 sous fait plus de deux pintes de solution aussi efficace que n'importe quel autre antiseptique que vous puissiez acheter.

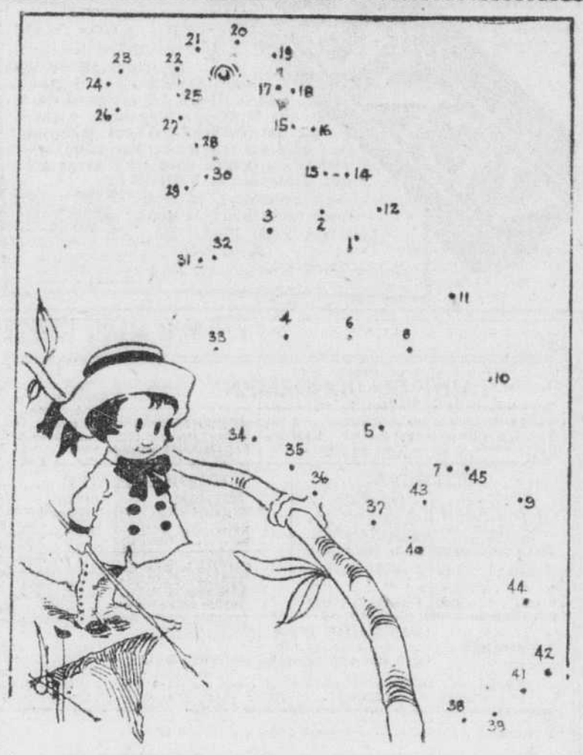
Demandez HUX-SAL à votre PHARMACIEN

Distributeurs au Canada: THE LEEMING MILES CO., LIMITEE, MONTREAL

18

Le Coin des Enfants

DESSIN A TERMINER



Complétez ce dessin en traçant une ligne du chiffre 1 à 2, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Vous pouvez ensuite colorier à l'aquarelle ou au pastel.

JOURNEE ACTIVE DANS LE DISTRICT DE QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — La journée d'hier qui marquait le dernier dimanche de la campagne électorale a été remplie par une foule d'assemblées politiques tenues des deux côtés dans le district.

Dimanche matin, l'hon. L.-A. Taschereau et M. Pierre Casgrain ont parlé à Saint-Féréol après les vêpres. M. Pierre Audet, candidat conservateur, dans Québec-Est, a parlé à Stadacona, M. Georges Parent a adressé la parole avec ses amis à Saint-Augustin, M. C.-A. Chauveau a tenu une assemblée à L'Ancienne-Lorette et M. Charles Ratté a parlé à Neuville après la messe.

Dans l'après-midi d'hier, l'hon. Ernest Lapointe, l'hon. L. Cannon, MM. Geo. Parent et C. C. Power ont parlé à une assemblée d'élection à l'Auditorium; M. Chauveau a parlé à l'Ange-Gardien; l'hon. L.-A. Taschereau et M. Pierre Casgrain, à Saint-Tite-des-Caps; M. Pierre Audet, à Saint-Roch; l'hon. E. Lapointe, l'hon. L. Cannon et M. H.-E. Lavigueur, à Beauport; M. Charles Ratté, à Donacona; M. Geo. Parent, à Neuville; M. L.-J. Gauthier, à Scott.

Hier soir, il y a eu assemblée à Lévis par les hon. E. Lapointe et J.E. Caron et M. J.-E. Dussault. M. Pierre Audet a parlé à Limoilou; M. Geo. Parent, à Donacona; M. Chauveau, à Charlesbourg; M. H.-E. Lavigueur, à S.-Grégoire, et M. Charles Ratté, à Saint-Sauveur.

ASSEMBLEES DANS LE COMTE DE MONTMAGNY

Québec, 26. — Les deux adversaires dans le comté de Montmagny se sont rencontrés en assemblée contradictoire, hier matin, au Cap Saint-Ignace. En dépit de la température, une foule d'environ 1,200 personnes était présente. M. Léo Laflamme, candidat ministériel, et M. le maire Demers, de Thetford-Mines, qui l'accompagnait, parlèrent chacun durant quinze minutes.

M. Armand Lavergne, candidat oppositionniste, prononça un discours de 20 minutes et eut 10 minutes de réplique.

A Saint-Paul-du-Buton, M. Philippe Furois, parlant en faveur de M. Lavergne, a rencontré M. Eugène Marquis, orateur de M. Laflamme.

Hier soir, M. Lavergne a tenu une grande assemblée pour les dames à Montmagny. Cette assemblée fut présidée conjointement par Mme Télesphore Coulombe, épouse du maire de Montmagny, et Mme Armand Lavergne.

Le candidat oppositionniste y fut chaleureusement applaudi.

Aujourd'hui, les deux candidats se rencontreront à Saint-François et à Saint-Pierre de Montmagny.

"Ma nourriture n'alimentait pas mon cerveau"

"Les choses allaient de mal en pis. Le travail s'empilait sur mon bureau et je ne pouvais le rattraper. Dès avant midi je me sentais la tête embrouillée et vers quatre heures j'étais étourdi et ne tenais plus en place.

"Pendant un temps j'accusai mes nerfs. Puis mon médecin me recommanda la NOURRITURE JOURNET AVEC VITAMINES. Je suivis mon ordonnance, mais j'étais sceptique d'abord.

"Le docteur avait raison. Mon système manquait des choses qui précisément donnent seules la vigueur et l'endurance au système nerveux. Maintenant à tous les repas je prends de la NOURRITURE JOURNET et l'épuisement comme cette fatigue particulière du milieu du jour que je ressentais autrefois sont disparus au total."

PRENEZ L'HABITUDE DES VITAMINES
ELLE VOUS PROFITERA

Notre laboratoire peut suffire à peine à la production pour le moment. Si votre épicier ou votre pharmacien ne peut pas vous servir tout de suite la NOURRITURE JOURNET faites-vous tenir son nom. Dans l'intervalle nous vous adresserons un copieux échantillon gratis.

Saveur naturelle ou cocoa en deux grandeurs, 50c et $1.00

VITAMINES CO. LIMITED
584 Saint-Paul Ouest, MONTREAL

NOURRITURE PHOSPHATÉE Journet avec VITAMINES

Seuls dépositaires.
LAPORTE, MARTIN LIMITEE
MONTREAL

OBSEQUES DE M. P. GRAVEL A S.-JACQUES

Les obsèques de M. Pierre Gravel, ancien marchand et employé civil, décédé à l'âge de 69 ans, ont eu lieu ce matin, à l'église Saint-Jacqques. Un grand nombre de citoyens y assistaient. Le défunt était membre du club Saint-Denis, de la Société des Artisans Canadiens-Français, de l'Alliance Nationale, de la Dominion Commercial Travelers Association.

En plus des parents mentionnés plus loin, le défunt laisse pour pleurer sa perte une fille, Mme Harry

Feu M. PIERRE GRAVEL

O'Brien (Antoinette) ; deux soeurs, Mme veuve Adolphe Daoust et Mme David Durocher.

Le cortège a quitté la demeure du défunt, à 8 heures, pour se rendre au temple paroissial. Conduisaient le deuil, MM. Ludger, Baptiste, Léon et Zéphirin Gravel, frères du défunt ; David Durocher et le capitaine Ovila Dufresne, ses beaux-frères ; Harry O'Brien, son gendre; Pierre O'Brien, son petit-fils; L.-P. Gravel, Dr L.-P. Boutin, F.-B. Bruneile, René Tessier, René Gravel et E. Dufresne, ses neveux.

La levée du corps a été faite par M. Henri Gauthier, P.S.S. Le service a été chanté par MM. Lacombe, P.S.S., assisté de M. H. Robert, P. S.S. comme diacre et A. Vigeant, P.S.S. comme sous-diacre. Au choeur, nous avons remarqué M. Etienne Blanchard, P.S.S. Les professeurs et les élèves de l'école Saint-Jacques avaient pris place dans la nef.

Sous la direction du Dr Fred Pelletier,, maître de chapelle, la chorale de l'église Saint-Jacques a chanté la messe de Pérosi. M. Armand Pellerin touchait l'orgue. Les solistes furent MM. Emile Gour, Gaston Nolin, Paul Tremblay, Albert Lapierre, André Danjou, Dr Louis Verschelden, Léger Lambert, Alphonse Legault et Ernest Lortie.

Dans le cortège :

MM. R. Lenoir-Rolland, A.-G. Yon, Alex. Prud'homme, Aldéric Gauthier, J.-Hubert Piché, Fernand Rinfret, Dr H. Julien, Victor O. Reed, C.-O. Lamontagne, O.-S. Perrault, F.-X. de Grandpré, L.-C. Rivard, Leblond de Brumath, E.-R. Brunelle, E. Poupart, Wilfrid Chartrand, O. Deguise, Hercule Giroux, H Blanchard, fils; Dr J.-A.-E. Beaudoin, M.P.P., Dr Ruben-C. Laurier, Ephrem Racine, Dr J.-E. Chalifoux, U.-P. Boucher, J.-B. Dupuis, J.-A. Goulet, Georges Paré, Napoléon Rochon, Joseph Letourneux, D. Robineau, A. Marsolais, A.-P. Chartrand, Z.-C. Jolicoeur, H. Blanchard, père; A.-P. Pigeon, J.-L. Jacotel, R. Montbriand, A. Dubreuil, C.-J. Cadotte, L. Comeau, Léon Raymond, J.-N. Leclerc, P. Poupart, Wilfrid Delorme, Jean Naud, Albert Labbé, Montarville B. de la Bruyère, Pierre-Paul de la Bruyère, A.-C. Miller, Dr Paul Denis, Arthur Brodeur, J.-G. Duhamel, H. Barbeau, R. Brouin, Jos.-A. Giroux, R. de Grandpré, Eugène Giroux, F.-X. de Grandpré, François Gaudreau, Paul-Emile Bourgeault, Gustave Valois, Clément Germain, L.-J. Gaboury, O.-G. Cérat, A.-P. Mercier, A. de Roussel, P. Bourgeois, G. Goulet,marquis de Roussy de Sales, E. Renaud, Napoléon Gélinas, Arthur Parent, Noel Lanctôt, René Parent, P. Gosselin, Jean Gruber et autres.

Offrandes de fleurs : M. et Mme Armand Gravel, Cie Gravel, Drouin Limited, ls directeurs du club S.-Denis, Dr L.-P. Routin et sa famille, docteur et Mme H. Julien, H. Blanchard & Fils, M. et Mme Ephrem Racine, l'école Technique de Montréal; employés de la maison Ludger Gravel & Fils, docteur et Mme J. Chalifoux, M. J.-M. Fortier, Mme Paquette, M. et Mme J.-E. Lippé, René Tessier, Fernand Brunelle, Walter C. Brouillette, M. O.-S. Perrault, M. et Mme Pierre-L. Gravel, Mlle Martha Brouillette, les employés du Bureau de Censure, les familles Robineau et Desrochers, MM. J.-B. Gravel et M. Chaloux, des amis du Conseil Lafontaine, des Chevaliers de Colomb, MM. E. Doucet, J.-B. Dupuis, B. Charron, E. Duverger, A. Bouthillier, J.-M. Hudon, E. Desmarais, R. Riendeau, Dr J.-E. Gagné, V.-O. Reed, la famille Montbriand, MM et Mmes P. Gosselin, O. Cousineau, Zéphirin Gravel, Mme H. O'Brien, MM. Harry et Pierre O'Brien.

Offrandes de messes : M. et Mme J.-P. Gervais, M. F.-X. deGrandpré, MM. et Mmes Goulet, Léon Gravel, Tancrède Meilleur, Mlle C. Clément, M. J.-A. Faubert, M. et Mme J.-A.-E. Gravel; la famille Fabien Giroux, MM. et Mmes G. Scott, U.-P. Laplerre, J.-H. Piché, la famille Joseph Giroux, Blaise Bourgeois, Mlle Aurore Halpin, M. et Mme Hector Gariépy, Mlle Jeanne Trudel, Mme O. Saint-Jean, M. Samuel McDonald.

JUGEMENTS EN APPEL

La Cour d'appel, division de trois juges, rendra plusieurs décisions, demain. La division de cinq juges en rendra d'autres, le 3 novembre.

Le prochain terme de la division de trois juges commencera le 28 octobre, cependant que celui de l'autre division commencera le 16 novembre.

La bronchite est plus qu'un rhume

Elle dégénère souvent en pneumonie —le soulagement se trouve dans le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

Tout rhume est sérieux quand on considère ses terribles possibilités, mais quand il y a douleur ou resserrement de la poitrine accompagné d'une toux sèche et rauque, méfiez-vous de la bronchite, que l'on confond souvent avec un rhume ordinaire.

On la reconnaît généralement par les douleurs dans les membres et dans le corps, des frissons, de la fatigue et de la faiblesse, une douleur dans la poitrine et une toux déchirante. La fièvre, la sécheresse de la peau, la soif, la langue chargée et la constipation sont d'autres symptômes.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébentnine du Dr Chase ressemble à un spécifique pour la bronchite parce qu'il réussit merveilleusement à détacher la toux, qu'il favorise l'expectoration et empêche l'inflammation d'atteindre les poumons.

THE DR. A. W. CHASE MEDICINE CO. LIMITED
Toronto, Canada.

QUE SERAIT QUEBEC AVEC M. MEIGHEN?

L'hon. Ernest Lapointe le demande à une nombreuse assemblée réunie hier dans la vieille capitae.

Mme TASCHEREAU PRESIDE

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Malgré la tempête qui soufflait en bourrasque hier après-midi, l'Auditorium était rempli d'une grande foule de femmes et d'hommes venus écouter les orateurs du parti libéral qui ont obtenu un gros succès.

L'assemblée avait été convoquée spécialement pour les dames de toutes les divisions de la ville. La salle de l'Auditorium et les diverses galeries étaient remplies à leur capacité.

Les orateurs de la circonstance furent Mme L.-A. Taschereau, épouse du premier ministre de la province, les hon. Ernest Lapointe, Lucien Cannon, Georges Parent, C.-C. Power.

Sur l'estrade on remarquait Mmes L.-A. Taschereau, C.-C. Power, Ern. Lapointe, L.-A. et Lucien Cannon, C. Fager, etc.

C'est Mme Taschereau qui a présidé l'assemblée.

Présentée par M. A.-E. Bériau, président du club libéral, Mme L.-A. Taschereau a remercié en quelques mots et a présenté les orateurs. Elle a demandé aux dames de Québec de s'unir pour assurer la vicaire du parti libéral.

Le premier orateur fut M. O.-A. Bériau. M. Bériau fit surtout l'éloge des trois candidats libéraux des divisions de Québec: l'hon. Ern. Lapointe, M. C.-C. Power et M. Geo. Parent.

Mme Taschereau présenta ensuite aux applaudissements frénétiques de l'auditoire l'hon. Ern. Lapointe.

"Si, "dit-il", on veut avoir une belle assemblée d'hommes, c'est d'annoncer une assemblée de "dames". Il ne croit pas que les femmes négligent leurs devoirs domestiques en s'intéressant aux affaires publiques.

M. Lapointe dit qu'il faut se défier de ceux qui crient trop fort "le pays avant le parti." M. Patenaude continue de déclarer qu'il ne veut avoir rien à faire avec M. Meighen. Ou il est sincère ou il ne l'est pas. Qu'est-ce qui adviendrait de notre province alors si les candidats de M. Patenaude entraient dans un gouvernement dont M. Meighen serait le chef?

L'orateur établit un parallèle entre les deux chefs des partis qui sont actuellement aux prises. Notre chef est un Canadien, tout ce qu'il y a de plus canadien. Il est libéral; il a foi dans le pays et il prêche par l'exemple l'unité des races. Il y a des gens qui parcourent les campagnes et les villes cherchant à démontrer au peuple combien il souffre à cause de l'importation des produits agricoles. Ceux-là savent que cette importation n'a pas fait tort autant qu'on le dit puisque, en somme, on connait les produits agricoles qui sont importés chez nous. Si nous mettions des taux plus élevés sur les bananes, les citrons ou les oranges, cela ne fera assurément aucun tort à personne ici. La même chose pour les fruits secs;—Il est vrai qu'il y en a beaucoup de fruits secs, dans le parti conservateur.

M. Lapointe est d'avis que nous ne devons même pas mettre de droits plus élevés sur les alcools pas plus que sur les primeurs et sur les fruits exclusifs aux autres pays.

L'orateur a montré ensuite ce qu'est notre province sous l'administration libérale.

"Nous, les libéraux, nous avons une doctrine qui est basée sur notre tempérament. Il faut des réformes mais graduellement en tenant compte de tous les intérêts, de toutes les conditions. Nous ne devons rien brusquer, rien bouleverser. Tout ce qu'un gouvernement doit faire actuellement, c'est de faire vivre le peuple non pas dans les richesses, mais dans une honnête aisance.

L'orateur suivant fut M. C.-C. Power, candidat libéral dans Québec-Sud, qui a été magnifiquement salué pas de nombreux groupes de ses amis.

M. Power, en terminant, a fait remarquer que c'est une odieuse calomnie qu'a rapportée M. Armand Lavergne, dernièrement, quand il a dit que si les travaux du port étaient faits au Toulon, c'est que le président de la commission du port, l'hon. G. Powers et ses parents avaient des terrains à vendre à cet endroit.

L'hon. Lucien Cannon a pris ensuite la parole.

Nos adversaires, a-t-il dit, usent de deux trucs en cette élection: le truc du tarif qui s'applique à tout le Canada et le truc de la chêtrerie de M. Patenaude, spécial à notre province. Le grand chef n'étant pas montrable, on a dressé un paravent pour notre province et ce paravent c'est M. Patenaude. J'ai trop confiance dans mes compatriotes pour croire qu'ils vont se laisser tromper une deuxième fois.

L'assemblée se dispersa aux applaudissements de toute la foule en faveur des trois candidats libéraux de Québec.

NOMBREUSE REUNION AU MANEGE DE LEVIS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Les citoyens de Lévis portent un grand intérêt à la campagne électorale, et on s'en est convaincu, hier soir, encore, alors qu'en grand nombre, malgré la température, ils ont envahi le manège militaire pour écouter l'exposé de la doctrine libérale par l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, l'hon. M. J.-E. Caron, ministre provincial de l'agriculture, le Dr A.-V. Roy, député de Lévs à la Législature, M. Louis Létourneau, M. P. P., et le candidat du gouvernement, le Dr Etienne Dussault La salle du manège militaire de Lévis était presque remplie Il y avait là près de 2,500 personnes. C'est le Dr Roy qui présidait et qui fit lui-même un vibrant appel à l'électorat en faveur de la candidature de son ami, le Dr Dussault.

CHIENS QU'ON TROUVE EN UN TRISTE ETAT

Un cas pitoyable que l'on rapporte à la Société protectrice des animaux.

APPEL AU PUBLIC

Les faits, qui nous sont communiqués par le secrétaire de la Société protectrice des animaux, M. J.-R. Innes, porteraient plus d'un à croire qu'il y a des gens manquant totalement de sensibilité. S'il y en a qui ne ferait pas de mal à une mouche, on peut juger, en lisant les lignes suivantes, qu'il y a des individus qui, assurément, se plaisent à martyriser les animaux. La société protectrice des animaux, depuis sa fondation, compte d'ailleurs des milliers de cas où il lui a fallu intervenir pour faire cesser des mauvais traitements pratiqués sur les chevaux, les chiens et autres bêtes.

Ces jours derniers, un policier dans sa ronde en motocyclette entendit des plaintes en passant près d'une poubelle. L'agent s'arrêta et découvrit bientôt que les plaintes étaient poussées par cinq petits chiens que l'on avait jetés parmi les déchets. Les pauvres bêtes étaient grelottantes et souffraient évidemment de la faim et de la soif. Leur état était rien moins que lamentable. On les avait abandonnés là pour les y laisser mourir.

L'agent de police, dans les circonstances, fit ce qu'il y avait de mieux : il transporta les cinq petits chiens au bureau de la Société protectrice des animaux, rue Demontigny. Indigné, le policier aurait voulu aussi pouvoir mettre la main sur ceux qui les avaient ainsi abandonnés. Il était si facile pour eux, nous dit le secrétaire de la société, de téléphoner au bureau de celle-ci puisque l'on voulait s'en débarrasser.

M. Innes rappelle que c'est le deuxième ou troisième cas de cette nature qui sont rapportés à la société. M. Innes répète que les chiens trouvés dans la poubelle, l'autre jour, étaient dans un état des plus pitoyables. Aussi, il fait appel au public et lui demande de bien vouloir s'adresser à la société dans semblable cas, et l'on verra à aller chercher les animaux que l'on a rejetés.

M. Innes remercie la police d'avoir agi avec promptitude, dans cette affaire. Il espère que ceux qui ont peu le souci de prendre soin des animaux, avertiront la société s'ils désirent ne plus les avoir chez eux.

DES CRIS ET DES MENACES

Une clique empêche M. L.-J. Gauthier de parler à Scott. — Beaucoup de vacarme.

VIE EN DANGER

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — La tempête d'hier après-midi a désappointé un grand nombre de personnes qui se proposaient d'aller à l'assemblée de Scott, mais ceux qui ont bravé l'inclémence de la température pour venir entendre M. L.-J. Gauthier ont été désappointés encore bien davantage. Les cris, les hurlements, les vociférations et même les menaces de mort ont empêché le candidat oppositionniste de parler. Quelques coups de poing ont été échangés, des vitres ont été cassées, mais ce sont les seuls actes de violence qui aient été enregistrés. La foule était particulièrement considérable. La réunion eut lieu dans le grand hangar qui appartenait autrefois à la Machine Agricole et il n'y avait pas une seule place de libre. Les dames étaient au nombre d'une cinquantaine. Il n'est pas exagéré de dire qu'il y avait au delà de 1,000 personnes. On remarquait des gens de toutes les parties du comté de Dorchester et un certain nombre du comté de Beauce.

Quelques automobilistes de Québec avaient même pris le risque de rester emprisonnées dans la neige pour venir entendre les accusations qui devaient être portées. Sur la route de S.-Henri la rafale était aveuglante et il y avait près d'un pied de neige. Quelques autos n'ont pu se frayer un chemin qu'au prix d'extrême difficultés.

L'assemblée avait été annoncée pour deux heures et demie et le groupe, qui s'était donné pour mission de faire assez de tapage pour empêcher M. Gauthier de parler, n'était pas en retard. Avant même l'arrivée du candidat oppositionniste, les turbulents — une centaine d'hommes — avaient pris leurs positions à la porte de la salle et leurs allées et venues faisaient déjà présager une réunion houleuse. L'on savait d'ailleurs qu'il y aurait du tumulte et il y avait beaucoup d'électricité dans l'air. Lorsque M. Gauthier fit son entrée dans la salle, le groupe d'interrupteurs commença à manifester de façon bruyante. Les cris et les hurlements éclatèrent et ce fut bientôt une clameur épouvantable. Ceux qui faisaient du tapage se tenaient dans un coin.

Il y avait parmi eux plusieurs jeunes gens de seize à dix-sept ans. Pour se reposer la voix, quelques-uns avaient apporté des sifflets et des trompettes. Tout cela faisait un vacarme infernal. Après une quinzaine de minutes d'attente, le président de l'assemblée tenta d'apaiser la foule, mais il ne put se faire entendre. Une petite réaction se produisit alors et pendant que la police tentait de mettre quelques fiers à bras à la raison, il y eut un mouvement vers la porte de sortie et plusieurs turbulents furent expulsés de la salle. Des coups furent échangés au dehors, mais sans résultat pratique.

Quelques chauds patrisans de M. Gauthier vinrent à leur tour s'offrir pour rétablir l'ordre par la force de leurs poings, mais le candidat s'opposa énergiquement à l'emploi de pareils moyens.

"Je ne crois pas", dit-il, "qu'en 1925 il faille faire la lutte à coup de manche de hache. Je préfère ne pas tenir d'assemblée du tout."

L'adversaire de M. Lucien Cannon se leva alors au grand désappointement de tous ceux qui étaient venus pour l'écouter et partit à pied pour aller chez un de ses amis, de l'autre côté du pont. Il avait un quart de mille à faire, dans la boue et la neige et toute la meute le suivit en hurlant et en l'injuriant. Des individus chaussés en bottes de caoutchouc, le pardessus ouvert et la casquette sur l'arrière de la tête l'insultaient tandis qu'un groupe criait à tue-tête. Malgré toutes ces manifestations hostiles, M. Gauthier garda un calme imperturbable:

"Ce ne sont pas les cris", dit-il "qui entreront dans la boîte du scrutin".

A l'entrée du pont, la police réussit à arrêter les turbulents et M. Gauthier se rendit paisiblement chez le maire de l'endroit, accompagné de quelques amis. Bientôt, plusieurs de ses partisans vinrent le rejoindre et comme la tempête s'était calmée on décida de tenir une assemblée à cet endroit.

Mais avant que le candidat oppositionniste ait pu dire un seul mot, on venait l'informer, au nom de la clique, de quitter Scott dans le plus court délai.

"Je suis ici et j'y reste", dit, M. Gauthier, "Je défie qui que ce soit de venir m'attaquer sur ce terrain".

Des citoyens de l'endroit lui représentèrent alors que sa vie était en danger, s'il attendait que la nuit fut venue pour quitter Scott, et qu'il s'exposerait à recevoir des pierres et même davantage.

M. Gauthier finit par céder aux instances de ses amis et il dût subir de nouveau les huées de la clique qui l'attendait de l'autre côté du pont.

Avant de mettre le pied dans sa machine, le candidat conservateur s'écria:

"Ils ont bien peur de la vérité, puisqu'ils ne veulent pas me laisser parler."

Les amis du candidat oppositionniste lui répondirent: "Ceux qui étaient encore hésitants se déclareront franchement de votre côté, après une telle démonstration".

Ce qu'il y a encore de plus certain que cela, c'est que la majorité de ceux qui étaient à Scott hier, ont réprouvé le vacarme infernal, que l'on y a fait, et qu'ils ont été désappointés de ne pas entendre M. Gauthier.

Une Nécessité Domestique

Pour coupures, brûlures, ampoules, éruptions, blessures et affections de la peau de toute espèce. Calmante et curative! Ayez-en toujours à la maison. En tubes ou en bouteilles. Voyez la marque de fabrique "Vaseline" sur chaque paquet—c'est votre protection.

CHESEBROUGH Mfg. Co
(Cons'd)
1880 avenue Chabot, Montréal

Vaseline
TRADE MARK
PETROLEUM JELLY

Homme et femme tous deux malades des gaz

Mme B. Brinkley dit que pendant des années elle et son mari souffrirent des gaz d'estomac. Grâce à l'Adlerika ils sont maintenant mieux. La PREMIERE dose les a soulagés.

Adlerika procure à l'organisme un VERITABLE nettoyage et expulse les vieux poisons métaboliques qui peuvent avoir causé beaucoup d'ennuis pendant longtemps. Une SEULE cuillerée soulage des GAZ et enlève cette pénible sensation de ballonnement, de manière que vous puissiez dormir la nuit sans vous rouler d'un côté à l'autre. Même si vos intestins marchent quotidiennement, Adlerika enlève beaucoup d'autre matière empoisonnée que vous n'auriez jamais soupçonnée dans votre organisme et qui était la cause de l'acidité de l'estomac, de la nervosité, de l'insomnie, du mal de tête, etc. Ne retardez pas plus et permettez à Adlerika de donner à votre estomac et à vos intestins un PROMPT soulagement.

THE ADLERIKA COMPANY, LTD.
Windsor, Ont.

MERES DE FAMILLE votre cher enfant a la COQUELUCHE !

Pourquoi ne lui donnez-vous pas le

BRONKIOSERUM

DU DR HERNO DE PARIS

Sirop EFFICACE et INOFFENSIF, qui arrêtera en quelques jours les ravages terribles de la COQUELUCHE, et previendra la contagion.

CE SIROP SE VEND PARTOUT $1.00 le flacon.

Si votre pharmacien ne l'a pas écrivez-nous ou adressez-vous au dépôt général. Votre argent vous sera remis si vous n'avez pas satisfaction ! Ce sirop fera des merveilles dans la bronchite et les mauvais rhumes.

Pharmacie E. THEORET
2011 Notre-Dame Ouest
TEL. WEST. 0398-3244.

Exigez le Bronkioserum.

161-L.M.s.n.T

Murphy's

En 58 ans jamais une vente comme celle-ci

AU PUBLIC DE MONTREAL

Un Message de Remerciements

NOUS avons célébré ensemble notre anniversaire. Un autre record a été établi. La vente anniversaire de Murphy a complètement éclipsé toutes les ventes précédentes. Nous avons connu les délices d'un espoir réalisé.

Cette vente nous a prouvé ainsi qu'à de nombreux observateurs par tout le pays la stabilité de Montréal. Elle nous a appris que le peuple de cette ville est toujours prêt à acheter de bonnes marchandises à des prix raisonnables et qu'il sait encourager un magasin qui ne l'a jamais trompé.

Tous nos remerciements vont donc

AU PUBLIC DE MONTREAL pour l'honneur qu'il nous a témoigné et dont l'encouragement est directement responsable de l'immense succès de la vente du 58ème anniversaire de Murphy.

AUX MANUFACTURIERS ET AUX IMPORTATEURS, pour leur coopération en nous donnant de bonnes marchandises à des prix équitables.

A NOTRE PERSONNEL, qui s'est dévoué sans compter pour assurer à tous nos clients pleine et entière satisfaction.

Oui, "jamais depuis cinquante-huit ans il n'y a eu de vente comme la vente anniversaire de Murphy." Et nous vous en remercions.

The John Murphy Company Limited

Sous-vêtements d'Hiver pour Dames—.79

Rég. 1.00 — Solde d'un manufacturier

Nous avons acheté ce solde d'un manufacturier à beaucoup moins que le prix usuel. Véritable coton "Wooltex" épais ayant le fini de la laine. Chaque vêtement est parfait et d'un blanc ivoire. Camisoles et bouffants. Tailles 36 à 44.

Camisoles

Décolletées, sans manches, beau fini tubulaire et haut opéra avec passe-ruban au crochet.

Bouffants

En "Wooltex" épais, amples, grand gousset, coutures tubulaires ordinaires pour élastiques aux genoux et à la ceinture. Ivoire, mauve, chair. Les mêmes exactement avec rayure en soie rayon chair, mauve, ivoire et pêche.

Téléphonez de bonne heure mardi—Uptown 6010.

Murphy—Cinquième étage.

Démonstration de

Chaussures Smardon "Tarsal-Ease"

toute cette semaine

Les chaussures Tarsal-Ease existent dans les modèles à lanière en chevreau vici noir et brun et en cuir verni, oxfords en vici noir ou brun, bottines en chevreau noir et escarpins à lanière en satin noir.

M. J. A. Hammill

Une autorité en matières de pieds et de chaussures, sera à votre disposition durant la semaine. Nous vous invitons à profiter de ses conseils autorisés.

Un mannequin

habillé de la tête aux pieds en chevreau vici Foerderer se promènera tous les Jours à 10.30 et à 2.30. Les chaussures Tarsal-Ease sont toujours faites de chevreau vici. Il n'y a qu'un seul chevreau vici, et il n'y en eut jamais d'autre.

Empiècements en Cluny Faite à la Main à Calais — 1.39

Notre acheteur est allé à Calais, le centre de fabrication de la plus belle dentelle française, dans le but exprès de se procurer ces empiècements à un prix exceptionnellement bas. En belle dentelle Cluny faite à la main en deux charmants dessins à jours et solide, complets avec trou-trou en ruban, et bandes aux épaules.

Commandes par téléphone — Uptown 6010.

Murphy — Rez-de-chaussée.

Manteaux à Capuchon pour Fillettes

Pittoresques et chauds comme les costumes d'habitant d'autrefois.

Faits spécialement pour le magasin Murphy en drap couverture tout laine bleu marine le plus épais. Le capuchon a un gland écarlate et est doublé en flanelle de laine écarlate. Le manteau est entièrement doublé en flanelle de laine écarlate et est muni d'une ceinture tricotée écarlate. Boutons de cuivre.

Tailles 4, 5, 6 ans **9.95.** 7 à 12 ans **12.95.**

Murphy—Cinquième étage.

The John Murphy Company Limited

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 61 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE", Limitée.
ARTHUR BERTHIAUME, Président et Gérant Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE MONTREAL, P. Q.

LA PRESSE, telle qu'établie par l'honorable TREFFLE BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques: indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1925

L'AME CANADIENNE

Dans l'intéressante causerie qu'il a prononcée, samedi dernier, au Cercle universitaire, M. Edouard Montpetit a souligné particulièrement le besoin que nous avons de développer chez nous une mentalité et une physionomie vraiment canadiennes qui se reflèteront dans nos faits et gestes, dans le cadre où nous vivons. Autrement dit, nous devons nous créer à nous-mêmes une personnalité qui fasse qu'on nous distingue d'avec les autres peuples. Ce sera l'âme canadienne.

A la faveur d'un "tour de France", l'été dernier, M. Montpetit a été à même de juger à quel point la même âme française anime la vie intérieure et préside à l'organisation du foyer français. Le paysage change, les méthodes diffèrent, les points de vue sur les différentes questions ne sont pas les mêmes non plus, mais tout est marqué au coin de l'esprit français, admirable, parce que à base de discipline et de bon goût. L'étranger ne peut s'empêcher de le remarquer.

Hâtons de nos vœux le jour où nous pourrons affirmer en vérité que l'âme canadienne existe! Une nation sans âme ne peut rien accomplir de durable et de parfait. Une nation sans âme ne se préoccupe pas de ce que l'on pense d'elle chez les nations voisines et éloignées. Une nation sans âme ne peut entreprendre aucun mouvement d'ensemble, aucune initiative patriotique, parce qu'un trop grand nombre de citoyens ne se soucient guère de leurs responsabilités. Si, par malheur, le Canada était destiné à n'avoir pas d'âme nationale, il ne tarderait pas à dépérir et son nom à disparaître de la surface de la terre.

Pourtant, notre Dominion possède en lui-même tous les éléments voulus pour se créer une âme admirable. Il appartient à chacun, surtout aux personnes qui composent l'élite de notre population, de démêler ces éléments, de les cultiver soigneusement dans leurs propres cœurs et dans leurs propres volontés d'abord, puis au sein de la masse. Fouillons notre histoire, exerçons-nous à une discipline sévère, pratiquons l'action commune. Commençons par là et nous pourrons bientôt constater des progrès. Une âme canadienne, sincère, chaude, agissante, distinguée et personnelle en ses multiples et quotidiennes manifestations, quel Canadien, digne de ce nom, ne la désirerait pas comme le plus précieux des biens ?

IL Y FAUDRA VENIR

Il y a quelques jours, un Anglais qui occupe dans la métallurgie britannique une situation importante, Monsieur H.-J. Skelton, président du conseil d'administration de l'institut "Iron and Steel", jetait à ses compatriotes un cri d'alarme, les avertissant qu'ils étaient au seuil d'un désastre.

Suivant lui, il conviendrait de supprimer près du tiers des usines métallurgiques existantes en Grande-Bretagne, qui, d'ailleurs, ne tarderont guère, par la force des circonstances, à être obligées de fermer, assure-t-il.

Nous croyons qu'il faut en prendre et en laisser, en laisser, surtout, de ces sombres et désolantes prédictions; il n'en est pas moins vrai que l'avis de ce spécialiste, conseillant de réorganiser, en réduisant le nombre des usines, l'industrie métallurgiques, est sage, car, presque partout, et non pas seulement en Grande-Bretagne, une large part des difficultés auxquelles doit faire face l'industrie, et souvent aussi le commerce, dérivant du fait des développements trop extensifs suscités par l'éclosion d'initiatives concurrentes sur le marché domestique même, aux époques de perspectives alléchantes.

L'une des caractéristiques les plus prononcées de notre actuel développement économique est incontestablement sa disposition à rechercher, en tout et partout, le nombre, la quantité; aussi bien lorsqu'il s'agit des usines elles-mêmes qu'en ce qui regarde la production de ces usines.

Notre génération semble croire que tout le problème économique consiste à produire, et toujours plus; comme si la capacité d'absorption et la capacité d'achat étaient choses illimitées.

Dès qu'une industrie donne de beaux rendements, qu'elle prospère, on voit aussitôt surgir des imitateurs qui deviennent aussitôt des compétiteurs et, par conséquent, compromettent du même coup le rendement fructueux de l'établissement primitif.

Sans doute, l'esprit d'initiative est chose excellente et fructueuse, mais encore faut-il qu'il s'exerce dans des limites saines, qu'il ne consiste pas seulement à copier le succès acquis, car, alors, cette prétendue initiative n'est plus, à vrai dire, qu'une superfétation non plus profitable, mais dangereuse.

Il en est de même dans le commerce. Dès qu'un marchand a conquis le succès, a établi un commerce prospère, on voit aussitôt surgir mille imitateurs qui s'empressent de le copier, escomptant récolter sur le terrain défriché.

On ne songe pas, à ce qu'il semble, que lorsqu'il y en a pour un ou pour dix peut-être, il n'y en a pas pour vingt ou pour cent.

Si grande que puisse être l'appétance des consommateurs, sollités par tous les artifices de la réclame, leur capacité à satisfaire leurs appétits ou leurs appétances est limitée par leur capacité d'achat, c'est-à-dire par la capacité de leur porte-monnaie.

Il en est de même, aussi, pour nombre de professions libérales, notamment pour les avocats ou les médecins, ou les dentistes.

Là où les besoins normaux d'une ville offriraient à une centaine de docteurs la certitude de vivre professionenllement dans des conditions satisfaisantes, honorablement et utilement, peut-on s'étonner si deux ou trois cents médecins trouvent difficile de vivre ?

L'industrie, et aussi le commerce, réalisant les dangers de ces concurrences irraisonables, ont depuis longtemps trouvé le moyen pratique de se protéger. C'est la raison d'être de ces trusts et combines de plus en plus nombreux, qui visent justement à éliminer les établissement superflus.

L'undustrie et le commerce ont aussi une autre alternative, qui est d'aller chercher les clients pour leurs produits en dehors du marché domestique.

Mais, aujourd'hui, cette alternative elle-même se toruve limitée par suite des âpres et multiples concurrences internationales, et, aussi, par le fait des développements industriels ou commerciaux dans ces contrées où jadis, faute de production locale, les marchands de tous pays trouvaient de fructueux débouchés.

Les professions libérales n'ont point les mêmes opportunités; leur champ d'action est restreint, forcément limité: il leur faut vivre là où elles s'exercent.

Ausis peut-on entrevoir, comme une nécessité prochaine, l'institution de concours pour entrer dans ces professions, de telle sorte que, limitant le nombre des nouveaux diplômés, chaque année, les plus méritants seuls seront déclarés aptes à professer: "dignus intrare in corpore nostro".

Tout cela conduit à raisonner qu'en définitive, notre organisation, tant professionnelle qu'économique, devra avant longtemps adopter d'autres règles, s'organiser sur de nouvelles bases, si on veut asesoir la société moderne sur des assises solides, profitables pour les individus comme pour la société elle-même.

LA JOURNEE DU POISSON

Ce n'est pas parce que la "journée du poisson" se trouve fixée, cette année, à la veille des élections générales, qu'elle devra être moins bien observée. Du reste, dans l'un et l'autre cas, les mêmes intérêts se trouvent en jeu, ceux de l'Etat et ceux des particuliers. On voudra sans doute s'en rendre compte.

Il est anormal, comme le faisait remarquer M. Daniel-J. Byrne, au dernier dîner-causerie du "Montreal Lions' Club", que le Canada, si favorisé par la Providence au point de vue pêcheries, ne consomme qu'une moyenne de 22 à 24 livres de poisson par tête, alors que l'Angleterer en consomme entre 40 et 50 livres et le Japon jusqu'à 200 livres par tête chaque année.

Pourtant, le poisson canadien, excellent et varié, constitue un aliment des plus sains et des plus économiques pour nos populations. Comme le dit justement encore M. Byrne, nous n'avons pour ainsi dire qu'à tendre la main pour saisir les immenses richesses que la nature a mises dans les mers, les lacs et les rivières qui arrosent notre territoire. Pourquoi ne pas en tirer un plus grand parti ?

Nombre de personnes ne réalisent pas que l'industrie des pêcheries est aujourd'hui la seconde en importance du Dominion. A l'heure actuelle, un capital de quarante-huit millions au moins s'y trouve investi et des milliers de citoyens y gagnent leur subsistance et celle de leurs familles. N'est-ce pas là un placement avantageux que nous devons surveiller de près et travailler à rendre productif au possible ?

D'autant plus que la santé générale, chez les petits comme chez les grands, profitera à coup sûr d'une plus grande consommation de poisson. Le régime de la viande peut convenir à certaines personnes et à certaines occupations, mais on peut compter par centaines et par milliers chez nous les victimes d'un régime carné trop exclusif. L'estomac supporte jusque vers la trentaine, mais, mené à bout, il finit par succomber. Tandis que les repas de poisson de temps à autre auraient eu pour conséquence de permettre à l'estomac de se reposer. Plusieurs personnes l'apprennent à leurs dépens, mais souvent trop tard.

La journée du poisson ne doit pas être seulement une journée où l'on mange du poisson, mais encore une journée où l'on prend la résolution d'en manger dans une proportion convenable pendant le reste de l'année.

LES VRAIES CAUSES

Cette année encore, comme les années précédentes, on constate que la majorité de nos exportations de blé des provinces de l'Ouest se font par voie des ports américains.

Durant la période du 15 septembre au 14 octobre derniers, les statistiques officielles constatent que 33,750,000 boisseaux de blé canadien, destinés à l'exportation, sont passés par les chenaux de transport américains; cela représente 54 pour cent du total du grain expédié à cette date.

C'est déplorable, puisque cela, en définitive, constitue pour nos diverses industries de transport canadiennes, pour nos ports, un détournement de gains qui devraient leur revenir normalement.

Il y a plusieurs causes, et un des principaux officiers du Pacifique Canadien, un expert en ces questions, les énumérait récemment.

La première consiste dans l'avantage connu qu'ont les compagnies de navigation sous drapeau américain, des Grands Lacs, de trouver un fret de retour: charbon ou produits métallurgiques, qui fait défaut aux navires canadiens, à qui le cabotage des ports américains est interdit.

Ayant des frets de retour compensateurs, les navires américains peuvent réduire sensiblement le coût du transport du grain canadien.

Nous sommes, par malheur, désarmés à cet égard, sans moyen d'y remédier.

Mais la principale cause se trouve cependant ailleurs, et nous ne pouvons mieux faire que de citer les déclarations mêmes, à ce sujet, de M. W.-B. Lanigan, le directeur général du trafic du C. P. R. :

> Quatre-vingt-dix pour cent des cargaisons de grains traversant l'Atlantique est transporté par ce qu'on nomme les bateaux "tramps" (c'est-à-dire des navires marchands n'ayant pas de service régulier d'un port à un autre). Naturellement, en raison de l'énorme tonnage offert par les ports de mer américains, les navires de cette catégorie, à la recherche constante de fret maritime, fréquentent en beaucoup plus grand nombre ces ports américains que la voie du Saint-Laurent, ou, pendant l'hiver, St. John et Halifax.

Nous avons déjà noté ce fait, relevé par un ancien confrère, expert en ces questions, fait que le gros public semble ne pas apprécier à sa juste valeur.

Nous sommes, là aussi, sans moyen pratique pour lutter contre cette attraction des ports américains sur ces navires attirés, comme les mouches par le miel, par l'offre considérable de frets maritimes qu'offrent constamment lesdits ports américains.

Il est difficile d'imaginer comment nous pourrons arriver à triompher de ces regrettables facteurs, qui échappent à notre action nationale.

LETTRE DE QUEBEC

Intéressantes expériences

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Québec, 26. — Les terrains du fameux camp de Valcartier seraient très prochainement transformés en des champs d'expérience de forestration. Des négociations seraient en voie d'être conclues à cette fin. Nous aurions donc prochainement notre pépinière provinciale comme la région de Montréal a déjà la sienne à Berthierville.

Quand on a visité ces immenses jardins d'arbres que sont les Pépinières de Berthierville, ces bosquets de jeunes plants de toutes les essences, l'on comprend avec bonheur combien notre bonne terre québécoise est apte à féconder non seulement nos arbres indigènes mais les essences les plus délicates des terres étrangères. La variété de ces arbustes que l'on cherche à acclimater là est infinie et toutes viennent avec une facilité consolante pour les expérimentateurs pourvu cependant qu'ils y apportent les soins voulus.

Aussi, ce qui étonne à la Pépinière Provinciale ce ne sont pas tant les plantations que les résultats des expériences faites pour l'acclimatation des arbres étrangers. Ces expériences, commencées voilà une quinzaine d'années ont montré déjà avec une claire évidence que l'on peut faire venir dans notre sol québécois les arbres les plus capricieux des pays étrangers tels que l'arbre géant du Colorado, l'acacia, le cerisier noir et quantité d'autres.

Grâce à ces expériences que l'on veut maintenant renouveler et multiplier à Valcartier, le reboisement, quand le temps sera venu, deviendra chose relativement facile. Nous disons "quand le temps sera venu" car on comprend qu'il ne s'agit pas tant, aujourd'hui, de reboiser, ce qui serait prématuré et inutile, que de conserver nos forêts et de se prémunir de moyens de reboisement pour l'avenir, notamment du reboisement dans les dunes de sable mouvant quand la bonne terre aura été uniquement employée pour la culture au lieu de céder la place aux arbres.

Aussi, est-il du plus haut intérêt de suivre les expériences de plantations d'arbres dans les sables mouvants.

Les voyageurs qui passent sur la ligne du Pacifique Canadien, vis-à-vis Berthier, peuvent voir ça et là d'immenses taches blanches complètement dénudées; c'est du sable très fin, en poudre et que la brise charroie ainsi que la neige pendant nos grands vents d'hiver. Mais ces taches ont diminué peu à peu depuis quelques années, et, aujourd'hui, la plupart ont disparu et l'on voit à la place de belles petites forêts en miniature, surtout des petites forêts de pins sylvestres du plus joli effet. Ce sont les expériences de nos ingénieurs forestiers qui sont en train de donner leur plein résultat. L'on est maintenant certain de pouvoir, quand le temps sera venu, reboiser n'importe quelle dune si sablonneuse soit-elle. Dans les dunes de Berthier Jonction, voilà dix à douze ans, l'on a planté près de cinquante mille pins sylvestres et ils sont venus admirablement grâce aux méthodes employées. Quelques-uns de ces pins ont crû normalement dans les endroits où l'action du vent ne se faisait pas trop sentir sur les sables; mais dans les dunes proprement dites ces étendues de sasable que le vent agite sans cesse et sur lesquelles aucune végétation, croit-on, ne serait possible, l'on a dû recourir aux procédés en usage en Europe dans les centres d'exploitation. Ces procédés ont pour but d'affermir le sable et d'empêcher le vent de le faire mouvoir et de déplacer les graines. L'un d'eux est des plus simples mais c'est comme l'oeuf de Christophe Colomb, il fallait le trouver. L'on sème dans les sables, tout d'abord, de la graine de gourbet; c'est une sorte de foin de grève à racine très longue et qui court en faisant des tiges en dessous du sable. Cette végétation se répand avec une grande rapidité. On a fait venir quantité de graines de gourbet et les expériences ont merveilleusement réussi à Berthierville.

On ne saurait donc trop multiplier ces expériences.

SAINTE-FOY.

CHRONIQUE D'OTTAWA

L'APPEL NOMINAL

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 26. — La mise en nomination, à travers le Canada, s'est complétée jeudi dernier, grâce à un amendement de la législation électorale autorisant diverses circonscriptions rurales, au nombre de 27, à choisir leurs candidats une semaine avant les autres. C'est ce qui fait que cette année il n'y aura aucune élection retardée par les procédures de la loi et que tous les résultats seront compilés la journée même fournissant ainsi au chef des élections, le colonel Biggar, toute la documentation voulue pour désigner qui organisera le prochain gouvernement.

L'aspect le plus curieux du récent appel nominal est peut-être que les libéraux se sont abstenus de présenter des candidats dans trente-et-un comtés répartis dans différentes provinces, mais surtout en Ontario et dans les prairies. Si l'on joint ce fait à l'écroulement du parti progressiste, à la suite de la retraite de l'hon. A.-T. Crerar, la seule véritable force du parti, et de l'effacement du Rév. H.-A. Hoey, de Springfield, on peut conclure que la droite compte sur l'appui presque certain de nombreux membres de la phalange progressiste.

A l'élection de 1921, comme cette année, les libéraux ont placé sur les rangs un chiffre moins considérable de députés que les conservateurs. Ces derniers avaient alors des porte-parole dans presque tous les districts du pays et il est évident que la plupart d'entre eux n'étaient que des hommes de paille puisqu'au jour du décompte final on constata que six provinces n'avaient pas élu un seul député conservateur. Les deux partis ont une tactique complètement différente et à venir jusqu'à présent la politique d'écarter un des candidats contre un adversaire sympathique a profité à la droite.

Plusieurs membres du groupe agraire sont des libéraux inavoués et leur allégeance parlementaire se révèle à chaque vote et c'est ce qui explique les formidables majorités dont a joui le cabinet, au cours des quatre sessions de son existence. Lorsqu'un budget semblait acceptable aux représentants de l'Ouest, comme en 1923, ils votaient en masse pour cette mesure, mais lorsque l'exposé des réformes tarifaires de l'hon. M. Robb ne contenait pas de nouvelles concessions en faveur des prairies, tandis que le gros de l'effectif de M. Forke élevait la voix contre le gouvernement, il s'en trouvait toujours sept ou huit, parmi l'extrême gauche pour donner une main secourable à la droite. Ces amis d'en face, sans être de l'opposition, n'ont pas à lutter contre le mandataire du gouvernement dans leurs comtés.

Ajoutons que le ministère recevra la voix de plusieurs indépendants qui seront élus, ici et là, dans le pays. Le cas de M. Henri Bourassa est peut-être le plus typique d'entre eux. Grâce à ces alliés le gouvernement King croit, à l'heure actuelle, qu'il possédera une majorité solide qui lui permettra d'affronter sans crainte l'adversaire. Et il est très probable, qu'au prochain parlement, la droite considèrera comme adversaires déclarés et les conservateurs et les progressistes, conservant ainsi pleine liberté d'agir dans l'intérêt général du pays.

FULGENCE.

LA VIE RURALE

L'AGE PAR LES DENTS

Il est incontestable que les cultivateurs, dans leurs transactions d'animaux, ont besoin de pouvoir déterminer l'âge des sujets par un examen de l'animal. Or, les dents sont un indice à peu près exact auquel ne saurait se tromper un praticien, s'il sait tenir compte des conditions de vie de l'animal. Dans le jeune âge, les dents disent d'une façon assez positive l'âge exact de l'animal; il est plus facile de se tromper lorsque l'animal a atteint un certain nombre d'années.

Pour déterminer l'âge d'un cheval par les dents, la chose est plutôt facile jusque vers la quinzième ou seizième année.

En naissant, le poulin n'a pas de dents ; les pinces se montrent à huit jours ; les mitoyennes, entre 30 et 40 jours; les coins sortent entre le 3e et le 5e mois.

A six mois, les incisives sont complètes; l'usure est bientôt apparente, et c'est par elle que l'âge se détermine.

Les pinces reçoivent les premiers indices de l'usure, puis suivent les mitoyennes et les coins en dernier lieu. A un an, les pinces et les mitoyennes sont rasées; à 18 mois, les coins le sont également; vers l'âge de 2 ans, les pinces se déchaussent, s'ébranlent, pour tomber vers 2 ans et demi; avant l'âge de 3 ans, les pinces de remplacement sont poussées. Entre 3 ans et demi et 4 ans, les mitoyennes sont également remplacées, et pendant le cours de la quatrième année, ce sont les coins qui sont remplacés.

Après 5 ans, la première dentition du poulin est complètement disparue et le jeune cheval a maintenant ses dents permanentes. Ce sont ses dents nouvelles qui, à partir de cet âge, vont nous fournir les indices :

Six ans, rasement des pinces. Sept ans, rasement des mitoyennes et apparition à la mâchoire supérieure de dents supplémentaires appelées crochets. Huit ans, toutes les incisives sont rasées et laissent voir le ciment intérieur ou étoile dentaire. Neuf ans, disparition de l'émail central dans les pinces. Dix ans, même caractère dans les mitoyennes. Onze ans, les coins ont atteint le même degré d'usure. De onze à treize ans, les dents deviennent rondes; à quatorze ans, les pinces sont triangulaires; à quinze ans, les mitoyennes le sont à leur tour, et à seize ans il en est de même pour les coins. Après cet âge, les observations sont plus difficiles.

Naturellement, ces indications ne sont pas absolues; la race, la nourriture, etc., peuvent déterminer les régularités dans l'évolution.

AGRICOLA.

"AGENCE BALTEUXIN" :

Le Sovtorgflot (la flotte de commerce soviétique) a été autorisé par le Conseil des Commissaires du Peuple à commander à l'étranger des navires pour 10 millions de roubles. Une partie de cette commande va être exécutée dans les chantiers français et une partie dans des chantiers allemands.

—Il y a des coeurs et des **esprits excellents** qui n'ont que deux torts: chercher **la perfection** en autrui et la trouver en eux-mêmes. (E. GERUSEZ).

CRAYONS VENUS

17 degrés noir
3 à copier

Le crayon de qualité se vendant le plus au monde.

Essayez-en une douzaine

VOUS rendez - vous bien compte de ce que signifie vraiment le crayon VENUS 17 degrés ? Le VENUS 6B est aussi doux que le crayon à dessiner — tandis que le VENUS 9H est tellement dur qu'il écrirait sur la pierre. Si vous désirez un crayon doux pour usage général, demandez le VENUS 2B.
Bouts ordinaires, la douz. $1.25
Bouts caoutchouc, la douz. $1.50
American Lead Pencil Co., 220 Fifth Ave., N.Y.
Faites venir la brochure sur les crayons Venus

TARIF D'ABONNEMENT EN VIGUEUR LE 1er MAI 1925

Nous ne faisons pas de distribution à domicile pour Montréal et la Banlieue, où il y a livraison par facteur. Vous pouvez vous procurer la "Presse" chez le dépositaire ou vendeur de journaux le plus rapproché de chez vous.

QUOTIDIEN				HEBDOMADAIRE	
EDITION CANADIENNE		EDITION AMERICAINE		EDITION CANADIENNE	EDITION AMERICAINE
Distribuée au Canada par Malle Seulement		Distribué aux Etats-Unis par Malle Seulement			
3 mois . . .	1.50	3 mois . . .	1.05	6 mois . . . 1.00	
6 " . . .	2.00	6 " . . .	1.40	12 " . . . 2.00	
1 an	3.00	1 an	4.20		
1 an	.75				
1 an	1.50				

Comme le prix de l'abonnement est payble d'avance, s. v. p. faire remise par chèque, mandat-poste ou lettre enregistrée.

FORMULE D'ABONNEMENT

LA PRESSE
Dépt. des abonnements, Montréal, Qué.

J'inclus, sous ce pli, la somme de . . . . . dollars, en paiement du montant de mon abonnement à la "Presse" pour . . . . . mois à l'édition . . . . . à compter du . . . . . 19 . . .

(NOM)

(ENDROIT)

(COMTE) (PROVINCE) (ETAT)

(Prière d'écrire lisiblement)

Veuillez remplir et mettre à la poste aujourd'hui.
L'étiquette portant vos nom et adresse indique aussi la date d'expiration de l'abonnement. Elle vous sert de reçu. 250-n

Le prototype de pureté depuis plus de 160 ans.

Le genièvre dont vous redemanderez.

Hills & Underwood London Dry Gin
$2.50 la bouteille

Il peut maintenant se payer un auto

"Larue", dit un jour un financier en vue à l'un des membres de son personnel, "nous sommes heureux de pouvoir vous accorder cette promotion. L'excellent jugement dont vous avez fait preuve dans la direction de vos propres affaires, nous inspire une confiance suffisante pour que nous vous confions une plus grande responsabilité dans notre Compagnie.

"Vos polices de dotation, par exemple, prouvent non seulement que vous désirez économiser, mais que vous savez aussi choisir le meilleur médium d'assurance possible".

Larue est un de ces nombreux jeunes gens qui ont su gagner la faveur et la confiance de leurs patrons, en faisant preuve de jugement et d'habileté dans le placement de leur argent. Et il n'est pas le premier qui soit arrivé au succès, grâce à cette confiance en soi acquise par la possession d'un fonds d'urgence substantiel pour toute éventualité.

Une Police de Dotation dans la North American Life peut n'être pour vous qu'un moyen de plus qui vous permettra de réussir.

Notre représentant se fera un devoir et un plaisir de vous aider de son expérience à solutionner vos problèmes financiers. Demandez notre brochurette "Dans Vingt Ans".

NORTH AMERICAN LIFE ASSURANCE COMPANY

"Solide comme le Continent"

Siège Social — Toronto, Canada.

Bureau-succursale de Montréal
503, Edifice Canada Cement
Montréal, Qué.

Veuillez m'adresser votre brochurette: "Dans Vingt Ans".

Nom . . . . . .

Adresse . . . . . .

Occupation . . . . . *Age* . . .

LE RADIO DE LA PRESSE

La leçon de piano par M. Emiliano Renaud, et deux concerts transmis du Windsor, demain soir, par le poste de la "Presse".

LES POSTES AMERICAINS

Demain soir, trois émissions sont au programme du poste radiotéléphonique de la "Presse", comme suit:

7 heures: Leçon du cours de piano donné par M. Emiliano Renaud.

7 h. 30: Concert classique par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette. Le programme suivant sera exécuté:

1—Ouverture: "Poète et Paysan", ... Suppé
2—Valse: "Wiener Blut", Strauss
3—Suite: "Un jour à Venise", ... Nevin
4—Solo de violon: "Méditation de Thaïs", ... Massenet
Par M. G. de Noutier
5—Fantaisie: "Moon Flower" . . . . . Cadman
6—Chant: "O Promise Me" . . . . . DeKoven
7—Morceaux choisis sur demande.

A 10 h. 30, le programme de musique de danse exécuté à l'hôtel Windsor, par les "Red Jackets", sous la direction de M. Harold Leonard, sera retransmis, directement de la salle de bal de l'hôtel, par le poste radiotéléphonique de la "Presse".

LUNDI, 26 OCTOBRE
(TEMPS OFFICIEL DE L'EST)
CFCF, Montréal, 411
7, 7.30 et 10.30 p.m.—Causerie, orchestre de concert, musique de danse.
KDKA, E.-Pittsburgh, 309.1
6.15 et 9 p.m.—La musique en dinant et l'heure de la gaieté.
KFAB, Lincoln, 340.8
6.30 et 9.30 p.m. — La musique en dinant, orchestre et solistes.
KFKX, Hastings, 288.3
6.15 et 10 p.m.—Retransmission de KDKA et concert.
KPRC, Houston, 296.9
8.30 et 9.30 p.m.—Orchestre de danse et le club Kiwanis.
KSD, Saint-Louis, 545.1
10 p.m.—Programme spécial.
KTHS, Hot Springs, 374.8
10 et 11 p.m.—Orchestre, orgue et musiciens.
WAHG, Richmond Hill, 315.6
7.30, 10 et 12 p.m.—Concert, l'orchestre Smith et programme spécial de danse.
WBAP, Fort Worth, 475.9
8.30 et 12 p.m.—Programme spécial et les musiciens Majestic.
WBAV, Columbus, 293.9
8 p.m.—Programme de musique.
WBZ, Springfield, 333.1
6.30, 7.30, 8.30 et 10 p.m.—René Dagenais, organiste; l'orchestre Capitol, programme du Jour de la marine et programme de danse.
WCAE, Pittsburgh, 461.3
6.30, 9 et 11 p.m.—L'orchestre William Penn, l'orchestre Gypsy et le programme Aldine.
WCAP, Washington, 468.5
7.20, 7.45 et 8.45 p.m.—Concert, concert public et l'orchestre Gypsy.
WCCO, Minneapolis, 416.4
9 et 10 p.m.—La fanfare du Troisième d'infanterie et l'ensemble Gordon Cooke.
WCX, Detroit, 516.4
6 et 8 p.m.—La musique en dînant et concert.
WDAF, Kansas City, 365.6
12.45 a.m.—Programme des Nighthawks.
WEAF, New-York, 491.5
6, 7, 8.30, 9 et 10.30 p.m.—L'orchestre Rose Room, programme de musique, l'orchestre Gypsy et l'orchestre Ben Bernie.
WEAR, Cleveland, 389.4
7 p.m.—L'orchestre Allen.
WEEI, Boston, 348.6
6.30, 7.15, 8.45 et 10 p.m.—Le Big Brother Club, musicale, l'orchestre Gypsy, la fanfare Marimba et orchestre.
WFAA, Dallas, 475.9
7.30 p.m.—L'orchestre Collins.
WFBG, Altoona, 277.8
6.30, 7.30 et 9 p.m.—La musique en dînant et les Altoona Boosters.
WFI, Philadelphie, 394.5
6.30 p.m.—Concert et musique de danse.
WGBS, New-York, 315.6
6 p.m.—La musique en dînant.
WGN, Chicago, 370.5
6.30 p.m.—Récital d'orgue.
WGR, Buffalo, 319.
6.30, 8.30, 9 et 11 p.m.—L'orchestre Olympic, programme de musique, récital et l'orchestre Lopez.
WGY, Schenectady, 379.5
6.30 et 7.15 p.m. — L'orchestre Van Curler et l'orchestre WGY.
WHAD, Milwaukee, 275
6.30 et 9 p.m.—Récital d'orgue et concert du studio.
WHAM, Rochester, 277.6
7 p.m.—L'orchestre Eastman.
WHO, Des Moines, 526
8.30 et 12 p.m.—Concert du Conservatoire et l'orchestre Fitz.
WHT, Chicago, 399.8
7 p.m.—Programme classique.
WIP, Philadelphie, 508.2
6 p.m.—La musique en dînant.
WJAR, Providence, 305.9
8, 9 et 10 p.m.—Musicale, l'orchestre Gypsy et orchestre de danse.
WJR, Detroit, 516.9
7, 9 et 11.30 p.m.—Orchestre du studio, programme de danse et les Jesters.
WJZ, New-York, 454.3
7, 8, 9.05 et 10.30 p.m.—L'orchestre Lavitow, programme de musique programme du Jour de la Marine, l'orchestre Knecht.
WKRC, Cincinnati, 422.3
7, 11 et 12 p.m. et 1 a.m.—L'orchestre Roehr, musicale populaire, programme de la Légion Américaine. Les étoiles du théâtre.
WLIT, Philadelphie, 394.5
8.25, 9 et 10.20 p.m.—Programme du Jour de la Marine, l'heure du théâtre Stanley et vaudeville et musique de danse.
WLW, Cincinnati, 422.3
8 et 9 p.m.—L'orchestre Visconti et orchestre de concert.
WMAQ, Chicago, 447.5
7 p.m.—Orgue et orchestre.
WMBF, Miami Beach, 384.4
7 et 10 p.m.—Concert et programme de musique de danse.
WMC, Memphis, 499.7
9.30 p.m.—L'orchestre Britling.
WMCA, New-York, 340.8
6, 8 et 9 p.m.—La musique en dînant, musicale et programme de musique.
WNYC, New-York, 526
7.30, 8.30 et 10.30 p.m.—Musique de danse, programme de musique et programme de danse.
WOAW, Omaha, 526
7, 8, 10 et 11 p.m. — Récital d'orgue, chant, l'orchestre Randall, le trio Skeen et orchestre.
WOK, Chicago, 217.3
7 p.m.—Programme de sept heures.
WOR, Newark, 405.2
6.15, 7.30, 8, 8.30 et 11 p.m.—La musique en dînant, l'orchestre Elkin, duo de piano, l'heure d'Al Reid et programme de musique de danse.
WOS, Jefferson City, 440.9
9 p.m.—La soirée du Christian College.
WPG, Atlantic City, 299.8
6.45, 7, 9, 10 et 11 p.m.—Récital d'orgue, le trio Morton, les artistes du Plaza, trio Chalfonte-Haddon et musique de danse.
WQJ, Chicago, 447.5
8 et 11 p.m.—La musique en dînant et les Skylarks.
WRC, Washington, 468.5
7, 8.15 et 10.30 p.m.—L'orchestre Shoreham, concert de gala de WJZ et l'orchestre Tupman.
WRNY, New-York, 258.5
7 p.m.—Programme uni.
WSAI, Cincinnati, 325.9
9 et 10.30 p.m.—L'heure Eveready et concert du studio.
WSB, Atlanta, 428.3
9 et 11.45 p.m.—Concert et programme du Jour de la Marine.
WTAG, Worcester, 267.7
8 p.m.—Programme de WEAF.
WTAM, Cleveland, 389.9
6 p.m.—La musique en dînant.
WTIC, Hartford, 479.5
6.30, 8 et 9.30 p.m.—Trio et solo de basse, programme de musique indienne et récital d'orgue.
WWJ, Détroit, 352.7
6 et 8 p.m.—La musique en dînant et concert de WEAF.

(TEMPS OFFICIEL DES COTES DU PACIFIQUE.)
CNRR, Régina, 435.8
7 p.m.—Concert.
CNRV, Vancouver, 291.4
8.30 p.m.—Concert du studio.
CNRC, Calgary, 435.8
8 p.m.—Programme de l'ancien temps.
KFI, Los Angeles, 467
7, 8, 9 et 10 p.m.—Vaudeville, le trio Harmony et l'heure de balade.
KGO, Oakland, 361.2
6 et 8.10 p.m.—La musique en dînant et concert.
KGW, Portland, 491.5
9 et 10 p.m.—Concert et musique de danse.
KHJ, Los Angeles, 405.2
8 et 10 p.m.—Programme du jour de la marine et l'orchestre Hickman.
KPO, San Francisco, 428.3
6.40, 7, 8 et 10 p.m.—L'orchestre Lind, l'orchestre Selger, programme du Jour de la Marine et l'orchestre Coakley.

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

Mouton de Perse

UNE VALEUR DE $300.00 A $350.00. A NOTRE MANUFACTURE POUR

$249.00

A seule fin d'activer les affaires durant cette dernière semaine d'Octobre nous offrons directement au public, au prix réduit ci-haut mentionné, le choix de nos manteaux de Mouton de Perse valant jusqu'à $350.00. Chaque manteau est une perfection de style, et la qualité, garantie absolument sans réserve, est celle qui a établi notre réputation dans tout le Canada.

Albert ne vend que des fourrures garanties. Termes spéciaux à toute personne responsable.

ERNEST ALBERT

Le plus grand établissement de fourrure en gros du Canada vendant directement.

270 Rue St-Paul Ouest

Angle rue S.-François-Xavier.

De la rue Notre-Dame ou de la rue Saint-Jacques descendez jusqu'à l'angle des rues Saint-François-Xavier et Saint-Paul — et vous y êtes.

WTAG, Worcester, 267.7
8 p.m.—Concert.
WTAM, Cleveland, 389.4
6, 8 et 11 p.m.—L'orchestre Wylie, artiste, symphonie et les Canadiens de Lombardo.
WTIC, Hartford, 475.9
6.30 p.m.—La musique en dînant.
WWJ, Detroit, 352.7
6, 8 et 9 p.m.—La musique en dînant, l'orchestre du News et l'orchestre Gypsy.
(TEMPS OFFICIEL DES COTES DU PACIFIQUE)
CFAC, Calgary, 435.8
7 p.m.—Programme du studio.
KFI, Los Angeles, 467
7 et 9 p.m.—L'orchestre Bachelor et les favoris du radio.
KGO, Oakland, 361.2
6 p.m.—La musique en dînant.
KGW, Portland, 491.5
8 et 9 p.m.—Concert, orchestre et solistes.
KOA, Denver, 322.4
6.30 et 7.10 p.m.—La musique en dînant et le programme des Wagnerians.
KPO, San Francisco, 428.3
6.40, 7, 8 et 10 p.m.—L'orchestre Lind, l'orchestre Selger, récital d'orgue, concert et l'orchestre Lind.

MARDI, 27 OCTOBRE
(TEMPS OFFICIEL DE L'EST)
CFCF, Montréal, 410.7
4.50 p.m.—Thé musical.
CKCL, Toronto, 356.9
7, 8, 8.45, 9.15 et 10.30 p.m.—Concert, Mme C. Finch, contralto; les Hampden British Players, musicale et l'orchestre de la Royal Society.
KDKA, E.-Pittsburgh, 309.1
6.15 et 11.30 p.m.—La Petite symphonie de KDKA et concert du théâtre.
KFAB, Lincoln, 340.8
6.30 et 9.30 p.m.—La Petite Symphonie de KFAB et la musicale de l'université.
KFKX, Hastings, 288.3
6.15 p.m.—La Petite Symphonie de KDKA.
KPRC, Houston, 296.9
8.30 et 9.30 p.m.—L'orchestre Mack, programme de musique du studio.
KSD, Saint-Louis, 545.1
7.45 p.m.—Le banquet annuel des marchands et manufacturiers.
KTHS, Hot Springs, 374.8
10 et 11.15 p.m.—L'orchestre New Arlington et l'orchestre Meyer-Davis.
KYW, Chicago 535.4
8, 9 et 11 p.m.—La musique en dînant, programme de musique et la soirée "At Home".
WBAP, Fort Worth, 475.9
8.30 et 10.30 p.m.—Programme de musique et concert.
WBZ, Springfield, 333.1
6.30, 7.30 et 8.30 p.m.—L'ensemble Reisman, le quatuor Colonial et concert de gala de WJZ.
WCAE, Pittsburgh 461.3
6.30 et 7.30 p.m.—La musique en dînant et programme de New-York.
WCBD, Zion, 344.6
9 p.m.—Fred Fiasen, organiste et autres artistes.
WCCO, Minneapolis, 416.4
7, 8.30 et 11.05 p.m.—L'orchestre Chadbourne, programme de New-York de New-York et la fanfare de la réserve navale.
WCX, Detroit, 516.9
6 et 10 p.m.—La musique en dînant et le Red Apple Club.
WDAF, Kansas City, 365.6
7 p.m. et 12.45 a.m.—La musique en dînant et les Nighthawks.
WEAF, New-York, 491.5
6, 7, 7.30, 8.30, 9, 10.30 et 11 p.m.—L'orchestre Rose Room, récital, le programme du Jour de la Marine, musiciens, l'heure Eveready, l'orchestre Vincent Lopez et l'orchestre Meyer-Davis.
WEAR, Cleveland, 389.5
8, 9 et 10 p.m.—Les artistes du radio, programme du théâtre State et l'orchestre Dister.
WEEI, Boston, 348.6
6.30 et 7.30 p.m.—Le Big Brother Club et programme de WEAF.
WFAA, Dallas, 475.9
7.30, 9.30 et 12 p.m.—et 1 a.m. — L'orchestre Tokio Royal, programme SMU, Enrique Rasoplo, violoniste, et le programme du Palace.
WFBG, Altoona, 277.8
8.30, 8.30 et 11.15 p.m.—Récital d'orgue, la soirée italienne et les moments de gaieté.
WFI, Philadelphie, 394.5
6.30 et 8 p.m.—Danse, musique de concert et programme de WEAF.
WGBS, New-York, 315.6
6, 7, 8 et 10.30 p.m.—La musique en dînant, l'orchestre Arrowhead, programme varié et orchestre.
WGN, Chicago, 370.2
6.30, 9.30 et 11.30 p.m.—La musique en dînant, l'heure classique et musique de danse.
WGR, Buffalo, 319
6.30 et 7.30 p.m.—La musique en dînant et programme de WEAF.
WGY, Schenectady, 379.5
6.30, 7.30, 8.15, 10 et 10.30 p.m. — Orchestre Van Curler, Récital de piano, concert de gala de WJZ, programme du jour de la marine et l'orchestre Tupman.
WHAD, Milwaukee, 275
6.30 p.m.—Récital d'orgue.
WHAM, Rochester, 277.6
7 p.m.—L'orchestre Eastman.
WHAS, Louisville, 399.8
8.30 p.m.—L'orchestre Rosson.
WHO, Des Moines, 526
8.30, 9 et 12 p.m.—Le quatuor Raleigh, le trio WHO et la Petite Symphonie.
WHT, Chicago, 399.8
7, 8.45 et 10.30 p.m.—Programme classique, musique et concert.
WIP, Philadelphie, 508.2
6, 8, 10.30 et 11 p.m.—Programme classique musical, programme du jour de la marine et l'orchestre Club Pagoda.
WJAR, Providence, 305.9
8 p.m.—Programme de WEAF.
WJJD, Moseheart, 302.8
7.45, 8.15 et 11.30 p.m.—Le trio Belmont, la fanfare de concert de Mooseheart et programme de musique.
WJR, Détroit, 516.9
7 et 9 p.m.—L'orchestre du studio et les Serenaders.
WJY, New-York, 405.2
7.30, 8.10, 8.30 et 8.50 p.m.—Le trio Ambassador, Minnie Well, pianiste, Jos. Evans, contralto et Sandu Albu, violoniste.
WJZ, New-York, 454.3
7.15, 8.15, 9.45 et 10.30 p.m.—L'ensemble Vanderbilt, Willem Mengelberg et son orchestre, Fraser Gange, baryton; Josef Hofmann, pianiste; programme de musique et l'orchestre Tupman.
WKRC, Cincinnati, 422.3
11 p.m.—Musicale du studio.
WLS, Chicago, 344.6
7.15 et 8 p.m.—Orgue et le trio de WLS.
WLW, Cincinnati, 422.3
9 et 10 p.m.—Programme du Jour de la Marine et orchestre de concert.
WMAQ, Chicago, 447.5
7, 9 et 9.40 p.m.—Orgue, orchestre, concert et programme de musique.
WMBF, Miami Beach, 384.4
7 et 10 p.m.—Concert et musique de danse.
WMC, Memphis, 499.7
9.30 et 12 p.m.—Concert et vaudeville.
WMCA, New-York, 340.8
6, 7 et 11 p.m.—La musique en dînant, spécialités du studio et l'orchestre Golden.
WOAW, Omaha, 526
7, 7.30, 10 et 11 p.m.—Musique, l'orchestre Meyers, la fanfare de la réserve de la marine et orchestre.
WOC, Davenport, 483.6
8.30 et 10.30 p.m.—Programme de WEAF et récital du studio.
WOK, Chicago, 217.3
7 et 11 p.m.—La musique en dînant et musiciens.
WOR, Newark, 405.2
6.15 p.m.—La musique en dînant.
WPG, Atlantic City, 299.8
6.45, 7, 8, 9 et 11 p.m.—Récital d'orgue, le trio Morton, les artistes du Plaza, trio Chalfonte-Haddon et musique de danse.
WQJ, Chicago, 447.5
8 et 11 p.m.—La musique en dînant et les Skylarks.
WRC, Washington, 468.5
7, 8.15 et 10.30 p.m.—L'orchestre Shoreham, concert de gala de WJZ et l'orchestre Tupman.
WRNY, New-York, 258.5
7 p.m.—Programme uni.
WSAI, Cincinnati, 325.8
9 et 10.30 p.m.—L'heure Eveready et concert du studio.
WSB, Atlanta, 428.3
9 et 11.45 p.m.—Concert et programme du Jour de la Marine.
WTAG, Worcester, 267.7
8 p.m.—Programme de WEAF.
WTAM, Cleveland, 389.9
6 p.m.—La musique en dînant.
WTIC, Hartford, 479.5
6.30, 8 et 9.30 p.m.—Trio et solo de basse, programme de musique indienne et récital d'orgue.
WWJ, Détroit, 352.7
6 et 8 p.m.—La musique en dînant et concert de WEAF.

(TEMPS OFFICIEL DES COTES DU PACIFIQUE.)
CNRR, Régina, 435.8
7 p.m.—Concert.
CNRV, Vancouver, 291.4
8.30 p.m.—Concert du studio.
CNRC, Calgary, 435.8
8 p.m.—Programme de l'ancien temps.
KFI, Los Angeles, 467
7, 8, 9 et 10 p.m.—Vaudeville, le trio Harmony et l'heure de balade.
KGO, Oakland, 361.2
6 et 8.10 p.m.—La musique en dînant et concert.
KGW, Portland, 491.5
9 et 10 p.m.—Concert et musique de danse.
KHJ, Los Angeles, 405.2
8 et 10 p.m.—Programme du jour de la marine et l'orchestre Hickman.
KPO, San Francisco, 428.3
6.40, 7, 8 et 10 p.m.—L'orchestre Lind, l'orchestre Selger, programme du Jour de la Marine et l'orchestre Coakley.

NOUVELLES OUVRIÈRES

Le 25e anniversaire de fondation de l'union internationale des relieurs.

UNE BELLE FETE

Les membres et officiers de l'union internationale des relieurs, No 91 de Montréal, ont célébré avec éclat le 25e anniversaire de leur local, mercredi soir, à la salle Godin, 235 Beaudry. L'immense salle, magnifiquement décorée pour la circonstance, était remplie à sa pleine capacité, et un bel enthousiasme régna d'un bout à l'autre de la séance.

L'assemblée s'ouvrit sous la présidence du président sortant de charge, M. C.-H. Fraser, qui en termes éloquents et fort appropriés à la circonstance, souhaita la bienvenue aux visiteurs ainsi qu'aux membres et officiers nouvellement élus. Puis il présenta à l'assistance les orateurs suivants qui prirent la parole à tour de rôle: M. Jos. Gauthier, président de l'union typographique internationale No 145 et ancien député de Sainte-Marie au provincial; M. Thomas Black, président de l'union internationale typographique No 176 de Montréal, et J.-T. Foster, président du Conseil des métiers et du travail.

M. Jos. Gauthier félicita au nom de son union l'union des relieurs et démontra la nécessité de l'organisation pour la protection de l'ouvrier. Il parla longuement des conditions qui existent dans les métiers de l'imprimerie et termina en souhaitant succès au local 91 des relieurs qui, dit-il, devrait devenir une des plus prospères unions ouvrières de Montréal.

M. Thomas Black s'unit à son prédécesseur pour féliciter les relieurs à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de leur union. Il recommanda aux membres de donner aux officiers l'appui qu'ils méritent. Il comprend que nous avons passé une période très critique dans notre industrie, mais il croit fermement que les conditions vont s'améliorer graduellement pour devenir normales dans un avenir prochain. Il souhaita aussi les plus grands succès possibles au local 91 des relieurs.

M. Foster parla en français et en anglais, au nom du Conseil des Métiers et du Travail; il félicita les officiers et les membres du local 91 pour les succès qu'ils ont remportés durant les vingt-cinq dernières années. Il parla des conditions économiques du jour, et il se montra très optimiste au sujet de l'avenir qu'il croit devoir s'améliorer dans un avenir non éloigné.

Coincidence heureuse, M. Foster célébrait le jour même l'anniversaire de sa naissance. Il reçut à cette occasion les félicitations de toute l'assemblée. Puis eût lieu la cérémonie de l'installation des officiers présidée par le président Foster, qui remit le maillet—symbole de l'autorité—au président nouvellement élu, le confrère J.-A. Julien.

Le nouveau président remercia les membres pour l'honneur qui lui est conféré et pour la confiance placée en lui. Il déclara ne pouvoir mieux faire et de faire, ajouta-t-il, tout en suivant les traces de son prédécesseur, tout ce qu'il sera humainement possible de faire dans l'intérêt du local et pour le bien-être de ses membres. Il présenta les excuses du vice-président Ed. Bénard, qui était absent, étant retenu au chevet de son frère malade.

Le confrère G. Vaillères, réélu pour le cinquième terme trésorier du local, remercia aussi les membres pour la confiance qui lui est témoignée.

Le confrère Jos. Pelletier, secrétaire et agent d'affaires, appelé à prendre la parole, donna un résumé des activités du local 91 depuis l'année 1900; il démontra, avec chiffres en mains, les immenses progrès accomplis par l'Union durant ces vingt-cinq années; il se dit heureux d'avoir été au nombre des membres fondateurs qui ont signé la charte, et il dit qu'il espère, voir, avant longtemps les relieurs organisés à 100 pour cent. Il remercia les membres de l'avoir réélu pour son huitième terme d'office.

L'assemblée se termina au milieu d'un vif enthousiasme.

FETE AUX TRAMWAYS

C'est demain soir, mardi 27 courant, qu'aura lieu la 2e soirée annuelle de euchre et bal, organisée par l'union internationale des employés de tramways, dans les salles de l'hôtel Mont-Royal, rue Peel. Plus de 400 magnifiques et riches prix sont recueillis, pour la partie de cartes. Le comité a complètement terminé son travail, et le succès de cette fête est assuré. Un orchestre de renom est chargé de la partie musicale. Le public est invité à encourager les employés de tramways, qui ont organisé cette fête au profit de leurs vieux membres, malades ou infirmes, qui sont dans l'incapacité de travailler. Des billets seront en vente aux portes de l'hôtel, jusqu'à l'ouverture de la fête.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le syndicat catholique national des plombiers s'assemble ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 31, édifice des syndicats catholiques, 65, Demontigny Est. Rapports des officiers, de l'agent d'affaires, M. Dismargarde, et des délégués au Conseil Central.

Les cours de plomberie et de chauffage organisés par le syndicat se donnent tous les jeudis soir, à la salle No 1, édifice des syndicats. M. J.-O. Lafrance est le professeur. Tous les apprentis et les compagnons y sont invités. La première partie du cours est consacrée aux apprentis et la deuxième aux compagnons. Entrée gratuite pour les membres du syndicat seulement.

SYNDICAT DES PRESSIERS

Ce soir, à 8 h. 15, à la salle No 3, édifice des syndicats catholiques, assemblée du syndicat catholique des pressiers de travaux de ville. Rapport de M. L. Conneau, agent d'affaires, et des officiers. Tous les membres sont cordialement priés d'y assister. Par ordre.

OUVRIERS TEXTILES

Le syndicat catholique des ouvriers textiles se réunit ce soir, à la salle No 2, édifice des syndicats catholiques. Rapport des officiers et étude sur la situation.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

L'exécutif général du syndicat catholique des cordonniers s'assemble ce soir, à l'édifice des syndicats catholiques. Tous les délégués sont priés d'assister. Par ordre.

REUNIONS POUR CE SOIR, 4e LUNDI DU MOIS:

TEMPLE DU TRAVAIL, 302 Saint-Dominique: Union canadienne des poseurs de lattes.

QUARTIERS DE LA CONSTRUC-TION, 417 Ontario Est: Union No 134 des charpentiers menuisiers; Union No 349 internationale des peintres; Union internationale No 307 des charpentiers en fer.

SALLE DES EMPLOYES MUNICIPAUX, 217 Sainte-Catherine Est: Union No 1127 des employés des manufactures de portes et châssis.

QUARTIERS DES SYNDICATS CATHOLIQUES, 655 Demontigny Est: Syndicat catholique national des plombiers; Syndicat catholique des pressiers de ville; syndicat catholique des ouvriers textiles; Exécutif général du syndicat catholique des cordonniers.

C. N. R. A., MONCTON, 291

Demain soir, à 8 heures, temps de l'Atlantique, le poste du Chemin de fer National du Canada, à Moncton, N.-B., donnera le programme suivant:

Demi-heure des enfants. Programme musical exécuté par le "String Quintette du Ladies' Musical Club, de New-Glasgow, N.-E., sous la direction de Mme Mary Menvie.

Musique populaire par l'orchestre du poste CNRA.

AU POSTE C. K. A. C.

Demain après-midi, à 4 heures, le poste radiotéléphonique de la "Presse" donnera des rapports sur la température et les derniers cours de la bourse à Montréal et New-York.

FEU M. J. HEVEY

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean, 26. — Les funérailles de M. Isaïe Hevey ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté dans l'église S.-Jean l'Evangéliste, par M. l'abbé Hector Quesnel, neveu du défunt, assisté de MM. les abbés Eugène Gérault et Armand Chaussé, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, M. le chanoine A. Papineau, supérieur du collège de S.-Jean, et M. l'abbé Oscar Gibeault ont dit la messe pendant le service. Assistaient au chœur: MM. les abbés J.-E. Coursol, curé de S.-Jean; J. Toupin, curé de Lacolle; M. Palement, curé de Lacadie; G. Pilon, curé de Saint-Paul de l'Ile-aux-Noix; Oner Vaillancourt, vicaire à S.-Jean; P. Roy, vicaire à Laprairie; J.-B. Labelle, directeur du collège S.-Jean; J.-E. Charlebois, E. Lafortune, A. Hamelin, S. Laporte, L. Gauthier, A. Lavallée, A. Gareau, D. Roy, J.-A. Gareau, tous professeurs au collège de S.-Jean.

Les porteurs étaient: MM. P. Beaudin, Henri Bernard, P.-A. Chassé, J.-P. Meunier, Albert Patenaude, Valentin Poirier, François Payette et Valentin Trahan.

Outre une délégation nombreuse de Chevaliers de Colomb du conseil 1945, auquel le défunt appartenait depuis de nombreuses années, assistait aux funérailles.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, offrandes de fleurs, etc.

Le défunt était directeur de la Chambre de Commerce de S.-Jean et marguiller en charge. C'est sous sa direction que s'est fait la réfection de notre église paroissiale. Il laisse une fille, Mme E.-H. Lamétot, un petit-fils, Paul-Henri, et son gendre, M. E.-H. Lamétot.

PRÉSERVEZ-VOUS
SOIGNEZ-VOUS
en respirant les émanations antiseptiques des
PASTILLES VALDA
qui agissent directement par inhalation sur les
VOIES RESPIRATOIRES
Rhumes, Maux de gorge, Bronchites
Grippe, etc. sont
énergiquement combattus
par leur antiseptie volatile
Ayez toujours sous la main
UNE BOITE de
PASTILLES VALDA
VÉRITABLES
Vendues partout à
35 cents la boîte.
portant le NOM
VALDA

EXIGEZ LE NOM
CONTANT
sur la couenne de chaque jambon
La plus importante salaison canadienne française du Canada.
190-Ln

"NOTRE VIE EST HEUREUSE"

dit la Fournaise à la Pelle. "Je te crois", dit la Pelle, "je plains notre compagne du logement voisin; si on se servait de charbon anthracite gallois, on ne la brasserait pas autant". "Pourquoi ne lui en parlez-vous pas?" dit la Fournaise. "Je crois que je vais lui en parler", dit la Pelle, "et dès aujourd'hui. Je ne veux pas attendre qu'il soit trop tard".

Commandez le charbon anthracite "WEAVER-WELSH" par son nom. L'autre n'est pas le même. Si votre vendeur ne peut remplir votre commande, téléphonez-nous. Préparations spéciales—Stove, Egg, Chesnut ou Pea.

MAIN 4224

GALLOIS WEAVER CHARBON ANTHRACITE GALLOIS

F. P. WEAVER COAL CO. LIMITÉE

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

Une Offre de Manteaux de Fourrure Irrésistible

100 MANTEAUX de RAT MUSQUE de l'Ile Marsh

145.00

Rég. 175.00.

Voici un événement qui sort de l'ordinaire. Des manteaux de fourrure luxueux, offerts au commencement de la saison d'hiver, à un prix qui ne se voit généralement qu'à la fin.

Et ce sont des manteaux que nous ne pouvons pas trop vanter. Ils ont été faits uniquement avec des peaux de rat musqué de l'île Marsh—bien fournies, richement rayées et d'une grande souplesse. Elégants, suivant la mode de la saison, mais sobres aussi, en vue des saisons à venir. Collets froncés, manches froncées ou larges, et jolies bordures en peaux posées sur le travers. Doublure en brocart durable et très jolie.

Longueurs 45 et 46 pouces.

145.00

Rég. 175.00.

Intéressant au double point de vue de la qualité et du bas prix.

Pour les Heures Tardives de la Ronde Sociale

Les Robes de Bal de la Débutante

39.50

Le tribut de la mode à la jeunesse dorée—telles sont ces robes, aussi triomphalement belles que les ravissantes jeunes filles qui les portent!

Robes en georgette — d'un charme insinuant — godées de la plus belle façon — garnies de pierres du Rhin, comme une poussière d'étoiles — de gaies fleurs françaises appliquées avec un art impeccable — ou enrichies d'un corsage métallique. Toutes avec un fourreau de soie à l'avenant.

Robes en taffetas — froufroutant, léger — dans les modèles bouffants que seule la silhouette svelte de la jeunesse ose adopter et qu'elle porte avec une grâce incomparable — ornées de fleurs de soie parsemées à profusion.

Nuances favorites de la jeunesse —
Cabaret, flamme, abricot, bleu crayon, pêche, chair, ivoire, orchidée, turquoise et noir.

Tailles 16 à 38. —*Deuxième étage.*

Tuniques de Soirée en Séquin Français et Perlées — 17.50

Valeurs de 25.00 et 35.00.

Un art inimitable dans l'agencement des sequins et des dessins perlés caractérise ces tuniques de soirée importées de France.

Chacune d'elles est d'une beauté ravissante, qu'elle soit d'un noir jais, ou d'un blanc luisant, ou d'un vert irridescent.

Aussi différentes que distinguées, et aussi à la mode que d'un prix économique.

Ajoutez un fourreau à une tunique et vous avez une toilette de soirée qui rivalise de beauté avec les robes les plus coûteuses.

Mauve, jaune, noir, cerise, pêche, noir et blanc, et tout blanc. — 17.50.

—*Rez-de-chaussée.*

Très jolis et seyants ces

Chapeaux à 12.50

Réduits de 15.00, 18.00 et 20.00

Chapeaux d'un style correct — petits modèles avec jolis bords roulés, nouveaux turbans (et ceux-ci, en passant, sont une nouveauté distincte de Paris), chapeaux ajustés serrés sans bords et chapeaux avec bords ouverts ou plutôt larges. Bon choix de nuances: brun bois, noir, nouveau vert, rouge. Velours et feutre combinés avec satin. L'éclat des garnitures métalliques, des broderies de couleur, des rubans, ajoute une note de distinction et d'élégance.

Spécial, 12.50

—Deuxième étage.

Les Nouveaux Corsets Gossard

Favorisent les Lignes Droites de la Mode du Jour.

Les deux modèles ci-dessous décrits se sont déjà acquis beaucoup de popularité.

LE NOUVEAU GOSSARD COMPLET

Un merveilleux vêtement — corset et brassière combinés. S'ajuste facilement et rapidement et produit de belles lignes droites. La partie inférieure est en broché fantaisie avec sections en élastique — lé de 5 pouces au bas au milieu du devant. Le haut, qui sert de brassière, est en tricot épais et attache sur le côté. Tailles 26 à 36, — 10.50.

UNE CEINTURE

Un nouveau modèle avec 4 sections en élastique, six jarretelles, et baleines courtes gradués. En brocart rose pâle. Toutes les tailles. Prix 8.00.

Une corsetière Gossard, Mme Gibbous, est ici cette semaine pour donner des conseils sur le port du corset.

—*Deuxième étage.*

A Prix Spéciaux en Vue d'une Liquidation Rapide

PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE NI PAR POSTE VU QUE LES QUANTITES SONT LIMITEES.

BLOUSES TUNIQUE en crêpe de Chine, brodées ou garnies de franges de soie. Quantité limitée. Petites tailles seulement. Prix antérieur 23.00. Mardi **4.95**
—Deuxième étage

PAPIER TENTURE uni, effet de perse et de verdure. Rég. .60 à .85 le rouleau simple. MARDI **.25**
—Troisième étage.

BOITES A CHAPEAUX en fibre vulcanisée, bords ronds, 5 porte-chapeaux et compartiment. Rég. 17.00. MARDI **9.85**
—Rez-de-chaussée

TULLE A RIDEAUX. Ivoire seulement. 40 à 46 pouces de largeur. Joli dessin de filet. Rég. 1.00 et 1.25. MARDI, la verge **.55**
—Troisième étage.

SAVON DE CASTILLE français, bonne qualité. Prix .85 le gros pain. MARDI **.65**
—Rez-de-chaussée

CREPE DE FANTAISIE. Crêpe de soie et coton pour robes d'intérieur et vêtements d'enfants. Marine, vert, bluet, sable, gris, etc., 38 pouces de largeur. Rég. 1.10 la verge. MARDI **.55**
—Rez-de-chaussée

SOIE HABUTAI. Soie de bonne qualité pour sous-vêtement, 36 pces de largeur. Rég. .75. MARDI **.25**
—Rez-de-chaussée

POTS à lait et à crème, 2 grandeurs. Rég. .10 et .15 chacun. MARDI, 3 pour **.25**
—Quatrième étage

VOLANTS mousseline suisse, 29 pouces de largeur. Jolis dessins de broderie. Rég. .95 la verge. MARDI **.45**
—Rez-de-chaussée.

BALAIS DE MAIS. La meilleure fabrication, 4 cordes, manche peint. Rég. 1.45. MARDI **.75**
—Quatrième étage

"AVAIS-JE LE DROIT DE DIRE AU DEBUT DE CETTE LUTTE QUE J'ETAIS LIBRE DE M. MEIGHEN COMME DE M. KING ?"

Suite de la première page

Tous les regards se dirigent vers ce côté. Le directeur du choeur d'étudiants s'écrie:—"Il y a des messieurs ici, à gauche, qui font du bruit! Hé bien, vous allez tous venir ici et on va les dominer!" Cette suggestion obtient l'approbation générale, et toutes les tentatives suivantes de ce groupe d'interrupteurs s'évanouiront aussitôt sous les acclamations renforcées.

UNE PARADE

L'assemblée avait été précédée d'une parade d'automobiles, qui escorta l'hon. M. Patenaude de son comité central du comté de Jacques-Cartier, 299, boulevard Monk, Ville-Emard, jusqu'à l'Aréna. Le cortège, imposant dans son ensemble, souleva à maintes reprises les applaudissements et les acclamations sur son passage, et le succès de la parade prépara l'entrée de l'hon. M. Patenaude, dans la salle de l'aréna. L'ovation qui l'accueillit se prolongea longtemps, créant une clameur formidable dans la vaste enceinte. Et un "O Canada", qui devait se répéter à la fin de l'assemblée de concert avec "God Save the King", ouvrit la série des discours.

A ce moment, plus de 12,000 personnes se pressaient à l'intérieur de l'Aréna, pendant qu'un nombre incalculable d'auditeurs étaient massés aux abords de la salle, écoutant sans se lasser la transmission des discours par hauts-parleurs. En avant des orateurs, auprès des microphones, le médaillon radiotéléphonique du poste C. K. A. C., de la "Presse", émettait tous les discours à l'intention des nombreux amateurs du pays.

SUR L'ESTRADE

Sur l'estrade, on remarque l'hon. E.-L. Patenaude, MM. C.-H. Cahan, candidat dans Saint-Laurent-Saint-Georges, Aldéric Blain, candidat dans Saint-Denis, Léo Doyon, candidat libéral-protectionniste dans Saint-Henri, Hubert Desjardins, candidat dans Maisonneuve, Henry Weinfield, avocat, Mme E.-R. Gagnon et Mlle Heneker, orateurs de la soirée; MM. Léon Trépanier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et échevin, et F.-W. Stewart, président de l'Association libérale-conservatrice de Montréal, qui présidèrent conjointement; MM. Allan Bray, M. P. P., l'organisateur de l'assemblée, l'échevin H. Cohn, de Verdun, l'échevin Thomas O'Connell, candidat conservateur dans Sainte-Anne, l'hon. sénateur C.-P. Beaubien, Leslie-G. Bell, candidat dans Saint-Antoine, J.-E.-C. Bumbray, candidat dans Hochelaga, Paul Lacoste, C.-E. Gault, M. P. P., Paul Saint-Germain, Gustave Monette, J.-A. Barrette, candidat dans Berthier-Maskinongé, et A.-W. Patenaude.

Du plafonnier en treillis tombent des drapeaux qui encadrent des banderoles disant: "Protégeons nos ouvriers, nos cultivateurs", et "Le pays avant les partis". Dès les discours préliminaires des présidents, MM. Léon Trépanier et F.-W. Stewart, le bruit des applaudissements revient par les hauts-parleurs de l'extérieur à l'intérieur.

Le quatuor du Capitol chante d'abord un pot-pourri d'airs canadiens et le "O Canada". Les paroles d'hommage qu'adressent les deux présidents à l'hon. E.-L. Patenaude sont saluées d'applaudissements bien nourris, et il en sera ainsi chaque fois que le nom du chef protectionniste sortira de la bouche des orateurs.

LES ORATEURS

Mme E.-R. Gagnon est accueillie par l'air: "Vive la Canadienne!"; Mlle Heneker, dont le discours suit, prononce le nom de Mackenzie King, qu'un groupe de voix, aussitôt enterrées sous les huées, acclame. Les deux orateurs féminins sont écoutés avec une attention plus particulière par les femmes. Chez l'assistance masculine, des rires réprimés et des distractions. Mme Gagnon et Mlle Heneker sont cependant applaudies généreusement.

Une forte acclamation a accueilli M. Aldéric Blain, candidat dans Saint-Denis, accueil sympathique qui fut le partage d'ailleurs de chacun des candidats de l'hon. M. Patenaude. Et lorsque M. Blain, en s'adressant aux présidents, etc., dit: "Messieurs les étudiants, l'un de ceux-ci s'exclama: "Il est diplomate!"

M. C.-H. Cahan, l'orateur suivant, déclare se présenter comme conservateur de la vieille école. Il ajoute qu'il n'a jamais choisi l'hon. Arthur Meighen comme chef.

M. l'échevin LEON TREPANIER, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui a présidé conjointement avec M. F.-W. Stewart, l'assemblée de l'hon. E.-L. Patenaude à l'aréna Mont-Royal, samedi soir.—(Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

M. Léon Trépanier donne ensuite lecture de télégrammes reçus des candidats de l'hon. M. Patenaude, notamment de M. J.-F. Boulais, qui dit qu'il ne reviendra à Montréal qu'après avoir remporté le comté d'Yamaska, de M. Louis Normand, candidat dans Trois-Rivières-Saint-Maurice, de M. J.-C. Gagné, candidat dans Chicoutimi.

UN INTERRUPTEUR

M. Léo Doyon, applaudi comme il s'avance sur l'estrade, s'entend interpeller: "Parlez-nous de Meighen!" La foule couvre l'interrupteur sous les huées, exige son expulsion, ce qui est fait en toute diligence. Et la foule manifeste à nouveau sa sympathie à M. Doyon. Ceux qui étaient aux écoutes au radio ont cru, nous dit-on, que M. Léo Doyon fut mal accueilli par la foule. Voici donc les faits exacts.

La requête de l'interrupteur ne reçut pas de réponse de M. Doyon; elle devait plus tard être adressée à nouveau à l'hon. M. Patenaude, qui y donna une réponse entièrement satisfaisante, si l'on en juge par l'enthousiasme qui l'accueillit. M. Doyon obtint par ailleurs une ovation chaleureuse, lorsqu'il salua l'hon. M. Patenaude comme "le futur premier ministre du Canada".

M. Henry Weinfield, parlant au nom des électeurs de race juive, assure l'auditoire qu'aucun candidat libéral ne peut se vanter d'avoir les votes des juifs dans sa poche. Et lorsqu'il demande: "Pouvez-vous prendre le risque de confier encore les rênes du gouvernement à M. King?", un "non" formidable lui répondit.

Après M. Hubert Desjardins, l'hon. E.-L. Patenaude prit la parole. Il salua les dames, la jeunesse, releva le cri d'un loustic pour tomber sur deux journaux, organes de la politique libérale; aborda des statistiques pour démentir l'assertion que le pays est prospère; donna un démenti à une entrevue que publiait avant-hier un journal sur l'industrie de la chaussure; se déclara prêt à abolir la préférence britannique, à préserver nos ressources naturelles et à les conserver pour nous, à adopter un régime de protection à l'appui duquel il cita des déclarations de l'hon M. Marler; puis répondit à un nom: Meighen! La tirade que ce seul mot lui inspire crée un grand enthousiasme; tous sont suspendus à ses lèvres, pour ensuite clamer leur approbation. Les chapeaux volent dans l'air, les mains applaudissent frénétiquement, les pieds trépignent. L'enthousiasme fut alors à son paroxysme, immédiatement suivi d'une crise d'hilarité, un turbulent étant expulsé aux cris de la foule et sur ces mots de l'hon. M. Patenaude:

—"Voilà un prospère qui s'en va!" Ce qualificatif obtint encore trois fois le même succès. Et la péroraison de l'orateur, où il appelle en témoignage la "grande voix des expatriés", qui nous arrive des Etats-Unis, valut au chef protestionniste une acclamation prolongée. Celui-ci ajouta ensuite quelques mots en anglais, à la demande expresse des électeurs anglais qui s'avançaient vers lui à mesure que la foule, s'écoulant lentement vers la sortie, leur permettait de venir jusqu'à l'estrade.

Voici le texte du discours de M. Léon Trépanier, président conjoint de l'assemblée:

Mesdames, Messieurs:—

Appelé à présider conjointement cette réunion, je vous invite à accorder une religieuse attention aux orateurs qui, dans quelques minutes, se succéderont sur cette estrade.

Parmi ces orateurs s'en trouve un qui nous revient après avoir été porter aux quatre coins de la Province un message d'unité et de concorde, en tête duquel s'inscrivent ces mots: LE PAYS AVANT LES PARTIS.

A ce concitoyen, la manifestation de ce soir sera comme un salut officiel de la métropole à l'un de ses fils méritants.

A cet homme, on a posé trois questions:

"Qui es-tu? D'où viens-tu? Quel est ton évangile?"

Et à ces trois questions, il a répondu:—

—"Je suis un enfant du sol que trois siècles de lignée rattachent à la terre maternelle; je suis fils du laboureur qui, en remuant le sol, fit surgir les blés d'or qu'il changea en froment. Je viens de cette

L'Hon. E.-L. PATENAUDE, durant son discours à l'Aréna Mont-Royal, samedi soir.—(Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Province de Québec, berceau de la Confédération, gardienne des traditions qui rendent indissoluble le lien qui nous rattache à l'Empire Britannique. J'ai vu les volets de nos chaumières se refermer sur ces intérieurs où, hier encore, les gazouillis d'enfants, les chansons et les rires de nos rudes gars du sol égayaient nos campagnes. J'ai vu les feux de milliers de nos cheminées d'usines s'éteindre et j'ai vu le lamentable exode de milliers de nos travailleurs des villes et des ouvriers du sol vers de Grand Pays Américain. Mon âme canadienne a tressailli et, assisté d'une cohorte d'hommes libres, et prêts à mettre le Pays avant les partis, je veux aller au tribunal du peuple soumettre des mesures qui répondront aux aspirations de la Nation Canadienne et à sa véritable orientation économique."

Mes dames et messieurs, la parole de cet homme a été accueillie partout par les acclamations des foules frémissantes, les injures et les insultes n'ont pu en étouffer les échos.

En acclamant cet homme, ce soir, Mesdames et Messieurs, vous rendrez un hommage à la mémoire de deux hommes qui ont posé les assises de la Confédération Canadienne et qui ont préparé l'orientation économique de notre pays, orientation dont nous ne pouvons nous départir sans nuire au progrès et à la prospérité de la Nation Canadienne.

C'est comme continuateur de l'oeuvre de Cartier et de McDonald

L'une des attitudes de l'hon. E.-L. PATENAUDE durant son discours à l'aréna Mont-Royal, samedi soir.—Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

que monsieur Patenaude se lèvera tout à l'heure pour porter la parole devant vous.

Mme GAGNON ET Mlle HENEKER

Les deux premiers orateurs de la soirée ont été Mme E. Gagnon qui parla en français et Mlle Heneker qui s'exprima en anglais.

Mme Gagnon au nom des femmes conservatrices se déclara très heureuse d'avoir à adresser la parole à un aussi grand auditoire. Elle constate par l'enthousiasme qui caractérise cette assemblée que le triomphe des idées de l'hon. M. Patenaude est assuré pour le jour du 29. Elle fait appel aux électeurs de Montréal et de la province de Québec pour voter en faveur des candidats de l'honorable E.-L. Patenaude.

Mlle Heneker remercie l'organisation conservatrice de lui avoir fourni l'occasion d'exprimer publiquement son opinion politique. Elle se fait l'interprète de ses compatriotes du sexe féminin. Elle n'a aucun doute que le soir du 29, la phalange des candidats de l'honorable M. Patenaude l'emportera haut la main.

M. ALDERIC BLAIN

M. l'échevin Trépanier, président conjoint de l'assemblée, présenta alors M. Aldéric Blain, candidat conservateur dans la division Saint-Denis. L'apparition de M. Blain, à la tribune, fut saluée par de vifs applaudissements. "Permettez-moi, dit l'orateur, de transmettre la cordialité de cet accueil si sympathique, aux électeurs de la division Saint-Denis". (Nouveaux applaudissements).

M. Blain déclara qu'avant d'accepter la candidature, il avait murement réfléchi, et que c'est parce qu'il a vu notre pays sur le penchant de la détresse, qu'il a résolu de joindre ses efforts à ceux de l'honorable M. Patenaude et de ses amis, pour aider à éclairer le peuple sur la situation, et ramener la prospérité au Canada. M. Blain admit que la lutte électorale présente est l'une des plus formidables qui se soient livrées depuis longtemps au Canada: "Pas un seul candidat n'a été élu par acclamation! dit-il; ce fait démontre combien l'esprit public est monté! et si le peuple canadien est si anxieux de se tenir sur ses gardes, c'est qu'il prend réellement conscience du danger qui menace la nation toute entière, danger que l'honorable M. Patenaude et ses lieutenants ont déjà signalé au cours de cette campagne".

M. Blain ajouta que la masse des électeurs, sans distinction de partis, réalise la situation. Il fit observer que la division Saint-Denis, depuis 30 années qu'elle est formée n'a jamais élu un député conservateur au fédéral; mais que le 29 courant, au soir, elle élira le candidat conservateur contre ses deux adversaires. Il fit un bel éloge des femmes qui vont exercer leurs droits d'électrices. Il dit que les ménagères ont aussi leur mot à dire dans la présente élection. S'adressant à M. Patenaude: "Vous traverser une rude tempête, lui dit Me Blain, mais votre barque est assurée d'arriver à bon port jeudi prochain".

M. C.-H. CAHAN

Le candidat conservateur dans Saint-Laurent-Saint-Georges fut le premier orateur de langue anglaise qui prit la parole. Il fut ovationné dès son apparition à la tribune. "En qualité de conservateur de la vieille école, dit-il, je demande une majorité de l'électorat de Saint-Laurent-Saint-Georges, contre l'hon. M. Marler (huées). Je demande une majorité comme représentant de ce glorieux parti à politique nationale qui eut un jour l'appui de toutes les provinces du Canada, (applaudissements). J'ai fait jusqu'ici une campagne saine, et je continuerai honnêtement ma campagne, sans insultes, sérieusement, par une discussion attentive des seules questions politiques, sans appels aux préjugés, sans appels aux races (applaudissements). Je m'opposerai toujours à la formation de blocs politiques dans une province pour lutter contre les autres provinces. Désireux de sauvegarder l'unité nationale qui fut établie avec la Confédération par MacDonald et Cartier, je m'opposerai toujours aux blocs politiques, que ce soit un bloc de Québec ou d'ailleurs pour lutter contre l'ouest. Et si, dans le sein même de mon parti il se for-

M. C.-H. CAHAN, candidat conservateur dans Saint-Laurent-Saint-Georges, durant son discours à l'aréna Mont-Royal, samedi soir.—(Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

mé un de ces blocs, vous pouvez être assurés que je n'en serai jamais membre (applaudissements).

"Au point de vue tarifaire, ce n'est pas la protection d'un groupe, que je désire, ce n'est pas la protection d'un autre pays, ce n'est pas une préférence britannique, mais je suis pour que toute la protection et toute la préférence soient pour notre Dominion britannique (applaudissements). Il faut élever autour du pays une barrière tarifaire très haute, si haute qu'elle empêchera les Canadiens d'aller gagner leur pain aux Etats-Unis, (applaudissements). Il faut élever autour du pays une barrière tarifaire très haute, si haute qu'elle empêchera les Canadiens d'aller gagner leur pain aux Etats-Unis, (applaudissements). Nous ne pouvons garder les nôtres aux pays à moins que leurs salaires soient suffisants pour nourrir leurs familles (applaudissements). Surtout en cette époque, où malgré la prospérité que l'on prêche, les citoyens ont moins d'aisance et moins d'argent que normalement. Je veux une protection qui empêche les produits étrangers de venir rivaliser avec les nôtres sur notre propre marché et arrête ce qu'il y a actuellement de plus déplorable, la désagrégation et la ruine de plus en plus menaçante de nos villes industrielles (applaudissements)".

M. Cahan prononce ensuite le nom de King. Des applaudissements éclatent parmi un groupe de la gauche, suivis d'une formidable huée. M. Cahan continue: "Quand fut formé, en 1921, par un groupe de Bléraux et de conservateurs, le parti national-libéral-conservateur, je n'étais pas présent, et je n'ai pas accepté ce groupement. Je n'ai toujours été que pour le parti de Cartier (ovation). Je viens de la provincede Nouvelle-Ecosse, la vieille province patriote qui fut la première à s'unir au glorieux Québec pour sauver ce pays de la ruine et de la dissention en établissant le noyau du Dominion confédéré. Comme Québec, cette province avait changé, depuis ce temps, mais depuis, après l'ère que nous venons de passer, je suis en mesure de dire que, cette année, comme Québec, la Nouvelle-Ecosse a changé ses opinions (applaudissements). Et, d'après les nouvelles que j'ai reçues des provinces maritimes, vous pouvez être assurés que, le 29 octobre prochain, ces provinces nous donneront 25 sièges sur 29 (applaudissements)". M. Cahan termine en déclarant qu'il ne sera toujours que pour une politique nationale, tant pour les affaires extérieures que pour les affaires intérieures.

L. LEO DOYON

Un incident s'éleva à l'apparition à la tribune de M. Léo Doyon, candidat protectionniste dans la division Saint-Henri: "Parles-nous de M. Meighen", cria une voix.—"Non, répondit M. Doyon; mais je parlerai de l'honorable M. Patenaude, le futur premier ministre du Canada!" Un tonnerre d'applaudissements accueillit cette réponse.

M. Doyon exposa qu'il est particulièrement flatté d'avoir été invité à adresser la parole à cette si belle assemblée. Il dit qu'il n'est pas un conservateur, mais libéral, et qu'il est candidat dans l'un des quartiers les plus libéraux de Montréal: "Mais, ajouta-t-il, je suis un candidat libéral protectionniste, et je viens aujourd'hui, dans l'intérêt de mon pays, me ranger aux côtés de l'honorable M. Patenaude, pour lui aider à défendre la cause de la protection".—"Le pays avant le parti", s'écria M. Doyon, et le Canada pour les Canadiens, avant tout." Il déclara que dans la grande division Saint-Henri, ils sont nombreux les libéraux qui protestent contre le régime tarifaire du gouvernement King. Il rappela l'attitude des principaux chefs du parti libéral de la province de Québec à la Chambre des Communes; l'honorable M. Mitchell, ancien trésorier provincial; sir Lomer Gouin, ancien premier ministre de cette province, et M. McCrea, député de Sherbrooke, qui abandonnèrent leurs sièges plutôt que d'endosser la politique économique de l'honorable M. King. "Quant à nous, s'écria encore M. Doyon, libéraux protectionnistes, nous sommes fidèles à la politique de sir Wilfrid Laurier, qui donna 15 ans de prospérité au pays, avec la protection." M. Léon Doyon termina en disant que son chef politique n'est certainement pas le chef actuel de l'opposition conservatrice, à Ottawa, qu'il a toujours combattu et combattra toujours; que ce n'est pas, non plus l'honorable M. King, ni l'honorable M. Patenaude. "Mon seul chef, dit-il, c'est ma conscience qui m'a conduit ici, pour défendre, avec vous, la cause de la protection, qui seule peut assurer le bonheur de notre peuple: "Le Canada aux Canadiens". (Vifs applaudissements).

M. HUBERT DESJARDINS

Le candidat conservateur dans Maisonneuve est acclamé dès qu'il se lève et, comme ceux qui l'ont précédé, ne parle que pendant quelques instants. "Tout à l'heure, dit-il, le candidat de Saint-Henri, le plus beau comté de l'ouest, a dit le grand honneur qu'il ressentait de se trouver au milieu de si fiers candidats, devant tant de milliers d'électeurs enthousiastes; M. Blain, candidat dans Saint-Denis, le plus beau comté du nord, a dit la même chose; à mon tour, candidat dans le plus beau comté de l'est, je ne puis que remercier ceux qui m'ont invité à parler ici ce soir et à prêter mon concours à l'hon. M. Patenaude (Applaudissements).

"Si j'ai accepté, à la dernière heure, de poser ma candidature dans Maisonneuve, division qui avait élu des conservateurs de renom jusqu'en 1896, c'est que je crois que le temps est venu pour nous de reprendre ce comté et que j'y serai élu par une forte majorité.

"Il y a 30 ans, lorsque j'arrivais dans Maisonneuve, ce n'était alors qu'une bourgade. Depuis, elle est devenue la troisième ville manufacturière du Canada. Plus que toute autre, cette ville a besoin de la protection du tarif pour faire vivre ses ouvriers et laisser ouvertes les usines où ils y travaillaient. Je promets de toujours porter une attention toute spéciale à la question tarifaire et de lutter de toutes mes forces contre tout attentat d'aucun gouvernement pour établir un tarif nuisible à nos usines; je promets de protéger, également par le tarif, la classe agricole de mon comté, afin qu'elle ne soit pas atteinte par la compétition étrangère et puisse trouver dans notre pays un marché assuré. Et le 29 octobre prochain, quand arriveront les résultats de la votation..."

Les applaudissements s'élèvent et la dernière phrase de M. Desjardins se perd dans le bruit confus de la foule.

L'HON. E.-L. PATENAUDE

"Hier soir, je lisais une petite entrevue donnée par un homme évidemment troublé du désarroi de ses forces. Cette entrevue disait que le courant développé dans cette pro-

M. ALDERIC BLAIN, candidat conservateur dans Saint-Denis, pendant son discours à l'aréna Mont-Royal, samedi soir.—(Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

vince en faveur de la doctrine que je prêche était interrompu et que tout le monde le savait.

"Evidemment, vous qui êtes ici ne le saviez pas, ni davantage la province, qui envoie ses foules vers nous. Cette entrevue représente, je crois, le trouble qui s'est mis dans l'esprit des chefs qui dirigent les forces décimées d'une armée prise de peur. Il suffit d'entendre ces chefs ou de lire ce qu'ils disent pour se convaincre que nous avons, en effet, en face de nous une armée dans le désarroi. On tire de tous côtés, on n'a plus de munitions et l'on tire à blanc.

"C'est bien le cas, puisque ceux qu'on a voulu renverser ou tuer se portent mieux que jamais. Et la voix qui s'était affaiblie reprend ce soir toute sa force, et cette voix s'amplifie quand la foule augmente, et la science vient à son secours pour l'aider à atteindre, par ce fil mystérieux, la foule de ceux qui écoutent dans leur boudoir exposer la cause pour laquelle nous luttons. Je suis bien aise que les ressources de la science nous permettent ainsi de porter la bonne parole à tous les comtés que nous n'avons pas visités, à tous les candidats à qui le temps ne nous a pas permis de porter secours. Le temps nous fait défaut, et si j'avais quelque chose à demander à M. King, ce serait qu'il nous donne plus de temps pour porter la bonne parole, prêcher la saine doctrine et la faire entendre de tous. Je voudrais que, par ce frisson que l'air transporte, je puisse atteindre chaque électeur, chaque électrice, et lui dire: Toi qui dans les deux partis as appuyé la politique nationale, voici que nous la prêchons de nouveau et que des missionnaires parcourent la province pour enrôler tous les soldats qui veulent faire la lutte du pays.

"Pour nous réconforter davantage, il semble qu'on nous ait donné ce soir un concours de jeunesse comme on en n'a pas vu depuis bien des années dans une réunion publique. Je salue cette jeunesse avec amour et je lui demande de conserver tout ce qui nous charme chez elle, jusqu'à ses illusions, puisque sans illusion, la vie serait moins belle, moins riante et plus longue. Même quand on vieillit on peut rester jeune, car ce qui fait la vie, c'est l'amour du pays qui se manifeste par la lutte pour le pays.

"Au cours de l'été dernier, au commencement de l'automne et depuis, j'ai dit à plusieurs reprises que le pays traversait un état de crise et de détresse qui ne pouvait disparaître que par le concours de tous ceux qui ont assez de générosité pour se lever et donner leur appui. Nous avons dans le temps, donné les causes de cet état de détresse. Nous avons dit que l'émigration est une plaie béante par où s'écoule le meilleur de notre sang vers les Etats-Unis. Nous avons dit que les produits étrangers admis au pays trop librement compromettaient l'avenir de notre insustrie. Nous avons dit que nos cultivateurs ne pourraient supporter plus longtemps l'invasion sur leur marché des produits agricoles étrangers. Nous avons dit que nous ressentirions peu à peu les mauvais effets de ce mal, d'abord dans l'affaiblissement des centres industriels puis des centres agricoles et que l'émigration augmenterait en conséquence du malaise.

LA PROSPERITE

"Mais à l'encontre des opinions que nous avions émises, nous avons entendu certains ministres et plus particulièrement à Montréal, M. Cardin, à Montréal, où il a émigré de Sorel pour y représenter les intérêts de la métropole, sans doute parce qu'on a cru qu'il n'y avait pas parmi nos treize députés quelqu'un d'assez qualifié pour nous représenter au gouvernement. Nous avons entendu M. Cardin adresser la parole souvent et surtout à côté du chef du gouvernement alors que ce soir-là, nous n'avons pas entendu un seul des députés de l'île de Montréal. (Un étudiant crie au représentant d'un journal du matin de noter cela.) Vous avez raison. S'il y avait un peu plus de logique et de vérité dans ce journal et son cousin de Québec, l'un et l'autre diraient ce qui se passe ici ce soir. Mais ne cherchez pas cela dans celui de Québec, journal écrit en caractères gras, gras comme ce qu'il reçoit du gouvernement. Ces deux journaux vous diront demain qu'il n'y avait personne ici ce soir, comme ils l'ont dit de nos autres assemblées. Ils diront que personne ne vient nous entendre. Ce pauvre journal qui entendait de ses fenêtres ce que je lui disais du manège a paru le lendemain, et ses lecteurs n'ont même pas su qu'il y avait eu 18,000 personnes au manège. Mais je reviens à ce citoyen, à ce ministre qui dit que tout est prospère, que nos jeunes gens s'en vont parce qu'ils sont capricieux et que nos industries et notre commerce ne réussissent pas parce qu'ils sont mal administrés. Je le voyais, la semaine dernière, cet excellent ministre, se promener entre S.-Hyacinthe et Sorel, vanter à S.-Hyacinthe la prospérité de Sorel, et sans doute, à Sorel la prospérité de S.-Hyacinthe.

"Peut-tre l'intéressera-t-il de savoir ce qui se passe chez lui, en sa ville de Sorel. Quand il part de chez lui pour aller vanter sa ville aux gens de S.-Hyacinthe, il ne dit pas que lorsqu'il a été élu à Sorel en 1291, il y avait là une florissante fabrique de machinerie qui employait 200 hommes, et que cette fabrique est aujourd'hui fermée, cela chez lui, à Sorel. Il apprendrait utilement, lui qui a parlé de l'état florissant de la chaussure, que la maison Duhamel et frère a fermé ses portes, à côté de chez lui. Il pourrait apprendre aussi qu'il y avait à Sorel — c'est intéressant de faire ce pèlerinage au pays du prédicateur de la prospérité!—une industrie mécanique qui employait 200 hommes en 1921 et qui n'en emploie plus que 30 aujourd'hui; que la maison Beauchemin et fils avait en 1921 un personnel de 200 à 300 employés et qu'elle n'en a plus maintenant qu'une quarantaine.

"Et s'il prend la route qui le conduit à S.-Hyacinthe, il traversera des localités: S.-Robert, S.-Aimé, S.-Louis, S.-Jude, S.-Barnabé et nouveau démembrement. S.-Bernard, où il constatera combien maisons ont des planches aux fenêtres, des planches aux portes, indiquant le départ et le deuil. Il verra, s'il le veut, qu'il est parti de ces villages assez de Canadien pour constituer, s'ils revenaient une paroisse entière. S'il entre à Saint-Hyacinthe, il verra que l'"Soft Sola Shoe" a fermé ses portes, que la maison Bertrand, fondée il y a cinquante ans et toujours prospère, a fermé ses portes, et sur ce dernier point, il peut avoir tous les renseignements de son collègue, M. Morin, député de Saint-Hyacinthe et liquidateur de cette compagnie. Il verra aussi la fabrique jadis puissante de Ames Holden McCready, qui employait des employés par centaines et qui est fermée depuis quelques mois. Il constatera aussi que 150 familles sont parties de Saint-Hyacinthe de-

A suivre sur la page 14

Campagne de Herbert Marler

Automobiles pour le jour des élections

Comme le vote sera très considérable le 29 octobre, il faut prendre les moyens voulus pour accommoder les électeurs. Ceux qui désirent prêter leurs autos à l'organisation de M. Marler pour le jour des élections voudront bien s'adresser au

LT.-COL. E.-G.-M. CAPE

Nouvel Immeuble Birks. Téléphone Lancaster 6263.

10-2

DEUX GRANDES ASSEMBLEES

Mardi Soir, à 8 heures 30 au

Marché St-Jean-Baptiste

et à l'

Ecole Saint-Jacques

coin Sanguinet et Demontigny

en faveur de

S. W. JACOBS, C. R.

Candidat officiel du parti libéral

Les orateurs suivants adresseront la parole: L'hon. sénateur Raoul Dandurand, l'hon. Médéric Martin, C.L. Sénateur J.-P.-B. Casgrain, Charlemagne Rodier, C.R., Théodule Rhéaume, C.R. et autres orateurs libéraux bien connus.

Les dames sont spécialement invitées

Mangez du

PEP

Hygiénique et Savoureux

Le PEP vous ravigote. Merveilleuse céréale prête à manger. Remplie d'éléments de santé.

Kellogg's PEP

le ravigotant aliment de son.

HOPITAL ET CLINIQUE

DU PARC LAFONTAINE

Directeur: Dr JOS. N. CHAUSSE

RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE, CHIRURGIE, ART DENTAIRE, EXCELLENT SERVICE HOSPITALIER

Clinique 10 à 12 et 2 à 4 heures. Tél. Am. 2096

708 PARC LAFONTAINE . . . MONTREAL

DUCOTONE

"Un Produit Sno-Flake"

Un poli spécial pour les nouveaux finis comme le Duco, le Murcote et autres finis laqués. Ducotone protège, renouvelle et améliore ces finis et leur donne une surface durable à l'épreuve de l'eau, des acides et autres substances corrosives.

Ducotone est d'application facile et ne ramassera pas la poussière.

Demandez-le chez votre marchand ou faites venir un échantillon gratuit.

J.-W. McLAUGHLIN

Dépositaire des produits Sno-Flake au aCnada

Rues Dundas & Waterloo, London, Ontario.

Aux marchands

Si vous n'avez pas ce poli populaire en stock, faites venir des échantillons et des renseignements complets.

Herbert Marler Accepte le Défi de M. Cahan

701 Immeuble Transportation,
Montréal, 24 octobre 1925.

(Personnel)

M. C. H. Cahan, C.R.,
Immeuble Transportation,
Montréal, P.Q.

Cher Monsieur:—

La "Gazette" de ce matin rapporte que vous désirez me rencontrer en public afin de discuter les questions du jour. En vérité, je suis très content d'accepter votre suggestion. Malheureusement, à cette date tardive de la campagne, la seule soirée dont je puisse disposer est mercredi prochain, 28 du courant. Il me ferait plaisir ce soir-là de vous rencontrer n'importe où en public, en n'importe quel endroit que vous pouvez mentionner, à 8 P.M. Pourrais-je vous suggérer d'avoir la plus grande salle possible.

J'aimerais que vous m'avertiriez le plus tôt possible que vous acceptez cet arrangement.

Votre dévoué,

(Signé) HERBERT M. MARLER.

L'original de cette lettre fut livré à M. Cahan personnellement à 12.30 P.M., samedi, 24 octobre 1925.

POUR HONORER LE MARTYRE DE CE SULPICIEN

Un monument miniature de M. Vignal, tué par les Iroquois, donné à Saint-Lambert.

NOTES HISTORIQUES

(Spécial à la PRESSE)

Saint-Lambert, 26. — C'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu la manifestation religieuse et patriotique en l'honneur du sulpicien Vignal, martyrisé par les Iroquois. La manifestation se fera dans la salle de l'école Saint-Michel, rue Verne. Elle consistera dans la présentation d'un monument miniature que les autorités religieuses remettront aux autorités civiles. M. E.-P. Gordon, maire de Saint-Lambert, recevra officiellement le tout.

Des discours seront prononcés par MM. Albert Lessard, curé de Saint-Lambert; René Labelle, supérieur de la Compagnie des Messieurs de Saint-Sulpice; Eugène-J. Moreau, P.S.S., le Dr W.-D. Lighthall, président de la société des antiquaires et numismates et membre de la commission des sites et monuments historiques; Victor Morin, N.P., président de la Société historique de Montréal, et J.-H. Rainville. Outre ces messieurs, assisteront à la fête les membres du clergé protestant local.

Un orchestre spécialement choisi par M. Van der Meerschen, exécutera un programme musical.

Les autorités municipales placeront ce monument au carré Lighthall à peu près où M. Vignal tomba sous les coups des Iroquois.

Voici quelques notes commémoratives au sujet de M. Vignal:

"Parmi les Sulpiciens qui s'étaient offerts à M. Olier, lorsque celui-ci eut décidé de confier à sa petite Compagnie la desserte de Ville-Marie, se trouvait M. Jacques Lemaitre. Il ne fut pas agréé immédiatement, mais ne vint au pays qu'en 1659. Son supérieur M. de Queylus le chargea du temporel de l'établissement. Il se mit en devoir de loger ses confrères et commença tout de suite la construction d'une maison, non loin de l'hôpital vers l'ouest, et face au fleuve. Malheureusement, un jour qu'il avait accompagné des ouvriers à la ferme Saint-Gabriel, sur la rive voisine de l'île Saint-Paul, il fut surpris par les sauvages pendant qu'il récitait son bréviaire, frappé à mort par eux et décapité. C'était le 29 août 1661.

Il eut pour successeur dans la charge d'économe, M. Guillaume Vignal. Ce dernier n'était pas un nouveau-venu au Canada. Il était un des rares prêtres séculiers qui eussent exercé le ministère à Québec et au Canada avant l'arrivée des Sulpiciens. C'est lui que M. de Queylus avait délégué, le 23 mars 1658, pour bénir la place de la première église de Sainte-Anne de Beaupré. Il le persuada, dans la suite d'entrer à Saint-Sulpice. M. Vignal passa donc à Paris une année de noviciat et revint au Canada, mais cette fois pour se consacrer à l'oeuvre du Montréal. Devenu économe, il n'eut rien tant au coeur que de continuer le séminaire commencé par M. Lemaitre. Dans son empressement, il insista auprès de Chomedy de Maisonneuve pour qu'il lui permît d'aller chercher de la pierre dans un îlot, en amont de l'île Sainte-Hélène, en face de la ville. On y était allé la veille, et il y avait imprudence à y retourner le lendemain, car les sauvages ne devaient pas en être très éloignés... Cependant le gouverneur céda aux instances du prêtre. Celui-ci se fit accompagner de treize hommes. Rendu sur l'île, M. Vignal s'étant écarté du groupe, se sent soudain percé d'un coup d'épée. Il bondit en avant pour rejoindre ses compagnons, pendant que les sauvages lancent leurs cris de guerre. La panique s'empare des ouvriers: tous fuient sur le fleuve, sauf le sieur de Brigeac, secrétaire du gouverneur, qui était venu avec eux. Malgré une héroïque résistance, René Cuillerier et Jacques Dufresne, furent faits prisonniers et emmenés à la Prairie de la Madeleine. Là, ils furent soignés par les sauvages qui désiraient les conduire dans leur pays et leur faire subir la torture. Mais M. Vignal, trop grièvement blessé pour être guéri, fut achevé par eux le 27 octobre 1661, rôti sur un bûcher et mangé. "Ce sont là, dit l'Annaliste de l'Hôtel-Dieu, des circonstances bien douloureuses pour ses amis, mais particulièrement pour nous, qui en sommes vivement affligées".

M. Vignal, en effet, était confesseur des Soeurs Hospitalières de Ville-Marie, comme il l'avait été, quelques années auparavant des Hospitalières de Québec.

LA LIBERTE DES DOMINIONS ET LE TRAITE DE LOCARNO

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Les cercles officiels, à Ottawa, sont d'avis que l'opinion exprimée par Richard Webb, autorité sur les questions constitutionnelles britanniques, n'est pas conforme à la vérité. D'après une dépêche de Londres, cet écrivain aurait déclaré que le traité de Locarno est le premier exemple dans la diplomatie internationale où les colonies aient reçu le droit de rester "neutres", si elles le veulent, malgré que la Grande-Bretagne se soit engagée à agir.

C'est la troisième fois que cette clause est insérée dans les traités internationaux. En 1919, lorsqu'un traité tripartite a été signé par la France, l'Angleterre et les Etats-Unis contre l'Allemagne en cas d'agression, un article spécial a été ajouté laissant les dominions libres d'agir à leur guise. Plus tard, en 1922, lorsque Lloyd George conclut un accord avec M. Aristide Briand assurant à la France l'intervention de l'Angleterre, au cas d'une attaque armée, les dominions reçurent un privilège semblable. Aucun de ces traités n'est tombé en vigueur cependant.

L'article neuf du traité de Locarno récemment signé par les puissances européennes spécifie qu'il ne s'appliquera pas aux dominions ou aux Indes sans l'autorisation de leurs gouvernements respectifs.

QUELS SONT LES LIEUTENANTS DE L'HON. M. MEIGHEN ?

Toronto, 26. — L'unité nationale et le besoin de l'unité nationale, voilà le thème des discours des orateurs qui ont pris la parole à l'assemblée libérale qui a été tenue, vendredi, au Massey-Hall, à Toronto, par l'hon. M. King, accompagné de l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, du premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. M. Dunning, et de M. Vincent Massey.

M. King a dit qu'il considérait l'unité impériale égale à l'unité nationale. Il a exprimé le désir de savoir qui l'hon M. Meighen choisirait pour former un cabinet, s'il était élu. C'est le droit du peuple de le savoir.

M. Massey a été très applaudi quand il a avoué qu'il avait eu tort, l'an dernier, de s'opposer à la réduction des droits sur les instruments aratoires, vu que c'était dans l'intérêt de l'agriculture et que cela n'avait pas nui à l'industrie.

DEUX ASSEMBLEES DE L'HON. M. MONTY

L'hon. Rodolphe Monty, dans deux assemblées tenues vendredi, dans la division de Laurier-Outremont, a fait acclamer la déclaration suivante: "Nous ne décrions pas le pays, mais nous dénonçons les mauvais administrateurs qui le ruinent!"

M. Monty a d'abord parlé devant près de mille personnes qui se pressaient dans la petite salle Jodoin, rue S.-Dominique. Cette assemblée fut présidée par M. A.-H. Pagé et à part le candidat les orateurs suivants ont prononcé des discours: MM. J.-C. Lamothe, Lionel Léveillé, Hector Dupuis, colonel Archambault et quelques autres.

L'ex-secrétaire d'Etat a été reçu avec enthousiasme. Il a fait une revue générale des conditions économiques du pays et répété son éloquent plaidoyer en faveur d'une politique de protection qui s'étende à toutes les industries essentielles qui se sont développées dans le pays à la faveur de la politique nationale établie par Cartier et MacDonald.

A une assemblée tenue au Curling Club spécialement pour les dames de cette partie de la division, le candidat conservateur a obtenu le même succès. Cette assemblée fut présidée conjointement par Mmes J.-P. McLaurin et C. Lamothe. Plusieurs dames ont prononcé des allocutions qui ont été très applaudies. Citons Mmes Messaiah, Campbell, Desrochers. Du côté masculin, des discours ont été prononcés par l'hon. M. Monty, le colonel Archambault, M. W.-R. Bullock et quelques autres. A cette assemblée aussi, près de mille personnes étaient présentes et n'ont pas ménagé leurs applaudissements au candidat et à ses amis.

"Pourquoi, a demandé M. Monty le régime King n'a-t-il pas accordé une véritable représentation dans le cabinet à la ville de Montréal. Notre ville a pour tout représentant à l'heure actuelle dans le cabinet King un ministre sans portefeuille, M. Marier, un faux protectionniste qui a dû renier ses professions de foi pour être revêtu d'un honneur illusoire".

COUP MALADROIT DE L'ALLEMAGNE

(Service de l'"United Press").

New-York, 26. — La fameuse "note de Zinnerman" dans laquelle l'Allemagne, en 1917, proposait une alliance germano - nippo - mexicaine contre l'Amérique, a été achetée par le service secret britannique, au Mexique. Elle a été alors déchiffrée à Londres, car pendant toute la guerre, les Anglais ont eu les chiffres allemands. Cette information est révélée dans les lettres de l'ex-ambassadeur Page publiées par le "World's Work", lettres mettant au jour pour la première fois l'histoire de ce document, lequel a été sans doute le dernier coup qui a forcé les Etats-Unis à faire la guerre aux Allemands.

L'HON. E. LAPOINTE PARLE A TORONTO

Toronto, 26. — A la grande assemblée libérale qui a été tenue ici, vendredi, l'hon. Ern. Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré qu'il apportait de la province de Québec un message de coopération et de bonne volonté. "Le parti libéral, a-t-il déclaré, est le seul parti national, la politique libérale est la seule politique nationale, et le chef de ce parti prêche la même doctrine dans toutes les sections du pays."

"M. Meighen, lança le ministre aux rires de l'assistance, fait la lutte dans Québec par procuration. Il a été conseillé de ne pas se montrer dans cette province et il essaie de passer en contrebande sous le déguisement de M. Patenaude. Je crois que, dans les provinces de langue anglaise, personne n'a encore rencontré le nouveau sauveur.

"C'est presque une ironie, presque une farce de voir les intérêts qui financent M. Patenaude s'élever contre la formation d'un troisième parti. Mais la nécessité politique, pour eux, ne connaît aucune loi."

M. Lapointe termina par un appel en faveur de l'unité nationale.

PROCHAIN ROMAN SUR LE CANADA-FRANÇAIS

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Après un séjour de près de deux mois au Canada et plus particulièrement dans la province de Québec, Mme la baronne Orczy, écrivain distinguée s'est embarquée, vendredi, à Québec à bord du paquebot "Montclare" pour retourner en Angleterre. La baronne Orczy apporte suffisamment de notes sur notre pays pour écrire son prochain roman sur le Canada-français. La baronne s'est embarquée, hier soir, à 7 h. 30 en compagnie de son mari, M. M. Barstow. Alors qu'elle arrivait sur le paquebot, le capitaine G.-C. Webster, lui a présenté une magnifique gerbe de fleurs au nom de M. E.-W. Beatty, président du Pacifique-Canadien.

Avant son départ de Québec la baronne Orczy a donné deux causeries l'une devant les membres du club Rotary et l'autre devant le cercle des Femmes canadiennes.

NOS MINES ET LE CAPITAL ANGLAIS

Ottawa, 24. — Sir Alfred Hamilton Grant, de Londres, Angleterre, une autorité en fait de mines, après avoir visité certaines propriétés d'Ontario dans lesquelles il est intéressé, a dit: "C'est évidemment dans l'intérêt du Canada, dont les richesses minières sont si grandes, que l'on attire ici le capital anglais, dans le but de développer les mines. Le but du groupe minier dans lequel je suis intéressé est de créer un réel marché anglo-canadien. Le capital anglais placé dans de telles entreprises est pour faire des explorations.

OTTAWA NE DECLARE RIEN AU SUJET DE CE REFUS

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Le ministère de la justice a refusé de faire aucun commentaire au sujet du verdict du comité judiciaire du Conseil Privé rejetant la pétition du gouvernement canadien au sujet de l'acte des grains de 1912. Cet acte, amendé en 1919, permettait au gouvernement fédéral de se servir d'une partie des revenus obtenus en vertu de l'acte pour couvrir les frais d'administration de cette législation.

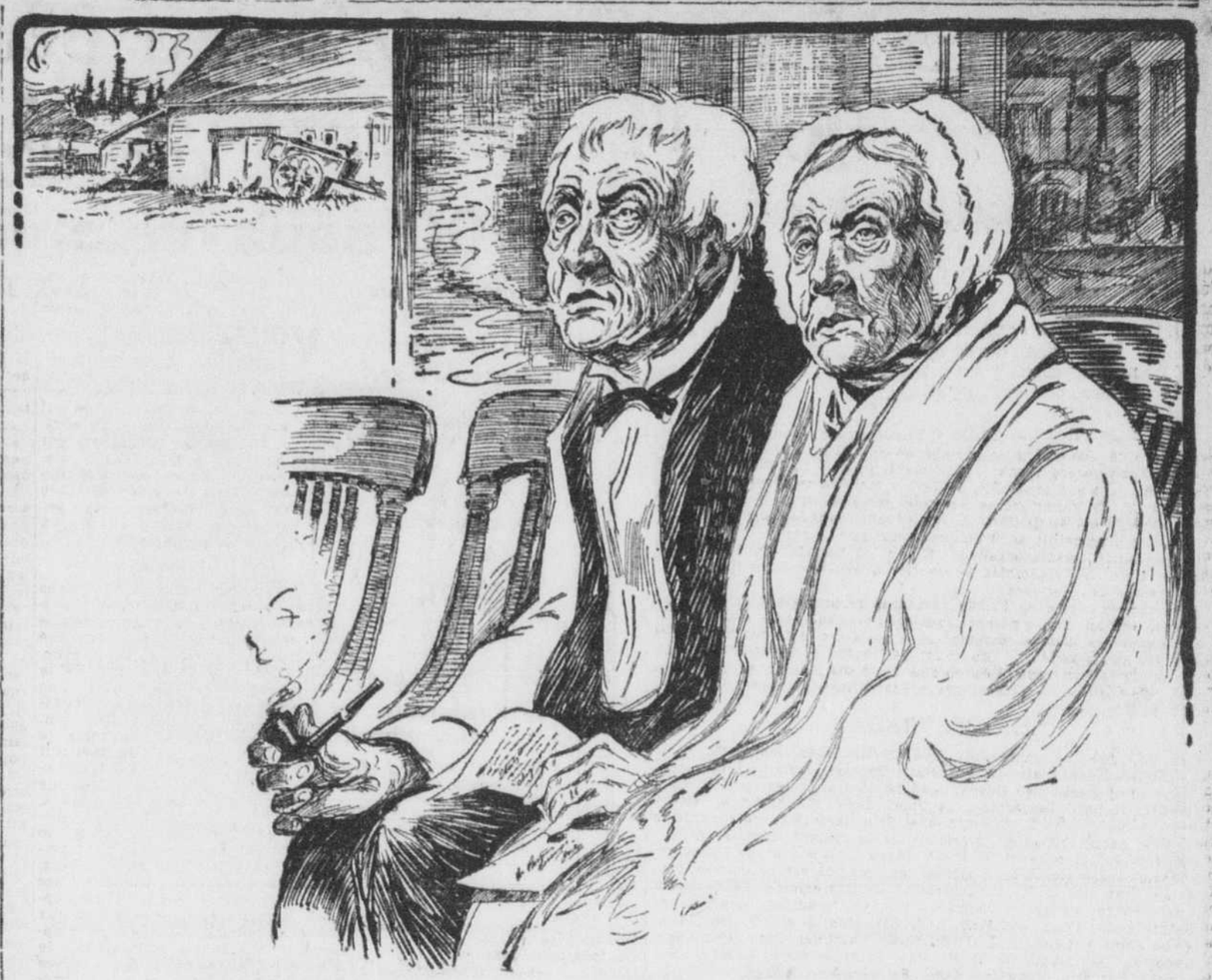
En tout cas, le département se refuse à exprimer une opinion avant d'avoir reçu un rapport complet du procès et du jugement.

LES PREVISIONS DE L'HON. ART. MEIGHEN

Guelph, Ont., 26.—A une assemblée tenue vendredi, à Guelph, Ont., l'honorable M. Arthur Meighen a déclaré que le parti conservateur aura plus de candidats élus, dans les provinces des Prairies, que les libéraux. Il a ajouté que, par suite de la présente élection, les libéraux seront plus dépendants des progressistes qu'ils ne l'ont jamais encore été, advenant le cas où ils obtiendraient la majorité numérique, à la Chambre des communes.

M. Meighen a démenti la rumeur qu'il devait abandonner la direction du parti conservateur. Il a démenti également le bruit qu'il serait en faveur de l'amalgamation du Pacifique Canadien et du chemin de fer National du Canada.

Le général S.-C. Mewburn et l'hon. Hugh Guthrie adressèrent aussi la parole.



La Terre qui Meurt

Baptiste — On nous a préparé un bien triste avenir, ma pauvre vieille. Avec nos trois gars partis pour les Etats-Unis, peut-être va-t-il falloir que nous quittions nous aussi.

Catherine— Tu penses qu'ils ne reviendront pas?

Baptiste — C'est assez facile à voir par la lettre que tu viens de lire. Mais que veux-tu? Ce n'est pas absolument de leur faute. Je comprends un peu qu'ils ne veuillent plus se tuer à labourer la terre pour ne récolter que des dettes.

Catherine— Comment ça se fait-il tout de même que nous vivions bien autrefois sur notre ferme?

Baptiste — Ah! dans ce temps-là, nous avions une autre espèce de gouvernement. Celui de M. King nous a tout simplement mis dans la poche des Américains. Tu as vu, cet été, combien de fois nous sommes revenus de la ville avec toute notre charge sans avoir rien vendu. Le marché était pourri de produits américains avec lesquels nous n'avons pas la plus petite chance de lutter. Avec la permission de M. King, ça entre chez nous à pleins chars.

Catherine— Quelle drôle d'idée pour un gouvernement de ruiner les gens du pays pour les beaux yeux des étrangers!

Baptiste — C'est ce que M. King appelle de la politique libérale. Moi je trouve qu'elle est un peu trop libérale pour les Etats-Unis et pas assez pour nous autres.

Catherine— Misère de misère! Ça ne peut pas durer comme ça. La chanson le dit, les Canadiens ne sont pas des fous.

Baptiste — Sans doute qu'il faut que ça change, et tout de suite. J'ai entendu M. Patenaude à une assemblée, l'autre jour, et il proposait une politique qui a autrement de bon sens, la politique du Canada pour les Canadiens. Notre seule chance, c'est que les électeurs votent en masse pour lui le 29 octobre.

Catherine— Tu as raison, Baptiste. Je ne me suis jamais mêlée de politique, mais du moment que la politique se mêle de m'ôter mes enfants, c'est une autre paire de manches. J'irai au poll sur les genoux, s'il le faut, et je t'en passe un papier que je voterai pour M. Patenaude comme un seul homme.

Un semblable dialogue peut s'entendre aujourd'hui dans des centaines de maisons d'habitants où règnent l'inquiétude et la tristesse.

De vieux cultivateurs qui après une vie de rude labeur, avaient rêver de léguer à leur fils la terre à laquelle ils étaient si étroitement attachés et qu'ils avaient eux-mêmes reçue de leurs parents, ont vu ce même fils forcé de prendre la route de l'exil. Plus personne pour ramasser à leur place la bêche ou la faux que leurs bras affaiblis ne pourront bientôt plus manier.

Heureusement, ils savent à qui s'en prendre.

Ils savent que l'agriculture dans la province de Québec est en train de périr parce qu'elle n'est pas assez protégée contre la concurrence étrangère.

Ils savent surtout, par le témoignage de l'Hon. M. Caron, que M. King ne veut pas protéger l'industrie agricole de la province de Québec.

Comment croire qu'ils ne se serviront pas, pour se défendre, de la seule arme qui reste à leur disposition, le bulletin de vote ?

L'Hon. M. PATENAUDE

propose de développer les ressources du Canada pour le bénéfice des Canadiens, de protéger le fermier aussi bien que l'ouvrier, et de ramener par ce moyen, au milieu de nous, les centaines de mille jeunes gens qui nous ont abandonnés.

Quel est le Canadien digne de ce nom qui n'appuiera pas une politique aussi rationnelle et aussi patriotique ?

Le CANADA aux CANADIENS

Femmes de la province de Québec — Un vote pour le candidat de Patenaude est un vote pour le retour de vos fils et de vos frères.

LE COMITE CENTRAL CONSERVATEUR, 120 rue St-Jacques, Montréal, Qué.

Ses nerfs souffrent de cet abus

Personne n'est fait de fer battu.

Produits Salubres Post

EN dépit d'efforts soutenus, il ne peut retrouver sa vivacité d'autrefois. Cela ne va plus; cependant il recule toujours le moment de consulter son médecin. L'esprit de suite n'est plus là. A des périodes de repos funeste, succèdent des accès d'irritation inexplicable. Usés et sans force, les nerfs ne réagissent plus par les stimulants ordinaires, le thé et le café. Ses nerfs souffrent de l'abus de ces breuvages dangereux. Il est un mort vivant!

Le tannin et la caféine contenus dans le thé et le café sont nuisibles. Peut être n'en éprouvez-vous pas encore les effets nocifs; mais tôt ou tard, vous en souffrirez assurément!

Combien il est préférable de boire du savoureux Instant Postum et d'assurer, à vous et à votre famille, des nerfs reposés, un sommeil paisible et une bonne digestion. Par l'usage de Postum, tous ces biens vous seront *dévolus*. Sa chaleur, douce et bienfaisante, est indemne de *tout* stimulant dommageable à la santé. Se prépare instantanément dans la tasse, au coût d'un demi sou. Si vous le préférez, il existe un Postum Cereal se préparant par une ébullition ou une percolation de vingt minutes. Demandez Instant Postum au club, au restaurant et au wagon réfectoire. Carrie Blanchard, experte en régimes alimentaires, vous fait cette offre. Dès aujourd'hui, expédiez-nous ce coupon.

Offre de Carrie Blanchard

"Je désire que vous essayiez Postum durant trente jours. Je veux vous mettre en bonne voie, en vous faisant cadeau de votre approvisionnement pour la première semaine.

"J'estime que ce projet d'essai doit intéresser tout particulièrement les mères soucieuses de la bonne santé de leur famille.

"Me ferez-vous connaître votre nom et votre adresse? Vous me direz celui que vous préférez, d'Instant Postum ou de Postum Cereal (celui qu'on fait bouillir). Je vous ferai parvenir promptement votre approvisionnement pour la première semaine."

Canadian Postum Cereal Co., Limited, 119-F
45 Front Street East, Toronto 2, Ontario.

Je désire faire essai, durant trente jours, de Postum. Sans débourser, ni obligation de ma part, veuillez m'expédier l'approvisionnement de la première semaine.

INSTANT POSTUM ☐ *Pointez celui*
POSTUM CEREAL ☐ *que vous préférez.*

Nom.....

Rue.....

Ville..... *Prov*..... 9

Instant Postum

"Et Pour Cause"

Les enfants adorent Instant Postum préparé au lait!

Vous savez que beaucoup d'enfants détestent le lait. Vous savez aussi qu'ils veulent boire ce que boivent les grands. Vous savez enfin qu'un breuvage chaud leur fait grand bien.

La conclusion s'impose: donnez-leur Instant Postum préparé au lait chaud, au lieu d'eau bouillante! Ils l'apprécieront immédiatement! Ils bénéficieront des précieux éléments du blé et de la valeur nutritive du lait dans un breuvage *chaud*, si économique et si facile à préparer!

Poudre de Toilette Coty
Nuances et parfums ordinaires, la boîte. . . .55
Au rez-de-chaussée chez Eaton

NOUVELLES DES MAGASINS EATON

Dentelles et insertions métalliques
Nous avons aussi du galon métallique. Nuances acier et vieil or. ½ à 18 pouces de largeur, la verge . . . . . .10 à 5.00
Au rez-de-chaussée chez Eaton

Achats bien faits

"UN sou épargné est un sou gagné", et lorsque vous pouvez épargner un peu chaque semaine par la prévoyance, cela vous fait une jolie somme au bout de l'année.

Lisez nos annonces quotidiennes, lisez les annonces des autres maisons, et vous verrez comme vous aurez souvent l'occasion d'acheter des choses dont vous aurez besoin avant longtemps, à des prix beaucoup plus bas que si vous attendiez à la dernière minute. Il arrive aussi que vous pouvez avoir sa double valeur pour votre dollar.

Mais surtout comparez ce qui vous est offert avant d'acheter, et jouissez de la satisfaction de faire votre choix dans le meilleur assortiment, avec la certitude d'avoir ce qu'il y a de mieux pour votre argent. Vous apprendrez bientôt l'efficacité de l'annonce.

Un dollar épargné par des achats bien faits a la même valeur qu'un dollar gagné, et la prévoyance augmente considérablement le pouvoir d'action de l'argent gagné.

UNE GRANDE OFFRE SPECIALE MARDI

1900 sous-vêtements d'hiver "Harvey" pour dames.

(deuxième qualité)

Ne manquez pas cette occasion d'acheter votre trousseau d'hiver

VOUS connaissez la durabilité des sous-vêtements Harvey, et vous savez que leur coupe vous assure un confort absolu. Ceux-ci ont de légères imperfections qui n'en affecteront pas la durée; elles sont d'ailleurs difficiles à trouver dans certains cas. Les sous-vêtements tricotés pour dames sont maintenant au deuxième étage.

Venez à 9 a. m. car les demandes seront certainement nombreuses

240 Camisoles et Bouffants pour Dames

Mardi *Camisoles* **1.29** *Bouffants* **1.95**

Camisoles en laine, à manches courtes ou sans manche. Bouffants assortis, avec élastique à la taille et aux genoux. Couleurs: émeraude, beige, mauve, crème, et une petite quantité d'autres nuances dans l'assortiment. Petites, moyennes et grandes tailles.

600 Camisoles et Bouffants en Coton rayé de fibre de soie Mardi, chacun .69

Les camisoles sont du genre opera, sans manche, ou avec manches courtes, aux coudes ou longues.

Bouffants de nuance crème seulement, avec gousset. Petites, moyennes et grandes tailles.

500 camisoles et bouffants "Harvey" pour l'hiver. Mardi, chacun .45

En coton brossé. Camisoles avec encolure basse, sans manche, ou avec manches courtes. Genre opera. Bouffants de confection généreuse, avec élastique à la taille et aux genoux, et gousset. Orchidée, pêche, rose et crème. Petites, moyennes et grandes tailles.

120 combinaisons avec rayure de fibre de soie, Mardi, chac. 1.19

Sans manche, et avec caleçon court ou long. Ou avec manches courtes et caleçon aux genoux. Tailles 36 à 46 dans le lot.

Au deuxième chez Eaton

120 camisoles en laine et coton pour dames, Mardi, chacune .98

En beau coton et laine. Modèles sans manche seulement. Tailles 34, 35, 38, 40 et 44.

240 camisoles en laine avec rayure de simili-soie, Mardi 1.95

Modèles sans manche, ou avec manches aux coudes, courtes, ou longues. Tailles 36 à 46 . . . . . .

60 combinaisons de même qualité, 2.65. Sans manche ou avec manches courtes — caleçon à l'égalité du genou.

L'heure pour .79

600 horloges tic tac

En joli bois sculpté—garanties pour un an. Mardi matin 79

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Montres-bracelets pour dames

76 à chacune Mardi **5.00**

3 formes: octagonale, tonneau et princesse. Boîtiers gravés, en plaqué d'or blanc ou vert. Bracelet en ruban. Mouvement suisse de 15 pierres, garanti.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Sous-vêtements pour bébés et enfants

Camisoles en coton pour bébés, .39

Elles sont légèrement ouaté à l'intérieur. Genre manteau, boutonnées en avant. Bord dentelé et galon à l'encolure. Pour 3 mois à 2 ans. 1.25

Camisoles Vanta pour bébés

Camisoles en laine, modèles croisés, avec galon uni. Manches longues, encolure et bord avec couture dentelée. Pour bébés 1.00. Pour 1 à 2 ans.

Corsets en coton ouaté pour enfants

Camisoles blanches ou de couleur naturelle, boutonnées en arrière, et renforcées avec du galon, à partir des épaules. Boutons à même, pour les autres sous-vêtements. Agrafes, pour les jarretelles. Encolure brodée de dentelle. Pour 2 à 6 ans. 45

Combinaisons pour enfants 2.95

Combinaisons en laine avec rayure de simili-soie. Manches longues, jambes à l'égalité de la cheville, bordure de fantaisie, galon à l'encolure. Tailles: 18, 20, 22 et 24. Pour 2 à 6 ans.

Combinaisons de nuit **1.25, 1.50 et 1.95**

Belles combinaisons en doux coton ouaté, avec une petite partie de laine. Bien finies à l'encolure, et avec revers doubles. Boutons en caoutchouc qui ne se briseront pas au lavage. Pour garçonnets, elles sont boutonnées en avant, et ont un fond de culotte croisé. Pour fillettes, elles sont boutonnées en arrière. Pour 1 à 6 ans. 1—2 ans, 1.25. 3—4 ans, 1.50. 5—6 ans, 1.95.

Camisoles et caleçons en coton ouaté pour enfants, chacun .69

En blanc et naturel. Camisoles avec 2 boutons en avant, avec trou-trou et galon à l'encolure, longues manches. Caleçons longs, bande à la taille pour attacher aux autres sous-vêtements. Pour 2 à 6 ans.

Au troisième chez Eaton

Nouvelles Echarpes

Le genre futuriste dans les dessins et couleurs des nouvelles écharpes triangulaires **3.50**

Elles sont en épais crêpe imprimé. Les modèles les plus gais.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Mouchoirs de fantaisie

Prix spécial mardi, 3 pour **.50**

Mouchoirs en belle dentelle simili-soie de jolis modèles, dans les nuances de mauve, orange, jade, rouge, cerise, biscuit et bleu Alice.

Cols et Bandes de Fourrure

Nous en avons une grande variété à des prix très raisonnables.

Cols et bandes de mouflon dans les nuances de brun doré, gris, noir, blanc, etc. Cols, **7.50** chacun. Bandes, 3 pouces de largeur **4.75** la verge

Nous avons aussi des cols et bandes en écureuil. Cols, **32.50** Bandes, **15.00**

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Beaux Articles d'Ameublement

Cretonne anglaise et américaine, .45 la verge

L'assortiment comprend des couleurs pâles, medium et foncées, avec des dessins convenant à pratiquement tous les usages. 36 pouces de largeur.

Cretonne anglaise de 48 à 50 pouces, .65 la verge

Cretonne de bonne qualité, réversible dans certains cas. Plusieurs dessins hardis et couleurs vives, couleurs medium et foncées sur fonds de gris, brun pâle et rose. Convenable pour portières, tentures, volants et couvertures libres.

Toile à rideaux, .39 la verge

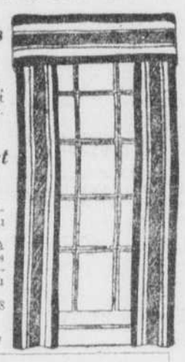
Tulle Filet et Nottingham, blanc, ivoire et écru. Dessins "allover", quelques-uns avec bordures; 38 pouces de largeur.

Velours à draperie de 50 pouces 1.75 la verge

Velours de bonne qualité, avec envers, dans ces nuances seulement: bleu pâle et medium, brun, vert, et vieux rose foncé.

Miroirs artistiques pour buffet ou cheminée, 7.50

Ils sont en glace anglaise choisie, et divisés en trois sections, une grande au milieu, et deux plus petites aux côtés. Les panneaux des côtés sont coupés à onglet en différents modèles. Les cadres ont 1½ pouce de largeur, et sont richement dorés. Avec coins et ornements du dessus genre polychrome ou antique. Dimensions: 15 pouces de hauteur x 38 pouces de longueur.



Au quatrième chez Eaton

Ouvrez un D.A.

et jouissez des avantages de la méthode d'acheter que vous n'avez jamais expérimentée avant. Le Bureau des comptes courants avec Déboursement Anticipé, au sixième étage, sera heureux de vous donner des détails.

Téléphonez Uptown 7000

si vous ne pouvez pas venir au magasin. Les commandes téléphoniques sont promptement et soigneusement remplies.

Couvre-Chaussures "Flash"

pour dames Modèles illustré **3.75** *la paire*

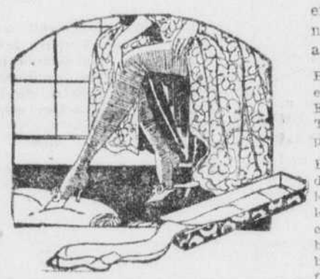
Couvre-chaussures en drap jersey et en cachemirette, avec talons bas et cubains. "Deuxième qualité", mais garantis donner satisfaction, ou l'argent vous sera remis.

Soyez ici à 9 a.m. précises, comme il n'y en a que 175 paires.

Pointures 2½ à 7 dans le lot.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Prix EATON dans les bas



Bas en soie chiffon entièrement façonnés pour dames. Entrées en coton mercerisé, ainsi que semelles, talons et pointes. En noir, blanc, rose, blond, bronze, chair, argent, satin blond, et autres nuances. Toutes les pointures. 2.50 la paire.

Bas en cachemire de laine avec entrée par côtes, pour dames. En noir, gris, fauve et brun. Toutes les pointures, 1.25 la paire.

Bas en laine et simili-soie pour dames. Modèles par côtes, pour le sport. Combinaisons de couleurs de blanc et noir, chameau et blanc, brun et blanc, gris et blanc, beige et blanc, fauve et blanc. Talons et pointes renforcés. Toutes les pointures, .95 la paire.

Bas golf de fabrication anglaise pour garçonnets. Revers de fantaisie de couleurs contrastantes. Gris, lovat, chiné et chameau. Pointures 7½ à 10, 2.00 la paire.

Chaussettes en laine d'hiver pour hommes. Jambes par côtes larges. Couleurs: gris, lovat, nuances chinées, noir et fauve. Toutes les pointures, .75 la paire.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Uniformes de garde-malades et de servantes, 2.75

Uniformes "Martha Washington" bleus pour servantes, et uniformes "White Cross" pour garde-malades. Modèles ajustés ou amples. Tailles 34 à 44. 2.75

Tabliers de garde-malades, .89

En coton de bonne qualité avec jupe large. Tailles 32 à 36.

Au deuxième chez Eaton

Belles Sacoches Importées

genre poche, Mardi

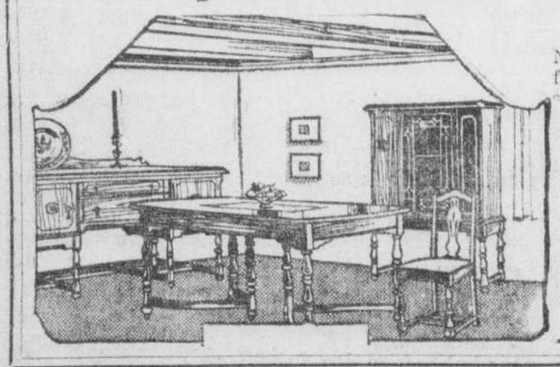
Seulement 36 Modèles tout à fait nouveaux, en maroquin. Chaque sacoche a un porte-monnaie intérieur. Montures couvertes de cuir de couleur contrastante, ajoutant une note nouvelle au costume. **6.45**

En noir avec monture rouge, noir avec tan, noir avec vert, bleu crayon avec noir, pourpre avec noir, vert avec noir, rouge avec noir, gris avec noir, brun avec tan, tan avec brun.

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Pourquoi c'est à votre avantage d'acheter vos meubles chez EATON

A cause du prix et à cause de la qualité



Nous achetons par quantités énormes, de l'assortiment des manufactures de meubles—payant au comptant—obtenant des concessions de prix—faisant bénéficier nos clients de ces avantages.

Venez examiner nos prix—au comptant ou par termes de paiements différés. Personne ne sera importuné par les vendeurs.

Un mobilier de salle à manger bien construit, en fini noyer foncé ou français. Le buffet a 66 pouces de long, et a un tiroir divisé pour la coutellerie, un vaisselier demi-vitré, une table à rallonge et 6 chaises avec sièges en cuir **145.00**

Termes de Paiements Différés, **29.00** comptant et 10 paiements mensuels de **12.41**

Salle à manger "Gibbard" en noyer solide, style William et Marie, avec décorations sculptées à la main. Buffet de 72 pouces avec tiroir à coulisses pour la coutellerie, vaisselier avec portes en verre, table à rallonge et 6 chaises **265.00**

Termes de paiements différés, **53.00** comptant et 10 paiements mensuels de **22.68**

Sofa à coulisses. Sommier en bon fil de fer tissé, matelas double bien rempli et recouvert de cretonne ou de denim vert. **8.45**

Chambre à coucher en une combinaison de noyer français, pour petit appartement. Bureau, coiffeuse vanité, chiffonrobe, lit à pied arqué et banquette. **175.00**

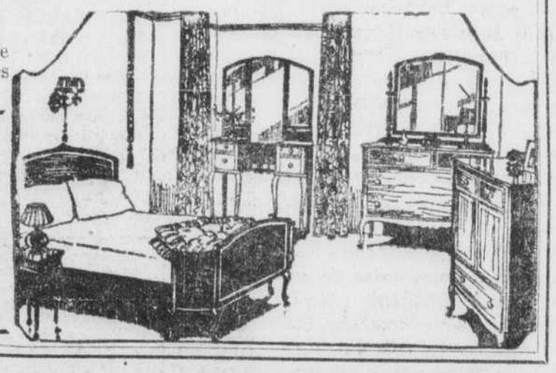
Termes de Paiements Différés, **35.00** comptant et 19 paiements mensuels de **14.98**

Lit d'acier avec panneau canné et médaillon; poteaux carrés. Sommier spiralaire "Premier", matelas en feutre disposé par rangs, recouvert de coutil de bonne qualité. Lit, complet, . **22.50**

Au cinquième chez Eaton

Un charmant mobilier de chambre à coucher de 4 meubles, style Reine Anne. Table de toilette, coiffeuse vanité de 4 tiroirs, chiffonrobe et lit à pied arqué. Choix de fini gris français ou noyer deux tons **135.00**

Termes de Paiements Différés, **27.00** comptant et 10 paiements mensuels de **11.56**



Carpettes Congoléum "Gold Seal"

7 pieds et 6 pouces x 9 pieds **7.35**

Seulement 40 pour les premiers arrivés. Deux couleurs, chacun modèles. Convenables pour vivoir, salle à manger, à coucher, etc.

Au quatrième chez Eaton

Cartes de Visite Gravées

Votre nom imprimé sur une plaque de cuivre, et 100 cartes Prix pour tirés cette plaque.

La plaque et les cartes **2.75**

Au rez-de-chaussée chez Eaton

Pas de commandes "C.O.D."

Au Magasin du Sous-sol

Pas de commandes "C.O.D."

Un Solde de Manufacture de 1200 Corsets et Corselettes—Mardi .59

Corsets en coutil rose, avec 4 jarretelles, buste en élastique, bas. Tailles: Corsets 23 à 30. Corselettes 32 à 40.

2400 verges de coton jaune de 42 pouces .19 la verge

Un bon poids pour usages généraux, pour taies d'oreillers, par exemple. Sans apprêt.

150 assiettes à tartes en pyrex sur supports E.P.N.S., 2.59

300 robes de nuit en finette pour dames .59

Tailles 36 à 42, modèles fermés.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

300 salopettes pour enfants .75 chacune

Tailles 22 à 28. Couleurs: sable, brun, gris, cardinal, paon, bleu et blanc.

Emportez vos paquets et économisez

GROCETERIA

Pas de commandes "C. O. D."

4 grands spéciaux pour mardi

de 9 a.m. jusqu'à 11.30 a.m. seulement

AMANDES ECALEES la lb. . . . . **.59**

FEVES BLANCHES, 5 lbs pour. . . . . **.25**

FARINE MONARCH, sacs de 7 lbs. . . . . **.26**

OEUFS BROOKFIELD, extra frais, boîte de 1 douz. . . . . **.58**

Tomates en conserves "Qualité de choix", boîtes No 2½ 2 pour 25
Blé d'Inde sucré Carroll, boîtes No 2, la boîte 26

Sauce H.P., la bouteille 28

Farine Pancake "Aunt Jemima", le paquet 17

Sirop de table Lyle, boîtes de 2 livres 26

Poudre de flan Khovah, boîtes de 16 onces. 25

Nous livrons les paquets d'épicerie dans la ville, pour un supplément de .10

Au sous-sol chez Eaton

42e ANNEE — No 10
MONTREAL, LUNDI, 26 OCTOBRE 1925

2e SECTION

LA PRESSE

LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN DE TOUS LES JOURNAUX DU CANADA

PAGE 11

Irrésistible est la puissance de la publicité dans la "Presse", aussi tous les négociants avertis savent-ils y recourir.

L'HON. M. CARDIN NE DECOUVRE RIEN DE NEUF DANS LE DERNIER DISCOURS DE L'HON. E.-L. PATENAUDE

C'est ce qu'il déclare au cours d'une grande assemblée tenue à Sorel. — Il accuse ses adversaires de citer des statistiques incomplètes. — Mêmes gens et mêmes théories en 1925 qu'en 1911. — A Joliette.

DISCOURS IRRADIES PAR LE POSTE C. K. A. C.

(De l'envoyé spécial de la "Presse")

Sorel, 26.—L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, a adressé la parole, hier, à deux immenses assemblées, dont l'une à Sorel, l'après-midi, sous la présidence de M. le Dr J.-W. Robidoux, maire de la ville, et l'autre à Joliette, le soir, sous la présidence de M. Ernest Hébert, ex-M.P.P. Aux deux endroits la foule était d'environ trois mille personnes qui firent au ministre l'accueil le plus chaleureusement enthousiaste, et hachèrent pour ainsi dire son discours d'applaudissements frénétiques. Aux deux endroits l'orateur fit un discours d'un peu plus de deux heures, abordant toutes les grandes questions politiques du jour.

A Sorel, l'assemblée eut lieu dans la grande salle de l'hôtel de ville, située dans l'édifice du marché, lequel contient deux autres salles que la foule avait littéralement envahie et où elle put entendre l'hon. M. Cardin grâce à l'installation de hauts-parleurs. Quant à l'assemblée du soir, à Joliette, elle fut tenue dans la salle du marché où la foule resta debout de 8 heures 30 à minuit moins vingt, buvant les paroles des différents orateurs sans bouger, notamment celles de l'hon. M. Cardin dont l'arrivée, comme à l'assemblée de Sorel, avait été saluée d'acclamations délirantes qui durèrent plusieurs minutes.

A Sorel, M. le Dr Robidoux, ouvrant lui-même l'assemblée à laquelle devait arriver quelque peu en retard l'hon. M. Cardin, qui avait dû parler la veille au soir à Ottawa aux côtés du premier ministre, s'attaqua surtout à l'adversaire du candidat libéral dans le comté de Richelieu, c'est-à-dire à M. William Morgan, "le candidat crampon et la sangsue politique du comté". L'orateur a rappelé que depuis trente ans, il y avait toujours eu des membres de la famille Morgan qui firent la lutte aux libéraux de Richelieu.

Il est exactement 3 heures 20 lorsqu'arrive l'hon. M. Cardin. La foule se lève comme un seul homme alors qu'une fanfare exécute un joyeux air de musique auquel se mêle comme un chant formidable d'acclamations qui avait spontanément éclaté dans les trois salles où la foule s'était massée en un tout compact. La musique finie, une nouvelle salve d'applaudissements des plus enthousiastes salue le ministre au moment où il prend son siège, qui se prolonge encore pendant plusieurs minutes.

M. J.-A. Legault, avocat de Valleyfied, qui accompagne le ministre, est aussitôt appelé à prendre la parole. "Ce que vous faites aujourd'hui, dit-il, pour l'enfant de Sorel, aura sa répercussion par tout le pays, grâce au radio qui transmet cet après-midi, comme vous le savez, nos discours ainsi que vos acclamations. Vous donnez à tous nos nombreux amis du Dominion un bel encouragement et démontrez, en même temps, qu'à vos yeux le parti libéral est loin d'avoir démérité de votre confiance."

L'orateur ajoute quelques mots d'éloges à l'adresse de l'hon. M. Cardin, à qui il veut, sans tarder, céder la parole, sachant l'impatience de tous de l'entendre.

En présentant le ministre à la foule réunis en l'édifice du marché, le Dr Robidoux déclare regretter l'exiguité de la salle, où plusieurs centaines de personnes ne purent pénétrer. L'hon. M. Cardin se lève ensuite alors qu'éclate de toutes parts un nouveau et formidable tonnerre d'applaudissements. Voici les grandes lignes du discours du ministre, que nous sommes contraints, forcément, de résumer, ce discours ayant duré encore une fois, plus de deux heures.

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

Lorsque le calme se fut rétabli, l'honorable M. Cardin remercie la population de Sorel et de tout le comté de Richelieu pour l'avoir attendu si longtemps et pour l'accueil si sympathique et si spontané qu'ils lui ont fait. Il n'oubliera pas de longtemps cette chaleureuse réception, la deuxième que ses concitoyens ont bien voulu lui faire depuis quelques jours. Ici le ministre rappelle que samedi soir, il a adressé la parole à Ottawa, aux côtés du premier ministre, l'hon. Mackenzie King, en faveur des candidatures de MM. Chevrier et Wilson et que les électeurs de la capitale ont accueilli avec beaucoup d'enthousiasme le chef du pays ainsi que les orateurs qui l'accompagnaient. De son côté l'hon. M. Cardin rapporte un message très optimiste et prédit une brillante victoire pour le parti libéral.

L'hon. M. Cardin demande ensuite à ses auditeurs de bien porter attention aux remarques qu'il va faire. Il se propose de couvrir tout le terrain politique du pays et d'offrir si possible, tous les arguments que le parti libéral peut apporter

A suivre sur la page 19

Personnes qui avaient pris place sur l'estrade, à l'hôtel de ville de Sorel, où l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries et candidat dans le comté de Richelieu, a prononcé, hier après-midi, un important discours en réponse à celui prononcé, la veille au soir à l'aréna de Montréal, par l'hon. E.-L. Patenaude. On remarque, au premier rang, de gauche à droite, l'hon. M. Cardin, le Dr J.-W. Robidoux, maire de la ville de Sorel; M. J.-A. Legault, avocat, de Valleyfield, et M. J.-B.-T. Lafrenière, M.P.P. (Cliché du photographe de la "Presse".)

AU JOUR LE JOUR

La Mort s'y blottit.

Le danger des traverses à niveau demeure.

Encore un affreux accident à celle de Waterville, dans les Cantons de l'Est.

Les candidats aux honneurs parlementaires devraient s'engager à travailler à faire disparaître ces passages trop souvent rougis du sang des voyageurs.

Le peuple doit assurer au gouvernement qu'il se donnera jeudi une majorité décisive qui lui permette d'administrer en toute liberté d'action les affaires du pays.

Praticien estimé, le docteur P.-A. Robichaud vient d'être réélu président de l'Action médicale de Montréal. Ajouté à tant d'autres, ce témoignage de confiance donné au docteur Robichaud lui vaudra des compliments multiples et mérités.

M. Pierre Gravel, qu'on a porté en terre ce matin, était un fonctionnaire des plus justement populaires. Il a succombé à l'âge de soixante-neuf ans entouré du respect de tous, et nous joignons nos regrets à ceux qui ont été exprimés à la famille en deuil.

Cent mille personnes ont visité l'exhibition des produits alimentaires tenue la semaine dernière à la maison Morgan. Les succès constants que remportent ces exhibitions particulières disent assez le triomphe économique que vaudrait à Montréal cette exposition universelle dont on se contente de parler depuis des années.

C'est précisément parce que nul n'est prophète en son pays que tant d'organisateurs politiques, libéraux comme conservateurs, font preuve d'un si robuste optimisme dans l'évaluation des chances qu'auraient l'un et l'autre des partis en présence. Les calculs des rouges et des bleus ne laissent point d'être captivants et de signifier l'intérêt que ne cesse d'offrir la campagne qui s'achève.

Ce sera dans trois jours le scrutin final qui réglera le sort des partis en présence. D'ici mercredi soir, les militants de la droite et de la gauche vont redoubler d'ardeur pour faire triompher leurs candidats respectifs et les réunions publiques vont se multiplier dans l'intérêt des uns et des autres. Le peuple, juge en dernier ressort, doit continuer de faire preuve de sang-froid et ne point se départir de l'esprit de fair play auquel ont droit les tribuns qui mènent la bataille oratoire. Confiant de la force que lui assure sa qualité d'arbitre suprême, l'électorat attendra avec calme le moment venu de se prononcer définitivement.

La parade d'automne des cadets du Mont Saint-Louis a permis à nos jeunes miliciens de faire applaudir avec chaleur, par une foule enthousiaste, les couleurs qu'ils portent avec une si fière allure martiale. Le bataillon de cette excellente institution est l'un des plus connus de nos milices collégiales et son passage à travers nos rues est toujours salué de généreuses acclamations. Nombre d'officiers canadiens qui ont fait oeuvre utile au cours de la guerre mondiale ont reçu leur formation athlétique initiale dans la forte unité qu'est le régiment du Mont Saint-Louis qui, de ce chef, continue de bien mériter non seulement de ceux qu'intéresse l'éducation physique, mais du pays tout entier.

UNE CRISE RETARDEE CHEZ LES FRANÇAIS

Paris, 26.—La crise ministérielle a été retardée d'un autre jour. M. Painlevé et ses collègues ont ajourné leurs délibérations, ce matin, sans prendre une décision finale sur la situation financière et la convocation d'un conseil du cabinet avec le président Doumergue, a été remise à demain.

L'ETAGE DE LUXE DANS LE NOUVEAU PALAIS MUNICIPAL

L'échevin A.-A. DesRoches, membre du comité exécutif, ainsi que M. Jules Crépeau, directeur des services municipaux, accompagnés des chroniqueurs municipaux, ont fait une nouvelle inspection du palais municipal. A l'étage de luxe, où se trouveront le grand hall d'honneur, la salle du conseil et le bureau du maire, des équipes d'ouvriers sont à terminer les travaux qu'il reste à exécuter. Le grand hall d'honneur est virtuellement fini; il y a encore le grand lustre à poser ainsi que des appliques. Le plancher de marbre, les colonnes et les côtés sont en marbre. Le plancher est fort remarquable par la beauté des veines et des couleurs variées qui sont d'une grande richesse.

Ce marbre est importé d'une île d'Italie.

Dans la salle de délibérations du conseil municipal, il y a de même les lustres à fixer. On est à terminer le travail, en bois de Teck, de la partie où se trouvera le fauteuil du maire. Toute la boiserie, dans la salle du conseil est en bois de Teck. Les trente-cinq pupitres et les fauteuils des échevins sont déjà sur le parquet de la salle. Les tribunes pour les journalistes sont situées, comme anciennement, de chaque côté du trône du maire, aux extrémités de la salle.

Le service des finances sera, ces jours-ci, transféré de l'annexe à l'édifice de la rue Notre-Dame. Une installation temporaire de lampes électriques sera faite, afin de permettre le déménagement. Ce service occupera l'étage situé au-dessous de l'étage de luxe.

L'échevin Ernest Langlois a soumis au comité exécutif une requête priant celui-ci d'exempter des taxes municiaples la maison Saint-Joseph, coin des rues Rachel et De-Lorimier. Cette institution bénéficiera d'une exemption de taxes pour l'année 1925, en vertu d'un amendement à la charte. La maison désirerait être exemptée aussi pour l'année 1924. C'est à cette maison qu'ont lieu des retraites fermées pour nos jeunes filles. On s'occupe de protéger la jeune fille pauvre, et l'on voit aussi à l'instruction des enfants pauvres.

POUR ENTRETENIR LES CIMETIERES DE GUERRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26. — Le major général sir Fabian Ware, vice-président permanent de la commission des cimetières de guerre, qui vient de passer un mois au Canada pour donner un aperçu de son travail, a été rappelé en Angleterre. Il reviendra au pays, l'an prochain, pour continuer sa tournée. Le gouvernement canadien a donné son adhésion au projet impérial de consacrer 5 millions de livres au soin des centaines de cimetières militaires à travers le monde. Le Canada versera environ 8 pour cent de ce montant, ce qui est en proportion de ses soldats tués à la guerre.

M. OMER LANGLOIS

(Du correspondant de la PRESSE)

Otawa, 26.—M. Omer Langlois, candidat libéral-indépendant dans Lotbinière, demeurera dans la lutte jusqu'au bout dans ce comté, contrairement à une rumeur lancée de Québec, en fin de semaine.

BERLIN RATIFIERA LES TRAITES DE LOCARNO

Malgré la crise provoquée par des nationalistes, le chancelier Luther garde le pouvoir et il est compris qu'il fera approuver les conventions de sécurité.

MINISTRES A REMPLACER

Berlin, 26.—On prévoit que le chancelier Luther remplira les brèches faites dans son cabinet par la démission de trois nationalistes, herr Schiele, ministre de l'intérieur, le Dr von Schlieben, ministre des finances et le Dr Albert Neuhaus, ministre de l'économie, puis se présentera devant le Reichstag et demandera à ce corps la ratification du pacte de sécurité de Locarno et des traités d'arbitrage.

La démission des ministres en question n'était pas inattendue; car, vendredi dernier, l'exécutif du parti nationaliste a déclaré que les ententes de Locarno n'étaient pas satisfaisantes. Malgré l'hostilité des nationalistes, il est affirmé que le chancelier Luther, qui est appuyé par le Dr Stresemann, ministre des affaires étrangères, a l'intention d'agir selon les principes de paix établis à Locarno. Il est dit que le chancelier croit que quand la question des ententes de Locarno sera présentée au Reichtag, il obtiendra une forte majorité grâce à l'aide des partis moyens et des socialistes. On pense que la proposition que le président Hindenburg proclame la dissolution du Reichstag et demande de nouvelles élections ne peut pas être admise, car le temps de signer les ententes, c'est-à-dire le 1er décembre, n'est pas assez éloigné.

L'opposition des nationalistes aux pactes de Locarno est en grande partie basée sur le fait qu'on croit que les promesses des puissances alliées concernant les demandes de concessions de l'Allemagne dans la Rhénanie n'ont pas été remplies.

DEMISSION PREVUE

Londres, 26. — Une dépêche de Berlin à l'"Exchange Telegraph Company" dit que le chancelier Luther doit offrir la démission de tout le cabinet, à cause de l'effacement de trois ministres nationalistes.

PAS DE DEMISSION

Berlin, 26. — Le cabinet Luther a décidé aujourd'hui de rester au pouvoir, malgré la démission de trois ministres nationalistes dont le parti s'était déclaré mécontent des ententes de sécurité négociées à Locarno.

LE CABINET NE FAIT AUCUNE NOMINATION

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26.—Le premier ministre est parti d'Ottawa pour North-York, hier soir, et il y restera jusqu'à jeudi matin, le jour des élections. D'ici là, il doit participer à plusieurs assemblées convoquées dans son comté. Il est maintenant décidé que le gouvernement ne fera pas de nomination au sénat pour remplacer le sénateur Roche, décédé. Il reste aussi quatre positions de juges à combler en Nouvelle-Ecosse et une en Saskatchewan et le cabinet a décidé d'ajourner ces nominations jusqu'après les élections.

Ce geste est interprété dans les cercles parlementaires comme la certitude que le gouvernement reviendra au pouvoir, mais le délai semble dangereux aux yeux des conservateurs.

LE CHANCELIER LUTHER qui reste au pouvoir, à Berlin, et qui doit faire ratifier les accords de Locarno malgré l'opposition des nationalistes.

DEUX ASSEMBLEES DANS ARGENTEUIL

Dimanche après-midi, MM. C.-A. Pariseault et l'échevin Léon Trépanier ont tenu des assemblées à Saint-Philippe et Saint-Michel en faveur de la candidature de sir George Perley.

L'assemblée de Saint-Michel était contradictoire et les orateurs qui supportaient sir George Perley étaient MM. C.-A. Pariseault et le Dr Charlebois; M. Legault, le candidat libéral, était accompagné de M. C.-H. Lavallée.

PUISSANT PARTI

Tokio, 26—Neuf millions de nouveaux voiants sont inscrits pour les prochaines élections. Il est question de former un puissant parti clérical.

EN COUR DU CORONER

Le coroner-adjoint Lorenzo Prince a rendu, ce matin, des verdicts de mort naturelle dans les cinq cas suivants: M. Michel Ethier, âgé de 65 ans, mort subitement, hier, au refuge Notre-Dame de la Merci, 365 Saint-Paul est; M. Michaël Black, 1265, Saint-Laurent, qui a succombé à une syncope, hier; M. Charles-Edouard Favreau, 45 ans, 580, Montcalm, qui a aussi succombé à une syncope, ce matin; Alexandre Ross, 70 ans, interné au pénitencier de Saint-Vincent de Paul, qui a succombé à une syncope, samedi dernier; Alex. Bond, âgé de 71 ans, mort subitement, hier, à la prison de Bordeaux, où il était interné.

L'HON. M. MEIGHEN ET LE PACTE DE LOCARNO

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26.—Le chef de l'Opposition, l'hon. Arthur Meighen, comme le premier ministre, ne tient pas à s'engager dans une polémique au sujet d'un traité dont il ne connait pas les termes, et voilà la réponse qu'il vient d'envoyer à M. John Ewart, avocat, d'Ottawa au sujet du pacte de Locarno.

"J'ignore les termes de cette entente ou de ce pacte, et avant d'exprimer mon opinion sur ce que devrait être l'attitude du Canada, je voudrais non seulement en connaître les clauses, mais savoir jusqu'à quel point les Dominions Britanniques se trouvent engagés, si tant est qu'ils l'approuvent. Il est impossible pour une personne lancée dans une campagne électorale de donner à un sujet comme celui-là l'attention nécessaire pour en tirer une conclusion. Le public n'ignore pas mon opinion à cet effet et mes vues sont exprimées dans le "Hansard". La question majeure de cette élection est la crise que traverse notre pays et les remèdes à y apporter".

Sur la scène de l'actualité

LE DOCTEUR P.-A. ROBICHAUD qui vient d'être réélu président de l'Action médicale de Montréal. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

LES DEGATS CAUSES PAR LA TEMPETE

Une jeune fille est blessée par la chute d'une enseigne.

CHUTE DE NEIGE

Poussés par un vent très froid qui atteignit 36 milles à l'heure, la pluie, la neige et le grésil ont tombé sans interruption sur l'île de Montréal, hier, causant des dommages en maints endroits. Le vent qui se déchaina plusieurs fois en ouragan, fut responsable de la plupart de ces dégâts. La police rapporte même un accident survenu à Mlle Gladys Jenkinson, 24 ans, rue Sherbrooke-ouest, qui fut blessé par la chute d'une enseigne, en face du No 156, Sainte-Catherine-ouest, et fut transportée à l'hôpital Général.

La neige commença à tomber à minuit, dans la nuit de samedi à dimanche; huit heures plus tard, c'était du grésil, puis, vers 9 heures 30, ce fut une pluie qui se prolongea toute la journée, pendant que le temps refroidissait continuellement. Samedi, entre midi et 6 heures, le baromètre descendit à 1.23, ce qui est un record pour l'époque; le vent nous apportait le souffle glacé des régions du nord, où il a plus que normalement neigé depuis quelques jours. Il est tombé, dans la journée d'hier, 1 pouce 42 de pluie et de neige fondue.

Quelques arbres ont été renversés, dans nos parcs publics et dans quelques rues. Dans la seule rue Delorimier, trois gros arbres furent brisés par le vent, de même que dix autres dans les rues environnantes. Au coin des rues Maisonneuve et Craig, une longue clôture est tombée.

Les villes et villages où l'on rapporte une chute de neige sont Saint-Jérôme, où l'on en a enregistré trois pouces; Sainte-Agathe, six pouces;

A suivre sur la page 25

POUR CELEBRER LE 80e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE L'ACADEMIE SAINTE-BRIGIDE

Groupe photographié devant l'institution, après la grand'messe pontificale, hier après-midi. — On remarque au premier rang: MM. HENRI ETHIER, SYLVA ALARIE, directeur de l'Association des anciens élèves; J.-A. LAFRENIERE, directeur; ONESIE DESPATIS, trésorier; ARMAND LEFEBVRE, directeur; MARCEL BOURGEOIS, directeur; le rév. Frère MODESTUS; l'échevin HONORE EMOND, directeur; M. l'abbé PLACIDE DESROSIERS, curé de la paroisse; MGR A.-E. DESCHAMPS; ADHEMAR MAILHIOT, président de l'Association; FRANÇOIS GUIBORD, 2e vice-président; rév. Frère RAMON GEORGES, directeur de l'académie Sainte-Brigide; MM. CONRAD GAUTHIER, 1er vice-président; HECTOR LANGEVIN, directeur; rév.-Père LORENZO HAMEL, o.p.; MM. ARMAND RENAUD, directeur et PHILIPPE AUBE, secrétaire.—(Cliché J.-E.-L. Vien, 129B rue Visitation.)

SECTION DES PETITES ANNONCES CLASSÉES

RAPIDITÉ, SÛRETÉ, ÉCONOMIE

DEMANDES

EMPLOIS DEMANDES, HOMMES

ABSOLUMENT expert blanchisseur, tapisseur, peinture, ouvrage garanti. Monjeau, Calumet 6343W. 10-6

APPRENTI horloger demande position permanente. S'adresser à Alfred Maisonneuve, 481 Rachel Est.

ATTENTION, blanchissage, tapissage, peinture et réparage général à bon marché. Clairval 3549M. 10-6

AVIS.—Quiconque n'obtiendrait pas entière satisfaction des annonceurs, est prié de faire parvenir sa plainte sans retard au gérant des petites annonces de La Presse, Montréal. 292-n

BOUCHER demande ouvrage; 13 ans d'expérience. S'ad. 647 Berri. Est 6795w. 303-44

CHARPENTIER-menuisier demande ouvrage, heure ou contrat. Est 8651J.

CHAUFFEUR mécanicien, 4 ans d'expérience avec meilleure référence. Amherst 4467.

CHAUFFEUR désire position sur truck ou char privé, références, 1274 Marie-Anne, Amherst 5101.

2 COLLECTEURS et agent solliciteur demandés, salaire et commission, hommes de bonne apparence. S'ad. lundi de 2 à 3½. A. Perron, 279 Seigneurs.

COMPTABLE, expérience du commerce, de la banque, audition, prix coûtant, anglais et français, demande emploi. Ecrire à casier 139 la "Presse".

COUPLE belge demande emploi pour cuisinière et homme général. Bonnes références. Buckrers, téléphone Est 3303. 10-3

J'AI 21 ans, connais l'anglais, le français, très fort. J'ai $400 à $500 pour position. Robert Trottier, 216 St-Georges.

JEUNE HOMME connaissant français et anglais dactylographie demande emploi immédiatement. Amherst 4467.

MECANICIEN électricien, 13 ans expérience, demande emploi dans garage ou comme maître, fournira bonnes références. Ecrire Boîte 110, la Presse. 9-6

PHOTOGRAPHE. De longue expérience des premières maisons de l'Europe, demande occupation de suite dans maison sérieuse au Canada. Ecrire Castor 128 la "Presse". 10-3

TENEUR de livre avec expérience des grands livres. Débiteur bonne écriture, demeurant dans l'Est pour manufacture à Montréal-Est. Ecrire donnant référence à boîte 137 la "Presse". 10-2

EMPLOIS DEMANDES, FEMMES

BONNE personne, moyen âge demande position pour tenir maison veuf, avec ou sans enfants. Est 3266.

BONNE femme de journée, 1362 Ste-Catherine est. Clair. 4057j.

BONNE femme de journée demande emploi. Main 4515.

BONNE modiste désire ouvrage chez-elle, lingerie, robes, manteaux, etc. Appeler Calumet 3376J. 9-3

BONNE personne demande position comme ménagère. 1691 Boulevard Pie IX 9-2

COUTURIERE 1ère classe, à domicile, robes, manteaux, etc., Est 1998.

DAME belge demande lavages, repassages, chez elle. Main 7262. 10-6

DAME française demande lavages, repassage à faire chez elle. Main 0326. 10-6

DEUX personnes âge mûr demandent emploi dans communauté. Calumet 6664W.

DEMOISELLE, 24 ans, distinguée, compétente, prendrait position ménagère chez personne seule, bonnes références. Ecrire casier 126, la "Presse". 10-2

FEMME de journée ou ménage, avec références. Tél. Lanc. 2474, Mme Legault.

FEMME demande du travail en journée. 528 Ontario est.

FEMME journée références, première classe. Plateau 4227.

FEMME de journée demande ouvrage. 631 Craig est. Est 5047J.

FEMME demande ouvrage à la journée, Lancaster 4984.

FEMME demande ouvrage pour travailler à la journée, pouvant donner références. Est 5951F.

FEMME de ménage, journée ou semaine. Tél. Plateau 2738.

FILLE distinguée, 21 ans, désire position dans maison 2 personnes, dimanche libre, couchera là. S'ad. 1105 Cartier. Ann. 6892.

FILLE avec expérience dans la couture en général, fourrures, expérience du comptoir, ou pourra travailler dans famille privée, magasin, meilleures références possibles, pouvant commencer immédiatement. S'ad. par téléphone, Yo. 6905 ou 4242 Wellington. 8-2

GARDE-malade offre ses services. Est 5074.

GARDE-MALADE non diplômée prendra cas immédiatem ou à l'avance. Est 2605w.

GARDE-malade non diplômée, prendra cas immédiats ou à l'avance. Amh. 2728.

GARDE-MALADE demande emploie immédiatement ou à l'avance. Atlantic 5895. 9-2

MENAGERE désire emploi, 2 ou 3 personnes, dame fiable, honnête et respectable. S'ad. 122 Panet.

MODISTE, robes, manteaux, broderie, perles, ouvrage garanti. Est 6125w. 187 Mentana. 26,28,31

MODISTE habile et expérimentée, ira coudre à domicile. Bél. 1131f.

SERVANTE générale demande position dans maison privée. Est 9828.

STENOGRAPHE bilingue, jeune fille, orthographe parfaite, rapide, dactylographe, expérimentée, références. Appeler Est 8341. 10-2

ELEVES DEMANDES

A BAS mauvaises sténographies ! Sténographie Perrault-Dupuyé, bilingue. 3 mois. Approuvé Conseil Instruction Publique, Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place, 131 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 260-306

ANGLAIS, français, arithmétique, comptabilité, etc., leçons privées; spécialité: élèves arriérés. 3453 St-Denis. Est 5734F 304-11

ANGLAIS en 3 mois, 2.00 par mois, sténographie, clavigraphie, 628 Ste-Catherine ouest. 10-6

APPRENEZ à embellir musique sur piano. Est 6125w. 187 Mentana. 26,28,31

COLLEGE COMMERCIAL ELIE, Carré St-Louis, coin St-Denis, Est 2539. Cours commercial complet enseigné individuellement, jour et soir. Anglais, français, arithmétique, comptabilité, sténographie, télégraphie, administration des gares. Classe spéciale d'anglais. 5-12

COURS classique commercial individuel aux deux sexes. Baccalauréats, brevets, tous examens. L'anglais en 6 mois. Olivier Thibeault, avocat, élève de l'université de Paris, 1297 St-Denis, coin Ste-Catherine. Est 7403. 9-2

DEMOISELLE d'expérience donnera cours commercial complet, individuel, jour, soir, attention particulière aux élèves arriérés, préparation aux diplômes, position assurée. Cours spéciaux, conversation anglaise, sténographie, clavigraphie. Prix modéré. 1154 St-André, près Marie-Anne.

INSTITUT LAROCQUE, classique, commercial, brevets. Deux sexes. 303 St-Denis. Est 7496. 10-5

MLLE QUINTIN, institutrice d'expérience, demeurant à 443 est, Sherbrooke, donnera leçons de français, anglais, mathématiques, comptabilité, à domicile ou chez elle, jour ou soir. 9-3

MUSIQUE POPULAIRE ET RAGTIME enseignée sur piano en trois à six mois. Succès garanti ou argent remis. Pas de gammes ni exercices. Chansons populaires enseignées immédiatement. Brochurette gratis. Venez pour démonstration. Ecole Américaine de Musique Populaire, 124 Stanley, Uptown 3250. 276-306 F

NOUVELLE METHODE. Anglais enseigné par la poste. Succès garanti en 2 mois, 20c la leçon. Ecrivez pour détails, S. A. E. Fortier, St-Ubald, Co. Portneuf. 294-26

AGENTS DEMANDES

AVEC la ligne Watkins, vous encaisserez de gros profits et vous établirez votre propre commerce. Proposition facile, sans aucun risque de votre part. J. R. Watkins Cie., 379 Craig Ouest, Montréal. 293-L,M,V,S.

AGENTS DEMANDES

AGENT vendeur pour la campagne 2.50 sur notre offre de 8.50 au voyageur articles faciles à vendre, vendez 10 ordres par jour votre salaire sera 150.00 par semaine. S'adresser Oval Product Co., 1385 Queen Ave. 10-2

AGENT demandé pour article indispensable dans toutes les familles. S'adresser 232A Des Carrières, près Laurier.

ASSOCIES DEMANDES

JEUNE français instruit disposant cinquante mille francs sachant pas anglais désirerait entrer relation maison commerce sérieuse lui assurant situation avec salaire fixe. Répondre A. André, Poste Restante, Québec.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ADRESSEZ-VOUS pour cours de chauffeurs à la seule école détenant une charte de gouvernement. Cours à 7.50. Ecole Hemphill, 143 S.-Laurent. 256-306

AGENTS d'assurance-vie demandés, homme sérieux pouvant dévouer tout leur temps ou en partie, proposition payante pour l'homme voulu, références exigées. S'ad. casier 402 la "Presse".

AIDES-électriciens demandés. Petit salaire en commançant, avancement rapide pour ceux parlant les deux langues. Expérience pas nécessaire. Voyez M. Chevalier, 523 Carré Philippe, chambre 4. 10-2

APPRENTIS confiseurs demandés. S'adresser à 172 St-Paul Est.

APPRENTI boulanger demandé immédiatement. W. C. Delisle, 2346 Adam.

ASSISTANT-gérant demandé. Bon salaire, capital requis, garanti. 415 Mont-Royal Est.

ATTENTION

On demande huit hommes intelligents pour se qualifier comme barbiers chez Hemphill's, les seules écoles à charte du gouvernement dans la province de Québec. Gagnez pendant que vous apprenez. Outils gratuits, bon salaire, diplôme émis. N'allez pas ailleurs. Venez ou écrivez pour avoir le catalogue gratuit. Hemphill's Barber College, 142, S.-Laurent, Montréal. 256-306 F

AUTOMOBILE cours complet, mécanisme, électricité, tous genres de moteurs. Ateliers des mieux outillés. Seule école à Montréal autorisée par Gouvernement Provincial à faire passer examens de chauffeurs, promesses irréalisables, mais des faits. Venez, écrivez Ecole Technique, Montréal, 70, Ouest Sherbrooke. 111-306

BARBIER compétent demandé, sachant parler les 2 langues, place permanente. S'ad. immédiatement 3502 avenue du Parc.

BARBIER, 2 ans expérience, place permanente. 643 Marie-Anne Est.

BLOQUEUR de fourrure. Alex. Nelson & Co., 371 ouest, Ste-Catherine.

BOURREUR demandé, ainsi qu'un faiseur de mateias. 5047 St-Denis.

250 BUCHERONS pour Ontario et Québec. A salaire ou aux morceaux. S'ad. A. D'Amour, 103A, Craig Ouest. 10-2

CELIBATAIRE demandé, demeurant à l'hôtel sachant laver planchers, chauffer fournaises. 60 Place Jacques-Cartier.

CHARRETIER demandé pour conduire et soigner chevaux, voiture double. Hoolahan, 604 Old Orchard.

CHAUFFEUR demandé pour auto Packard. Célibataire sobre et honnête. Logé et nourri de première classe. Chambre de bain et cabinet privés, dans maison même. Bon chez-soi. Références exigées. Ecrire en mentionnant salaire désiré à boîte 149 la "Presse". 10-2

COMMIS pharmacien de longue expérience désire position, service libre ou complet, bonnes références. Ecrire Casier 128, la Presse.

CONCIERGE demandé avec références, 3506 Hutchison. At. 0495. 10-2

CONTREMAITRE première classe, pour couverture en gravois. S'ad. The Metal Shingle and Siding Co., coin DeLorimier et Ste-Catherine.

COUTURIERS demandés pour retourner des pardessus à domicile. S'ad. R. D'Aoust, 3765 Ontario Est.

CUISINIER demandé pour ordres à la carte. Expérience et références. S'ad. 321 Ste-Catherine Est.

DOUZE CENTS de nos anciens élèves sont placés en position et gagnent maintenant des magnifiques salaires de 3980 par an en montant! Facile à apprendre, éducation élémentaire seulement nécessaire pour commencer. Demoiselles et messieurs. Cours du jour et du soir. Prix modérés. Ecoles reconnues par le gouvernement et les compagnies. Succès garanti. Ecole Canadienne de Télégraphie et de l'Administration des Gares, 217 Est, rue Sainte-Catherine, Montréal, P. Q. Tél.: Lancaster 6975 et Plateau 4416. Etablie 1914.

ELECTRICIEN demandé, 2 à 3 ans d'expérience. 6585, 18me avenue, Rosemont.

ELECTRICIEN demandé, inutile de se présenter sans expérience. S'adresser 494 Ste-Catherine Est.

EXPERT en radio demandé. Casier 131 La Presse. 10-6

FAISEURS de patrons demandés (patronistes) dans la chaussure. S'ad. Lacasse Shoe Co., 2063 Avenue Aird. Demander M. Lacasse lui-même. 10-2

FAISEURS de plumes en or, dépoliseurs, polisseurs et hommes de plancher en général, une importante compagnie manufacturant actuellement au Canada a besoin d'hommes habiles dans la fabrication des becs en or, emploi continu assuré. Il est important que vous mentionniez toutes les qualifications en détail, correspondance strictement confidentielle. Case 2014 La Presse. 23,24,26

FERBLANTIERS première classe. S'ad. The Metal Shingle and Siding Co., coin DeLorimier et Ste-Catherine.

FERBLANTIERS. Hommes de première classe pour intérieur, bon salaire et emploi continu aux hommes voulus. S'ad. 116 Latour ou le soir à 1445 Nicolet. 8-3

FORGERON voiturier demandé, homme à bois. 2836 St-Dominique.

GARÇON demandé comme messager. Pharmacie Robinson, Bernard et Durocher, Outremont.

GARÇON demandé pour faire messages dans épicerie. 1502 Esplanade.

GARÇON messager pour épicerie. S'ad. 511 Maisonneuve.

GARÇON, un veuf préféré, pouvant demeurer chez moi, bon chez-soi, ligne facile, payante, cheval, boghei fournis, références. Est 3459M.

GARÇON immédiatement, deux garçons magasin de tailleur, 4.50 par semaine, 4226 Ste-Catherine ouest.

GARÇON fort demandé. Montreal Button Hole, 133 St-Laurent.

20 HOMMES demandés. Qui désirent se qualifier pour des positions payantes comme mécaniciens de garage, chauffeurs, experts en électricité et en batteries, Hemphill's, les seules écoles d'automobiles détenant charte du gouvernement. Cours jour et soir. Catalogue gratuit. Hemphill's Auto School, 143 S.-Laurent, Montréal. 256-306

HOMMES âgés de 18 à 35 ayant du talent pour le dessin, grand studio, de renommée nationale, avec groupe clientèle locale, chance exceptionnelle. Si vous êtes grandement intéressé à devenir un artiste commercial, écrivez en anglais, mentionnant âge, emploi, confidentiellement à Drawing, B. P. 146, station H, Montréal. 8-nh

HOMMES, garçons faites 25 à 30 piastres par semaine comme barbier; système moderne, payé en apprenant. Position garantie. Etablie depuis 32 ans. Succès assuré. N'allez pas apprendre aux écoles secondaires. Informations: Collège de Barbier Moler, 62 St-Laurent, Montréal. 1,5,8,12,15,19,22,26,29.

HOMMES recommandables parlant les deux langues demandés pour vendre les 150 produits de qualité Watkins dans le comté de Prescott et une partie du comté de Russell. Un commerce profitable qui vous est propre. La plus grande organisation "de la fabrique au client" au monde. Etablie depuis 57 ans. Ecrivez donnant âge, occupation, à J. R. Watkins Company, Dépt. Quatorze, Hamilton, Ontario. 23,26,28

HOMMES d'expérience dans l'étamage. S'adresser à Montreal Lining & Refinning Works, 90 Notre-Dame Ouest. 10-3

HOMME demandé d'expérience pour les installations des escaliers en fer. Inutile de se présenter sans capacité requise, S'adresser P. Marchand, 265 St-Vallier, Québec. 26,27,31

8 HOMMES demandés avec 5.00, pourront gagner bon salaire après 8 jours de pratique. 1776 Savoie, 1ère rue Est St-Denis, près Ontario. 10-2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

HOMMES, garçons. Apprenez le métier de barbier en quelques semaines, système moderne, succès assuré, bon salaire. Outils gratuits. Diplômes émis. 48 ans d'expérience. Professeur Garrett, 808 Notre-Dame Ouest. 10-2

6 HOMMES sobres et honnêtes, pour l'automobile, bon salaire. 1408 Plessis, près Ste-Catherine. 10-6

HOMMES et femmes demandés pour gagner de $5 à $15 par semaine dans leurs moments de loisir à domicile. Pas de sollicitation. Chèques de paye réguliers. Ecrire Auto Knitter Hosiery Company, Toronto, Dépt. 29C. h

POMMES fameuses et McIntosh, petite ou grande quantité. H. Germain, Mont St-Hilaire, Québec.

INTERVIEWER EXPERIMENTE

Homme connaissant parfaitement l'anglais et le français demandé afin d'intéresser les médecins de langue anglaise et de langue française de Montréal, et de la banlieue à un produit très recommandé. Un homme honnête, recommandable et consciencieux pourra se créer une excellente situation. Un homme habitué à rencontrer les médecins sera préféré. Ecrire en anglais, mentionnant votre numéro de téléphone, à case 88, la Presse, Montréal. Un rendez-vous à Montréal sera fixé plus tard. 9-3 hF

JAS. A. OGILVY'S LIMITED

demande un vendeur parlant les deux langues et expérimenté pour meubles, tapis, rideaux, etc. 9-3 hF

JEUNE homme sachant rabattre les fonds. Dominion Shoe, 6300 Chabot.

JEUNE homme demandé, 16 à 17 ans, pour apprendre bon métier. S'adresser 194 St-Laurent.

JEUNES hommes 17 à 18 ans, salaire 10.00 par semaine, ouvrage facile. 102 Christophe Colomb.

JEUNE homme, au-dessus de 23 demandé par grande compagnie établie dans la ville. Chance d'avancement; devra être d'apparence propre, intelligent et parler les deux langues. Boîte 141 la "Presse".

JEUNE homme de 15 à 18 ans pour une bonne position et se faire un chez soi. Ecrire 1220 La Presse. 10-2

JOURNALIER pour servir briquetiers, capable de faire le mortier, 50 l'heure, pension payée pour en dehors de Montréal, 1726 Maisonneuve, Est 7340.

JOURNALIERS pour aider les plâtriers et apprentis plâtriers. 2857 Christophe-Colomb.

LAITEURS 25 demandés. 683 St-Ambroise, Westmount 61733.

LAVEUR d'autos d'expérience, pouvant conduire tous les autos. S'ad. coin S.-Laurent et Notre-Dame.

MAJEURE, mineure, bachelier, classe spéciale, 2 novembre, laboratoire complet de chimie, analytique. Elle, pharmacien-chimiste, 1 Carré St-Louis. Est 2539. 21,23,24,26,27,28,29,30,31

MECANICIEN demandé avec expérience dans toutes sortes de chars. Inutile de se présenter sinon compétent, bonne position. S'ad. Paul Robitaille. 2600 Chateaubriand.

MEDECIN compétent, sérieux et d'âge moyen, offre services à confrère. Rémunération modeste. Temps partiel ou complet. Licencié de la province; élève des hôpitaux de New-York et de Paris. Heureuse et longue pratique générale dans petite ville. Casier 142 La Presse. 27,31

MENUISIERS et journaliers. S'adresser au voisin de 3320 Lanorale, Parc extension.

MUSICIENS demandés, saxophone,banjo, tombour. Pour tambours, batteries fournies gratis. Ouvrage immédiat. 896 Drolet.

NOUS informons situations vacantes, obtenons, améliorons emplois. Autres avantages appréciables. Système organisé. Registre Renseignements Mutuels, 1550, Saint-Denis, (jours-soirs.)

ON demande des solliciteurs. 342 Lagauchetière Ouest.

OPERATEUR licencié pour vues animées demandé position permanente en dehors de la ville, bon salaire. S'ad. 1339 Ste-Catherine Est. Clair. 3277w.

OPERATEURS de manteaux. Expérience pas nécessaire. S'ad. 986 St-Laurent, dernier étage.

OPERATEURS, presseurs et coupeurs expérimentés demandés dans les manteaux et costumes. S'adresser à la Regent Garment Co., 282, Sainte-Catherine O., deuxième étage. 8-3

OPERATEURS, coupeurs et bloqueurs de fourrure expérimentés demandés. S'ad. à la Regent Garment Co., 282, Sainte-Catherine O., deuxième étage. 8-3

10 OUVRIERS pour faire formes, après 6 heures, 219 Bercy.

PATISSIER connaissant son affaire à fond demandé pour pâtisserie au détail Suisse, Italien ou Allemand préféré. 440 Ste-Catherine ouest. 10-2

PEINTRE demandé. J. P. Montpetit, 600 rue Albert, tél. York 1483, après 6 hrs. Wal. 0265.

PLATRIERS demandés. S'ad. après 6 heures. 1967 Masson. Bélair 9159W.

PLUS de deux cent soixante et quinze de nos chauffeurs ont été placés et gagnent maintenant 20 à 25 piastres. Venez apprendre à conduire et réparer les automobiles. Position et licence du gouvernement en 6 jours. Seule école provinciale des Chauffeurs, 1408 Plessis, près Ste-Catherine. 10-6

PRESSEURS de pantalons demandés. 5 Mont-Royal ouest.

PRESSEURS et examinateurs demandés dans les coats pour hommes, doivent être expérimentés. 46 Dorchester ouest.

SI vous êtes sans ouvrage ou désirez meilleure position. 246 Ste-Catherine Est, Montréal, 377 St-Paul, Québec. 10-3

Tisserands, Ourdisseurs, Cordiers,

réparateurs de métiers demandés pour travailler à Granby, Qué. Des tisserands et des réparateurs expérimentés pour métiers Jacquard et box, de préférence. S'ad. à Merwin-Stohn Limited, 206, rue McGill, Montréal. 9-3F

VENDEUR d'actions demandé pour vendre stock privilégié de première classe (avec bonI d'actions ordinaires) Proposition intéressante. S'ad. 305 immeuble Caron. 10-5 h

2 VEDEURS recommandables demandés, bonne chance de promotion. S'adresser à National Cap., 193 rue Sainte-Catherine O.

VENDEURS, nous pouvons développer en vous des qualités du vendeur. Positions permanentes. S'ad. J. Lambert, bureau 36 Mont-Royal Hotel. 10-6

VENDEURS, expérience non requis. Position avec fermes sérieuses. Succès assurées aux travailleurs. F. Lambert, Bureau 35, Mont-Royal Hotel. 10-6

VENDEUR DEMANDE

Une grosse et vieille maison anglaise de Montréal, fabriquant des fourrures, casquettes, chapeaux, etc., désire interviewer de jeunes Canadiens-français de plus de 21 ans, intelligents, ambitieux, parlant les deux langues, de bonne éducation et ayant des aptitudes pour devenir d'excellents vendeurs sur la route. Devront être vigoureux, bien de leur personne et avoir la parole persuasive. Excellente occasion de se créer une position d'avenir. Ecrire en premier lieu à case 89, la Presse. 10-2 hF

VENDEURS, expérience pas nécessaire, 20.00 par semaine au début. Fuller Brush Co., 121 Bishop.

VENDEURS — Engagez-vous dans un commerce profitable à commission, appartenant à vous-même. Chaque propriétaire est un client ou le deviendra. 900 variétés d'arbres rustiques Etiquettes Rouges. Retour chaque semaine. Equipement complet; conseils donnés gratuitement. S'ad. à la Cie Pépinière Dominion, Montréal. h

FEMMES, FILLES DEMANDEES

5 APPRENTIES dans confection pour dames, petit salaire pour commencer. 112 Ste-Catherine Ouest.

2 BONNES sténographes, bonne apparence. 246 Ste-Catherine Est, chambre 1. 10-2

DEMOISELLES demandées pour la vente des billets pour une des organisations charitables les mieux connues de Montréal. Bonne rémunération pour des travailleuses. S'adresser à M. Bowers, 1069 Bleury, vis-à-vis, édifice Southam. 8-14h

FAUFILEUSE de forme expérimentée demandée dans vêtements d'hommes. S'ad. Samuel Hart & Co., Limited, 309 Ave. Atlantic, 7ème étage.

FAISEUSES de poches et de doublures demandées dans les habits pour hommes. Kaufman Bros, 516 St-Laurent. 9-2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COUTURIERES sur machine dans les manteaux pour dames, avec expérience, bon salaire. 112 Ste-Catherine ouest.

FEMME demandée pour laver et nettoyer le bureau, le matin seulement. S'ad. 198, rue McGill.

FEMME demandée pour laver les planchers. 2701 Ontario Est.

FEMME de 18 à 30, ayant du talent pour le dessin, un grand studio, de renommée nationale, vous offre une occasion exceptionnelle. Si vous êtes sérieusement intéressée à devenir un artiste commercial, écrivez en anglais, mentionnant âge, emploi, etc., confidentiellement à Artiste, B.P., 146, station H, Montréal. 8-nh

FILLES demandées pour ondulation gratuite. 25 cents par bonnes élèves. Soir, par appointements à 8 hres. Main 5505. 349 Lagauchetière Ouest.

FILLE de table demandée dans famille de deux, S'ad. 330, avenue Kensington, Westmount. 10-2

FILLE demandée pour restaurant, pour servir les tables. 1783 St-Denis.

FILLE demandée avec expérience pour servir les tables. 960 Ontario.

FILLES demandées immédiatement,ouvrage de manufacture. 1573 St-Dominique.

FILLE de table demandée, parlant les deux langues. 15 Mt-Royal est.

FILLE demandée, bonne expérience,parlant les deux langues, dans magasin de nouveautés. S'ad. 673 Mt-Royal est.

FILLE pour laver la vaisselle. 1195 St-Laurent.

FILLE ou femme parlant les 2 langues pour démonstration dans un grand magasin. Bonne rémunération à la personne voulue. S'ad. personnellement, mardi, 2 à 5 hrs, 255 Université, chambre 3.

FILLE demandée pour travailler dans restaurant parlant français et anglais. S'ad. 2525 Notre-Dame ouest, tél. Westmount 3216.

FINISSEUSE d'expérience et couseuse de boutons. Elite Cloak, 166 Clarke.

FINISSEUSE dans les " coats " pour hommes. 230 St-Laurent, 2e étage.

FINISSEUSE en fourrure d'expérience. Bon salaire à femme compétente. S'ad. M. Rembarg, 255 rue St-Paul Ouest. Main 5112.

FINISSEUSES dans les manteaux de dame. 596 Ste-Catherine Est, 3 étages.

FINISSEUSES de fourrure expérimentées demandées. S'ad. à 590, Sainte-Catherine ouest. 10-2

JEUNE fille demandée, pour légers travaux et messages, 2.50 par semaine. 1586 St-Hubert.

JEUNE FILLE possédant bien les sténographies française et anglaise; inutile de se présenter sans avoir qualifications voulues; position permanente. S'ad. à Standard Paper Box Co., Limited. 6240 Ave du Parc.

NOUS informons situations vacantes, obtenons, améliorons emplois. Autres avantages appréciables. Système organisé. Registre Renseignements Mutuels, 1550, Saint-Denis, (jours-soirs.)

ON DEMANDE repasseuses et plieuses d'expérience. S'ad. Home Family Wet Wash, coin Boys et Jeanne D'Arc. 9-2

ON demande une étampeuse, sachant perforer les patrons de broderie. Inutile de se présenter sans expérience. Maison Gorey, 386 Ste-Catherine Est. 10-3h

ON demande des femmes pour laver le linge. 392 Lagauchetière Ouest.

OPERATRICE en fourrure d'expérience demandée. Bon salaire, M. Reinharz, 255 rue St-Paul Ouest. Main 5112.

REPASSEUSES d'expérience demandées. S'ad. 2965 Papineau. 10-2

SAUCEUSE de chocolat d'expérience. 935 Ste-Catherine Est.

SAUCEUSES de chocolats avec expérience. Electra, 562 Ste-Catherine Est. T46. Est 4666.

TRICOTTEUSE Auto-Knitter, de suite, bon marché. 430 Lagauchetière Est.

VENDEUSE d'expérience dans la confection. S'adresser Wester Ladies Men's Wear, 1740 Notre-Dame Ouest. 10-3

VENDEUSE parlant anglais et français, avec expérience des marchandises sèches. Chez E. Côté, 1321 Ste-Catherine Est.

VENDEUSE expérimentée et parlant l'anglais demandée, pour comptoir de bonbons et pâtisseries. 440 ouest Ste-Catherine.

MODISTES, CHAPEAUX, ROBES

DEVENEZ votre modiste de chapeaux cours garanti payant ou gratuit. 467 Ontario est. 8-3

COIFFEUSES

APPRENEZ LA COIFFURE

Le Salon Vanity, coin Parc et Bernard est reconnu avoir le meilleur système pour enseigner le cours complet de coiffure et de beauté, pour 35.00. Jour ou soir. Avenir assuré. Nous plaçons nos élèves. Appelez: Atl. 3894J. ou Bél. 7275J. 4594 St-Denis, coin Mt-Royal. 5-6F

ATTENTION. Méfiez-vous des apprenthes, meilleur cours d'ondulation Marcel donné à Montréal. 25.00. Salon Roger, 2472 Rouen, Clair. 1241J.

COIFFURE

Avenir assuré à toutes celles qui suivront le cours de coiffure donné sous la direction personnelle du professeur Bernard, détenteur de la médaille d'or, Londres et Paris, 30 ans d'expérience. Diplôme accordé aux graduées. Atlantic 5965. 5008 Avenue du Parc. Cours du jour et du soir. 7-6 F

COUR coiffure jour ou soir, ondulation, gratuite, salon Giguère, 1235 St-Denis. Est 4839. 9-2

COURS de coiffure 25.00; méthode facile, garanti en un mois, coiffure gratuite le soir seulement et 25c par les plus avancées. Salon Renaissance, 1515 St-Denis, face au théâtre St-Denis. 9-5

COURS de coiffure en un mois, méthodes françaises, succès garanti. Maison Paule, Outremont Beauty Parlor, 5403 Park Ave. Bél. 8261. 6-6

GRANDE ECOLE de coiffure, Professeur Emile, ancien élève de la plus grande école française de coiffure, grande expérience. Seule école pour apprendre le métier au complet. Cours ondulation, coupe de cheveux, massage, shampoo, water wave, manicure, 5 semaines 35.00; leçons particulières, $2, pratique tous les jours, soir: 4 fois par semaine, un mois, $25.00. Placement des élèves, 340 Lagauchetière ouest. Main 1505.

JEUNES filles sachant faire la coupe et ondulation Marcel; doit être experte et bien recommandée. Téléphonez pour appointement Lancaster 6813, Studio Colette.

NOUS coiffons à 50 cts tous les avant-midi. Salon Rachel, 383 Mt-Royal Est.

PENSEZ A VOTRE AVENIR!

Notre salon est reconnu par toute la ville pour avoir formé les meilleures coiffeuses. Apprenez le cours complet pour 35.00. Nous placons nos élèves. Salon Duchesse, 4166, S.-Denis, près Rachel. Bel. 0082. 5-6 F

SERVICE DOMESTIQUE

AIDE maternelle 16 ans, petite famille, références, 3451B Delanaudière.

BONNE servante demandée pour ouvrage général. 133 Plessis.

BONNE demandée pour deux garçonnets de 5 ans. Ecrire à Case 134. h

CUISINIERE générale demandée. Devra avoir de bonnes références. Très bons gages. Famille de deux. On garde une servante. S'ad. 330, avenue Kensington, Westmount. 10-2

CUISINIERE générale demande position dans maison privée, bonnes références. Est 3864.

CUISINIERE-servante générale demandée immédiatement dans très petite famille, 2 adultes, pas de blanchissage, bon salaire, autre servante, doit parler anglais. Ecrire à Case 133. h

CUISINIERE-SERVANTE générale, petite famille, références requises, doit parler anglais. 368 ave Kitchener, Westmount. 10-2

DAME parlant les deux langues, pour prendre soin des enfants, permanent. 1891 Desjardins.

FEMMES demandées pour lavages, 3 jours par semaine. 2965 Papineau.

Femme pour ouvrage général de cuisine. 1179 St-Denis, près Dorchester.

FEMME pour ouvrage général. Pas d'ouvrage le dimanche. S'ad. 196 Notre-Dame Est. Chambre 5.

FILLE demandée pour aider aux travaux généraux du ménage. S'ad. à 432, ave Victoria, Westmount. h

FILLE demandée pour aider aux travaux généraux du ménage. 351 St-Dominique.

FILLETTE environ 15 ans pour aider au ménage, soirées libres. 4552 Delorimier.

FILLE générale demandée. 87A chemin Lasalle, Verdun.

FILLE légers travaux ménage, 2 enfants. 280 Panet.

FILLE demandée immédiatement, parlant anglais, pour ouvrages légers de maison. Bélair 3297J.

FILLE pour service général. Expérience pas nécessaire. Références requises. 5023 Sherbrooke Ouest. Tél. West. 5882.

FILLE demandée pour prendre soin du linge et légers travaux de ménage. 2182 Hutchison.

FILLE demandée pour légers travaux du ménage, petit appartement chauffé, bon chez soi et bon salaire. Téléphonez à Atlantic 5210F.

FILLE demandée pour trois personnes. 4363 St-Denis.

FILLE demandée pour ménage général, petite famille, références exigées. S'ad. 5377 Notre-Dame ouest.

FILLE générale pour aider aux soins du ménage. 1148 St-Hubert.

JEUNE fille demandée immédiatement pour travaux du ménage. 41 Duluth O.

JEUNE fille de 14 à 17 ans demandée au mois. 397 Garnier.

JEUNE fille pour soin léger du ménage. S'adresser 138 Abbott Ave. West. 2730w.

JEUNE fille pour petite famille, devra coucher chez elle. Références exigées. 1122 St-André.

JEUNE fille de quatorze ans et plus demandée, pour soin du ménage, bon chez-soi. Prix $15. par mois. M. Tallon 3285 C-Colomb, près Bélanger.

JEUNE fille demandée. 16 rue Boyer, près Rachel.

JEUNE orpheline demandée à 1809 Lasalle, ou jeune fille; références exigées. Tél. Clairval 0647.

JEUNE servante demandée. Atlantic 5446.

ON DEMANDE 1 bonne fille de chambre sachant aussi servir la table, pouvant fournir de sérieuses références, bon salaire. Atlantic 5052-1888.

ON DEMANDE une femme ou fille de moyen âge, de la campagne préférée, comme servante générale, désirant se faire un bon chez-soi, tout en payant un salaire raisonnable. S'adresser ou écrire au No 375A rue Riel, Verdun. 10-2

SERVANTE pour petite famille. Libre de coucher chez elle, 2113 Boyer.

SERVANTE demandée, soirée et dimanche libre, aucun lavage ni cuisine, position vacante. 268 Wolfe.

SERVANTE générale demandée. S'ad. 2386 Ontario est.

SERVANTE demandée, famille de 2 enfants, 17 de l'Epée, Appt L., près Laurier.

SERVANTE demandée. 926 Ste-Catherine Est, références exigées.

SERVANTE demandée aimant enfants, pas cuisine, références exigées. 240 Visitation.

SERVANTE sachant faire la cuisine, références exigées. 23 rue Cherrier.

SERVANTE demandée, famille de deux enfants, références. 3646 St-Denis.

SERVANTE demandée, 1288 St-Laurent.

SERVANTE générale parlant l'anglais et pouvant faire cuisine bourgeoise demandée. S'ad. 680 De l'Epée, Outremont. Atl. 0091.

SERVANTE générale, 4 personnes, faire un peu de cuisine. 1958 Mance. Bélair 6055.

SERVANTE demandée. 4731 Papineau, près Mont-Royal.

SERVANTE demandée pour aider aux soins du ménage, bon chez soi, pas lavage, soirs libres. 6902 St-Denis. Calumet 1290M.

SERVANTE demandée, pour famille de quatre enfants. 262 Brébeuf, le jour, tél. Lanc. 2184.

SERVANTE 3 personnes, 3 apparts, références. Clairval 4130F. 134 Frontenac.

SERVANTE demandée, bon chez-soi, pas de cuisine, ouvrage léger. Bé. 8661J. 97 boul. St-Joseph Ouest.

SERVANTE générale. S'ad. à 501 Galt, après 6 heures.

SERVANTE générale demandée à 1599 Church. Tél. York 4859F.

SERVANTE demandée, petite famille, sans enfants. 245 Chemin Ste-Catherine. At. 6382.

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine. Références. S'adresser à 10 Avenue Grove Park, Westmount (près Sherbrooke, entre Clarke et Mountain). Westmount 5978. 10-2

SERVANTE demandée sachant faire un peu la cuisine, dans une famille de deux personnes. Références exigées. S'ad. 771 Rockland. 6-6

ON DEMANDE A LOUER

JE DEMANDE un flat meublé, chauffé, téléphone tout compris et un hall pour six mois, de 20.00 et 25.00 par mois. Téléphone Est 9859J après 6 heures le soir. 273 Laval.

MAISON demandée, 5 à 7 appartements, paiera loyer pour le reste de l'hiver, centre préféré. 216 St-Georges. Robert Trottier.

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

APPARTEMENTS à louer dans le centre, un beau coin, 135 Berri. S'adresser sur les lieux. Pour informations, J.-H. Marcil. Est 4587. 3-12

APPARTEMENTS Masson — 860 S.-Denis, appartements chauffés, 3 à 5 chambres et chambres de bain en tuile, $35 à $55, taxe d'eau payée, eau chaude à l'année. S'ad. au concierge ou au bureau dentaire.

ATLANTIC apts. 1 chambre avec cuisinette, bain, eau chaude. Atlantic 3288. 10-2

DES COMMISSAIRES, 129, meublés ou non meublés, 15.00 en montant. S'ad. chambre 17, téléphone Main 1864. 10-6

LAVAL 1, coin Sherbrooke, entièrement moderne, occupation immédiate, offre raisonnable sera acceptée. Guy Vanier. Plateau 5342. 20,22,24,26,28,30

PETIT app

CHANGE POUR CHANGE

REGLONS troubles, procès. Entente avec créanciers. 416 Mont-Royal Est.

INFORMATIONS DEMANDEES

GELINAS. M. Maurice Gélinas serait heureux d'avoir des nouvelles de son père M. Léopold Gélinas, typographe, autrefois de Lowell, Mass. Prière de s'adresser à M. J. DeRue, correspondant, Roxton Pond, Qué.

LETTRES MULTIGRAPHIEES

SERVICE rapide, prix modérés; essayez-nous. Multigraphing Bureau, 81 Craig O., Lan. 1288. 133-806

OBJETS PERDUS

CHIEN épagneul rouge, très petit, 1 an, récompense. 585 Boul. St-Laurent. Lanc. 7469.

CHIEN Policier allemand, répondant au nom de "Rex", disparu l'Ave Rockland vendredi. Récompense. Quiconque aura en sa possession, après cette date sera poursuivi. Communiquez 582 Ave Rockland, Outremont. Atlantic 0053.

CLEF, chaîne et montre de dame perdues. Récompense si retournées à A.-A. Audette, 597 ave Viger.

COLLIER perles satin, monté sur chaîne, perdu à l'Oratoire Saint-Joseph ou dans les chars, dimanche. S'adresser 2446 Rouen. Récompense.

MUSIQUE piano, orchestre, vis-à-vis le théâtre Belmont, Rivard, Bélair 8215J.

PERDU chien lévrier russe, blanc, répondant au nom de Teddy, perdu dans l'Assomption, récompense promise. Mlle A. Perron, Hôtel Plaza, Montréal. Tél. Main 5843. 10-3

PERDUE somme d'argent 17.00, chez Dupuis, Steel ou magasin 15c, coin St-Timothée et Ste-Catherine. Récompense, 567 Sicard.

SAMEDI, Notre-Dame entre Pie IX et Leclaire la somme de 15.00 enveloppe avec nom. Récompense. 1885 Leclaire. Clairval 2766w.

VENDREDI Marie-Anne et Coloniale, Mont-Royal à Laval, $12.00, retourner 615A Coloniale.

OBJETS TROUVES

MAPLE GROVE, fourrure en vison. S'ad. 5914 Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles. Rembourser les frais. 9-2

TROUVEE.—Sacoche de 23 courant. S'adresser à 164 Boul. Décarie, Walnut 4826.

REPARATIONS

A BAS prix, meubles rembourrés, vernissage, polissage. Portugais, Bélair 0688W. 160-306

ADRESSEZ chez Fiset, Calumet 2240, matelas et lits de plumes lavés et refaits ouvrage garanti, maison de confiance, 129 Beaubien Est. 195-306

ADRESSEZ PEPIN, 314, Panet, réparage, meubles, rembourrage, polissage. Est 9210. 116-306F

ADRESSEZ Boyer, matelas refaits et désinfectés; aussi meubles repolis 5041 St. Denis. Bél. 8328. 295-s,1

MATELAS refaits, plumes nettoyées, désinfectées, meubles rembourrés. Vallier, 174 Delaroche. Bélair 8104. 299-26

MATELAS refaits, 75; plumes désinfectées; meubles rembourrés. Boyer 5011 Saint-Denis. Bélair 8328. Bélair 6317. 91-206

MATELAS lit de plumes lavés et refaits, ouvrage garanti, maison de confiance. Fiset, Cal. 2240. 294-v.s.1

TRANSPORT

A ATLAS AUTO TRUCK TAXI, transport général, déménagements, transport de bagages, voyages campagne; service de nuit; contrats demandés. Atlantic 2125J. 6-6

AMHERST 3940. Chamberland Frères, truck, transport général, piano, 4.00, ménage 2.00. 289-306

A BEAVER TRUCK TAXI LTD

470, Ontario Est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville et campagne. Ouvert le soir. Est 2767. 204-306 F

APPELEZ Lancaster 6268 (Blanchard Express) pour votre piano, $4.00; prenons déménagements au contrat ou 2.50 heure 2 hommes ou camion. Vous êtes entièrement couverts par les assurances. 65-306

APPELEZ Est 5608 Bourassa Express, camion, transport de campagne, pique-nique, storage. 371a Papineau. 125-306

ON DEMANDE A ACHETER

ACHETERA meubles, tapis, piano, gramophone à prix raisonnable. Est 9293. 206-306

ACHETERA ameublements de maison, pianos, caisses enregistreuses, coffres-forts, pupitres d'office, à prix raisonnables. Voici ma devise: Vivre et laisser vivre. Frank's Furniture Exchange, Lancaster 6855. 9-3

ALANBY'S achète à des prix raisonnables tout ameublement de maison, pianos, fournitures de magasin, caisses enregistreuses, coffres-forts. Téléphonez Lancaster 6418. 2-12

CRICHARD, paye plus haut prix, meubles, tapis. Clair. 3645. 9-6

ON DEMANDE à acheter une tank de 1000 à 1500 gallons pour chauffage. 440 Lagauchetière est.

PIANOS DROITS

Nous achetons des pianos droits usagés au comptant ou nous vous allouerons la plus haute valeur sur l'achat d'un piano, phonographe ou radio neuf. C. W. Lindsay Ltd, 512 ouest, Ste-Catherine. Uptown 7120. 301-16 hF

A VENDRE

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHAT angora à vendre. 900 Notre-Dame Ouest. 8-3

CHIENS vaccinés contre gourme. Dr Villeneuve, 200 Dorchester ouest. Lancaster 4894. Chiens, chats, traités, pensionnés. 10-6

CHIEN de laine frisé, 1½ mois. 447b Visitation. 9-2

LAPINS géants des Flandres, 3029 Lafontaine. Clairval 4671W.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

ACCESSOIRES et parties d'autos pour votre char, de tout modèle et de toute année, consultez-nous pour votre prochaine réparation, épargnez de l'argent. Finestone Autoparts Co., 4564 St-Denis. Bélair 5195. 10-6

ACCESSOIRES et assortiment énorme de parties pour toutes marques de chars, tout en fait d'automobiles. Soudons garantis vos morceaux brisés, faisons peinture, rembourrage, mécanique générale, électricité et batterie, magnétos, démarreurs, générateurs, pneus usagés ou neufs. Echange de chars gros ou petits; bargain de toutes sortes. Toujours ouverts, bon mécanicien la nuit! Automobile Ltée, 232, Sanguinet, en arrière théâtre St-Denis. 30,23,26

A VENDRE parties de Ford. Bélair 0179M.

BATTERIES, connectées et délivrées, rechargées, réparées et gardées en storage. Main Garage, 786 St-Laurent. Plateau 4210. 24,26,29,31

PARTIES d'autos usagées de toutes marques en stock. Nous achetons les autos usagés. 19 DeNormanville. Calumet 3447. 10-6

PARTIES remplaçables de McLaughlin et Nash de tout modèle en stock. Finestone Autoparts Co., 4564 St-Denis. Bélair 5195.

PARTIES Chevrolet, 490, aussi bonnes que neuves, 50% réduction. 1787 St-Laurent. Bélair 5817. 9-2

AUTOMOBILES A VENDRE

AUBAINE

Sedan Chevrolet 1924, sedan McLaughlin 1924, coupé Durant 1923, sedan Dodge 1923, Tudor et Ford 1924. Choix complet de Studebakers fermés et très bel assortiment d'autos ouvertes. N'importe quel auto acheté sera remmarasné gratis jusqu'au printemps. Studebaker, service des autos usagés, 309 Université. Up. 8600; le soir, Up. 8840. 5-6 F

AUTO réparé à votre garage. 75 heure. Chamberland Frères, Amherst 3940. 6-6

AUTO usagé à vendre. Gray Touring, Overland Sedan, McLaughlin Runabout, Star Coupé et autres; aucune offre raisonnable refusée. S'adresser Robin Frères, 141 Carrières, coin Boul. St-Joseph.

AUBAINE. Reo Sedan, modèle 1923, garanti parfait état. Equipement complet, vendra bon marché ou comptant. M. Laramée. Uptown 8235 ou Lancaster 6502.

AUTOMOBILES à l'encan, mardi à une heure, 15 automobiles seront vendus au No 187 Inspecteurs. U. H. Dandurand, encanteur du roi. 9-2

CAMIONS USAGES A SACRIFICE

Vu que nous avons besoin d'espace, nous sacrifierons notre stock de camions reconstruits. Nous accepterons toute offre raisonnable. Facilités de paiement pour convenir à l'acheteur. Ceux vous paiera de venir nous voir. Ouvert le soir. General Motors Truck Co., 20, Avenue Overdale, 1ère rue au sud de Dorchester, prenant à la rue de l'Aqueduc. 298-M,s,1 nF

AUTOMOBILES A VENDRE

CAMIONS remis à neuf, Ford, Reo, Federal, International, aussi Whites, de 1, 2 et 3 tonnes, refaits, garantis. Bas prix, facilités de paiement. White Co., 3 Ave. du Parc. Demandez M. O'Brien. Soirs, Atlantic 5720J. 6-6

CAMIONS. Aubaines à écouler avant l'hiver. Ford de livraison carrosserie à panneau $90.00, Northern, deux tonnes, excellent état $100.00, 4 camions Ford d'une tonne, six Reo Speed waggons et autres. Facilités de paiements si on le désire. Commercial Motors, 63 rue Prince. 9-2

BON truck Dodge ½ tonne modèle 1925, avec belle carrosserie en parfaite condition, aussi touring Dodge, modèle 1924 en parfaite condition, bargain. S'ad. L. Sauvé, 1717 St-Urbain. Bélair 9584J. Le jour appeler Main 5284. 10-2

CHARS USAGES

Nous sacrifions cette semaine Reo sedan, Jordan sedan, Chrysler sedan, Maxwell touring, Star roadster, Chevrolet sedan, Willys-Knight sedan, Packard sedan, touring limousine, Ford sedan et beaucoup d'autres. Venez les essayer. Voyez M. Forget, Lancaster 4151, Packard Montréal Motor, 307, University. 20,22,24,26 F

CHEVROLET coupé 1923, en bon ordre, bargain. 232 Sanguinet. 6-5

CHEVROLET touring 490, parfait ordre, obligé de vendre immédiatement, $150.00. Comptant ou termes. Uptown 8506. 8-3

CHEVROLET Sedan 1923, en parfait ordre, $625. Paraît et fonctionne comme neuf. Comptant ou à termes. Uptown 8506. 8-3

CHEVROLET 490 touring 1921, $150. Supérieur touring 1923, $400. Supérieur Sedan 1923, $600. Baby Grand touring 1921, $260. Essex Coach 1923, $800. Essex Coach 1925, $950. Hudson Speedster 1921, $750. Hudson Coach 1923, $960. Hudson Touring 7 pass. 1932, $900. Gray Dort Sedan 1921, $350. Marmon Touring 1923, $700. Star Sedan 1923, $450. Overland Sedan 1922, $450. Ford Tudor Sedan 1925 (char neuf) $700. Tous ces chars sont garantis en parfait ordre de marche. Venez nous voir pour une démonstration... Nous vous offrons des termes faciles. Ouvert tous les soirs. Legaré Automobile, 1545 St-Laurent. Bélair 2446-9560. 9-6h

COUPE Coach, 6 cylindres. Faut vendre $450. S'ad. 95 Laurier Ouest, près S.-Laurent, de 1 à 2 et 6 à 8 heures. 3-8

DODGE Sedan 1924 et 1923, Willys Knight Sedan, 1922, Overland Sedan 1924, Maxwell Sedan 1923. Plateau 0186, 3485 Avenue du Parc. 5-6

DODGE Sedan 1925, 1,575; Gray Dort Sedan, 600; Studebaker Spécial Six Pheaton, 1,650. Benoit Motor Sales Ltd, 5644 avenue Parc. Atlantic 3527.

FORD Tudor, 1925, démonstrateur avec pneus ballons, comptant $200.00, balance comme désiré, prendrai char en échange. Up. 747, Tanguay. 6-6

FORD Sedan 1925, n'a servi qu'une couple de mois, $550.00. Facilités de paiements si on le désire. Uptown 6506. 8-3

FORD Sedan 1924, en bon état, $475. Acceptera touring en partie de paiement. Le reste à termes si on le désire. Uptown 8506. 8-3

FORD Touring 1922, comme neuf, $175. Comptant ou termes. Uptown 6505. 8-3

FORDS Tudor, 475.00 à 575.00. Sedan 1923 à 1924, 275.00 à 375.00, camions 1 tonne, carrosserie neuve, 250.00 à 375.00. Touring, modèle 1919 à 1924, 50.00 à 300.00, paiement facile. Clermont Motor, 4459 St-Denis. Bélair 3948. 9-3

FORDS tous les modèles, usagés, pour promenade et commerce. Salle d'exposition la plus spacieuse au Canada pour Fords usagés et neufs. Ouvert le soir. M. Forest, Généreux Motor Cie, 256 Ontario Ouest. Tél. Lancaster 6241. Soir, Lancaster 6242. 9-3

FORD Tudor peu usagé, bon marché ou échangera. 1198 Bordeaux.

FORD touring en bon ordre, $60.00. S'adresser après 7 hrs, 392B Chambord.

FORD SEDAN 1923, en parfaite condition, très propre, 5 Cords, $125.00; accessoires. Faut vendre, 296 comptant. 8422 St-Denis Cal. 3237F. 10-3

FORD sedan 1923 overhaulé, bon comme neuf, beaucoup extras. Prix $230 comptant. Belair 0580W.

FORD sedan 1924 prix 245.00, ne travaillant pas, at besoin d'argent. Bel. 2073J.

HUDSON speedster 1922 en parfait ordre $350. Termes faciles. Calumet 0911J. 9-6h

HUDSON coach 1924, excellente condition, considérera petit char, échange, 1198 Bordeaux.

JEWETT brougham, sedan modèle 1924, toute blindée, parfaite condition. Aucune offre raisonnable refusée. Cal. 0971.

LEXINGTON Sedan, 7 passagers; parfait ordre; fait offre. Amherst 5067.

McLAUGHLIN coach 1925, couverture de ressorts, housses, motormeter, lumière d'arrêt, horloge, a toujours été conduit par le propriétaire et est en parfait ordre. Une aubaine à $1700.00. A fait 7000 milles. Uptown 7175 ou Walnut 2500 pour avoir une démonstration. 9-4 h

PAIGE sedan 7 places, modèle 1923, parfait ordre, vendra bon marché, besoin d'argent. Téléphonez pour démonstration à Est 7542F. 10-3

PIERCE ARROW 38, touring, parfaite conditions. Aucune offre raisonnable refusée. Lanc. 5539, après 6 heures p.m. Atl. 5778W. 9-2

POSTE DE SERVICE STAR

Propriétaires d'autos Star, vous obtiendrez un véritable service à notre nouveau poste de service, 622, rue Beaudry. Chas. H. Pettit & Co. Ltd. 3448, rue Saint-Denis. 6-6 F

SEDAN Ford 1923 parfait ordre comme neuf; set salle à manger chêne doré solide; aussi brique de seconde main. Cal. 2576. 9-2

SEDAN Ford à vendre ou échanger pour commerce. 244 Delaroche. Bélair 3414m.

SEDAN Ford 1924, petit truck une tonne, de livraison pour épicerie. 20 Panet. 9-3

TRUCK Ford avec stake body, $100.00 comptant, balance 12 mois. Up. 3488, Tanguay. 5-6

TRUCK Maxwell, 1½ tonne, échangera pour truck Ford, 1 tonne, ou touring à 5 places. Lancaster 6268.

TRUCK Cadillac en bonne condition, 6 bons pneus, $200. Licence comprise. 1885A Notre-Dame est. Tél. Clairval 1280J. 9-3

TRUCK Ford à vendre, modèle 1924, parfait ordre, conditions faciles. 21 rue Ste-Rose, près Champlain. 9-2

WILLYS-OVERLAND

Grande vente des meilleurs autos usagés à Montréal. Le meilleur et le plus bel assortiment que nous n'ayons jamais offert. Bas prix; facilités de paiement. Garantie de remise d'argent. Willys-Overland Sales Company, Limited, angles avenue du Parc et Sherbrooke, Plateau 3118. Ouvert le soir. F

AUTOMOBILES DEMANDES

AUTO sedan ou coach demandé, modèle 1923 ou 1924, donnerai en échange coupé 6 cylindres et terrain, 1 à 2 et 6 à 8 hrs. 95 Laurier Ouest. 5-12

A VENDRE DIVERS

ARBRES à vendre. S'ad. Alfred Tardy, 9794 Cartier, Calumet 0923J. 8-3

AVIS: PORTRAIT HENRI BOURASSA grandeur: 12 x 18, papier de luxe, 50c; avec cadre, 1.00. Donnez votre commande immédiatement. Studio Patriotique, 6147, Blvd des Ormes. Dépt. B., Montréal. Expédié par mal sur réception du montant. 5-6 F

CAISSES enregistreuses National seconde main, garanties à bon marché, conditions faciles. Landry Cash Register Co., 4 Saint-Laurent. Main 5747. 165-306

CAISSES enregistreuses "National" seconde main garanties, 2 ans; réparations. "Landry et Berthiaume Limitée", 1 Notre-Dame Est. Main 4357. 90-306

LIT plume neuf. Joli trousseau baptême, lingerie brodé. 4561 Parthenais. 26,27

MACHINE à coudre complet pour foyer, salon, chambre, cuisine. 213 St-Hubert. 9-6

VALISES pour commis-voyageurs 40" x 40" x 25". 455 St-Pierre.

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE. Spécialités: tapis, prélarts, meubles. Nos prix sont connus comme les plus bas de la ville. Joseph Lagarde, 4008 S.-Denis, angle Duluth. 6-6

A BON marché, toutes sortes de poêles meublés, lits, etc., neufs et légèrement usagés, comptant ou termes faciles. Offre spéciale, lit en acier, avec panneau en jonc, sommier à spirale et matelas en feutre, 35.00, comptant 1.00 et 1.00 par semaine, satisfaction garantie. St-James Furniture Co., 1168 rue St-Jacques, coin Fulford. 21,24,26

ACHETEZ de notre manufacture vos tapis, prélarts; 100 tapis Axminster 9 x 12, valeur jusqu'à 145, légèrement endommagés, à partir de 34.75 assortis suivant dommage. Aussi 320 tapis Axminster, Wilton, Tapestry, réduits 30%. Lajoinde Frère, 1552 Ste-Catherine, devant gare Moreau. 4569 Parc, près Mont-Royal. 5-3

ARTICLES DE MENAGE

AMEUBLEMENT 12 appartements, bail, coin, 22 Ste-Elisabeth, prix raisonnable. 8-3

AMEUBLEMENT 8 apts, continuation bail, charbon entré, bon endroit pour louer chambres, bargain. Est 4481, 207 Amherst.

AMEUBLEMENTS de 3 chambres à coucher, salle à manger, cuisine. 1643 Cartier, coin Logan. 26,28,30

AMEUBLEMENT 13 apts licencié, loyer 30.00. Revenus 175.00. Conditions faciles. 956 Ontario, Est 9189.

AMEUBLEMENT 9 appartements propres, continuation bail. St-Denis 318-186.

AMEUBLEMENT 15 chambres, 12 louées, rapportant $400.00 par mois, loyer $140.00, gens de haute classe, des plus modernes, continuation du bail. Cause: femme à l'hôpital, 328 Sherbrooke Est, près St-Denis.

AMEUBLEMENT salle à dîner chêne solide, buffet et cabinet à même, chaises bourrées cuir solide, table ronde, a coûté $150.00, vendra pour $75.00, couchette d'enfant toute neuve avec matelas, a coûté $18.00, vendra $9.00, poêle tout nickelé avec réservoir eau chaude tout neuf, a coûté $90.00, vendra $35.00. 41 Semer Ville, Westmount, West. 5708.

AMEUBLEMENT Chesterfield, chambre, noyer, salle dîner, piano acajou, tapis Axminster, gramophone; chance exceptionnelle. 4869 Parc, près Boulevard S.-Joseph. 10-6

AMEUBLEMENT à vendre, 8 appts, chambres toutes meublées, près Dupuis, 473 Demontigny Est. 10-2

AMEUBLEMENT 11 pièces, bon endroit pour louer chambres, collgé de vendre, donnera avantage, 1046 St-Denis.

AMEUBLEMENT chesterfield, divanette, salle à manger, chambre à coucher, tapis; à sacrifice. Paul-A. Pinard, 4250 St-Denis. Bél. 7150. 24,26,28

A VENDRE salon de barbier avec 3 chaises et une glacière à 815 Church, Verdun.

BALAYEUSE électrique Ohno, modèle 3 à coûté 60.00, vendra pour 25.00. Téléphone West. 5708.

BEAU poêle d'acier avec réchaud, payé 75., vendra 35.00. 247 Delaroche.

BEAU poêle Chapleau à vendre, bon marché, presque neuf. 284F Descarrières. 7 à 9.

BEAU set Chesterfield, set salle manger noyer, chambre coucher, rugs, gramophone, piano, doit vendre immédiatement. 5407 avenue Parc. 10-4

BEAU set salon, tapis pas d'usure, vendra bon marché. 1326 St-Hubert, près Marie-Anne. 9-2

182

fournaises numéro 2, numéro 3, numéro 4, numéro 5 et numéro 6, pour être vendues, tant qu'il y en aura, à $8, $9, $10 et $14; aussi 42 fournaises avec fourneau, plusieurs modèles différents à partir de $20. J. & P. Davignon, Ltd, 1030 Est, Ontario. F

COUCHETTE cuivre complète 15.00, piano carré Lindsay 25.00. Est 9189.

GRANDE vente à sacrifice. Meubles, poêles, rembourrage. 457 Amherst. Est 8839W. 294-26

MACHINE à laver électrique, parfait ordre, 2675 St-Hubert. Calumet 0092F. 7-7

MACHINE à coudre Singer, $10.00; Raymond, 15.00; Wanzer F. 5.00; Cabinet Boîte Singer avec moteur, à 3.00 par mois. Kelly's, 2204 St-Laurent. Bél. 7945. 26,28.

MACHINE à coudre Singer basculante, bien bon marché, 856 Ontario.

MAGNIFIQUE fournaise, marque Vimy, No 3, n'a servi qu'une saison. Aussi dix ou douze feuilles de tuyau poli. Le tout pour $9.00. 2419 rue Clarke, près Bernard. 9-2

MEUBLES à grande réduction: 400 matelas laine 4.90; sommiers spirales 3.90. Aussi grand assortiment de meubles toutes sortes. Horloge de 12.00 gratis avec achat de 50.00. Comptant, crédit. National Stove Mfg. Co., 1044 est, Ste-Catherine. 7-28

MEUBLES ET TAPIS

Chesterfields valant 300.00, prix 165.00, aussi un lot de meubles dépareillés au prix coûtant. Moïse Laurin. 815 Est, Mont-Royal. 8-3 F

MEUBLES DE SECONDE MAIN

Sideboards, tables extension, chaises à dîner, bureaux de chambre, lits en fer, cuivre, divanette, Davenports, lits-tables, lits corniche, fournaise, poêle à gaz, pupitres plat et roll top, sets de salon, tables de living room, carrosses, porte-chapeaux. E. Germain Fils, 963 Est, Ste-Catherine. 10-6 F

MOULIN à laver électrique à vendre. S'ad. 440 Garnier.

MOULIN à laver électrique, presque neuf, aussi set boudoir, en rotin. S'ad. 3047 Drolet. Calumet 6227W. 9-2 h

NOUS ECHANGEONS LES MEUBLES

Appelez: Est 2244. E. Germain Fils, 963 Est, Ste-Catherine. 10-6 F

ONTARIO Est, 392. Miroirs salon, 4½ x 6, porte-chapeaux, 3 électroliers cristal, couchette cuivre. Est 7148.

POELE acier, chaufferette fournaise, manteaux dames, enfants, robes. 147 Visitation.

POELE de cuisine, bon ordre, vendra à sacrifice, cause départ. 599 Amherst, 3e étage. 10-3

POELE d'acier convenable pour restaurant ou maison de pension, matelas, divanettes, pupitre, chaises, chaufferettes, poêles, oreillers, draillettes, prélart, etc. Articles entreposés non réclamés. 168, Saint-Paul Ouest. 8-5h

POELE cuisine 6 ronds waterfront, 20.00. S'adresser 1878 Gauthier. Amherst 3207.

POELE de cuisine 6 ronds, chauffe au bois et charbon, garanti pour bien cuire, poêle à gaz, 4 ronds, sacrifiera bon marché. 796 Maplewood, Côte des Neiges. Atlantic 5651w.

POELES "Beach", grand assortiment, 8.00 en montant, garantis pour cuire. Réparations. National Stove Mfg. Co., 1042 Est, Ste-Catherine. Est 1150. 301-18

SET Chesterfield en bonne condition; faites une offre. 1670 Chabot. Bél. 6840F 9-2

SET Chesterfield beau modèle anglais, crin, usagé 3 mois, coût 250, offre acceptée. 1872 Esplanade, près Laurier.

VOYEZ les prélarts à bon marché aux 7 magasins J.-A. Lamy, Limitée. Prélart à 29c et 39c. Linoléum 39c et 45c. Prélart à escalier, 18 pouces, 25c 24 pouces, 35c, 27 pouces, 45c, 36 pouces, 55c. Carpettes Congoléum, 6 pis par 9 pds, 6.95, 9 pds. x 9 pds. 10.50, 9 pds. x 12 pds 13.95. J.-A. Lamy, Limitée, 481 Notre-Dame ouest. 257, Amherst, 2552a St-Hubert, 1859 Notre-Dame ouest, 179 DeLaroche, 2578 Ontario Est, 527 rue Centre. 19,21,23,24,26

BICYCLES ET MOTOCYCLETTES

MOTOCYCLETTE Harley - Davidson, avec side-car, modèle 1923, 175.00. S'ad. 1254 Marie-Anne Est.

BOIS ET CHARBON

ACHETEZ retaille bois de plancher, érable sèche, chauffage idéal, 10 sacs 2.00, 26 sacs 5.00 livrés. Mongeau, 597 Beaudry. Est 0657. 302-26

BOIS C.P.R. à vendre au voyage. 187 Hogan. H. Gravel. Clair. 2931w. 9-3

CHAUFFAGE IDEAL

Peut mettre votre poêle rouge en 3 minutes. 20 sacs de retaille de formes en érable et autre bois franc, pour $6.00, une demi-tonne environ, propre à manier. Livraison 50 cts en montant. Robin Frères, 735 Gilford. Bél. 1609. 281-20F

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

BITHEL 778 St-Laurent, harnais, voitures tous genres, valises, couvertes. 301-26

CHEVAL rouge trotteur enregistré 2.40 sur chemin, $15. 1945 Plessis.

"CHEVALINE" pour chevaux, guérit immédiatement les noeuds, cors, ringbones, crevasses, peignes, blessures, enflures, courbes, cramponnures; aussi "Soufflé-rine", garantie pour guérir la gourme, le soufflé. Paul Payette, 297 Mont-Royal est, Montréal. Bélair 7847.

3 CHEVAUX bais de 15½ à 16 mains, pesant environ 1100 à 1200 livres, domptés pour la ville. Troy Laundry Co., avenue Troy, Verdun. 9-2 h

CHEVAUX 1600, garanti tout ouvrage. 1897 St-Clément. Clairval 0685.

2 JUMENTS, 1200, garanties, 1329 Desjardins, Maisonneuve. Clairval 4982w.

JUMENT 1200, 7 ans, gros train, essai, 60.00. 333 Amherst, Est 8101.

PETIT cheval, 5 ans, vite, express, harnais, poghei, jument grise pommelée, 1(6, 8 ans, 75.00, aussi 3 autres gros chevaux, 30 à 40. 6892 Denormanville. Calumet 4475. 7-4

COMMERCES A VENDRE

AMEUBLEMENT onze chambres louées. Rapport mensuel $250. Sacrifiera $1200. Pressé, 267 Union, près Dorchester. 24,26,28

A VENDRE, restaurant, place d'affaires, cause départ 760 Demontigny Est. 24,26

A VENDRE, plusieurs épiceries et étal de boucher. Voyez O. Jutras, 5280 rue Papineau. 23,26

COMMERCES A VENDRE

BARGAIN, bonne épicerie, située, rue St-Jacques, à St-Henri, pour faire un bon marché, voyez immédiatement O. Jutras, 5280 rue Papineau. 23,26

BOUTIQUE de barbier. Informations, 326 St-Zotique.

BUANDERIE, outillage complet, 3,500.00. Dufour, Bélair 3491. 9-2

CLIENTELE de bonbons avec truck dans le centre, bonnes affaires, cause: maladie. 297 Mont-Royal. Bél. 7847.

EPICERIES licenciées, étaux de boucher, magasin tapisserie, bien situés, conditions faciles. Bélair 3491. 9-2

EPICERIE-restaurant, logement en arrière. 479 De Gaspé. Atlantic 2562. 9-2

EPICERIE à vendre ou échanger pour propriété. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0427.

EPICERIE restaurant avec appartements, petit loyer, bon bargain, 23 Boucher. 10-3

EPICERIE, beau logement, pas de crédit, bonnes affaires, cause: maladie, échangerait pour propriété. Informations, Beauchamp, 297 Mont-Royal Est. Bélair 7847.

EPICERIE, pas de crédit, échangerait pour propriété, maladie. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

ETAL de boucher, bargain pour quelques jours. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

ETAL de boucher, 506 Demontigny, coin St-Timothée. 10-3

HOTEL cinquante chambres, dans centre de la ville, très bien meublé, bonne place d'affaires, vendrait pour cause de santé. Avard, 11 Place d'Armes. 9-2

HOTELS près Montréal, bonnes places, cause: maladie. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

MAGASIN de chapeaux à vendre, avec clientèle. 4504 St-Denis. 10-6

MAGASIN général, près Montréal, bonne et belle place; échangerait pour propriété. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847.

MAGASIN de tabac à vendre. Adresse 731 Ontario Est. Est 7214W.

PETITE épicerie avec logement, plusieurs bien situées. Beauchamp, 297 Mont-Royal. Bélair 7847-0427.

RESTAURANT à vendre, bon coin, près du marché, pour cause mortalité et départ. 612 Ontario est.

RESTAURANT à vendre. 703 St-André. Aubaine offre raisonnable sera refusée.

RESTAURANT à vendre avec de bonnes conditions. S'ad. 114 Ste-Marguerite, West. 4274.

RESTAURANT à vendre. 1980 Saint-Jacques. 5-6

RONDE de lait, 45 gallons, blvd St-Denis. 2243 St-André. 7-6

SALLE à manger, 6 tables, 1 comptoir, plus belle place de l'Est, grosse clientèle, 200.00 d'affaires par semaine, vendra 200.00. Venez voir, à qui la chance? Clairval 3825, loyer 25.00, cause homme seul. 1794 Ste-Catherine E.

SALON-BEAUTE, fashionable, Mont-Royal, avantageux. Bélair 3908. 9-2

EFFETS BUREAUX, MAGASINS

ACHETEZ un clavigraphe légèrement usagé ou utilisé pour démontration. Prix très réduits; chaque machine entièrement garantie. Louons clavigraphes $3.00 par mois. Empire Typewriter Co., 752 S.-Pierre, Main 3972. 294-1,M,v

BUREAU plat, 26 x 30, 3 tiroirs, avec chaise basculante, $10. 2446, 20ième Avenue, Clairval 5912F.

CAISSES enregistreuses National neuves ou usagées, termes faciles sans intérêt. Un seul bureau. The National Cash Register oCmpany, J. C. Laird, agent des ventes, 122 ouest, Ste-Catherine. Plateau 0126. 304-26

CLAVIGRAPHES, PUPITRES,

coffre-forts: grand assortiment de ces articles usagés. Tous à bas prix. Visite sollicitée. Tarshis & Sons Ltd, 184, rue McGill. hF

FOURRURES

A SACRIFICE, cause maladie, manteau mouton Perse, alaska, neuf; nouveauté, 219A Delaroche.

ATTENTION bon marché, manteaux mouton, seal garni uni au prix du manufacturier. 2040 Papineau. 26,28

BARGAIN pour prompt acheteur, riche manteau mouton de Perse garni Alaska, de haute qualité, grandeur 40, offre raisonnable acceptée. 4013 Dorchester O.

BEAU croix de renards, manteaux de seal non réclamés. Bon marché. 142 Mt-Royal Ouest. 7-6

BEAU manteau mouton, nouveau collet, riche doublure, peu porté, 105.00. 408 Roy, près St-Hubert.

BEAU manteau mouton perse, 42 buste, 45 long, garni seal, garanti sous tous rapports, pour vente immédiate, 85.00. Aussi grand choix de qualité supérieure au meilleur marché en ville. McComber, 261 Ste-Catherine Ouest. Prenez élévateur.

CAPOT chat sauvage, grand numéro, bien beau. York 0354.

CHANCE exceptionnelle manteau mouton long, porté quelques fois seulement, meilleur Alaska, payé 275.00, sacrifiera 110.00. 151 Blvd St-Joseph Est.

CHIC paletot mouton Perse pour homme, 1675 Ste-Catherine Est.

FOURRURES

Si vous désirez vous acheter un manteau ou bien des peaux pour faire vous-mêmes votre manteau, nous vendons les peaux séparées aussi les doublures. Peaux mouton Perse, $2.50 en montant. Peaux seal chapal, 1.50 en montant. Doublure, .75 la verge. Laberge, Chevalier & Cie, Limitée, 457 ouest, rue S.-Paul, ville. 17,19,22,24,26,29,31,2,5,7 hF

MAGNIFIQUE manteau mouton garni Alaska, 40.00, sacrifiera, 26 Désiré.

MAGNIFIQUE manteau en mouton de Perse, collet et poignets en Alaska, en parfait état, vendra à sacrifice parce que trop petit. Calumet 0492W. 1997 rue Boyer. 9-6

MANTEAU en seal. Bonne condition. 202 Plessis, sud de Ste-Catherine, après 7 heures du soir.

MANTEAU mouton spécial 36.00, aussi les plus beaux manteaux, meilleur marché. Venez faire votre offre. Reid, 391 Amherst 5-6

MANTEAUX de castor, occasion. Valeur 275. Spécial 250.00. Tremblay, 330 Beaubien Est. 23,26

MANTEAU mouton, 125.00, seal, réparages spécialité. Faucher-Pichet, 10 Garnier. 10-6

MANTEAU Hudson seal garanti, bon marché, 392 Beaudry.

MANTEAU en marvella à vendre à $10, 528 Ontario Est.

MANTEAU seal, 60.00. Hudson 125. Mouton 125. Peau pleine, renard 12.00. Réparages, remodelages, 271 Visitation. 5-6

MANTEAU de mouton de Perse noir, pour dames, longueur 54 pouces, aussi manteau en velours frappé noir, garni de fourrure. 636 Avenue Dunlop, Outremont. 24,26,28

OCCASION, manteau seal, mouton, réparages, tour de cou, 2098 Papineau. 10-6

PARDESSUS de loutre pour homme à sacrifice. 75 Beaubien. Cal. 2590w. 9-2

UNE OCCASION! Il y a à vendre un châle en vraie martre de Russie et une tabatière antique de l'époque de Louis XIV. S'ad. 847, rue Cadieux. 9-2

GRAMOPHONES ET PHONO.

COLUMBIA, modèle B, bon son, splendide petite machine. Se vendait $48.00. Maintenant $21.00. Facilités de paiement. Layton Bros, Limited, 550, Ste-Catherine ouest. 21,26

GRAMOPHONE cabinet, style Victrola 25.00, ressort double, automatique, diamant, 58 sélections. 342 Mont-Royal près Berri. 140-306

GRAMOPHONE Victrola, records. Conditions faciles. Réparations. P.-A. Phaneuf, 810 Est, Mont-Royal. 173-206

GRAMOPHONE, style Victrola, hauteur 42 pouces, automatique, diamant, 60 sélections, 20.00, garanti, 1247 St-Denis, près Ste-Catherine. 166-306

GRAMOPHONE cabinet, records, tout pour 45.00; aussi radio, une lampe, 25.00. 4658 Des Erables, près Mont-Royal.

GRAMOPHONE, beau cabinet Console (forme table) acajou, a coûté $160. Sacrifiera $55. S'ad. à 95 Laurier Ouest, près St-Laurent, 1 à 3 et 6 à 8 hrs. 280-n

GRAMOPHONE, bon petit cabinet, moteur garanti avec records, 12.00, nouveau numéro, 1247 St-Denis, près Ste-Catherine. 294-1,M,v,s

GRAMOPHONE, magnifique cabinet acajou, quantité de sélections, aiguilles, sacrifiera à prompt acheteur. 309 Galt, Verdun.

GRAMOPHONE cabinet, ressort double, coûté 115.00, sacrifice 25.00 avec 150 records, visible jour-soir. 5318 St-Denis, plus haut Laurier.

PHONOGRAPHE gros cabinet, moteur double, 100 sélections, le tout $25.00, comptant ou termes, 562 Mont-Royal Est. 293-27

VENDRA magnifique gramophone Consol, forme table, pour régler dettes. Bélair 3292.

GRAMOPHONES ET PHONO.

PLUSIEURS phonographes de bonnes marques, tel que Sonora, Columbia, Victrola, Pathé, tous à des prix réduits et à des conditions de paiement faciles. C. W. Lindsay Ltd, 394 Ste-Catherine Est, coin St-Hubert. 9-2

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

ACHETEZ votre piano, phonographe ou radio de la Leach Piano Company Limited, 600 rue Ste-Catherine ouest, entre Drummond et Mountain. Plus de 40 ans d'expérience. Satisfaction assurée. Comptant ou facilités de paiement. 9-2

A SACRIFICE. Pianos et phonographes de toutes marques, remis à neuf. 368 Ste-Catherine Est. 5-6

CHOPIN — AUBAINE

Piano droit canadien, aussi bon qu'un neuf. En acajou, son splendide, $285.00. Payable $12.00

"AVAIS-JE LE DROIT DE DIRE AU DEBUT DE CETTE LUTTE QUE J'ETAIS LIBRE DE M. MEIGHEN COMME DE M. KING?"

Suite de la page 8

puis moins de six mois. Voilà, pour le prédicateur de la prospérité, quelle est la situation dans sa ville et autour de sa ville.

DANS LA CHAUSSURE

"Si nous entrons sur un terrain voisin et dans notre région... non, j'oubliais une chose intéressante, en parlant d'usines fermées, plus particulièrement en ce qui concerne la chaussure. Je vois aujourd'hui sur la première page d'un grand quotidien, avec un titre de huit colonnes, que l'industrie de la chaussure est florissante et que le tarif actuel est idéal. C'est une entrevue du président de la Arrow Shoe, entrevue donnée à la demande de je ne sais qui, mais que ce journal trouve bien intéressante et capable sans doute de servir de petits intérêts d'hommes ou de parti. "En ce qui concerne la chaussure, dit ce monsieur, le tarif existant est idéal. Or, le même journal, le 2 mai 1924, publiait avec un titre de huit colonnes, une entrevue du gérant des ventes de cette même Arrow Shoe. On y disait alors: la situation est périlleuse, le tarif permet l'entrée de la chaussure étrangère qui nous ruine, la situation est alarmante et c'est l'ouvrier qui en souffre.

"Voulez-vous maintenant voir quel est le but de l'entrevue de ce matin.... et de la campagne que l'on poursuit? Quand la prospérité est si évidente, on n'a pas besoin de courir après les entrevues pour la démontrer. La prospérité se sent et ce que peut en dire tel ou tel, ne la démontre pas quand elle est inexistante. C'est une simple manoeuvre électorale, une manoeuvre insidieuse qui s'allie à l'appel aux préjugés, à la passion, aux mensonges et à l'injure si c'est nécessaire. C'est le genre de campagne que l'on poursuit depuis deux mois. Mais cependant, on commence à se demander si le peuple ne voit pas clair et si la chute du gouvernement n'est pas imminente. Mais ce n'est pas tout. Voulez-vous que je vous démontre jusqu'à quel point cette entrevue n'est qu'une manoeuvre politique? Voici des faits puisés à des documents irréfutables qu'il faudrait plusieurs entrevues comme celle d'aujourd'hui pour démolir. Nous avons exporté au 31 mars 1920 pour $5,600,000 de chaussures, mais au 31 juillet 1925, pour les douze mois écoulés, nous n'avons exporté que pour la valeur de $273,000. C'est dire que notre exportation est insignifiante. Croyez-vous que dans ces conditions l'industrie nationale de la chaussure puisse être aussi prospère qu'auparavant. Au lieu d'exporter, nous devons importer grâce notamment à la préférence britannique, et si vous voulez des chiffres en voici. En 1922-23, nos importations de chaussures de Grande-Bretagne furent de $483,000; en 1923-24, de $852,000; en 1924-25 de $1,217,000.

Voulez-vous voir maintenant la progression ascendante? En 1922-23 pour la chaussure seulement, nous avons importé 341,000 paires; en 1924, 652,000 paires et en 1925, jusqu'en août seulement, voici le détail de nos importations: en janvier, 24,000 paires; en février 38,000; en mars, 51,000 paires; en avril 40,000; en mai, 43,000; en juin, 60,000; en juillet, 63,000; et en août, 103,000. Etes-vous surpris maintenant que depuis le 1er janvier 1924, quarante fabriques de chaussures dans la pays aient fermé leurs portes, parce que les importations augmentent et que les exportations cessent?

LES SALAIRES

Ce n'est pas tout. Disons un mot des lainages. Soixante-quinze pour cent des laines et tricots vendus au Canada sont de fabrication étrangère et c'est pourquoi dans cette partie, 52 industries ont disparu depuis quatre ans. L'industrie du drap, jadis prospère chez nous a été contrainte d'aller à Philadelphie, et, naturellement elle y a entraîné ses ouvriers. L'industrie de la toile a périclité et marche comme elle peut avec 45% de sa main d'oeuvre d'autrefois. La plupart des ouvriers en toile sont allés se fixer au-delà de la frontière. Nous avons pris la peine de faire dresser par une maison bien connue, la statistique de la diminution de salaire. Quarante compagnies industrielles importantes réduisent leurs salaires de 10% par année et la gradation est malheureusement ascendante. Ces quarante industries payaient en salaires pour les douze mois finissant le 30 septembre 1923, $25,344,000, soit en moyenne $600,000 de salaires pour chaque industrie. En 1924, ces salaires tombaient à $23,876,000, deux millions de moins, et en 1925... $20,277,000 étaient payés en salaires. Ce qui représente une diminution d'environ $3,600,000 sur l'année précédente.

"Ce qui veut dire que si cette diminution graduelle continue, vous verrez encore vos ouvriers et vos cultivateurs s'expatrier, prendre la route de l'exil parce que la vie nationale s'affaiblit chez nous et qu'on ne peut blâmer ceux qui sont obligés de gagner leur vie de chercher à la gagner là où ils peuvent. Le ministère s'aperçevra-t-il que le flot de l'émigration monte constamment? Dans nos discours, nous aimons mettre devant le public des faits incontestables. Les ministères s'aperçoivent-ils que le flot de l'émigration monte? Ce que nous vous décrivons ne peut être décrit autrement, puisque c'est la vérité. A mesure qu'une industrie périclite, les salaires diminuent forcément et le nombre des ouvriers décroît. Croyez-vous que le cultivateur déjà gêné par la concurrence étrangère trouve son profit sur un marché ainsi appauvri. L'industrie et l'agriculture sont solidaires et quand l'ouvrier achète moins parce qu'il a moins d'argent, le cultivateur, de son côté, place moins bien ses produits. (On expulse à ce moment l'un des auditeurs un peu turbulent; la foule réclame le silence). C'est un citoyen prospère qui se trouvait dans cette salle. Le nombre des gens prospères est moins considérable que ne le croient les ministres, et les votants qu'ils prétendent ainsi amener à leur secours, voient clair, Dieu merci. Le régime actuel a vieilli de dix ans par année depuis quatre ans. Ce qu'il faut au pays, ce sont des hommes qui sachent rester fidèles à leur doctrine du Canada pour les Canadiens. Ce qui est d'ailleurs la seule doctrine vraie, celle que je prêche de façon définie et précise.

DOCTRINE TARIFAIRE

On avait élevé ici un tarif suffisant pour protéger le Canada contre les importations inutiles de produits étrangers. Si nos marchés sont en proie à une concurrence ruineuse, vous saurez sur qui en faire porter le poids.

"Poussant un peu plus loin cette doctrine, nous venons vous mettre des faits sous les yeux, des faits indiscutables et qui ressortent de l'état du pays. Nombre d'ouvriers sont sans ouvrage et croyez-vous que le jeune Canadien pourra tirer profit sur un marché aussi appauvri. L'ouvrier achète moins, le commerçant vend moins, le cultivateur produit moins. (Comme on crie dans un coin de la salle, il y a explusion rapide). C'est un deuxième prospère qui nous quitte. C'est peu dans une pareille assemblée. Les ministres seraient sans doute surpris de voir que les citoyens prospères sont si rares. Il faut du sang nouveau, il faut surtout de la doctrine, le retour à la doctrine ancienne, sage et éprouvée qui seule peut faire notre grandeur parce que c'est une doctrine nationale.

"Je dis qu'il faut à tout prix rester maîtres chez nous. Et je pousserai plus loin cette doctrine. Je dirai que, s'il est nécessaire de mettre fin au régime de la préférence britannique, je suis prêt à le faire parce que je ne consentirai pas à ce que les Canadiens soient dépouillés et affaiblis au profit de qui que ce soit. Pour ce qui est de l'exploitation et de la conservation de nos ressources naturelles, notre doctrine est là même; gardons ces richesses pour nous et nos enfants, exploitons-les raisonnablement, développons-les chez nous et pour nous et disons-nous que cette exploitation doit se faire dans l'intérêt du Canada et du Canada seul.

"Et maintenant, on dira peut-être: cette politique a été prêchée par bien des hommes. Oui, certes, et d'abord par celui qui l'a définie, sir John-A. Macdonald. Elle a ensuite été reconnue et acceptée par tous les chefs du pays qui ont suivi, et même ceux qui l'avaient d'abord combattue l'ont reconnue ensuite comme la vraie doctrine nécessaire au pays. Mais il est arrivé récemment que le chef du gouvernement, ayant besoin de certains concours pour s'assurer une majorité, a cédé aux exigences des chefs progressistes et qu'il a mis le pic dans le mur de la protection. Que s'est-il produit quand la question est venue devant le parlement? M. King a rencontré sur sa route, et c'est là le fait remarquable, les chefs du parti libéral de la province de Québec.

L'HON. HERBERT MARLER

Le premier qui s'est ainsi dressé contre lui fut M. Marler, qui est aujourd'hui son candidat. Et à ces hommes qui viennent nous parler d'honnêteté et de sincérité, voulez-vous que je lise pour la condamnation de leur politique, non le témoignage de Pierre, Jean et Jacques, mais le jugement rendu sur le compte de M. Marler, savez-vous par qui? par lui-même. Oui, M. Marler a rendu jugement dans sa propre cause l'an dernier. Voici ce qu'il disait en protestant contre les changements tarifaires de M. King: "Le ministère savait et sait encore qu'à cause de la production intense et de l'avilissement des prix aux Etats-Unis, il nous est impossible, à l'heure actuelle, de rivaliser avec les fabricants du pays voisin. M'est-il permis de dire qu'il n'ignorait pas non plus que les affaires étaient en arrêt depuis deux mois, par suite de la mention des impôts dans le discours du trône? Il y avait lieu de compter que le ministère connaissait tout cela et qu'il en tiendrait compte. Cependant, il répond à ces espérances et aux demandes légitimes que lui ont adressées certains députés en abaissant davantage la barrière qui nous sépare des Etats-Unis. Pour ma part, je ne puis concevoir que cette ligne de conduite ait pour objet de maintenir nos ouvriers au travail et nos usines en pleine exploitation."

"Lequel des deux M. Marler dit la vérité? Celui d'hier ou celui d'aujourd'hui. Est-ce l'homme d'hier ou l'homme d'aujourd'hui qui brigue les suffrages? Il est vraiment candide, ce M. Marler. Ecoutez sa profession de foi: "J'ai donc l'intention, Monsieur l'Orateur, de m'en tenir aux promesses que j'ai faites à mes commettants et de subir les conséquences de l'attitude que j'adopte à cette heure. A mon humble avis, je n'en soutiens pas moins, et je le soutiendrai toujours, que du moment qu'un député a fait des promesses formelles à ses commettants et qu'il a raison de croire et sait de fait qu'il a encore leur approbation, il n'a pas le droit de manquer à ses engagements. Autrement, ce serait trahir les gens qu'il représente, et je ne saurais être partie à une duplicité de cette nature".

"Dites-moi, lequel des deux se présente aujourd'hui devant l'électorat, celui d'hier ou celui d'aujourd'hui? Sont-ce bien ces gens-là qui nous parlent d'honnêteté et de sincérité en politique? Qu'ils relisent ce qu'ils disaient hier. Le peuple saura les reconnaître et je n'ai pas de doute que, le 29 octobre, le peuple trouvera un homme plus valeureux, plus sincère et plus respectueux de ses promesses dans la personne de M. Cahan.

"Avec M. Marler, à cette époque, se sont rencontrés certains députés libéraux qui n'ont pas hésité à dire au gouvernement ce qu'ils pensaient. Vous avez vu M. McCrea, député de Sherbrooke, voter contre M. King et dire que sa politique mettait le pays en péril. Vous avez vu un des chefs du parti libéral dans cette province, l'hon. Walter Mitchell, longtemps trésorier de cette province, s'éloigner de M. King et lui dire: votre politique est désastreuse, je ne puis vous suivre, je démissionne comme député de S.-Antoine pour protester. Vous avez vu l'ancien premier ministre de cette province s'éloigner graduellement du ministère puis du parlement et refuser de faire la lutte aux côtés de M. King parce qu'il ne pouvait appuyer la politique du ministère. Vous avez vu aussi l'un des plus vieux sénateurs, guide et conseiller de son parti, écrire dans un journal: Soyez prudent, vous voulez toucher au tarif, vous avez tort, car si vous toucher au tarif notre parti en souffrira. A leur suite, l'hon. ministre de l'agriculture dans cette province a reçu au printemps une supplique de cultivateurs demandant plus de protection. Savez-vous ce qu'il a répondu: "J'ai fait de nouvelles démarches et j'ai le regret de vous dire que le discours du budget ne mentionne aucun changement".

Et sans doute vous auriez cru que vos députés auraient acclamé ce ministre et lui auraient dit: nous sommes avec vous et nous sommes prêts à culbuter le gouvernement s'il ne se rend pas à vos justes demandes. Au lieu d'une réponse favorable, savez-vous ce qu'ont fait vos députés? Ils ont adopté en juin un traité avec l'Australie qui donne tous les avantages à ce pays et nous met en position d'infériorité. Cela n'a pas été tout. Le 27 septembre, pendant la vacance des Chambres, le gouvernement, par arrêté en conseil a étendu à la Nouvelle-Zélande tous les avantages du traité australien, afin que notre cultivateur puisse trouver sur ces marchés le plus grand nombre possible de concurrents qui, bien entendu, ne l'aident pas à payer ses taxes.

"Quand vous voyez ainsi les propres partisans du gouvernement s'élever contre lui, ne suis-je pas en droit de vous demander de vous dresser à votre tour devant les chefs et de dire que la politique nouvelle est ruineuse? Ce qu'il faut au pays, c'est une doctrine de politique nationale telle qu'acceptée autrefois par les chefs des deux partis et récemment répudiée par le chef actuel du gouvernement. C'est la doctrine du Canada pour les Canadiens et rien autre.

POLITIQUE EXTERIEURE

"Si cette politique convient au pays dans le domaine économique, c'est aussi la même politique qui doit déterminer nos relations extérieures. L'intérêt du Canada seul doit primer là comme ailleurs. Macdonald et Cartier n'avaient pas d'autre politique, mais depuis lors les deux partis et leurs chefs s'en sont éloignés. Ce que je prêche, c'est le retour au vieux principe, à la vieille politique canadienne. Si elle a été bonne pour édifier le pays et lui assurer la prospérité et le bonheur, pourquoi ne serait-elle pas bonne aujourd'hui? Avec cette politique, nous referons ce que le pays demande depuis longtemps, à l'intérieur et à l'extérieur. Ses principes seuls ramèneront la paix dans les esprits et la prospérité dans les affaires... (On procède à une troisième expulsion). C'est le troisième petit prospère qui s'en va. Et maintenant, je crois vous avoir établi hors de doute la thèse que je voulais établir. Elle est appuyée sur des noms que personne ne peut récuser... (Une voix: Parlez-nous de Meighen). Oui, mon ami, je vais vous en parler et plus longtemps que vous ne le désirez.

A ces hommes qui n'ont pas de dossier à soumettre devant le peuple, qui n'ont pas d'orientation politique, qui ne savent plus où ils sont et qui ne croient plus à rien, il ne reste plus pour se faire réélire qu'à organiser une campagne odieuse qu'on ne mène nulle part ailleurs dans le pays parce qu'on en a honte. Je dis à cet homme qui vient de prononcer un nom, croyant servir ses amis, que ses chefs ont honte de leur dossier et qu'ils commencent à avoir honte de la campagne qu'ils ont menée. Je leur dis, moi, que lorsque je me séparais de mon parti pour voter contre mes amis et mon chef sur un projet de loi sur lequel on veut faire une nouvelle élection, le chef de ces hommes et les amis de ceux qui débitent des injures ont refusé de voter comme moi, et quand moi je votais contre le principe d'une mesure que je n'approuvais pas, eux votaient avec celui dont vous venez de donner le nom. Mais ce n'est pas tout. Ils votaient avec cet homme savez-vous pourquoi? Ce n'est pas moi que le dis, c'est M. Cardin qui le dit à Lachine. J'ai ici son texte sténographié: "On ne pouvait voter pour l'amendement Barrette parce que cela aurait divisé le parti et que les députés anglais n'auraient pas suivi." Ainsi quand je me séparais de mon parti pour voter contre le principe de la mesure, eux votaient en compagnie de M. Meighen et de ceux-là qu'ils dénoncent aujourd'hui! Ce n'est pas encore tout. Comme le disait M. Cahan, M. Meighen a été choisi comme chef de son parti par des députés qui siégeaient en 1921. Mais comme ni M. Cahan ni moi n'avons choisi M. Meighen, n'ai-je pas raison de dire que je suis libre à l'endroit des deux chefs. Et si je dis que je ne partage pas les vues de M. King avec ses tendances à l'américanisme, je dis aussi que je ne suis pas plus disposé à accepter les tendances impérialistes de l'autre. J'ai payé trop cher le droit à mon opinion pour ne pas conserver le privilège de la dire jusqu'au bout. L'homme qui pourra me prendre et les députés qui seront avec moi pour me livrer pieds et poings liés à M. Forke ou à M. Crerar n'est pas encore né.... (Une voix: et Norris!)... Je leur demanderai à ces hommes de dire s'ils sont prêts à aller demain matin donner l'accolade et le baiser de paix à Sifton qui a renié son ancien chef; s'ils sont prêts à baiser les pieds de M. Norris que M. King vient de proposer aux députés de la province de Québec comme un de leurs chefs; s'ils sont disposés à faire leur soumission à ce nouveaux maître venu du Manitoba où il a employé tant d'années à faire disparaître jusqu'aux derniers vestiges des libertés qui protégeaient les Canadiens-français?

UN PARALLELE

"Ne pensez-vous pas, Messieurs, qu'il vaille encore quelque chose de voter pour un homme qui n'a pour capital que sa liberté et son opinion. Quand il a été nécessaire, pour répondre aux dictées de ma conscience et de mon jugement, de me séparer de mon parti et de mon chef, je n'ai pas craint de le faire, alors qu'eux prenaient la coulisse et votaient une mauvaise loi pour ne pas nuire à leur parti. J'ai abandonné ce que j'avais gagné honorablement et je l'ai abandonné honorablement aussi. Il est plus difficile de sortir du conseil des ministres que d'y entrer, de se séparer de ses amis que de faire de nouvelles alliances. Au conseil des ministres, j'aurais pu y entrer avant, j'aurais pu y retourner depuis. Mais il en est d'autres pour y entrer... (La foule: "Chou, Boivin!") J'en suis sorti quand mon devoir a été d'en sortir. Je n'y suis pas retourné parce que je ne croyais pas que mon devoir fût d'y rentrer. Je tiens à dire que, quelles que puissent être les demandes et les instances que l'on pourrait me faire pour y retourner, je ne consentirai à entrer dans un ministère que si mon devoir et l'intérêt du pays me le commandent. Mon passé est garant de mon avenir. Ceux qui n'acceptent pas les actes que j'ai posés accepteraient encore moins les paroles que je prononcerais pour établir mon attitude à l'égard des hommes et des partis. Tel j'ai été, tel je serai, fidèle aux dictées de mon jugement et de ma conscience et avant tout fidèle à ma province, au pays et aux miens.

"Je me suis donné sans compter ni calculer aux miens et au pays. Je rentre dans l'arène parce que l'opinion saine de ma province m'a demandé d'y revenir. Et quelles que soient les circonstances de la vie et les difficultés de la route, je n'aurai qu'à m'inspirer du passé et des exemples des grands Canadiens pour savoir qu'une seule chose satisfait complètement: l'accomplissement du devoir et rien d'autre.

"Pour terminer cette soirée mémorable, permettez-moi une petite anecdote, ou plutôt un souvenir. Je me trouvais, un jour, sur la côte du Pacifique, en Californie. On m'avait invité à une petite manifestation de nos compatriotes, car il y en a jusque là. A la fin de la soirée, on pria une des personnes présentes de dire quelque chose. Un grand vieillard se leva: "Oui, j'ai quelque chose à dire, commence-t-il. J'ai été élevé à la Baie Saint-Paul. Dans la belle saison, j'allais au champ tous les jours et nous redescendions quand la cloche du village sonnait l'Angelus. Je m'ennuie des cloches de la Baie Saint-Paul et je vais retourner au village avec ma famille."

"N'entendons-nous pas tous, de tous les points des Etats-Unis, la grande voix des expatriés qui nous clame aussi: je m'ennuie des cloches du pays. N'entendez-vous pas ces fils partis par centaines de mille parce que notre sol ne leur donnait pas le pain quotidien? Si vous les entendez, ces fils, n'oubliez pas, quand vous entrerez dans le poll et que vous devrez déposer votre bulletin dans l'urne, n'oubliez pas ceux qui s'ennuient là-bas. Que votre vote en empêche d'autres d'aller les rejoindre et que ceux qui sont partis reviennent retrouver le bonheur et l'aisance, la prospérité et la paix dans une patrie plus grande et plus heureuse.

M. Patenaude adressa ensuite quelques mots en anglais.

LE SERVICE D'ORDRE

Le service d'ordre a été parfait, samedi soir, lors de la réunion de l'Aréna Mont-Royal. La police était sous le commandement de l'inspecteur Alphonse Morin, de la division nord, qui avait sous ses ordres les capitaines Gagnon, du poste No 12; Bélanger, du poste central et Turner, du poste No 20, ainsi que le lieutenant Narcisse Lemieux, du poste No 12, plusieurs autres officiers et 100 constables.

AUTRES ASSEMBLEES

A la suite de sa grande assemblée de samedi soir à l'Arena, l'hon. M. Patenaude en a tenu cinq dans son comté de Jacques-Cartier, où il a été écouté par des foules attentives et enthousiastes, au cours de la journée d'hier.

Dans l'après-midi, il a parlé au collège de Lachine alors que la foule adopta à son égard les deux qualificatifs suivants: "notre Patenaude", et "Patenaude, comme premier ministre". C'est dire que cette assemblée eut tout le caractère d'une réunion familiale plutôt que d'un ralliement politique. MM. Gustave Monette, Clarence McCaffrey et H. Cohen furent les autres orateurs, et M. J.-A. Descarries, ancien député de Jacques-Cartier, présida.

Voici un résumé du discours prononcé par l'hon. M. Patenaude à Lachine:

"Il est évident que nous touchons à la fin de la lutte, puisque l'on commence déjà à fêter la victoire dans le comté de Jacques-Cartier. On commence à répandre un peu de poussière sur les balivernes, les racontars et les injures débités dans ce comté. Vous faites bien de recueillir de la poussière pour en recouvrir la boue avec laquelle on voulait vous aveugler. On commence à s'apercevoir dans ces milieux que la vérité est plus forte que l'injure et que lorsqu'elle éclate, elle renverse les châteaux de cartes péniblement édifiés. Soyez vigilants, cependant. Je tiens à vous mettre en garde à l'avance contre certains petits procédés auxquels on a recours. On va organiser dans la province et surtout dans ce comté une campagne de circulaire fausse et de papiers contrefaits. Je sais que si on est obligé de recourir à de pareils moyens c'est le signe que ceux qui les emploient vont être défaits et enterrés.

"Je n'ai plus de doute, et je le dis à l'avance, que jeudi soir à six heures, mon adversaire n'aura pas de majorité même dans cinq municipalités du comté. Je me trompe fort s'il recueille une majorité dans une proportion notable de polls. Il sera surpris de la voix du peuple qui condamnera certaines manoeuvres ainsi que ce qu'on a jeté en pâture au comté. Nos adversaires verront qu'on ne renverse pas une réputation avec des paroles vaines. Réputation vaut mieux que ceinture dorée. Et comme il faut des années pour rétablir une réputation, il faut plus que des mots en l'air pour la démolir, car le vent emporte les paroles.

"Je feuilletais tout à l'heure le Hansard quand un hasard heureux m'a fait tomber sur la page 3102 du 6 juillet 1917. Et par une coïcidence extraordinaire, j'ai trouvé du premier coup un témoignage intéressant que les faux bonshommes ne peuvent pas récuser et que vous admettrez vous-mêmes. C'est le témoignage d'un homme qui a appartenu au parti libéral, qui a compté dans la province de Québec, qui a connu le succès et en qui ses adversaires mêmes ont reconnu un valeureux lutteur et un bon citoyen. Un homme qui, à tout le moins, vaut bien les adversaires actuels. C'est un ancien député de Jacques-Cartier, M. Lafortune, qui siégeait à la Chambre en 1917. Savez-vous ce qu'il disait, et ce n'est pas moi qui vous parle, c'est le Hansard à la page 3102. "Je vois ici un homme à qui je dois dire quelque chose et je profite de sa présence ici pour lui offrir mes plus sincères félicitations. Je veux parler de l'ex-secrétaire d'Etat, l'hon. M. Patenaude. Il a fait un geste admirable: il occupait une place distinguée dans le cabinet, il était plein d'avenir et d'espérance et jouissait d'une intéressante position. Il a tout mis de côté pour garder la parole qu'il avait donnée. C'est beau cela et je veux le lui dire. Honneur à vous, M. Patenaude. Le peuple vous en tiendra compte".

"Ce n'est pas moi qui parle, c'est votre ancien député. Après lui, je vous demande de tenir compte du sacrifice que j'ai fait. M. Lafortune continue: "Le peuple a vu en vous un homme d'Etat, un homme sérieux qui ne craint pas de rompre avec ses anciens amis, avec son parti, avec sa position. Vous faites honneur à la parole donnée. Encore une fois, honneur à vous".

"Comprenez-vous maintenant pourquoi je méprise ce qu'on dit en certains milieux? J'aime mieux le témoignage des hommes sincères qui ont bien mérité du peuple.

"Je vous ai dit tout à l'heure qu'on débiterait probablement autres choses et qu'on distribuerait des circulaires pour essayer de vous troubler. Je sais qu'on fait circuler dans les rues que si je suis élu il y aura moins d'ouvrage en certaines industries, à la Dominion Bridge, par exemple. Où a-t-on pris ces canards? Je ne croyais pas qu'on put chasser le canard dans les rues de Lachine. Mais ce n'est pas ce qu'on répand qui est le plus triste, c'est l'état d'esprit de ceux qui le répandent. Si l'on met à l'eau le canard et celui qui le lance, ils se noieront tous les deux. Ces canards peuvent peut-être voler mais pas nager. Et s'ils volent ce n'est pas dans l'air.

"Ces faux bonshommes n'ont pas expliqué comment ils se tiendront demain bras dessus bras dessous avec Sifton, leur trouvaille, et comment ils s'arrangeront pour donner le baiser de paix à Norris, que M. King, ainsi qu'il l'a annoncé, va donner comme chef à la province de Québec. Je vous laisse en passant ces quelques réflexions. Je ne veux pas, à la fin de cet après-midi, recommencer l'exposé qui a été fait ici et ailleurs et que j'ai renouvelé hier soir dans la grande assemblée de l'Aréna. Laissez-moi seulement vous dire qu'il fait bon rentrer chez soi après les grandes journées de travail, de reprendre contact avec la famille et de refaire ses forces au milieu des siens. Après l'assemblée de l'Arena, j'ai cru que le meilleur repos serait au milieu de mes meilleurs amis de Jacques-Cartier.

"Je pourrais vous répéter ce que j'ai dit déjà: que l'intérêt du pays doit tout dominer, que le gouvernement doit voir à protéger efficacement l'ouvrier, l'agriculteur, le commerçant, l'industriel, et que jamais l'on ne doit se distraire de l'intérêt canadien pur et simple pour orienter notre politique extérieure. Je pourrais vous parler de la nécessité de développer et de conserver pour nous nos ressources naturelles. Je pourrais vous dire que l'inquiétude est encore plus grande dans les esprits que dans les affaires, parce que l'on sent partout le manque d'unité nationale et que le gouvernement a fait preuve de faiblesse pendant ces quatre années de régime. J'ai demandé à mes amis, et plus particulièrement à M. Monette, de faire l'exposé d'une question que l'on a discutée dans ce comté. Il l'a fait d'une maîtresse façon, sans laisser à nos adversaires grand'chose à glaner.

"Nous avons trois jours avant la votation. Voulez-vous me permettre une suggestion? Pourquoi n'entreprendriez-vous pas de voir les électeurs que vous connaissez, de les approcher, de les convaincre que la vérité et la raison sont pour nous; de leur dire ce qui se passe dans nos assemblées et de les convaincre tous. Votez pour nous, le 29 octobre... (Une voix: Never mind, Pat, you're going in!) Quant à la grande majorité des électeurs de ce comté qui m'ont témoigné une sympathie fidèle, je leur dirai de se rendre au poll à la première heure, si c'est possible... (Une voix féminine: On sera là!) Si la femme est là, à la première heure, je suis sûr que l'homme ne sera pas loin derrière. Veillons sur le poll parce que le vote que nous donnerons sera pour élire des hommes qui veilleront sur la nation. Que chacun fasse donc sa petite part pour, jeudi à six heures, acclamer, non un homme, mais une cause.

"Il faut aussi que le verdict que vous rendrez ait de l'éclat. Je ne veux pas oublier non plus que dans ce comté on est habitué à faire les luttes et à demander à son candidat d'aller au dehors porter la bonne parole. Lors de la convention, vous m'avez accordé ce congé. J'en ai profité et je n'ai pas perdu mon temps. J'ai prêché notre cause aussi loin que j'ai pu. Je vois qu'aujourd'hui, c'est une vraie fête: tous y sont, jeunes et vieux, riches et modestes, vieillards, femmes, petits enfants. Les enfants ont l'avantage de leur âge et la jeunesse d'un coeur qui ne demande qu'à s'épanouir. Ce sont eux, dans quelques années, qui récolteront à l'âge d'homme, le fruit du vote que vous donnerez le 29 de ce mois".

M. Patenaude ajouta en terminant quelques mots en anglais.

Au cours de la soirée, l'hon. M. Patenaude rencontra les électeurs de Cartierville, Bordeaux, Ahuntsic et Villeray-Youville. A chacune de ces assemblées, il exposa brièvement les grandes lignes de son programme. A Cartierville particulièrement, l'assemblée était fort nombreuse et très enthousiaste. Il n'y eut d'interruption nulle part et à aucune de ces réunions M. Patenaude ne prononça le nom de son adversaire.

A Cartierville, il insista sur le besoin d'unité nationale; à Bordeaux il demanda à ses auditeurs, à cause de certaines difficultés récentes, de ne pas faire intervenir la politique municipale dans la campagne fédérale; à Ahuntsic, il exhorta ses auditeurs à voter pour l'avenir et non sur le passé mais en tenant compte du passé personnel des candidats, du sien notamment.

THEATRE NATIONAL
CETTE SEMAINE
"L'ENFANT DE LA MARATRE"
avec Mad. J. Bertz

Théâtre Canadien-Français
Tél. Est 5219. — Cette semaine
"L'IDEE DE FRANÇOISE"
pièce en 4 actes de Paul Gavault

THEATRE CHANTECLERC
Bélair 7274. — Cette semaine
"LE MAITRE DE FORGES"
pièce en 5 actes par G. Ohnet 10-2

PRINCESS DEUX FOIS PAR JOUR
VLASTA MASLOVA
dans
"THE BLUE BIRD"
DOOLEY & SALES
FLORENCE GAST & CO.
BEN SMITH
ALLEN & CANFIELD
REYNOLDS & DONEGAN CO.
THEE RUBES
JEUDI SOIR
Rapport des élections

FRANÇAIS
Aujourd'hui programme double
KENTUCKY PRIDE
avec Henry B. Walthall, Gertrude Astor. Aussi
SPEED SPOOK
avec Johnny Haines, Faire Binney, Edmund Breese. Titres français. Comédie et 2 numéros de vaudeville. Matinée, 10c et 15c. Soirée, 15c et 25c. 10-2E

Rah! Rah! Rah!
Voici de quoi vous réjouir.
HAROLD LLOYD
S'EN VIENT EN VILLE DANS
"THE FRESHMAN"
A PARTIR DE DIMANCHE
Capitol Entertainment

ST-DENIS
Direction Jos. CARDINAL—Lan. 3813
— TOUTE CETTE SEMAINE —
LA GRIFFE
Drame en un acte par Jean Sartene
Kenneth Harlan, Mary Carr, Priscilla Bonner et toute une troupe d'étoiles dans
"Drusilla With A Million"
Une des meilleures productions cinématographiques de l'année
JIMMIE ADAMS dans 'BE CAREFUL'
Duo: Mmes JEANNE MAUBOURG et EVA PREGENT
OUVERTURE: L'Orchestre de CONCERT DU ST-DENIS
Représentations de 1 à 5 et de 7 à 11 heures P. M.
MATINEES, 20c. SOIREES, 25c et 35c

QUELQUE CHOSE D'UNIQUE
CORINNE Griffith
Un drame émouvant tournant sur des choses que toute jeune fille appréhende.
SUR LA SCENE
Buddy FISHER
ET SES CHESTERFIELD BOYS
Cette joyeuse troupe de syncopateurs
CETTE SEMAINE
Capitol Entertainment
JEUDI SOIR
RAPPORT DES ELECTIONS
PAR FIL RELIE DIRECTEMENT A LA SALLE

Théâtres United Amusement

STRAND
Aujourd'hui et mardi, programme double
"WITHOUT MERCY"
Vera Reynolds et une troupe d'étoiles
REED HOWES dans
"THE SNOB BUSTER"
Comédie: "BABY BE GOOD"
William Eckstein——Armand Meerte

RIALTO
Aujourd'hui et mardi, programme spécial
LAURA LA PLANTE
dans "THE TEASER"
"Wife Who Wasn't Wanted"
avec IRENE RICH et HUNTLY GORDON
Attraction supplémentaire:
HELEN REDLICH & CO.
Excellent numéro de danse
Eugène Maynard au piano

REGENT
Aujourd'hui et mardi, 2 grandes vues
Thomas MEIGHAN dans
"MAN WHO FOUND HIMSELF"
"FOR ANOTHER WOMAN"
avec KENNETH HARLAN et MARY THURMAN
Comédie: "ONE WILD NIHT"
Mardi: LES MELODY KING

CORONA
Aujourd'hui et mardi, programme double
ALICE TERRY dans
"SACKCLOTH & SCARLET"
"BROKEN LAWS"
avec MADAME WALLACE REID et une troupe d'étoiles
Comédie: "PLAIN CLOTHES"
Mardi: SOIREES VARIETES

PAPINEAU
Aujourd'hui et mardi, 2 grandes vues
"THE LIMITED MAIL"
avec MONTE BLUE et VERA REYNOLDS
"WILD HORSE MESA"
avec JACK HOLT et BILLIE DOVE
Comédie: 'GREEN EYED MONSTER'

PLAZA
Aujourd'hui et mardi, programme double
"THE UNHOLY THREE"
avec LON CHANEY et MAE BUSH
SHIRLEY MASON dans "SCANDAL PROOF"
Série HELEN & WARREN, "A BUSINESS ENGAGEMENT"
Ce soir: LES MELODY KINGS

BELMONT
Aujourd'hui et mardi, programme double
"TROUBLE WITH WIVES"
avec FLORENCE VIDOR et TOM MOORE
"Never the Twain Shall Meet"
avec ANITA STEWART et BERT LYTELL
Comédie: "THE BIG KICK"
Ce soir: VARIETES

MIDWAY
AUJOURD'HUI
"LORRAINE OF THE LIONS"
avec Norman KERRY et Patsy RUTH MILLER. Titres français
Aussi "THE FIGHTING RANGER" et LUPINO LANE 10-2E

DOMINION VAUDEVILLE
Aujourd'hui et demain, HOOT GIBSON dans "SPOOK RANCH". Comédie Christie et série "GALLOPING HOOFS". 4 excellents numéros de vaudeville 4.

LORD NELSON & NAPOLEON PALACE
Aujourd'hui et demain
"GREED"
d'Eric Von Stroheim en 12 rouleaux. Titres en français

MAISONNEUVE VAUDEVILLE LAURIER
Programme double, aujourd'hui et demain
THE LOVE HOUR avec une troupe d'étoiles. "BAD LANDS" avec HARRY CAREY
SERIE — COMEDIE — ETC.
2 — Numéros de Vaudeville — 2
Mercredi: Norma Shearer dans "SLAVE OF FASHION" 10-2E

ELECTRA
AUJOURD'HUI et DEMAIN
Programme double
RICHARD DIX dans MEN AND WOMEN
Titres français. En plus
FLORENCE VIDOR dans THE MIRAGE
Titres français
Comédie et autres

Annex Dancing Academy
142 AVE. FAIRMOUNT OUEST
10 leçons, $5.00. Classes pour commençants tous les lundis et mercredis, à 8 p.m. Classes des gens mariés tous les mardis et jeudis à 8 p.m. Classes pour enfants, le mardi et le jeudi après-midi. Danses de salle de bal et classiques
Notre spécialité: Charleston
Bélair 3024. N. H. SINCLAIR. 301-1.M.s.u. E

Ecole de Danse
1552, St-Denis
(près Ste-Catherine)
Prof. VACHON
$5.00 pour 12 leçons générales ou 4 leçons strictement privées.
Mlle Jeanne Gagnon, Assistante.
INFORMATION: Tél. Plateau 4010.

IMPERIAL
Une phalange de talentueux artistes
6 B.F. KEITH-ALBEE 6 VAUDEVILLE ACTS
After Business Hours
Sur la méfiance d'un mari
ELAINE HAMMERSTEIN — LOU TELLEGEN
GRANDE COMEDIE SURPRISE
9.50— CE SOIR — 9.50
Heures des représentations

Mat.		Soirée
1.00	Fables et potins	7.00
1.15	"After Business Hours"	7.15
2.15	Gazette hebdomadaire de l'Impérial	8.15
2.30	Trio Alex. Melford	8.30
2.37	De Witt & Gunther	8.37
2.49	Lorin Baker & Co.	8.49
3.06	Four Chocolates Dandies	9.06
3.15	Cunningham & Bennett	9.15
3.40	Barber & Jackson	9.40
4.00	"After Business Hours"	10.10

RAPPORTS des ELECTIONS
Par fil spécial direct
JEUDI SOIR

PALACE
A L'AFFICHE

Une vue d'aventures, d'amour et d'émouvantes situations.
RAMON NOVARRO in The Midshipman
Attractions spéciales extraord

CONGE QUI N'EST PAS OBLIGATOIRE

Ottawa, 26. — Le demi-congé qui a été proclamé pour l'après-midi du jour de la votation et qui commencera à midi, n'est pas obligatoire. L'intention du gouvernement se reflète dans l'arrêté ministériel qui a corrigé une erreur par laquelle cette décision pour un demi-congé n'a pas été introduit dans le statut.

Les billets venant échus ce jour-là ne sont aucunement affectés par le fait qu'il ne s'agit que d'un demi-congé.

LES CADETS DU MONT-SAINT-LOUIS

Au nombre de 650, ils ont paradé, samedi, dans nos rues.

NOMBREUX SPECTATEURS

La parade d'automne des cadets du Mont-Saint-Louis a eu lieu, samedi après-midi, à travers les rues de la cité et a remporté un vif succès. La température plutôt froide se prêtait bien à une démonstration militaire de ce genre et les cadets, au nombre de 650, ont défilé avec une bonne tenue et un entrain remarquables. La parade quitta le Mont-Saint-Louis à deux heures et demie et fit le parcours suivant: rues Sherbrooke, Maisonneuve, Lafontaine, Delorimier, Dorchester, Maisonneuve, DeMontigny, Saint-Hubert, Cherrier, Saint-Denis, avenue des Pins et Laval.

Sur son passage elle attira et groupa de nombreux piétons qui admirèrent sans réserve l'air vraiment martial et la fierté des cadets.

L'officier instructeur qui dirige les cadets du Mont-Saint-Louis, cette année, est le capitaine G.-W. Lhewy; M. Edmond Hardy est directeur de la fanfare.

L'état-major est ainsi formé: Officier commandant, lieutenant-colonel Jean Vézina; commandant en second, major Georges Brosseau; adjudant, capitaine François Delaute; quartier-maître, capitaine Bernard Boissonnault; sergent-major, James Hogan.

Première compagnie: Officier commandant, major Raymond Boucher; commandant en second, capitaine René Côté; commandant de peloton, capitaine Arthur Piché; lieutenants, Albert Anderson, André Chaput, Jacques Benoit; sergent-major, Maurice Germain; sergent quartier-maître, Jules Primeau; sergents de peloton, Richard Power, Roger Choquette, Paul Jones, Paul Bagenais; commandants de section, Léopold Cabana, Fernand Rinfret, Ovide Grothé, Henri Lemieux, Louis Duellette, Rolland Gervais, Pierre Piché, Maurice Fleury, Paul Dosert, Alexandre Dugas, Gérald Vain, André Benoit, Léo Roy, André Brosseau, Pierre Bélanger, Gilles Guérin; sergent du corps des clairons, Arthur Marchand; sergent du corps des tambours, Charlemagne Lavallée.

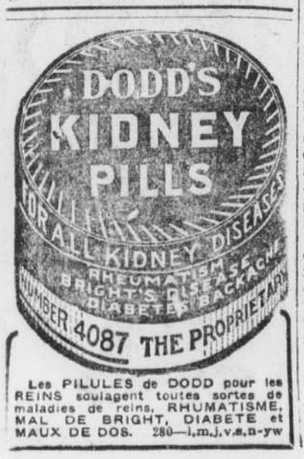
Deuxième compagnie: Officier commandant, Jean Gagné; commandant en second, Jean-Paul Millette; commandants de peloton; lieutenants Lucien Gadbois, Georges Martel, Marcel Laferté, Marcel Guertin; sergent-major, Jacques Bélanger; sergent quartier-maître, Jacques Préfontaine; sergents de peloton, Evrard Gahan, Arthur Branchaud, Marcel Vallerand, Yvon Bolduc; sergents de section, Jacques Paquet, Marcel Ouimet, Yvan Duteau, Arthur Larivière, Paul-Emile Dionne, Gérard Vermette, Jacques Lauzier, Lucien Guyot.

Troisième compagnie: Officier commandant, capitaine Oril Boileau; commandant en second, Paul Donaldson; commandants de peloton, lieutenants Ronald Lippé, George Sherwood, Yves Desmarais; sergent-major, Carr Hatch; sergent quartier-maître, Jean Gauthier; sergents de peloton, Guy Vandelac, Olivier Guimond, Jean Gagnon; commandants de section, Jean Poirier, Maurice Crevier, Jean Gélinas, Marcel Meorbergen, Peter Sherwood, Jean Terrault, Paul Gélinas, William Hart, Roland Dunuis, Armand Lapierre, Jean et Maurice Bertrand.

A MORT TRAGIQUE D'UN GARDE-PECHE

(Du correspondant de la PRESSE)

Vaudreuil, 26. — On a trouvé, hier matin, sur la grève, à 6 heures, le cadavre de M. Jean Lucas, dit Francoeur, garde-pêche. C'est M. Albert Poirier qui a fait cette macabre découverte. M. Lucas, dit Francoeur, était parti de chez lui, à trois heures, hier matin, pour aller chasser le canard. On croit qu'il est tombé et que dans sa chute il a fait partir accidentellement le coup de son fusil, qui gisait à une dizaine de pieds du corps. La charge l'a atteint près du coeur. Il était âgé de 52 ans, et il laisse sa femme et 14 enfants, ainsi que son père, qui est âgé de 81 ans.



Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS. 280—l.m.j.v.s.n-yw

VERS UNE ERE DE NOUVELLE PROSPERITE

M. Paul Mercier explique la politique libérale aux électeurs anglais de Saint-Henri.

ENTHOUSIASTE ACCUEIL

Les électeurs de langue anglaise de Saint-Henri, réunis en grand nombre dans la grande salle de l'école Saint-Thomas-d'Aquin, ont fait un enthousiaste accueil, samedi soir, à M. Paul Mercier, le candidat libéral dans cette division. Les électeurs de langue anglise avaient répondu avec un tel empressement à l'invitation qui leur avait été faite, que la salle n'était pas encore assez grande pour contenir tous ceux qui voulaient entendre M. Mercier et les orateurs qui devaient parler en faveur de sa candidature et faire voir l'urgence de donner une bonne majorité au gouvernement de l'honorable Mackenzie King. Le candidat libéral fut longuement et chaleureusement applaudi. L'assemblée était sous la présidence de M. J.-E. Burke.

Les deux premiers orateurs furent MM. MacDonald et Alfred Leduc, ex-député pour Saint-Henri-Westmount. En quelques mots, ceux-ci firent une revue générale de la situation politique, appuyant les principes libéraux et se prononçant carrément contre une politique de haute protection, telle que préconisée par celui qu'ils nommèrent le lieutenant de M. Meighen dans la province de Québec. Ils se dirent confiants dans un triomphe sans précédent pour la candidature de M. Mercier dans sa division et lui prédirent une des plus fortes majorités de l'île de Montréal. Ils furent fort applaudis.

Le président invita ensuite M. Mercier à adresser la parole. Le populaire candidat fut ovationné. Débutant en français, M. Mercier remercia les électeurs d'être venus en aussi grand nombre à cette réunion. Il ajouta qu'il avait cru préférable de s'adresser tout d'abord en français à son auditoire parce que c'est sa langue maternelle et la langue de nos ancêtres. Continuant en anglais son discours, M. Mercier dit qu'il est venu dans le but d'apporter la lumière sur les problèmes politiques qui passionnent l'opinion publique et y exposer le programme de son chef, l'honorable M. Mackenzie King.

"M. King", dit l'orateur, "conscient de l'importance des problèmes qu'il lui reste à résoudre en tant que chef du gouvernement et soucieux de donner au pays tout entier une administration saine qui lui apportera le règne de la prospérité, vient devant le peuple afin d'y obtenir un renouvellement de mandat. M. King a eu à faire face à une situation politique tellement complexe qu'il ne pouvait en ce court laps de temps de quatre années venir à bout de réparer tous les méfaits accumulés par l'administration précédente. Cependant un grand pas dans ce sens a été fait puisque, dès maintenant, nous pouvons constater un regain de vitalité dans les affaires.

Ce que le gouvernement demande aujourd'hui à l'électorat, c'est de lui assurer une majorité substantielle afin de lui permettre de pouvoir mener à bien les affaires du pays sans avoir à compter sur un groupe quelconque de la Chambre, dit M. Mercier. Le gouvernement a travaillé dans le plus grand intérêt du Canada, en réduisant les droits douaniers sur les objets de première nécessité. Il a réalisé l'oeuvre d'unité nationale que préconisait sir Wilfrid Laurier. Sous l'administration conservatrice, il n'en était pas ainsi. Les deux plus grandes provinces du Canada étaient à couteaux tirés et la division régnait en maîtresse. Le parti conservateur détruisit en dix années de pouvoir ce que Laurier avait fait pour rétablir l'harmonie et la paix entre les divers éléments qui composent le peuple canadien.

Parlant des malversations commises par l'administration conservatrice pendant la guerre, M. Mercier cite le témoignage de deux personnalités dignes de foi, sir Andrew McPhail et sir Arthur Currie, qui dénoncèrent vigoureusement les méthodes employées par le gouvernement du temps dans la mobilisation des soldats envoyés outre-mer. L'hon. M. Patenaude, qui pose comme le sauveur du pays, dit M. Mercier, et a adopté la politique de Meighen, dont il est le représentant dans Québec, se réclame de l'école de Cartier et de Macdonald alors que Meighen et ses acolytes se sont écartés totalement du programme politique de Cartier et de Macdonald. C'est le même jeu qu'en 1911 qui se répète avec les mêmes figures: Meighen, Bob. Rogers et Patenaude. "Quel programme exposent-ils devant le peuple? Rien. Patenaude n'a pas même su inspirer la confiance des francs conservateurs et ne représente pas les idées du peuple".

Il n'y a qu'à consulter les premières pages des journaux anglais de Montréal à la solde du parti soi-disant indépendant de M. Patenaude pour juger de la mauvaise foi de ces politicines quand ils dénoncent à grand renfort de phrases creuses la politique néfaste du gouvernement libéral qui, d'après eux, a conduit le pays à la ruine et disent que les affaires sont stagnantes. Tournez quelques pages de ces journaux et vous verrez que, dans leurs pages financières, les avancés sur la situation industrielle du pays, sont en contradiction flagrante avec leurs affirmations de la première page.

Le pays ne va pas à l'annexion et à la banqueroute comme le disent nos adversaires, déclare M. Mercier, mais vers une ère de prospérité comme il en a connu sous le règne de Laurier. Un meilleur sort est réservé à un pays jeune et vigoureux comme le nôtre et, en passant, M. Mercier met en garde ses auditeurs contre les prophètes de malheur. Il prêche en faveur d'un optimisme de bon aloi. Les électeurs n'ont pas les yeux bandés et sauront, dit-il, à qui donner leurs votes le 29 octobre prochain.

L'adversaire de M. Mercier, M. Léo Doyon, dit qu'il approuve la politique de Patenaude et à une dame qui lui demandait, dans une des assemblées, si Patenaude était son chef, il répondit que non. Ils sont tous indépendants les uns des autres, ajoute M. Mercier.

L'assemblée applaudit vigoureusement M. Mercier. M. l'échevin Gablas prit ensuite la parole. Il discuta les questions politiques, et déclara accorder tout son appui au candidat de Saint-Henri.

Le président de l'assemblée remercia cordialement ensuite M. Mercier de l'heureuse idée qu'il avait eue de convoquer une assemblée spéciale pour les électeurs de langue anglaise et lui en exprima sa reconnaissance.

UNE BELLE ASSEMBLEE REGIONALE A JOLIETTE

(Du correspondant de la PRESSE)

Joliette, 26. — La série d'assemblées contradictoires dans le comté de Joliette s'est terminée, samedi, par un grand ralliement de comté. D'habitude les grandes assemblées sont tenues dans la salle du marché, qui peut contenir environ quinze cents auditeurs. Cependant, samedi, vu qu'il y avait environ quatre mille cinq cents personnes venues même des paroisses les plus reculées du comté, l'assemblée dut être tenue en plein air sur la place du marché. Elle fut paisible. M. Joseph Bourret, maire de la paroisse de Sainte-Elisabeth et préfet du comté de Joliette, fut le président. Les dames s'y étaient rendues en très grand nombre. La température était idéale.

M. Emery Ladouceur, prenant le premier la parole, réaffirme qu'il se présentait comme candidat conservateur, mais avec le programme de M. Patenaude. Il dit qu'il ira à la Chambre des Communes comme un homme libre, sans aucune attache de parti. Il reproche à son adversaire de ne point avoir demandé le rappel de la loi de conscription et d'être contre les ouvriers.

M. Jean-J. Denis, candidat libéral et député sortant lui succéda. Il rappela aux cultivateurs la loi qui a été passée par le gouvernement Borden-Meighen, en 1918, imposant une taxe de 5 cts par livre sur le tabac en feuilles, puis il rappela que le premier acte d'administration des libéraux, en arrivant au pouvoir, avait été de faire disparaître cette taxe. Il ajouta que le gouvernement de M. King avait aussi baissé les droits sur les instruments aratoires. M. Denis a ensuite fait une sortie violente contre M. Patenaude.

M. Joseph Sylvestre, parlant pour appuyer la candidature de M. Ladouceur voulant expliquer à l'assistance que la taxe du tabac retombait sur le commerçant, fut interrompu par un cultivateur de Saint-Ambroise, qui, debout sur la plateforme, répéta avec insistance qu'il était bien le cultivateur qui avait payé cette taxe. M. Sylvestre parla ensuite de la conscription.

M. Lucien Dugas répliqua à certaines assertions de M. Sylvestre au sujet de la conscription.

M. J.-Alexandre Guibault dit qu'un jeune pays comme le Canada, situé près d'un autre grand pays comme les Etats-Unis doit avoir un tarif protecteur.

M. Ernest Hébert affirma que les conservateurs, quand ils parlent de tarif, ne disent pas toute la vérité.

Le dernier discours fut prononcé par M. Francis Fauteux, avocat, de Montréal. Il s'applique surtout à contredire les assertions des libéraux quant aux principes de M. Patenaude, dont il supporte la candidature parce qu'il considère que c'est avec des hommes indépendants et droits comme celui-là que le pays pourra grandir et se développer.

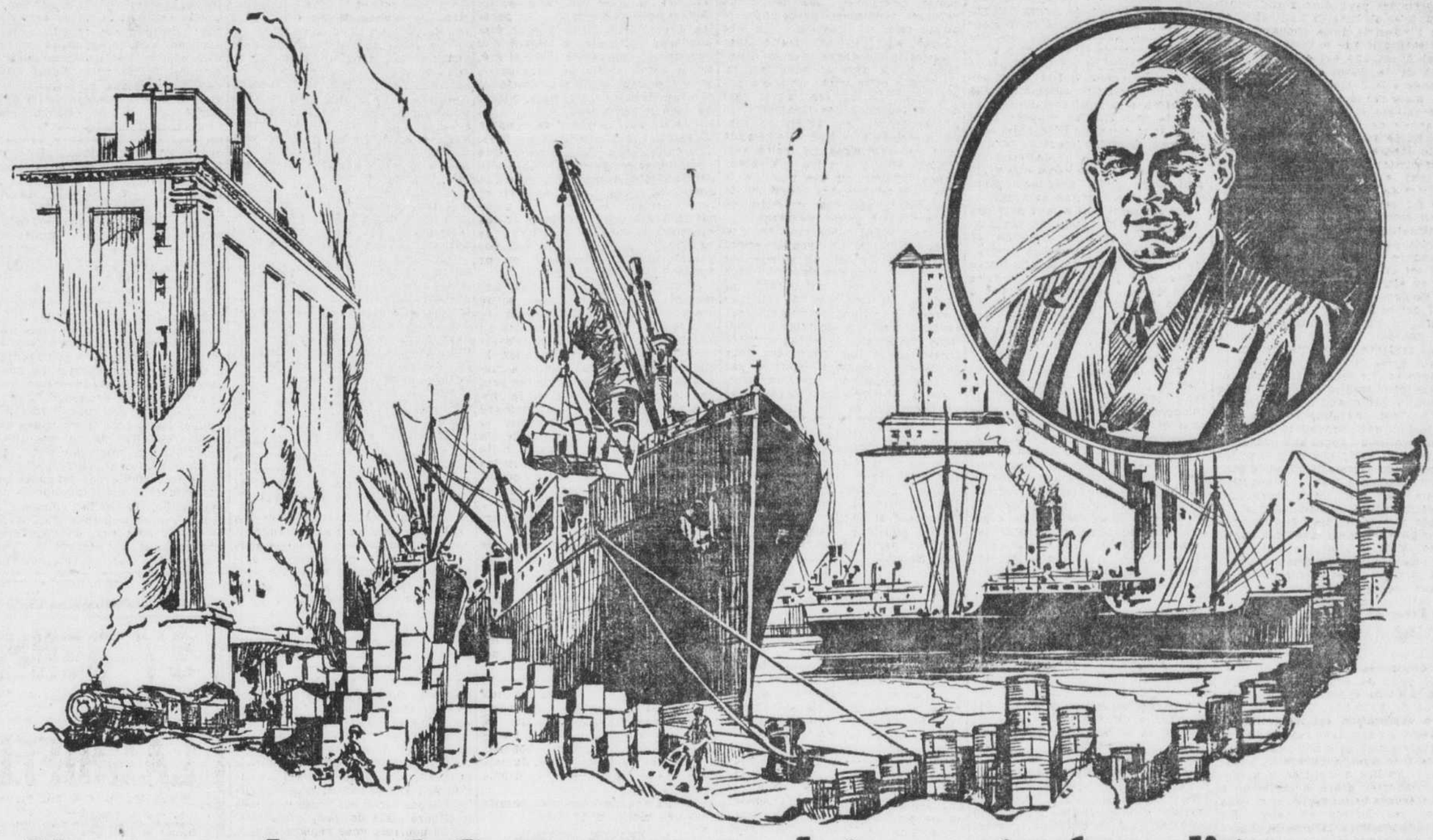
APPEL A PARIS

Assomption, Paraguay, 26 — Le gouvernement a décidé de demander au cabinet de Paris, de lui envoyer une mission militaire française.

ASSEMBLEE TENUE POUR LES FEMMES LIBERALES

(Du correspondant de la PRESSE)

Buckingham, 26. — Les électrices de notre ville et des environs ont assisté en grand nombre à une assemblée tenue spécialement pour les femmes libérales du comté de Hull, par le Dr J. Fontaine, sous la présidence de Mmes E.-J. LeBlanc et F. Gorman, qui présentèrent les orateurs. Sur l'estrade, aux côtés des présidentes on remarquait M. D. Lahaie, M.P.P., maire de Buckingham, et le Dr W.-J. Costello. Les orateurs furent MM. Fournier, avocat, de Hull, J. Scott, d'Ottawa, et le Dr Fontaine, candidat libéral.



Nous vendons 40% de nos produits agricoles à l'étranger

CULTIVATEURS! MEFIEZ-VOUS!

La haute protection des produits agricoles n'est qu'un leurre

M. Meighen et M. Patenaude préconisent un tarif élevé comme panacée pour tous les maux imaginaires qu'ils voient dans notre organisme économique. Ils disent, à qui veut les entendre, que l'agriculture souffre parce que les produits agricoles étrangers inondent notre marché et que cette concurrence est ruineuse pour nos cultivateurs.

C'est une assertion absolument fausse. Si nous analysons par le détail les importations des produits agricoles en notre pays, nous constatons qu'elles se font presque exclusivement à l'époque de l'année où nos produits n'ont pas atteint leur maturité.

Si nous consultons les dernières statistiques publiées (celles de 1924) concernant nos produits agricoles, il est facile de constater que nos importations constituent une bagatelle, et que, partant, le cultivateur canadien ne peut véritablement en souffrir.

	Production	Importation	Exportation
Orge	$ 61,760,000	$ 1,838	$ 9,143,397
Sarrasin	10,140,000	3,567	517,402
Avoine	100,688,000	91,400	11,146,408
Pois	5,676,000	163,127	660,556
Seigle	13,678,700	598	4,434,286
Blé	320,362,000	56,641	267,758,559
Foin	165,587,000	219,940	3,725,282
Animaux Vivants		699,836	12,869,839
Viandes	138,218,909	7,129,969	22,504,357
Produits Laitiers	233,629,033	1,284,151	39,152,862
TOTAUX:	$1,049,739,642	$9,651,067	$371,912,948

VALEUR DE NOS PRINCIPAUX PRODUITS AGRICOLES

POUR L'ANNEE FISCALE 1924	-	$1,049,739,642
TOTAL DES IMPORTATIONS	-	$ 9,651,067
TOTAL DES EXPORTATIONS	-	$ 371,912,948

Prenons maintenant le cas des importations des patates qui intéressent plus particulièrement certaines régions. Ces importations, qui s'élèvent à 414,425 minots, ne représentent qu'une part insignifiante de notre production, soit moins de 1 pour cent, car notre production annuelle moyenne est de 66,000,000 de minots et nos exportations de 5 millions de minots. D'ailleurs, ces importations ont surtout lieu dans les trois mois d'avril, mai et juin, avant que notre récolte soit prête.

Même constatation pour les oeufs. Nos importations sont concentrées dans les quatre mois de décembre, janvier, février et mars, parce que, à cause de la rigueur de notre climat, la production canadienne ne suffit pas à la consommation.

Comme le montre le tableau ci-dessus, notre production agricole excède la consommation domestique. Nous sommes un peuple exportateur. Nos exportations sont considérables, et nos importations ne forment qu'un faible pourcentage par rapport à notre production totale et consistent surtout en fruits et légumes que nous achetons aux Etats-Unis avant que nos produits soient prêts.

Conséquemment, ce qu'il faut à nos cultivateurs, ce n'est pas une protection plus élevée, mais le développement de nos marchés d'exportation.

D'ailleurs, personne ne peut nier qu'une protection plus élevée augmenterait le prix des aliments dont les gens ont besoin en un temps de l'année où le cultivateur ne peut nous en fournir. L'adoption d'une pareille politique constituerait tout simplement une taxe pour le consommateur canadien, sans aucun profit pour le producteur canadien.

Un vote Libéral signifie:

Prospérité, Economie, Unité Nationale

Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.

Finance Bourse et Commerce

MARCHE LOCAL ACTIF ET VIGOUREUX --- HOLLINGER A 17.30

EMPRUNTS-OBLIGATIONS

STATISTIQUE DES EMPRUNTS - OBLIGATIONS EMIS AU CANADA - Semaine du 17 au 23 octobre 1925 :

		Déjà inscrits
L'Etat		$169,633,333
Provinces		76,852,000
Municipalités	$ 344,455	42,752,853
Chemins de fer		40,925,195
Sociétés	$3,278,000	108,522,000
	$3,522,455	$438,685,381

Distribution géographique :

Vendus au Canada	$207,810,006
Vendus aux Etats-Unis	209,764,590
Vendus en Angleterre	21,333,385
	$441,907,826

(Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, Inc.)

BANQUES AMERICAINES

New-York, 26.—L'état des banques et des fiducies faisant rapport à la chambre de compensation de New-York pour la semaine dernière, un déficit à la réserve de $4,836,200, comparativement à un excédent de $10,429,950 la semaine précédente.

Prêts, escomptes, etc., aug., $35,196,000.

Encaisse dans les voûtes des membres de la Federal Reserve Bank, aug., $1,579,000.

Réserve des banques à la Federal Reserve Bank, dim., $14,482,000.

Réserve dans les voûtes des banques et des fiducies, dim., $462,000.

Réserve en dépôt, banques et fiducies, dim., $316,000.

Dépôts à la demande, $4,474,664,008, aug., $4,482,000.

Dépôts à terme, $562,411,000, dim., $18,929,000.

Circulation, $28,259,000, aug. $75,000.

Dépôts des Etats-Unis en moins, $39,000,000.

Réserve totale, $595,958,000.

Déficit à la réserve, $4,836,200, dim., $15,266,150.

Dominion Iron & Steel Corporation

5%-1929

Première hypothèque.

Capital et intérêt payables au Canada.

Coupures de $1000.

PRIX: 91½ et Intérêt

Rendement: 7.16%

GEO. BEAUSOLEIL & CIE

112, rue St-Jacques — Montréal

Téléphone MAin 1400

L. J. Forget & Cie

(T.-W. McANULTY)

MAISON FONDEE EN 1872.

Membres de la Bourse de Montréal

95-97 rue St-François-Xavier

Main 0082 — Main 0875

309-1-n a

SHAWINIGAN RIGHTS

Nous nous chargeons de l'achat et de la vente des droits de souscription ainsi que de la souscription aux nouvelles actions.

GEOFFRION & CIE

101 rue Notre-Dame Ouest

MONTREAL

4-1na

Sécurité et rendement

Diversifier ses placements, pour en accroître la sécurité et augmenter le rendement, reste la seule politique sage et profitable.

Puissance du Canada

Obligations 4½%—1940

Prix: 97.25—Rendement: 4.75%

Cité de Shawinigan Falls, Qué.

Obligations sériées 5%—1928-60

Prix: 100—Rendement: 5%

Commission du Hâvre de Québec

Obligations 4%—1941

Prix: 88.85—Rendement: 5%

Montreal Tramways Company

Obligations 5%—1955

Prix: au marché, pour rapporter 5.40%

Wayagamack Pulp and Paper Co., Ltd.

Obligations 6½%—1930

Prix: 100—Rendement: 6.50%

Ce choix varié répond à toutes les exigences. Valeurs publiques, titres des services publics et industriels représentent les trois grands ordres du placement.

Circulaires détaillées sur demande.

RENÉ-T. LECLERC INCORPORÉ

MONTRÉAL 160, rue Saint-Jacques — QUÉBEC 14, rue Saint-Pierre

(Maison fondée en 1919)

26.28.31a — 360

BOURSE DES MINES

Cours fournis par Mount Co. Limited, courtiers en mines, Montréal.

Valeurs	Offre	Dem.
Amulet	77	80
Argonaut	19¼	
Atlas	2¼	
Baldwin	1¾	2
Barry Holly	24½	25
Beaver	45	46
Bidgood	8	8½
Buckinghams	3½	
Can. Lorrain		60
Capitol	29	30
Castle	1.44	1.45
Chaput Hughes	8	8½
Conlagas	1.76	1.80
Cons. West Dome	12½	13
Crown Reserve	16½	17
Dome Mines	14.65	14.70
Goldale	19¾	20
Hattie Com.	¾	1¼
Hattie Pfd.	3	3½
Hollinger	17.05	17.30
Hunton Kirk		6½
Indian	3½	4
Keeley	1.48	1.50
Keora	13¼	13¾
Kirkland Lake	69	70
Lake Shore	7.80	7.90
La Rose	40	43
Lorrain Cons.	8½	9
Lorrain Trout Lk.		95
McIntyre	19.70	19.80
McKinley	15½	16
Mining Corpn.	2.95	2.98
Moneta	15¾	16
Newray	22½	23
Nipissing	5.90	6.20
Premier	2.30	2.36
Preston E. D.		7½
Rouyn Gold		3½
Teck Hughes	1.97	1.98
Tough Oakes	56½	57
Vipond	1.13	1.15
Wright-Hargr.	6.49	6.45

INDUSTRIAL ALCOHOL

Les rapports obtenus au sujet des opérations de la Canadian Industrial Alcohol Company, pendant l'exercice clos le 30 septembre, indiquent que les actionnaires auront lieu d'être satisfaits. L'année dernière, pour différentes raisons, a été exceptionnelle et les profits nets, après soustraction de la dépréciation et de l'impôt sur le revenu, se sont élevés à $1,515,309. On ne s'attend pas à ce que les profits de cette année atteignent ce montant, mais on estime qu'ils ne devraient être inférieurs que de $100,000 ou $150,000.

Depuis quelques jours, les actions de la compagnie ont eu un déplacement considérable et tout indique que le cours montera d'une façon soutenue. Pendant longtemps, il s'est maintenu autour de 15; mais on croit savoir qu'un bloc de 20,000 actions a été absorbé, ce qui fait que le plus gros obstacle à un mouvement de hausse est disparu.

L'ARGENT EN BARRE

Londres, 26. — L'argent en barre est coté à 38 11/16 d. l'once.

"CONSULTATIONS FINANCIERES"

Renseignez-vous avant de faire un placement ou une spéculation. Si vous n'êtes pas certain, écrivez à "CONSULTATIONS FINANCIERES". La "Presse", Montréal. 284-1.n-a

WALL STREET RESISTE PEU AUX VENTES

New-York, 26. — Le marché a donné une nouvelle manifestation de vigueur, à l'ouverture, ce matin, quand des ordres d'achat considérables, accumulés pendant la fin de semaine, furent exécutés. U.S. Steel était en vedette et se hissa à 139¼, un maximum pour l'année; Bothlehem Steel, Mack Trucks, Chrysler, Fisher Body, Delaware & Hudson et General Motors enregistrèrent des gains de 1 à 2 points.

Les ordres d'achat du début indiquaient une réponse favorable du public aux développements commerciaux de la fin de semaine et aux opinions optimistes des chefs d'industrie. Les valeurs industrielles haut cotées maintinrent leur activité: U. S. Cast Iron Pipe grimpa de 10 points à 230. A la suite de U.S. Steel, une avance ordonnée se produisit dans les autres stocks; Dupont, Youngstown Sheet & Tube, Packard, Hudson, Union Bag & Paper, Pittsburgh Terminal Coal, Cerro de Pasco Copper et North American participèrent à cette hausse. On considère avec faveur un gain de 12 points dans le franc français à 4.20 cents et on prétendit que le gouvernement français supportait son change. La sterling à demande était ferme autour de $4.84 11/16.

Le marché opposa peu de résistance au mouvement de vente provoqué par des offres libérales; celles-ci provenaient du redressement du taux de l'argent et de la crainte que les banques réduisissent les avances pour combler le déficit apparaissant au rapport de samedi dernier. U. S. Steel, Studebaker et General Motors furent au nombre des titres qui se vendaient 1 point ou plus sous la clôture de samedi. Le taux de renouvellement des prêts déjà consentis fut élevé à 4½ pour cent.

courtiers, 101 rue Notre-Dame Ouest. Cours fournis par Geoffrion & Cie.

Valeurs	Ouv.	Midi
Amer. Can.	253¾	254
Amer. Loco.	122¼	122
Amer. Smelting	116¾	116¾
Amer. Tel. & Tel.	144	144
Amer. Woollen	44¾	45
Anaconda Copper	46¾	46½
Baldwin Loco.	120¼	124⅝
Baltimore & Ohio	86¾	86½
Bethlehem Steel	48¾	48¾
California Petroleum	23¾	23¾
Can. Pacific	149¾	150
Chandler Motors	44¼	44
Chicago Rock Island	47¼	48¾
Cont. Can.	78¼	78⅝
Corn Product	37¼	38¼
Famous Players Corp.	112¼	112
Fisk Tire	26½	26
General Electric	304	302¾
General Motors	48¼	48¼
Hudson Motors	97¾	96¾
Intern. Nickel	37	38¼
Mack Trucks	228	225¼
New York Central	127½	126⅞
N.Y. New Haven R.R.	28	27⅝
Northern Pacific	73¾	74¼
Pennsylvania R.R.	43⅞	43⅞
Pan. Amer. Petroleum "A"	71	71
Pan. Amer. Petroleum "B"	71	70¾
Pierce Arrow	12¾	13
Republic Iron & Steel	56⅞	55⅞
Royal Dutch	51⅜	51⅜
Sinclair Oil	19¾	20
Southern Pacific	98¼	98½
Southern Railway	112⅝	114⅜
Standard Gas & Electric	58¼	58¼
Studebaker	64¼	65¼
Texas Oil	51⅞	52
Tobacco Products	96½	96
U.S. Ind. Alcohol	97	96¾
U. S. Rubber	80¼	78⅝
U.S. Steel	139¼	138⅞
Union Pacific	142¾	143⅜
Vanadium Corp.	32¾	32¾
Westinghouse Electric	74¼	74⅜
White Motors	94¾	94¾
Willys Overland	23⅜	23⅜

FUSION DE COMPAGNIES DE PHONOGRAPHES IMPORTANTES

New-York, 26.—La Columbia Phonograph Company vient d'annoncer la fusion de quatre des principales compagnies de phonographes du monde, représentant un capital de près de $18,000,000 et exploitant des manufactures dans onze pays. Les compagnies qui se sont réunies sont: Columbia Phonograph Company, Columbia Graphophone Limited, of London, Carl Lindstrom Company, de Berlin, et Trans-Oceanic Trading Company, d'Amsterdam.

LES SUCRES

New-York, 26. — Le marché du sucre brut n'a pas changé, mais les offres étaient plus libérales, tandis que la demande était limitée. La seule vente rapportée a été de 20,000 sacs de cubain, pour livraison cette semaine, à un raffineur local au prix de 3.74, tous droits payés.

Le volume d'affaires sur le marché du sucre brut futur fut calme. Une forte liquidation par les courtiers a causé une certaine faiblesse et les prix variaient entre le non-changement et 2 points de baisse. Décembre cotait à 1.95; mars, 2.12; mai, 2.24; juillet, 2.36.

On ne rapportait qu'une légère demande pour le sucre raffiné à 5.00 et 5.10 pour le granulé type.

Légal pour fonds fiduciaires dans la province de Québec.

5½ - 7%

Sur argent placé en PREMIERES HYPOTHEQUES

Faites venir la liste les Placements sur première hypothèque

W. M. WILSON, *Prés.* C. MORRISON, *Trés.*

DOMINION FINANCIAL CORPORATION, Limited

232, rue St-Jacques, Montréal

Téléphone : MAIN 6412 — 8-1.M.v.n.s

EMPRUNTS DE L'ETAT

Cours fournis par la maison René-T. Leclerc, inc.

Emprunts de guerre	Ach.	Vend.	Rd.
x1926 5%	100.00	100.10	4.25
x1931 5%	102.20	102.35	4.55
x1937 5½%	104.45	104.55	4.60
Emprunts de la Victoire			
x1927 5½%	102.35	102.45	4.40
x1933 5½%	106.80	106.90	4.63
1934 5½%	103.70	103.80	4.98
x1937 5½%	108.65	108.75	4.65
Renouvellement			
1927 5½%	101.50	101.60	4.30
1932 5½%	103.30	103.40	4.91
Remboursement			
1928 5%	100.40	100.50	4.80
1943 5%	101.70	101.85	4.82
1944 4½%	96.40	96.60	4.75

x Exempt de l'impôt sur le revenu.

B. E. STEEL

La tenue des actions ordinaires, de première et de seconde priorité de la British Empire Steel Corporation a causé toute une surprise, ce matin. Samedi dernier, les actions de seconde priorité avaient été assez actives et avaient touché 11, d'une ouverture de 9⅜; ce matin, elles débutèrent à 12 et avancèrent rapidement à 14.

Les actions de première priorité, qui débutèrent à 30¾ samedi, ont fait un gain de 3 points, ce matin.

On dit qu'il s'est formé un pool puissant pour manipuler ces titres. La situation de la compagnie, depuis la fin de la grève des mineurs, est beaucoup plus brillante et on prévoit de bonnes affaires d'ici à la fin de l'année. Dans ces circonstances, il n'est pas étonnant que le cours des actions monte si rapidement.

TWIN CITY

Une dépêche de Minneapolis, samedi, disait que le conseil de ville avait approuvé la proposition de M. Lowry; ceci veut dire que, avec l'approbation de la State Railway & Warehouse Commission, les procédures actuellement en cours seront suspendues. D'après cette proposition, le changement en faveur de la ville serait de 10 billets pour 65 cents au lieu de 60 cents et un prix en argent de 8 cents. On ne croit pas que la commission s'oppose.

Le comité municipal des tramways a recommandé d'augmenter le prix des séries de billets d'un-demi cent, ce qui permettrait à la Twin City Rapid Transit de réaliser 7½% sur son évaluation. Le conseil de ville n'a pas encore pris de décision, mais il semble que la suggestion sera acceptée.

RECETTES DU C. N. R.

Les recettes brutes du chemin de fer National du Canada, durant la semaine terminée le 21 octobre, se sont élevées à $6,050,783 contre $5,141,398 durant la semaine de 1924 correspondante, un excédent de $909,385 ou de 18 pour cent.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Communiqué par Geoffrion & Cie, agents de change 101, rue Notre-Dame Ouest.

	Haut	Bas	Clôt.	Ventes
Asbestos priv.	113½	113½	113½	5
Atlantic Sugar	35½	34¾	35½	445
Atlantic S. priv.	88	88	88	50
Bell Telephone	139	139	139	2
Brazilian	79¾	78½	79¼	1830
B. C. Fishing	56½	56½	56½	40
B. E. Steel	33¾	32	33½	851
B. E. Steel, 2me	14¾	12	13½	1340
C. Steamship	13	13	13	140
C. Steamship, priv	62½	62¾	62¾	316
Dominion Glass	105	105	105	100
D. Textile	87	87	87	100
Ind. Alcohol	16¼	16	16	211
Laurentide	81	80¼	81	645
N. Breweries	63¾	63	63½	210
Price Bros	46	46	46	102
Quebec Power	110	110	110	5
St. Maurice P.	90	89	89½	95
Shawinigan	162	163	163	8
Smelters	165½	164½	166½	1855
Sanish River	100¼	100	100	60
St. Cy. of Canada	62¾	62	62¾	121
Twin City	69¾	69	69	365
Wayagamack	58¾	57½	57¾	25
W. Electric	48	46	46	200

LES RAFFINERIES DE SUCRE

Toutes les raffineries canadiennes de sucre jouissent, comme l'Atlantic Sugar Refineries, d'une grande prospérité, cette année. Les plus grandes raffineries ont été en état d'accélérer le service à mesure que l'exigeait l'exécution des contrats, de sorte que les profits ont été maintenus. Elles ont aussi réussi à soutenir avec succès la concurrence sur plusieurs marchés européens. Le prix peu élevé du sucre brut a été des plus avantageux aux raffineries canadiennes.

LE MARCHE DU BETAIL

Les arrivages de bêtes à cornes ont été de 1,433, ce matin; les prix des bêtes de bonne qualité étaient fermes. Les sélections achetés pour l'exportation réalisèrent de $6.75 à $7.50, et ils étaient de meilleure qualité que d'habitude. Les salaisons locales sont plus ou moins approvisionnées d'animaux et les ventes d'animaux de boucherie de qualité ordinaire et moyenne furent peu considérables, au début. A dix heures, les vaches de qualité ordinaire rapportaient de $2.25 à $3.50, les vaches de qualité moyenne, de $4.00 à $4.50, et les bouvillons de qualité moyenne, de $5.00 à $5.50.

Il y avait 2,867 veaux, dont un petit nombre de bonne qualité; les prix variaient de $11.00 à $11.25. Les veaux de qualité ordinaire réalisèrent autour de $10.00, et les veaux nourris à la paille, jusqu'à $8.00. Les veaux engraissés étaient difficiles à vendre, à des prix variant de $4.50 à $5.25.

Les moutons et agneaux étaient au nombre de 8,495; les agneaux étaient en petit nombre et les prix montèrent. Des lots de qualité mélangées rapportèrent $11.75 et d'autres, de qualité supérieure, $12.00. Les agneaux de qualité ordinaire et moyenne rapportaient, vendus ensemble, $11.50. Les moutons étaient cotés de $4.50 à $8.50.

On comptait 2,544 cochons; les prix étaient moins élevés et les ventes varièrent considérablement. Sur un marché, les bouchers payaient $12.00 et $12.25 pour des cochons de bonne qualité, tandis que sur l'autre, les cochons se vendaient en lots de qualité mélangée pour $11.75 et même $11.50. Les cochons de qualité choisie se vendaient $12.00. Les truies étaient peu en demande et le prix le plus élevé était de $10.00.

Mc Dougall & Cowans

(Membres de la Bourse de Montréal)

130 rue Saint-Jacques, Montréal

Succursales:

Halifax, St-Jean, N.B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg

Raccordées par fils privés.

COURS DES CHANGES

Cours fournis par Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

Cours sur	Devise	Valeur au pair	Montréal
Londres, livre s.		$4.86⅔	$4.84
Paris, franc		19.3c	.0417
Bruxelles, franc		19.3c	.0452
Rome, lire		19.3c	.0400
Genève, franc		19.3c	.1924
Amsterdam, florin		40.2c	.4018
Madrid, peseta		19.3c	.1484
Stockholm, couronne		26.8c	.2672
Colo, Couronne		26.8c	.2033
Copenhague, couronne		26.8c	.2466
New-York, dollar		3/16 esc.	
Brésil, milreis		32.4c	.1608
Berlin, mark-or		24 c	.2378

PRODUITS DE LA FERME

BEURRE—Le marché du beurre a été calme au début de la semaine dernière, mais il s'est ensuite raffermi, et les prix se sont maintenus comme suit: beurre de crémerie pasteurisé No 1 des Cantons de l'Est, 43c la livre; beurre de crémerie No 1, 42c; No 2, 41c.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 24 octobre courant se sont totalisés à 9,072 boîtes, une augmentation de 582 boîtes sur les arrivages de la semaine précédente, mais une diminution de 12,458 boîtes sur ceux de la semaine correspondante de l'an dernier.

La Coopérative Fédérée de Québec a offert en vente la semaine dernière, 1,150 boîtes de beurre, contre 900 la semaine précédente et 1,610 la semaine correspondante de l'an dernier. 259 boîtes furent vendues à raison de 42c la livre, une diminution de 3c par livre, comparativement aux prix réalisés la semaine précédente, mais 7¼c de plus que l'an dernier à pareille époque. Une offre de 42c par livre pour 900 boîtes de beurre pasteurisé No 1 fut refusée, la demande étant de 43½c.

FROMAGES—La demande est meilleure sur les marchés d'exportation et il s'est fait assez bonnes transactions au cours de la semaine dernière aux prix suivants: fromage blanc et coloré de l'Ouest, 23¾c à 24c la livre; de l'Est, 23¼c à 23½c la livre.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 24 octobre courant se sont établis à 40,544 meules, une diminution de 8,226 meules, comparativement aux arrivages de la semaine précédente, et de 3,040 meules par rapport à ceux de la semaine correspondante de l'an dernier. Du 1er mai au 24 octobre 1925, les arrivages à Montréal ont excédé de 71,961 meules ceux de la période correspondante en 1924.

OEUFS—Par suite de la diminution marquée de la production des oeufs qui est habituelle à cette époque de l'année et les petites quantités disponibles d'oeufs strictement frais, l'allure du marché s'est maintenue forte et les prix se sont soutenus comme suit: frais extras à 53c la douzaine; premiers à 45c la douzaine; les frais d'entrepôt à 45c; les premiers à 40c et les seconds à 34c et 35c.

Les arrivages à Montréal durant la semaine finissant le 24 octobre courant se sont totalisés à 10,831 caisses, contre 8,805 caisses la semaine précédente et 11,345 caisses la semaine correspondante, l'an dernier. Du 1er mai au 24 octobre 1925, les arrivages à Montréal ont été de 295,843 caisses, contre 330,669 caisses durant la période correspondante en 1924.

ENCHERES RURALES

St.-Hyacinthe, 26.—Au cours de la réunion de la halle au fromage tenue ici samedi il s'est vendus 111 boîtes de fromage à 22½c, on a refusé 41½c pour 25 boîtes de beurre pasteurisé.

Vankleek Hill, 26.—389 boîtes de fromage blanc et 90 de coloré ont été vendues ici, samedi, au prix de 23¼ cents.

Brockville, 26.—On a refusé 23 cents pour 960 boîtes de fromage blanc et 1,188 boîtes de coloré aux enchères tenues ici, samedi dernier.

Cornwall, 26.—On a payé 23¼c pour 1342 boîtes de fromage coloré et 687 boîtes de blanc samedi dernier.

Belleville, 26.—1,542 meules de fromage blanc et 434 meules de fromage coloré ont été vendue ici, samedi, à raison de 23 1-16c la livre, une diminution de 1¼c par livre, comparativement au prix réalisé aux enchères de la semaine précédente, mais une augmentation de 6½c par livre par rapport au prix de l'an dernier à pareille époque, alors que 1,560 meules furent vendues à 17 9-16c et à 17⅝c la livre.

Napanee, 26.—Aux enchères tenues ici, samedi dernier, 1,180 meules de fromage coloré et 50 meules de fromage blanc ont été vendues à 23c la livre, une diminution de 1¼c par livre, comparativement au prix obtenu aux enchères de la semaine précédente, mais une augmentation de 6½c par livre par rapport au prix de l'an dernier à pareille époque, alors que 898 meules furent vendues à 17⅜c la livre.

VOLAILLES—Les prix de gros du marché local sont comme suit: dinde, 37c à 39c la livre; poulet nourri au lait, 31c à 38c la livre; poulets de choix, 33c à 49c la livre; coqs et poules de choix, 25c à 28c la livre; oie, 18c à 22c. Les poulets du printemps et autres volailles en vie continuent à arriver assez abondamment sur le marché.

FARINE, SON, MOULEE, ETC.

Farine de blé du printemps, en quantités de wagons, première qualité, $8, seconde qualité, $7.50; forte pour boulangers, $7.30 le baril en sacs de jute, livraison en gare, moins 10c le baril contre argent comptant.

Farine de blé d'hiver, en quantités de wagons, première qualité, $6.50 le baril en sacs de jute usagés, livraison en gare; en quantités fractionnées, $6.80 le baril, en magasins.

Farine blanche de blé d'Inde, $7 le baril en sacs de jute, livraison au commerce.

Son du Manitoba $27.25, la tonne; gru, $29.25; middlings, $35.25, sacs compris, livraison en gare, moins 25c par tonne contre paiement comptant.

Avoine roulée, $3.25 le sac de 90 livres, livraison au commerce.

Foin, en quantités de wagons; mil No 2, $14 la tonne; No 3, $9.50 à $10.50; trèfle et mil mélangés, $12 la tonne, f.ab.; livraison sur voie ferrée, Montréal.

LA COTE DES GRAINS

Communiqué par Logan & Bryan, courtiers en grains, édifice du Board of Trade.

	Ouv.	Haut	Bas	Midi
WINNIPEG				
BLE:—				
Oct.	130	131¼	129¾	131¼
Déc.	124	126	124	126
Mai	128	130	128	130
AVOINE:—				
Oct.	47	47⅛	47	47⅛
Déc.	43½	43⅝	43¼	43⅜
Mai	46½	46⅝	46½	46⅝
LIN:—				
Oct.	236½	237	236½	237
Déc.	228¾	228¾	228½	228½
Mai	236	236	236	236
CHICAGO				
BLE:—				
Déc. (vieux)	143¾	145	143¾	145
Déc. (nouveau)	144½	146¾	144½	146¾
Mai, (vieux)	142½	142¾	141¾	142¾
Mai, (nouveau)	143½	143½	142½	143¾
MAIS:—				
Décembre	74	74	73¾	73¾
Mai	78¾	79¾	78¾	79⅛

LE FRANC A FAIT UNE NOUVELLE CHUTE

Paris, 26.—La hausse du dollar et de la livre sterling à un niveau jusqu'ici inconnu à la bourse de Paris, si on fait exception de la dégringolade de mars 1924, est le développement le plus important dans le problème financier et politique qu'envisage le gouvernement français. Le franc était coté à plus de 24 pour un dollar et à 117 pour une livre sterling.

Malgré les démentis officiels du ministère des finances, on sait que le cabinet n'est pas unanime sur la politique financière de M. Caillaux.

Des courtiers bien renseignés ont déclaré que la mise de $40,00,000, sur le marché, vendredi dernier, n'a fait baisser le change que de 20.88 à 23.58, soit un centime par million de dollars.

LE COMMERCE FRANÇAIS DES AUTOMOBILES, EN 1925

Le commerce extérieur français des voitures et des camions automobiles a accusé, pendant les huit premiers mois de cette année, une plus-value remarquable sur la période correspondante de 1924. Les importations se sont élevées à 12,218 voitures, d'une valeur de 101,444,000 francs, comparativement à 8,470 voitures, évaluées à 71,352,000 francs l'an dernier.

Les exportations de la France, d'un autre côté, ont enregistré une augmentation; elles ont été de 40,139 voitures automobiles, d'une valeur de 1,306,988,000 francs, contre 31,191 voitures, évaluées à 876,098,000 francs, l'an dernier.

PROGRES DE L'INDUSTRIE LAITIERE CANADIENNE

Le progrès extraordinaire de l'industrie laitière du Canada, en ces dernières années, se maintient, et il est encourageant de constater que la demande des produits de laiterie de notre pays devient de plus en plus active chaque année. Le rendement du beurre de laiterie, l'an dernier, a été de 184,266,508 livres, d'une valeur de $63,442,160. Le meilleur client du pays pour ce produit durant l'année terminée le 31 juillet, fut la Grande-Bretagne, les autres marchés étant ensuite les Etats-Unis, le Sud-Africain, les Bermudes, les Indes Occidentales, Terreneuve, l'Irlande, Cuba, Alaska, Chine, Japon, Allemagne, Belgique, Hollande, Nouvelle-Zélande, les Philippines, Sud-Américain et Panama.

L'essor de cette industrie, dans les Prairies, a été remarquable surtout dans la Saskatchewan, qui, il y a quelques années, était considérée comme une province essentiellement consacrée à la culture du grain. Durant les six premiers mois de l'année courante, la production de beurre, en cette province, fut de 6,392,462 livres, soit 25 pour cent de plus que la production de la même période de 1924. Dans le Manitoba, l'accroissement fut plus considérable, soit 52 pour cent de plus qu'en 1924 à la fin de mai. L'Alberta, qui importait 4,116,000 livres de beurre en 1915, et qui, en 1924, en exportait 4,100,100 livres, s'attend à augmenter sa production de 20 pour cent cette année. La raison première de cette augmentation, sans doute, est que le cultivateur se rend compte plus que jamais que l'industrie laitière procure une source stable de revenus et qu'elle compense les nombreux inconvénients résultant de la culture exclusive du grain.

Nouvelle émission:

$250,000 d'obligations 5%

Paroisse de St-Vincent-de-Paul de Montréal

échéant de 1927 à 1935.

Objet de l'emprunt: reconstruction d'une église, sise au coin des rues Fullum et Ste-Catherine, à Montréal.

Prix : le pair (100) plus l'intérêt couru

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE

MONTRÉAL — TROIS-RIVIÈRES — QUÉBEC

BUREAU-CHEF:

1mm. Versailles, MONTREAL. Tél : M. 7080

26.30 a

ENCAISSEMENTS ET REMISES

NOUS émettons des traites et des mandats à l'intérieur et sur l'étranger.

262 succursales et 336 agences au Canada, une filiale à Paris et des correspondants dans toutes les parties du monde nous permettent d'effectuer rapidement vos encaissements et vos remises.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve	Actif (au 31 août 1925)
$11,000,000	$126,306,581

18

SOUTHERN CANADA Power Company LIMITED

Dividende ordinaire No 5

UN DIVIDENDE de un dollar ($1.00) par action sur le STOCK ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED a été déclaré payable le 16 novembre 1925 aux actionnaires enregistrés le 31 octobre 1925.

Par ordre du conseil d'administration.

L.-C. RASKELL,
Secrétaire-trésorier.

Montréal, 23 octobre 1925.

BANQUE de MONTREAL

AVIS est par les présentes donné qu'un DIVIDENDE de TROIS pour cent sur le capital versé de cette institution a été déclaré pour le présent trimestre. UN BONI de DEUX pour cent a aussi été déclaré pour l'année se terminant le 31 octobre courant, les deux étant payables le et après le MARDI, PREMIER DECEMBRE prochain, aux actionnaires inscrits le 31 octobre 1925.

Par ordre du Conseil,

FREDERICK WILLIAMS-TAYLOR, Gérant général.

Montréal, le 16 octobre 1925.

"King George IV" "TOP NOTCH" SCOTCH WHISKY

THE DISTILLERS AGENCY LTD. EDINBURGH

BOURSE DE NEW-YORK

CLOTURE DE SAMEDI

	Ouv.	Clôt.
Adams Express	110½	110½
Allis-Chalmers	92¾	91¾
Allied Chemical	107¾	107
Am. Agri. Chemical	27⅝	27⅝
Am. Beet Sugar	31¾	31
Am. Bosch Magneto	37⅛	36⅞
Am. Canada	256	254¼
Am. Car and F.	110½	110½
Am. Inter. Corp.	40	40
Am. Locomotive	123	122
Am. Ship and Commerce	7⅜	7⅜
Am. Smelting	118½	116
Am. Steel Foundries	42¾	43
Am. Sugar	66½	66¼
Am. Tel. and Tel.	141½	141¾
Am. Waterworks	51½	51⅝
Am. Woollen	44	44½
Anaconda Copper	46½	46¼
Assoc. Oil and Gas	37½	37
Atchison	123⅞	124
Atlantic Ref. Co.	103½	103¼
Baldwin Loco.	124¾	124⅝
Baltimore and Ohio	86⅜	86⅛
Barndale Corp.	24⅝	24⅝
Bethlehem Steel	44⅝	46⅝
Brooklyn M. Transit	58	57⅝
California Packers	127	129⅜
California Petrol	29⅞	29½
Canadian Pacific	149	149
Central Leather	20½	20⅜
Cerro de Pasco	60¾	61
Chandler Motors	45	45
Chesapeake and Ohio	107¼	107½
Chicago M. and St. P.	8⅝	8⅝
Do pfd.	16	15⅝
Chicago Rock Island	46¼	46⅞
Chile Copper Co.	35⅝	35⅝
Chrysler	202	201¾
Col. Fuel and Iron	41⅞	41½
Columbia Gas	84⅛	84¼
Congoleum	24¾	24¼
Con. Gas	93⅜	93⅜
Con. Can	78¼	78
Corn Products	38	37½
Cosden Oil	34¼	33¾
Crucible Steel	75⅜	75⅝
Cuba Co.	50⅞	50¼
Cuban Am. Sugar	20½	20¼
Cuba Cane Sugar	7⅞	7⅝
Do pfd.	37½	37½
Davison Chem.	42⅝	42¼
Delaware & Hudson	144¾	144¾
Dodge com.	42¾	43⅜
Do. pfd.	88¾	88¾
Dupont	204¾	205
Erie Railroad	34⅝	34⅞
Do. 1st pfd.	42⅜	42¼
Famous Players	113	112¾
General Asphalt	58½	58½
General Cigars	106	106
General Electric	307	306
General Motors	131	132⅝
Goodrich	69⅝	69
Great North. pfd.	74⅝	74¼
Great North. Ore	32	32½
Gulf States Steel	85	85⅝
Hayes Wheel	45¾	45⅝
Inland Steel	44¼	45¼
Inspiration Copper	28	28
Inter. Nickel	37	37⅛
Int. Merc. Mar. pfd.	85	84
Inter. Paper	63¼	64
Kansas C. South.	40¾	40¾
Kennecott Copper	57⅜	57⅜
Lehigh Valley	80	80¼
Loew's Theatre	38½	38¼
Mack Trucks	229½	226¾
Magma Copper	44⅝	44⅜
Marland Oil	54¼	54½
Miami Copper	9¾	9¾
M. St. P. SS. M. pfd.	73¼	72
Missouri K. & T.	41½	41¾
Missouri Pacific	35½	35½
National Lead	163⅞	163
New Haven	38	37⅞
N.Y. Air Brake	32⅝	32½
N.Y. Central	126¾	127¼
Norfolk & Western	139½	139½
North American Co.	72¾	73¼
Northern Pacific	72⅜	72¼
Pacific Oil	55¼	55¼
Pan. Amer. Petrol.	71⅝	71⅝
Pan. Pete. B.	72	71⅞
Penn. R. R.	48⅞	48⅝
Pere Marquette	75½	75¼
Philadelphia	59⅝	59⅜
Phillips Pete	43½	43½
Pierce Arrow	43¼	43⅜
Pressed Steel Car	57⅜	57⅝
Public Ser. Corp.	80	80
Pullman	162	161¾
Punta Sugar	33⅛	33⅜
Pure Oil	27½	27½
Reading	86	87
Republic I. & S.	55	55
Reynolds "B"	92½	92½
Royal Dutch	51½	52
Shell Union Oil	24½	24⅝
Sears Roebuck	211¾	213½
Simmons Bed	52⅜	53⅜
St. Louis & S.F.	97½	97½
Sinclair Cons.	20⅛	19⅜
Skelly Oil	28⅝	28¾
Southern Pacific	98¾	98½
Southern Railway	113⅝	113⅝
Do. pfd.	92¾	92¾
Standard Gas & E.	58⅝	59
Standard Oil, N.J.	41½	41½
Do. California	57⅝	57⅝
Stewart Warner	82⅜	82
Stromberg Cr.	85	85¼
Studebaker	64¼	64¾
Tenn. Copper	12⅜	12⅝
Texas Oil	51⅝	51¼
Texas Pacific	51	50⅝
Tobacco Prod. Co.	96¼	95⅝
Trans. Cont. Oil	4	3⅞
Twin City	66¾	69
Union Bag	79	80
Union Pacific	142½	142⅞
U. S. Cast Iron Pipe	214	219
U. S. Ind. Alcohol	97¼	97¼
U. S. Rubber	80⅝	80⅞
U. S. Steel	128⅞	129⅞
Vanadium Steel	32	32¼
Wabash "A"	70	69⅝
Westinghouse	75	74⅞
Weston Electric	15¾	15⅝
White Motor	95	95
Willys-Overland	29¼	29⅞
Woolworth Co.	195¼	195

LES CAFES

New-York, 26.—Les cafés futurs ont varié entre 10 points de baisse et 1 point de hausse. On estime les ventes à 69,000 sacs.

La cote indiquait : octobre, 18.60 ; décembre, 18.13; janvier, 17.80; mars, 17.06; juillet, 15.00; septembre, 15.51.

Les livraisons immédiates étaient calmes.

UNE SESSION de la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au palais de justice en la Cité de Montréal, lundi, deuxième jour de novembre prochain, à dix heures du matin.

En conséquence, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et, à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

Je donne avis aussi à tous les juges de paix, coroners et agents de la paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Le shérif,
OMER LAPIERRE.

Montréal, 12 octobre 1925. 1-16

LOI DE FAILLITE

In re :

C. E. BOIVIN,
Jonquière, P. Q.

Vente à l'encan aux bureaux de J.-P.-E. Gagnon, 80 St-Pierre, Québec, lundi le 2 novembre 1925 à 11 heures a.m.

Stock de chaussures	$6,548.91
Bas et chaussons	725.19
Mobilier	22.35
	$7,288.25

Le magasin sera ouvert samedi le 31 octobre.

P. H. DUFRESNE,
Syndic.
L.-J.-A. DEMERS,
Encanteur.

VINET et DUFRESNE,
99 St-Jacques, Montréal. 19-3

ASSEMBLEE TUMULTUEUSE A SHAWINIGAN

Un chahut épouvantable empêche les orateurs de parler. — L'estrade s'écroule.

M. BIERMANS

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 26. — Un vacarme indescriptible qui prit à certains moments des proportions menaçantes, particulièrement pour ceux qui se trouvaient sur l'estrade dont certaines parties croulèrent quatre ou cinq fois et qui à la fin s'effondra complètement, a marqué, hier après-midi, la réunion convoquée par M. Robert Ryan, candidat libéral dans la division Trois-Rivières-Saint-Maurice, à Shawinigan Falls.

M. Ryan avait fait annoncer qu'il serait accompagné de l'hon. sénateur Jacques Bureau, ancien ministre des douanes dans le cabinet King et député de Trois-Rivières-Saint-Maurice durant 25 ans. A 2 heures et demie, heure fixée pour la réunion, une foule estimée à près de 12,000 personnes se pressait dans la vaste patinoire, et c'est au milieu des acclamations de ses partisans que M. Ryan fit son entrée dans la salle, accompagné de l'hon. M. Bureau, de M. Hubert Biermans, président et gérant général de la Belgo Paper Co., de MM. C.-H. Rabichon, Philippe Bigue, A.-E. Paquette et autres.

Les mêmes acclamations accueillirent M. Arthur Bettez, également candidat libéral dans la même division, qui venait offrir la discussion à MM. Ryan et Bureau. Il était accompagné de M. L.-P. Mercier, député libéral de Trois-Rivières à la législature, de l'hon. Wilfrid Gariépy, ancien ministre dans le cabinet libéral de l'Alberta, de l'ex-maire Frigon, de Shawinigan-Falls.

Le chahut commença dès que toute offre de discussion fut refusée et pendant que MM. Bureau, Biermans, Mercier et Frigon discutaient sur l'estrade, une partie de la foule hurlait et tempêtait et il fut impossible à quiconque de se faire entendre. En même temps, l'estrade était envahie, et chaque groupe se partageait l'estrade. M. Bureau et ses amis se tenaient du côté droit, tandis que M. Bettez était entouré de ses partisans du côté gauche.

Les premiers rangs de la foule étaient occupés par les plus turbulents, les uns acclamant M. Bettez et conspuant M. Bureau, tandis que l'autre partie faisait une ovation à l'ancien ministre des douanes. M. Bureau demeurait souriant au milieu de la tempête et tenta à plusieurs reprises d'adresser la parole. Il put dire quelques mots du côté droit de l'estrade, mais chaque fois ses paroles se perdirent au milieu des cris de ses adversaires. Dès ses premières paroles, une partie de l'estrade croula.

A ce moment, M. Hubert Biermans, fait aux journalistes la déclaration suivante: "J'ai promis à Jacques Bureau de présider cette assemblée à titre d'ami intime. Il n'est aucunement question de politique en ce qui me regarde.

"M. Bureau, député de cette division depuis 25 ans, voulait au crépuscule de sa carrière politique, remercier les électeurs de la bienveillance qu'ils lui ont toujours témoignée, en même temps que les électeurs voulaient le remercier de tout ce qu'il a fait pour eux. Là devait s'arrêter M. Jacques Bureau, et en tout cas, là est toute la raison de ma présence ici. J'ai été surpris de trouver en arrivant, ici, une hostilité bien organisée et probablement payée. Sans connaître personnellement aucun des candidats, j'avais promis au gouvernement de soutenir M. Bettez, mais étant donné l'attitude de la foule ameutée par l'organisation de M. Bettez et au milieu de laquelle prédomine un Allemand ,j'ai changé immédiatement d'opinion et sans connaître aucun des candidats, je me déclare carrément contre M. Bettez. Car si ce parti n'a pas d'autre soutien que des Allemands, il vaut mieux que le parti cesse d'exister, et qu'on tende la main à un parti qui a des soutiens plus propres, ou plutôt moins sales".

A 3 h. 55, au milieu du chahut général, M. Biermans, qui devait partir pour Montréal, monta sur une chaise et le calme se fit dans la salle. M. Biermans put alors être entendu.

"Je dois m'en aller à Montréal", dit-il. "Je regrette beaucoup que l'assemblée n'ait pas lieu. Je tiens à vous expliquer les raisons de ma présence ici. Je ne venais pas présider une assemblée politique, mais simplement accompagner M. Bureau, un ami de 25 ans, qui voulait vous remercier de votre fidélité.

A ce moment, des voix s'élèvent, et on entend: "Pas de Bureau, pas de Bureau."

Le Dr Fiset, ancien député de Saint-Maurice, alors sur l'estrade, interrompit M. Biermans, mais ses paroles se perdent dans le bruit.

"Entendu, répond M. Biermans, pas de Bureau, c'est entendu". Puis il continue ainsi: "En voyant cette foule, un bien triste spectacle s'offre à mes yeux. Les boches étaient bien organisés pendant la guerre, et ce qu'on voit, maintenant, c'est que ce sont les boches qui organisent le parti libéral dans le district de Trois-Rivières.

M. Biermans part alors, et le chahut recommence de plus belle.

L'estrade est plus menacée que jamais et les planches en sont soulevées de tout côté. On crie: "En bas Bureau", pendant que d'autres acclament l'ancien ministre. Ce dernier salue ses partisans et fume paisiblement un cigare. De son côté, M. Bettez est acclamé de ses partisans et il lève lui aussi son chapeau.

A ce moment, des bambins crient: "Bettez".

"Va lui demander, mon vieux, moi, je ne m'appelle pas Bettez. C'est pas mon homme", dit M. Bureau, en souriant, puis tendant une pièce de cinq sous à un bambin, il dit: "Tiens, donne lui donc cinq sous. N'insulte jamais un vieillard, ça porte malchance."

De nouveau, le tumulte reprend de plus belle et la foule est comme une mer houleuse. La police doit mettre quelques turbulents à la porte. Le capitaine de police Loranger a beaucoup à faire pour empêcher une bagarre d'éclater. A ce moment une autre partie de l'estrade croule. Les esprits sont montés et on craint une émeute.

Les horions et les injures pleuvent à l'adresse de tous. Un nouveau mouvement se fait dans la salle et quatre policiers foncent au milieu de la foule pour modérer l'ardeur de quelques partisans. Le chahut continue de plus belle, et l'ex-maire Frigon monte sur une chaise avec M. Bureau. Au milieu du brouhaha général, M. Frigon annonce qu'il n'y aura pas d'assemblée.

On crie de partout: "Bureau", "Bettez", "Chou", "Hourrah".Tout le monde se chamaille autour de l'estrade. Un moment, les lumières s'éteignirent et on entend un cri d'angoisse. Heureusement, elles se rallument immédiatement.

Un autre effort de M. Bureau de parler est inutile. Cette hostilité ne fait que stimuler les partisans, qui l'acclament frénétiquement, tandis que M. Bettez est l'objet lui aussi d'une manifestation de la part de ses amis.

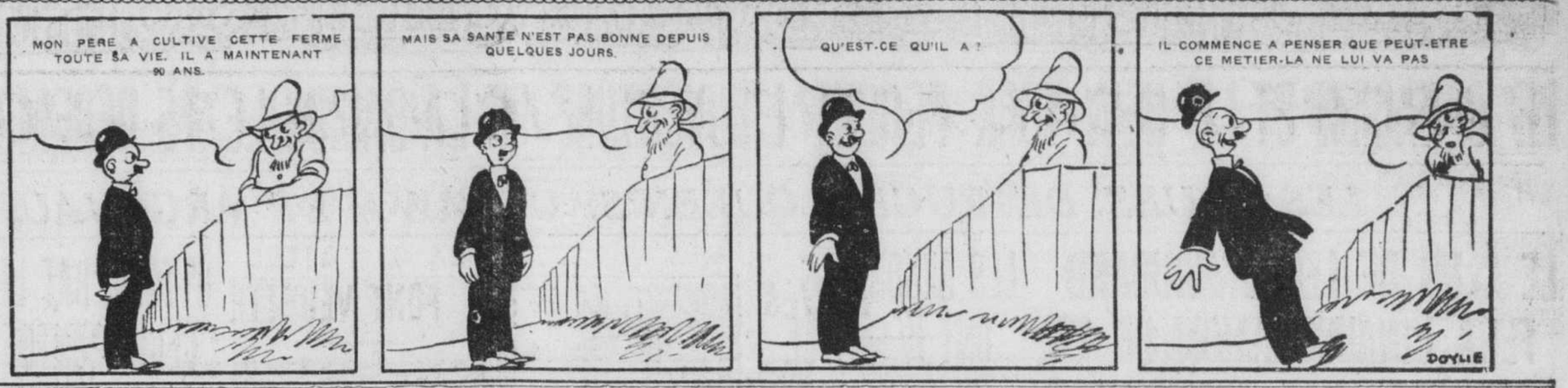
Il est 4.45 heures, et le capitaine Loranger est alors appelé à avertir la foule qu'il n'y aurait pas d'assemblée. Le capitaine monte sur l'estrade, et au milieu d'un calme relatif, il répète ce que M. Frigon avait dit.

Le tapage reprend plus que jamais, et les journalistes demandent à M. Bureau de faire une déclaration.

"Je regrette infiniment ce qui est arrivé, dit-il. C'est la première fois que pareille chose se produit dans mon histoire politique. Je suis chagrin de voir scènes semblables. Je le regrette plus pour les élections que pour moi pour un homme qui pendant 25 ans"...

A ce moment, l'estrade s'écroula complètement, et la police fit évacuer la salle.

MARIUS — UN OBSERVATEUR



ECLATANTE CELEBRATION DU QUATRE-VINGTIEME ANNIVERSAIRE DE L'ACADEMIE SAINTE-BRIGIDE

Plus de quatre cents anciens élèves se réunissent à leur Alma Mater.

MESSE PONTIFICALE

Le quatre-vingtième anniversaire de la fondation de l'Académie Sainte-Brigide a été célébré, hier, avec éclat. Plus de 400 anciens élèves ont répondu à l'invitation qui leur avait été adressée.

La célébration s'ouvrit par une grand'messe pontificale que célébra, à l'église Sainte-Brigide, Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal. Le rév. Père Couture, o.p., agissait comme prêtre assistant; les rév. Pères L. Hamel, o.p., et Déziel, o.p., étaient les diacre et sous-diacre d'honneur; le rév. Père Vincent, franciscain, remplissait les fonctions de diacre, et M. J.-B. Vinet, p.s.s., celles de sous-diacre d'office.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le rév. Père Couture, o.p. Le prédicateur dit que les anciens élèves doivent rendre grâces à Dieu, dans la présente occasion, d'abord d'avoir été placés dans une école catholique, puis d'avoir reçu l'instruction dans une école dirigée par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Une messe en musique fut superbement rendue par le choeur de chant composé d'anciens élèves, sous la direction de M. Armand Renaud. M. R. Bélisle présidait à l'orgue.

Après la messe, les anciens élèves se réunirent à un banquet à l'académie Sainte-Brigide, sous la présidence de M. A. Mailhot, président de leur association. A la table d'honneur, on remarquait Mgr A.-E. Deschamps, l'hon. juge P.-J. Martineau, M. l'abbé J.-P. Desrosiers, curé de la paroisse; les marguilliers de la paroisse, MM. N. Lafortune, Giroux et le docteur Roux; les membres de la commission scolaire du district centre, les docteurs Daigle, Paul Denis et Poissant; M. A.-C. Miller, directeur secrétaire de cette commission, et nombre d'autres membres du clergé, du personnel enseignant de l'académie Sainte-Brigide et autres citoyens distingués.

La santé du pape et celle du Canada furent proposées par M. A. Mailhot. Celle de la paroisse fut proposée par l'échevin Emond. Mgr Deschamps y répondit; le rév Frère

LE COLLEGE SAINTE-BRIGIDE, dirigé par les Frères des Ecoles Chrétienne, où se sont déroulées de grandes fêtes à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa fondation.

R. Georges, directeur de l'académie, proposa la santé de l'Alma Mater, à laquelle répondit M. le curé Desrosiers. M. Charlemagne Rodier proposa la santé de l'Association des anciens élèves. L'honorable juge Martineau répondit. La santé des invités fut proposée par M. Aubé et le docteur Daigle y répondit. Enfin la santé de la presse fut proposée par M. Conrad Gauthier et M. Lefrançois répondit à cette santé.

Le soir, eut lieu une soirée récréative à laquelle assistèrent les anciens élèves et leur famille. L'orchestre, composée d'anciens élèves était sous la direction de M. Armand Renaud et exécuta artistement un excellent programme. On applaudit aussi beaucoup le chant du choeur des anciens élèves. M. René Delisle était au piano. Mentionnons au nombre de ceux qui prirent part à la soirée récréative, M. Armand Lefebvre, M. Conrad Gauthier, M. Albert Chamberland, Mme Paquin-Chamberland, M. Sylva Alarie, qui dirigeait la chorale, M. Joseph Fyfe, M. P.-A. Asselin. Une comédie en un acte, l'"Interprète", fut jouée avec brio, sous la direction de M. Conrad Gauthier.

Cette fête laissera un précieux souvenir dans le coeur de tous les anciens élèves qui y assistèrent et qui eurent le plaisir de se rencontrer après s'être perdus de vue, pour un bon nombre, depuis plus ou moins longtemps.

L'honorable M. Athanase David, secrétaire de la province, qui devait assister à la célébration, n'avait pu être présent et s'excusa de son absence dans une lettre.

L'ACTION MEDICALE ELIT SES OFFICIERS

Près de cent médecins assistaient, hier soir, à la réunion générale annuelle de l'Action médicale, au cercle Universitaire. Le succès de la soirée a été complet et l'entrain a régné du commencement à la fin.

Le Dr Léon Provost a présidé l'élection des nouveaux officiers pour le prochain terme. En voici le résultat: MM. les Drs P.-A. Robichaud, président; Stephen Langevin, Donald Hingston et Ernest Foucher, vice-présidents; J.-H. Rivard, A.-H. Robert et Donatien Marion, secrétaires; Louis Roux, trésorier; Alphonse Ferron, Réal Doré, Henri Dorval, H.-A. Blagdon, Armand Carreau et J.-R. Gatien, directeurs.

Il a été résolu que chaque sous-comité aura droit d'avoir un représentant au comité exécutif.

POURQUOI LE Dr YVON LAURIER SE PRESENTE

Le docteur Yvon Laurier, candidat libéral-protectionniste dans Sainte-Marie, a tenu, hier après-midi à la salle Champlain, une assemblée particulièrement nombreuse, qui fut remarquable par l'enthousiasme de l'assistance. En dépit de la mauvaise température, des centaines d'électrices et d'électeurs étaient présents.

L'assemblée fut présidée par Mme Paquette. Les orateurs furent le candidat, Mme Hotte, MM. H. Gagné, J.-A. Thibaudeau et J.-N. Cabana.

Le docteur Laurier a déclaré que, libéral de l'école de Laurier, il se présente comme libéral-protectionniste, parce que les ouvriers ont besoin plus que jamais d'être protégés et d'avoir des salaires qui leur permettent de bien vivre et de préparer l'avenir de leurs enfants.

NOUVELLES DE LA NAVIGATION

A bord du "Canada", de la ligne White Star-Domnion, qui est arrivé samedi soir à Montréal, on remarquait les Montréalais dont voici les noms: M. F. Alvaagonalez, Mme L. Ambrose, et Mlle Doris Ambrose, M. Kenneth Ambrose, Mlle Ada-N. Berrill, W. Brook, J. Green, J.-H. Hall, M. J. Heffernan, Mlle F. Lewin, T.-G. Lloyd, Alfred Martan, F. Martin, F. McConville, Mme Elsie Pembro, Mlle Martha, J.-M. Pembro, Mme S.-A. Rooke, Neville Wolfe et Mlle S.-E. Yoxley.

Le "Canada" transportait 2,620 sacs de lettres et une cargaison générale de 2,400 tonnes.

TEMPETE DE NEIGE

Par suite de la tempête de neige qui s'est abattue sur le fleuve entre Québec et Montréal, hier, le "Saturnia", de la ligne Anchor-Donaldson, n'est arrivé qu'aujourd'hui à Montréal. L'"Alaunia", de la ligne Cunard, n'arrivera que ce soir dans notre port.

OCEANIQUES ATTENDUS

Le "Saturnia", Anchor-Donaldson, est arrivé aujourd'hui à Montréal; l'Alaunia", Cunard, est attendu ce soir à Montréal; le "Melita", Pacifique Canadien, est attendu vendredi soir à Montréal; le "Montrose", Pacifique Canadien, est attendu vendredi soir à Montréal; l'"Athenia", Anchor-Donaldson, est attendu dimanche à Montréal; le "Metagama", Pacifique Canadien, est attendu samedi prochain à Montréal; l'Ascania", Cunard, est attendu lundi prochain à Montréal; le "Montnairn", Pacifique Canadien, est arrivé samedi après-midi à Québec; le "Montcalm", Pacifique Canadien, est arrivé samedi à Liverpool; le "Celtic", White Star, était attendu ce matin à New-York; le "Mount Clay", United American, était attendu ce matin à New-York; le "Scythia", Cunard, est attendu demain matin à New-York; l'Orbita", Royal Mail, est attendu demain matin à New-York.

DANS NOTRE PORT

Océaniques qui étaient ce matin amarrés à nos quais: Canadian Otter, 1912, gouvernement canadien, section 5; Alderamin, 4893, Thos. Harling and Son, chantiers Vickers; Benguela, 3534, Elder Dempster and Co., section 26; Agire Mendi, 3475, Thos. Harling and Son, section 6; Elbergen, 2965, Furness Withy and Co., entrepôt 16; Valnegra, 2730, Montreal Shipping Co., chantiers Vickers; Baron Herries, 1456, Robt. Reford Co., section 40; Alfredale, 1949, Intercontinental Transports, entrepôt 19; Brask, 3661, Intercontinental Transports, entrepôt 46; Sirrah, 2140, Thos. Harling and Son, entrepôt 15; Canadian Leader, 2342, gouvernement canadien, entrepôt 14; Abodi Mendi, 3530, Thomas Harling and Son, entrepôt 13; Larenburg, 2006, Canadian Import Co., section 11 sud; Michael M. Embiricos, 3162, Thomas Harling and Son, entrepôt 45; Laval County, 2291, Intercontinental Transports, entrepôt 18; Blairlogie, 1919, Thos. Harling and Son, ancré à Longue-Pointe; Astol Mendi, 3210, Thos. Harling and Son, section 41; Deglin, 1234, Elder Dempster and Co., section 71; Landvard, 2127, Montreal Shipping Co., section 42; Hada, 2956, Intercontinental Transports, entrepôt 24; Linkmoor, 1973, Intercontinental Coal Co., section 62; Manchester Corporation, 3479, Furness, Withy Co., entrepôt 16; Berwyn, 3068, Pacifique Canadien, section 5; Canadian Runner, 1818, gouvernement canadien, quai Laurier; Bewtry, 4228, Pacifique Canadien, entrepôt 8; Canadian Rancher, 2952, gouvernement canadien; Canadian Scottish, gouvernement canadien; Canadian Explorer, 3321, gouvernement canadien; Canada, 5706, White Star-Dominion, entrepôt 4; Hillbrook, 757, Thos. Harling and Son; Calumet, 4462, Elder Dempster and Co.

ARRIVAGES ET DEPARTS

Océaniques qui sont arrivés à Montréal dans les journées de samedi et de dimanche :

Canadian Rancher, 2953, Londres et Anvers, gouvernement canadien; Canadian Scottish, 3242, Vancouver, gouvernement canadien ; Canadian Explorer, 3321, Australie, gouvernement canadien ; Canada, 5706, Liverpool, White Star-Dominion ; Hillbrook, 757, Saint-Jean, Terre-Neuve, Thos. Harling and Son ; Calumet, 4462, Afrique, Elder Dempster Co.

Océaniques qui sont partis de Montréal dans les journées de samedi et de dimanche :

Mitherwood, 1099, Saint-Jean, Terre-Neuve ; Ausonia, 8527, Londres ; Regina, 9874, Liverpool ; Drakepool, 2954, Marseille ; Isabo, 4186, Dunkerque ; Alphard, 2170, Rotterdam ; Bosworth, 4140, Londres ; Taransay, 3200, Australie ; Tynebridge, 2711, Hambourg ; Skipsea, 3228, France ; Yorkbrook, 2380, Brême ; Tupton, 2300, Corfou ; Havo, 2992, Rotterdam et Hambourg ; Dubbo, 1968, Rotterdam ; Wheatmore, 3135, Londres et Hull ; Gaspesia, 572, Cornerbrooke, Terre-Neuve; Kastalia, 2886, Glasgow et Avonmouth.

DIPLOME D'HONNEUR

Washington, 26—Le diplôme de docteur en droit a été conféré à M. Frank-B. Noyes, président de l'"Associated Press", par l'Université George Washington.

Ford

Nous sommes heureux d'annoncer à nos clients et au public en général que nous avons reçu les modèles améliorés Ford.

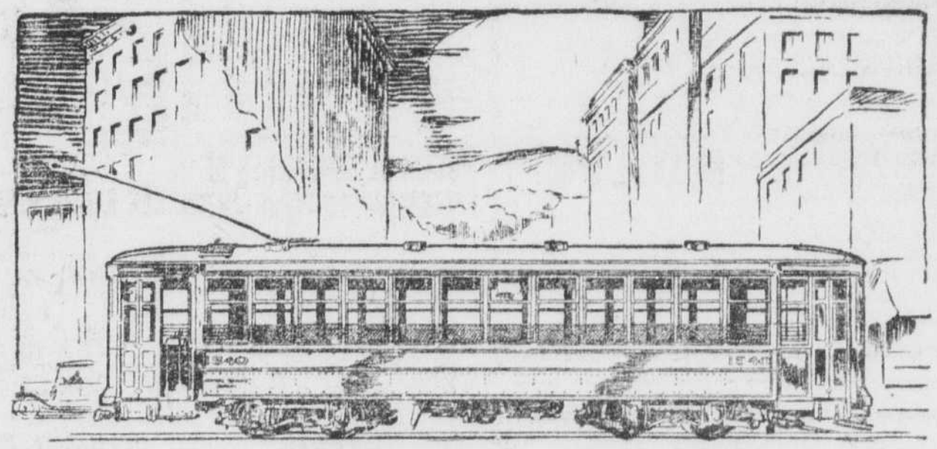
Vous êtes cordialement invités à venir les visiter à notre salle d'exposition.

Nous prenons dès maintenant les commandes pour le printemps prochain.

CLERMONT MOTOR LIMITEE

4450 SAINT-DENIS, près Mont-Royal

BELAIR 3950 25,26



Vos Voitures pour la Ville et la Campagne

Vous avez à votre service à toute heure de la journée pour une somme modique de 6 cents à 10 cents un tramway ou un autobus qui sont, chacun dans son genre, ce qu'il y a de mieux au point de vue de la construction, de la sécurité, de la vitesse et du confort. Nous sommes réellement désireux de faire tout ce qui peut contribuer à vous permettre de voyager en ville et aux alentours avec le maximum de sécurité et de confort, nous ne demandons que votre bonne volonté et vos encouragements.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

247

TOUTES LES NOUVELLES SPORTIVES

LE CANADIEN ET LE NEW-YORK FERONT L'OUVERTURE DE LA SAISON LE 15 DECEMBRE A MADISON SQUARE GARDEN

LES CLUBS DE RUGBY QUEEN'S, OTTAWA ET ARGONAUTS, VICTORIEUX

LE CLUB DE LEO DANDURAND FERA L'INAUGURATION DE LA PATINOIRE DE NEW-YORK

New York, 26.—La saison de la ligue professionnelle de hockey s'ouvrira le 15 décembre alors que le Canadien, champion de l'an dernier, se rencontrera avec le club New York à Madison Square Garden. On avait tout d'abord pensé à jouer la première partie le 8 décembre, mais l'on a cru préférable d'accorder une autre semaine aux clubs pour terminer leurs préparatifs.

Le club New York, jouera 21 parties chez lui et 21 en dehors. L'on se propose de faire une grande démonstration à l'occasion de l'ouverture de la saison. Elle sera organisée par la Madison Square Garden Corporation et par le club de hockey New York. L'on est à terminer les travaux de construction de Madison Square Garden. Le Col. John S. Hammond, président de la compagnie, et Tom Duggan, président du bureau de direction, sont très confiants que la prochaine saison sera un succès. Le gérant du club, Tommy Gorman, est ici depuis quelques jours. Il choisira son équipe parmi dix-huit joueurs.

Tom Duggan s'est prononcé en faveur d'une limite de salaires pour les joueurs. Le club New York votera pour cette mesure. "Le plus tôt", dit-il, "les joueurs comprendront que les clubs ne paieront pas des salaires fabuleux, le mieux ce sera pour tous les intéressés. Nous avons actuellement huit joueurs sous contrat et lorsque le temps sera venu de commencer l'entraînement, nous aurons toute une phalange d'étoiles. Nous avons un vaste matériel pour choisir notre équipe et nous mettrons prochainement cinq ou six joueurs sur le marché.

LES ETUDIANTS ET McGILL FONT MATCH NUL DE 3 A 3

E. Gaudette gagne la course de 100 verges, P. Poulin celle d'un mille, tandis que P. D'Aragon gagne le concours du sac de sable.

UN TOURNOI FORT INTERESSANT

L'Association Athlétique de l'Université de Montréal a tenu samedi après-midi, son tournoi athlétique annuel en présence de près de 1000 personnes. Ce fut un beau succès.

Malgré la froide température la plus belle animation ne cessa de régner pendant toute la durée du concours.

Les équipes de rugby juniors de McGill et de l'Université de Montréal firent les frais de l'ouverture. A la fin de la première moitié, McGill menait par le score de 12 à 0. Durant la dernière moitié McGill, scora un "touch down" sur une erreur des carabins, ce qui porta le score à 16 à 0.

Le score final fut de 16 à 1 en faveur du McGill.

Alignement: Université de Montréal	Position	McGill
Gadoury	aile	Clark
Burdett	demi	McMaster
Matthieu	demi	Crombie
Rousselle	demi	Dalton
Caggrain	quart	Heid
Lafond	snap	Allan
Lafond	intérieur	Marks
Banville	intérieur	Kirschberg
Ouellette	milieu	Cowan
Gauthier	milieu	Omeara
Ledoux	extérieur	Thomas
Barette	extérieur	Davis
Laurencelle	sub.	Cumine
Thomas	sub.	Fellows
Matte	sub.	Gore
Lemonde	sub.	

Les courses donnèrent un beau spectacle et furent très contestées dans presque tous les concours.

Les résultats furent les suivants:

100 verges Première épreuve: 1. Roméo Rayfer; 2. Oscar Kemp; 3. S. Daoust. Temps: 11 secondes.

Deuxième épreuve. — 1, E. Gaudette; 2, M. Caron; 3, L.-J. Choquette. Temps: 12 secondes.

Troisième épreuve. — 1, P. Gaboury; 2, J. Asselin. Temps: 11 secondes.

Semi-finales.—1, Kempt; 2, S. Daoust; 3, M. Caron. Temps: 10 secondes.

Finales. — 1, E. Gaudette, pol.; 2, R. Payfer, pol.; 3, P. Gaboury pol. Temps: 10.5 secondes.

220 verges.—1, E. Gaudette, pol.; 2, R. Payfer, pol.; 3, J.-M. Roussel, sc. Temps, 26 secondes.

1 mille.—1, P. Poulin, sc.; 2, E. Gaudette, pol.; 3, M. St-Amand, pol.; Temps, 2.22 minutes.

880 verges.—1, P. Poulin; 2, A. Forest, h. g. c.; 3, L. Leroux dr.

Juges: Dr Lanthier, Dr Rivard, Victor Doré, prof.

Starter: Dr E. Bernard.

Chronométreur: Le Chanoine E. Chartier.

Concours du Sac de Sable.— Ce concours à cause de l'heure avancée fut limité à ¾ de mille. —1, P. D'Aragon, pol.; 2, Kirch, phar.; 3, E. Quesnel, méd.— Temps: 19 minutes et 1 seconde.

Le tournoi fut clôturé par une joute de rugby entre les équipes intermédiaires du McGill et de l'Université de Montréal. McGill est le champion de la ligue, mais cela ne fit point peur aux carabins. Ils se mirent courageusement à l'oeuvre et ils firent si bien que la partie se termina par le score de 3 à 3. Toute l'équipe universitaire a joué en champion. Lafrance par ses courses, Abbey, Almond, Marler et Lesage se distinguèrent aussi.

Si l'Université de Montréal avait joué toute la saison comme elle l'a fait samedi, ce ne serait pas McGill qui serait champion mais bien les athlètes de la rue St-Denis.

ALIGNEMENT: Univ. de Montréal	Pos.	Univ McGill
Abey	ailes	Altimas
Désy	demi	Taylor
Lafrance	demi	Goryle
Burdett	demi	Arnold
Thomas	snap	Wright
Reeves	intérieur	Mellen
Gibault	intérieur	Carson
Almond	milieu	Fugh
Tremblay	milieu	Parson
Marler	extérieur	Tucker
Lesage	extérieur	Little
Leroux	sub.	Chisholm
Daoust	sub.	Dion
Gandron	sub.	Grassich
Caggrain	sub.	O'Meara
Matthieu	sub.	
Laurencelle	sub.	

McGill compta ses points dans le premier quart sur une gaule du champ. L'Université de Montréal compta les siens sur des rouges.

A. WILSON GAGNE LA COURSE, SAMEDI

Les membres de la M.A.A.A. ont gagné le trophée Vipond dans la course à pied disputée samedi après-midi. Voici le classement:

1—A. Wilson, Montréal H.C.
2—E. O'Donnell, M.A.A.A.
3—G. Ladrière, M.A.A.A.
4—G. Barry, C.P.R.
5—W. W. Goforth, McGill.
6—C. Patchell, M.A.A.A.
7—W. Bailey, Montreal H.C.
8—H. Benoit, Montreal H.C.
9—H. Devereux, M.A.A.A.
10—H. T. Airey, McGill.

Temps, 26 minutes 5 secondes.

NOTES DE SPORT

New-York, 26.—Willie Ritola a gagné samedi la course à pieds de 10 milles pour le titre de champion d'Amérique. Son temps a été de 53:5 2-5. Willie Plante, champion marcheur des Etats-Unis, a gagné la marche de 7 milles disputés le même soir.

Saint-Albans, Ang., 26.—Arthur Compston, jeune étoile au jeu de golf a battu le vétéran Edward Ray dans une partie de 36 trous pour le championnat professionnel d'Angleterre.

North Bay, 26.—Ty Cobb, gérant du club de baseball Détroit, qui a passé quelques jours à la chasse dans le Nord d'Ontario, qui a abattu un orignal, retourna chez lui enchanté.

Une foule de plus de 50,000 personnes a vu samedi les clubs de football irlande et Angleterre faire partie nulle de 0 à 0 à Belfast.

LE POOL AU SAULT

Ce soir à 8.30, commencera à la salle Jos. Delorier, Sault au Récollet, un match de pool de 300 points entre Réné Gagnon et Charles Goulet. Les amateurs de sport sont invités à voir ces deux joueurs à l'oeuvre.

LES ARGONAUTS ONT DEFAIT LE CLUB HAMILTON

Toronto, 26. — Les Argonauts ont causé samedi une forte surprise en battant les Tigers de Hamilton par un résultat de 7 à 3 dans une partie de l'Union Interprovinciale de rugby disputée devant 10,000 personnes. A la fin de la première moitié de la joute, le score était de 1 à 1. Le club local s'assura la victoire dans la troisième période, alors que le vétéran Joe Breen, capitaine des Argonauts, fit une course de 20 verges avec le ballon, en traversant les rangs des Tigers. Lorsqu'il fut finalement terrassé, il passa le ballon à Fear qui se rendit à cinq verges de la ligne des visiteurs. Quelques instants après, Jimmy Douglas parvenait à faire un essai qui fut converti par Art Smith. Après cela, les Argonauts jouèrent prudemment, désireux de conserver un avantage qui paraissait déjà.

Composition des équipes:

Argonauts: Barrett, Breen, Hambly, Sinclair, Munro, Smith, Hyslop, Wilson, Miles, Douglas, Fear, Bradley, Broadway, Wright, Mackenzie, Shaw, Paul, Miller, Smythe, Shaw, Reaves.

Tigers: Small, Quinn, Rayner, Walker, McKelvey, Partridge, Tilley, Baker, Elford, McBride, Veale, Bowman, Burton, Timmis, Hannon, Lenguay, Denman, Hunter, Willard, Stevens.

Arbitres: Silver Quilty, Ottawa, et Tim Murray, Montréal.

DESLONGCHAMPS SE DECHIRE UN MUSCLE

Georges Deslongchamps, champion des lutteurs poids lourds du Canada, s'est déchiré un muscle de la jambe droite au cours de sa lutte de vendredi soir avec le colosse écossais Sandy McDougall, et il sera au moins huit jours sans pouvoir reparaître sur le tapis. C'est dire qu'il ne pourra prendre part à la séance de mardi soir à l'Arena, alors que McDougall rencontrera Ed Strangler Lewis. L'accident dont Deslongchamps a été victime s'est produit dans le deuxième engagement. Le vaillant lutteur est actuellement sous les soins du Dr Beauregard. Les nombreux amis et admirateurs de Deslongchamps regretteront fort l'accident qui vient de lui arriver et formeront des voeux pour son prompt rétablissement.

LE RUGBY AMERICAIN

Voici le résultat des principales joutes de rugby de samedi aux Etats-Unis:

Pennsylvanie 7, Chicago 0.
Yale 20, Brown 7.
Dartmouth 32, Harvard 9.
Colgate 9, Princeton 0.
Columbia 26, Williams 0.
N.Y.U. 33, Middlebury 0.
W. and J. 7, Lafayette 6.
Lehigh 7, Rutgers 0.
Holy Cross 47, Vermont 3.
Armée 19, S.-Louis 0.
Syracuse 48, Providence 0.
Union 40, R.P.I. 0.
Etat de Pennsylvanie 13, Michigan Aggies 6.
Marine 37, Washington 0.
S.-Joseph 13, Manhattan 6.
Rhode Island 12, City College 7.
Niagara 19, Hobart 7.
S.-Bonaventure 7, Alfred 0.
Swarthmore 13, F. and M. 2.
Clarkson 19, Rochester 0.
New Hampshire 10, Springfield 10.
Grove City 26, Marietta 0.
Maine 16, Bates 7.
Lebanon Valley 6, Villanova 6.
Muhlenberg 0, Dickinson 0.
Upsala 53, Webb Naval 0.
Amherst 73, Wesleyan 6.
Colby 10, Bowdoin 7.
Bucknell 3, Georgetown 2.
Collège de Boston 14, Allephany 7.
S.-John 22, S.-Stephen's 0.
Susquehanna 6, Schuylkill 6.
Pittsburgh 12, Carnegie Tech 6.
Saint John's (Md.) 7, Delaware 6.
Penn. Mil. Col. 12, Temple 0.
David Elkins 39, Buffalo 0.
Conn. Aggies 3, Tufts 0.
Haverford 15, Hamilton 0.
West Maryland 19, Loyola 0.
Johns Hopkins 13, Drexel 0.
Albright 18, Blue Ridge 0.
Worcester Tech 19, Mass Aggies 54.
Fordham Fresh 0, Lafayette Fr. 40.
Rutgers Fresh. 2, Penn. Fresh. 19.
Lowell Textile 0, Norwich 12.
Princeton Fresh. 12, Navy Plebes 6.
Michigan 3, Illinois 0.
Fordham 28, Akron 0.
Iowa 15, Ohio 0.
Wisconsin 7, Purdue 0.
Nebraska 14, Kansas 0.
Notre-Dame 19, Minnesota 7.
Detroit 6, Quantico Marines 0.
Missouri 3, Kansas Aggies 0.
Oberlin 4, Case 0.
Drake 7, Grinnell 6.
Tulane 18, Northwestern 7.
Wabash 19, Butler 19.
Indiana 25, Miami 7.
Wittenberg 19, Heidelberg 0.
Wooster 7, Mt. Union 0.
Kenyon 13, Western Reserve 0.
Alabama 7, Georgia Tech 0.
Georgia 26, Vanderbilt 7.
V.M.I. 27, Caroline du Nord 6.
Wash. and Lee 20, Virginia Poly 0.
W. and M. 33, Duke 0.
Furman 7, Davidson 0.
Marysville 10, King 6.
North Caroline 3, Mercer 0.
Louisiane 10, Tennessee 0.
Birmingham South 38, Loyola 0.

AUTRES PARTIES DE RUGBY

Hamilton Rowing Club, 11; Varsity, 9.
Montefiore, 1; Canadien National, 12.
Westward, 5; M.A.A.A. II, 5.
Chevaliers de Colomb, 18; Québec, 5.
M.A.A.A. III, 25; Saint-Lambert, 0.
Westward II, 21; Verdun, 7.
Canadien National II, 5; Lachine, 7.
Lower Canada College, 10; Collège Bishop, 2.
Université de l'Alberta, 19; Tigers de Calgary, 11.
Collège Loyola Junior, 23; Collège Bishop Junior, 6.
Université de Dalhousie, 5; Wanderers de Halifax, 0.
Trojans, de Saint-Jean, N. B., 3; Moncton, 0.
New Edinburgh Canoe Club, 31; Gananoque, 0.
Hamilton Westinghouse, 2; Timmins, 0.
Collège d'Agriculture de Guelph, 15; Western University, de London, 3.
Saint-Michael, de Toronto, 27; Osgoode Hall, 5.
Sarnia, 8; London, 1.
Kitchener, 5; Galt, 3.
Tigers de Hamilton, 38; Sainte-Catherine, 2.
Varsity Junior, 23; McMaster, 0.
Argonauts Junior, 12; Balmy Beach, 1.
Peterboro, 4; Barrie, 0.

AU TOURNOI DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL. — T. POULIN, au centre, gagnant de la course de 880 verges, au moment où il vient de franchir vainqueur la ligne d'arrivée.—(Cliché du photographe de la "Presse")

W. CROCKER EST CHAMPION DU CANADA AU TENNIS D'INTERIEUR

Willard F. Crocker, du club de Tennis Outremont, a remporté le championnat de tennis du Canada sur couverts, samedi dernier au Montreal Indoor Tennis Club, il a défait Jack Wright, de l'Université McGill et du club de Tennis Outremont, dans la finale du simple, 9-7, 6-1, 6-6, 4-6, 6-3. Crocker et Henri Laframboise ont triomphé de Wright et de Louis Robert dans la finale du double, 7-5, 2-6, 6-1. Par le fait de ses deux victoires de samedi, Crocker détient maintenant les quatre titres nationaux qui ont été au jeu du cours de la saison; il a remporté les championnats du Canada, simple et double, à Vancouver, au mois de juillet dernier, en plus de ces quatre titres, Crocker détient le championnat de Montréal et celui de la Province de Québec, simple et double.

Crocker ne remporta la victoire dans le simple qu'après trois heures de jeu; le premier set fut le plus long des cinq. Wright servit le premier et perdit son service, gagna celui de Crocker, puis le sien et celui de Crocker encore une fois pour mener à 3-1; Crocker parvint à gagner le service de Wright, 2-3, gagna le sien, 3-3, mais Wright prit de nouveau l'avantage sur son service, 4-3; Crocker égalisa le score seulement pour voir Wright gagner son service de nouveau, 5-4; Crocker servit un double, et eut deux fois le point du set contre lui dans le dixième jeu; mais Wright ne parvint pas à faire le point final; ce dernier ne parvint pas à gagner le jeu décisif lorsqu'il mena encore une fois à 7-6; Crocker gagna alors trois jeux de suite et le set, 9-7.

Wright fut un peu malchanceux de perdre ce set après avoir eu le point du set en sa faveur deux fois et l'avantage presque tout le temps; Crocker ne lâcha jamais pourtant, dérivant avec force et se dépensant sans compter. La chance favorisa Crocker quatre fois au cours du set et Wright une fois. Wright fut une mauvaise décision en sa faveur dans la sixième jeu que Crocker gagna quand même. Crocker ne perdit son service qu'une seule fois au cours du set et le gagna sept fois; Wright perdit trois services sur huit.

I Set—Analyse des coups

	N.	O.	P.	SA.	DF.
Wright	39	18	8	0	6
Crocker	32	27	18	0	2

Le second set ne fut pas contesté du tout; Wright paraissait démoralisé et servit trois doubles fautes dans le premier jeu seulement; il ne gagne qu'un seul jeu, le quatrième sur le service de Crocker.

II Set—Analyse des coups

	N.	O.	P.	SA.	DF.
Wright	19	10	3	0	4
Crocker	8	6	7	0	1

Crocker égalisa à 2—2; mais Wright les deux premiers jeux du troisième set; Wright se replaça un peu et gagna les deux premiers jeux du troisième set, avait besoin de ce set pour ne pas être éliminé et il tourait les balles les plus éloignées; il était plus régulier et monta au filet à toute occasion, gagnant le set par le score de 6—3.

III SET

Analyse des coups

	N.	O.	P.	SA.	DF.
Crocker	19	12	8	0	0
Wright	11	8	8	0	0

La plupart s'attendaient à voir Crocker prendre le quatrième set et le match; mais Wright ne l'entendait pas de la sorte; au commencement du set, il n'y avait rien pour l'arrêter et il eut bientôt 4-1 en sa faveur; Crocker remonta la côte et égalisa à 4-4; Wright, à force de courir, gagna le neuvième et le dixième jeux 6—4.

IV Set—Analyse des coups

	H.	O.	P.	SA.	DF.
Wright	13	7	0	0	0
Crocker	12	14	8	0	1

Wright gagna le premier jeu du cinquième set sur son service, 1-0; Crocker gagna le sien, 1-1, 1-2, 2-2; Wright perdit son service, 2-3, 2-4; avec le point du septième jeu contre lui, Wright fit un smash magnifique et gagna, 3-4; Crocker prit alors deux jeux de suite, le cinquième set, et le match. Crocker eut trois points chanceux au cours du set. Wright perdit son service deux fois.

V Set—Analyse des coups

	N.	O.	P.	SA.	DF.
Wright	23	20	14	0	0
Crocker	33	15	9	0	0

Comme on le voit, Wright fit beaucoup plus de placements que Crocker au cours du dernier set, mais il commit beaucoup plus d'erreurs.

Récapitulation

	N.	O.	P.	SA.	DF.	G.	E.
Wright	93	63	40	4	13	32	152
Crocker	92	74	50	0	4	27	146

N—filets, O—en dehors, P—placements, SA—a ces, DF—Doubles fautes, G—jeux gagnées, E—erreurs.

ASSOCIATION DES CLUBS DE TENNIS DU PARC LAFONTAINE

Demain soir, chez Kerhulu & Odlah, 1266 St-Denis, aura lieu la soirée de clôture de l'Association des Clubs de Tenis du Parc Lafontaine. Il y aura danse et buffet. Les officiers des Clubs du Parc et les officiers de l'Association vendent des billets.

Le tournoi de tennis entre les sections féminines des clubs Parc Lafontaine et Saint-Hubert, a eu lieu samedi, à 2 heures, au Parc Lafontaine. Les représentantes du Parc ont gagné, prenant quatre points sur sept. Résultat des joutes:

PARTIES DOUBLES

Mlle Pauline Gadbois et Mlle Lucie Cadotte, du Parc Lafontaine l'emportent sur Miles Simone Desserre et Yvonne Paquette, 6-4, 6-2.

Mlle Marguerite Forest et Mme Lassalle, du Parc Lafontaine, battent Miles Marguerite Robitaille et Clairette Contant, 6-2, 6-2.

Miles Yvette Payette et Mercedes Laurence, du Saint-Hubert, triomphent de Mme Stuart et Mlle Claire Guimond par défaut.

PARTIES SIMPLES

Mlle Simonne Desserre, du Saint-Hubert, bat Mlle Lucie Cadotte, du Parc Lafontaine, 6-1, 6-2.

Mlle Pauline Gadbois, parc Lafontaine, bat Mlle Marguerite Robitaille, Saint-Hubert, 6-3, 7-5.

Mlle Marguerite Forest, Parc Lafontaine, bat Mlle Clairette Contant, Saint-Hubert, 6-4, 6-4.

Mlle Merodès Laurence, Saint-Hubert, bat Mme Stuart, Parc Lafontaine, 6-3, 8-6.

QUEEN'S DEFAIT LE CLUB McGILL PAR HUIT A DEUX

Kingston, 26. — L'équipe de rugby de Queen's a continué samedi sa marche triomphale alors qu'elle a battu le club McGill par 8 à 2 dans une lutte âprement contestée, disputée devant une foule énorme. C'est là la 22e victoire consécutive des champions du Canada en quatre saisons. Les joueurs locaux ont combattu avec énergie et leur science et leur adresse leur ont permis de l'emporter sur la forte équipe de Montréal. On peut dire sans exagérer que le jeu des champions a été parfait. Ces derniers ont profité des moindres chances qui se sont présentées et ont compté plusieurs points sur les erreurs de leurs adversaires.

Les punitions ont été nombreuses de part et d'autre, mais pour des infractions peu graves. Le seul joueur qui a été envoyé au banc du pénitencier pour s'être battu est Mundell.

Composition des équipes: Queens — Britton, Chandler, Batstone, G. McKelvey, Baldwin, Lewis, Muirhead, Adams, J. McKelvey, Nortie, Thomas, Walker, Bradley, Hiram, McCrimmon, Howard, Mundell, Wright. McGill—Blair, Hanna, S.-Germain, Cameron, Mickles, Wright, Parsons, Boucher, Spears, Menson, Philpott, Gordon, Murphy, Woodruff, Millen, Little, Walsh, Gorrie. Referee—Bob Isbister. Umpire — Joe O'Brien.

Position des clubs:

	Gag.	Perd.	P.C.
Queen's	3	0	6
Varsity	0	1	0
McGill	0	2	0

LIGUE DE LA DOMINION EXPRESS

Mile End				
Norton, C. H.	147	118	143—	414
Delorme	133	130	127—	390
Latreille	165	117	153—	435
Hudon	170	150	133—	453
Norton, R. J.	166	162	159—	487
	779	686	726—	2191
Gare Windsor No 2				
MacDowell, G.	101	8	87—	273
Jolliff, W.	89	104	76—	269
Lavergne, A.	77	105	82—	264
Dufresne, H.	141	120	134—	395
Giroux, J.	192	135	150—	417
	530	549	529—	1618
Chauffeurs				
Virtue	110	114	88—	313
Gauthier	88	72	81—	339
Miles	126	99	91—	316
Corbeil	147	136	138—	411
Martin	151	178	198—	527
	620	589	596—	1805
Gare Windsor No 1				
McCuaig	98	142	127—	367
Brewer	139	147	198—	375
Adams	158	154	153—	465
Rafferty	98	154	118—	370
Cassidy	114	120	170—	404
	598	717	666—	1981
Colborne No 2				
Griffith, G.	103	94	162—	362
Brabant	106	109	97—	309
Hogan	152	136	154—	442
Candle	166	154	118—	438
Whitton, Jos.	124	136	185—	445
	653	620	717—	1990
Inspecteurs,				
Munro, W.	79	68	98—	245
Whitton, P.	161	143	140—	444
Jones, E.	140	143	166—	449
Nolan, J.	151	142	117—	410
Waugh, H.	88	129	120—	338
	609	616	651—	1876
Bureau de la ville				
Dansereau, L.	100	126	136—	412
Irvine, H.	127	155	154—	436
Chidley, C.	125	138	173—	436
Read, C. A.	138	197	142—	477
Hamel, F.	131	179	165—	466
	671	795	790—	2216
Bureau du surintendant				
Levy	136	153	109—	397
Désaulniers	105	135	107—	347
Elliott	116	136	115—	367
Cummings	86	140	96—	322
Wood	142	101	160—	403
	583	665	588—	1836
Colborne No 1				
Abbey	140	132	135—	407
Melocne	141	145	138—	424
Goudie	141	141	135—	417
Aumond	124	161	129—	414
Whitton, J.	128	134	143—	415
	684	713	700—	2097
Gare Viger				
Delaney	86	52	112—	250
Marois	132	109	122—	363
Wells, H.	113	139	154—	406
Richer	162	148	140—	450
Labelle, E.	110	139	136—	385
	602	587	664—	1853

Gagnants des prix pour les trois plus fortes séries: Martin, 527; R. J. Norton, 487, et C. A. Read, 477.

OTTAWA BAT LE CLUB MONTREAL A WESTMOUNT

Plus de six mille personnes ont vu samedi le club Ottawa triompher du Montreal par 7 à 1 au terrain de Westmount dans une partie de l'Union Interprovinciale de Rugby. Par cette victoire, les gens de la capitale ont pris la première place dans la ligue et, comme leur partie finale sera jouée sur leur terrain, ils ont maintenant de bonnes chances de remporter les honneurs de l'union pour 1925. Il est incontestable que le meilleur club a gagné samedi. Le club Ottawa a été plus agressif que ses adversaires et a profité des erreurs des joueurs de la M.A.A.A.

Les visiteurs ont fait leurs points sur un essai converti et un rouge. L'unique point du club local a été fait sur un rouge dans la période finale. Le Montréal a perdu ses chances de victoires dans la deuxième période, alors qu'il n'a pas su faire une gaule du champ et un essai. Ces deux erreurs ont été très coûteuses. Elles ont changé une victoire probable en défaite. La ligne du Montréal sur la quelle reposait l'espoir de l'instructeur Nicholson a été repoussée maintes et maintes fois par l'adversaire.

Composition des équipes:

Montréal: McCaig, Booth, Sheppard, Bennett, Russel, Parkes, Work, Starke, Ryan, Foran, Consiglio, Robinson, Wright, D. Anderson, Mill, Lewis, Carruthers, Macdonald, Whittall, Paterson, Colon.

Ottawa: Emerson, Tubman, Miller, Connell, Lynch, Bruce, Pritchard, Humphrey, Timmis, Monohan, Young, Starr, Anderson, Côté, Mulroney, James, Kirby, Al. Herbert, Short, Buels, Ketchum, Chadwick, Chevrier, Wright.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Pts
Ottawa	3	1	6
Argonauts	2	2	4
Hamilton	2	2	4
Montreal	1	3	2

COMBAT ENTRE LE NEGRE WILLS ET FLOYD JOHNSON

Newark, 26. — Harry Wills et Floyd Johnston se rencontreront ce soir dans un combat de 12 assauts. Jack Dempsey, champion du monde, qui devait partir pour le Mexique, a retardé son voyage pour assister à ce match. On croit que le nègre mettra Johnson hors de combat. Il pèsera 20 livres au moins de plus que ce dernier. Johnson a été mis hors de combat par Jess Willard et par Jack Renault.

UN APPEL DU NATIONAL AUX JOUEURS AMATEURS

C'est ce soir à 8 heures qu'aura lieu à la palestre du National l'assemblée convoquée dans le but de réorganiser l'équipe de hockey du National pour la prochaine saison. Billy Coutu, gérant et instructeur de l'équipe sera présent de même que MM. Maurice Forget, Bourassa et autres sportsmen qui ont entrepris de guider les destinées du club. Tous les joueurs amateurs désireux de se joindre au National sont invités à assister à cette assemblée et à donner leur nom. Le National veut se mettre en évidence cette saison et il voudrait former une très forte équipe.

LE NATIONAL GAGNE PAR 5 à 0

L'équipe de polo aquatique du National a rencontré vendredi dernier, le S.-Rose. La partie a été fort contestée. Aucun point ne fut enregistré dans les trois premières périodes. Toutefois, à la dernière reprise, les joueurs du National qui étaient bien entraînés, montrèrent plus d'endurance que leurs adversaires et parvinrent à compter cinq points. Gagnon enregistra 2 points, Vallerand, 1 et M. Dufresne les 2 derniers. La partie se termina par cinq à zéro en faveur du National. Les spectateurs et spectatrices ont chaleureusement applaudi les vainqueurs. Toutes les phases de la joute ont été suivies avec intérêt.

Voici l'alignement de l'équipe:

Sainte-Rose		National
O'Rourke T.	buts	M. Déry
Gilman E.	défense	A. Archambault
Hayes J.	défense	E. Dufresne
Dow M.	buts	R. Gagnon
Campbell J.	avant	G. Ranger
Dow W.	avant	M. Bonnier

Arbitre, R. Watt.

Juge, J. Woolmer.

Juges des buts, J. R. Dow et H. Desnoyers.

Chronométreurs, H. Garth et A. Vallquette.

L'ESCRIME AU NATIONAL

Cette année encore, une nouvelle branche de sport a été ajoutée aux nombreuses activités du National. L'Association possède maintenant une section d'escrime qui, sous la haute direction de M. Hector Gauthier prendra certainement l'essor que mérite ce sport qui fut longtemps réservé aux nobles et aux gens d'armes.

L'escrime a toujours été en honneur dans les vieux pays. Si aujourd'hui elle n'est plus un moyen de défense, elle reste encore un exercice à la fois hygiénique et gracieux à la portée de tout le monde. Enfin, tout gentilhomme qui s'honore de ce nom doit savoir tenir une épée.

C'est pourquoi le National a créé une section d'escrime. M. Geoller, maître d'armes au courant des méthodes françaises, y donnera les leçons. Nous devons dire que cette section est en activité depuis quelque temps et groupe déjà un bon nombre d'adeptes.

Les cours ont lieu deux fois par semaine, le mercredi et vendredi soir, à 8.30. Les membres qui désireraient pratiquer l'escrime peuvent s'adresser à la Palestre ou encore à M. H. Gauthier, gérant de la section.

LA PROCHAINE VISITE DU CHAMPION POIDS PLUME SOULEVE UN INTERET ENORME A MONTREAL

Le combat de boxe du 4 novembre entre Leo Kid Roy et Kid Kaplan, champion du monde, au Forum, soulève un intérêt extrême dans toutes les parties de la province. La vente des billets est supposée ne commencer que ce matin, mais la direction du Forum a déjà reçu des commandes pour plus de $4,000. De toutes les villes de la province de Québec arrivent des lettres et des télégrammes demandant de réserver des lots de sièges. L'on peut prévoir que le Forum sera bondé lorsque Kid Roy et Kid Kaplan entreront dans l'arène le 4 novembre au soir. Le public se rend compte qu'il verra à l'oeuvre les deux meilleurs boxeurs poids plume qui sont aujourd'hui et il tient à assister à cette rencontre.

Le champion canadien se prépare ferme à ce match. Hier après-midi, il a fait six rondes de boxe avec Chabot, Beaudin et Sandrelli, au National, et six rondes avec un adversaire imaginaire ("shadow boxing").

Une foule de membres de notre grande association athlétique canadienne-française étaient présents et ont vu Roy à l'entraînement. Ce dernier est maintenant en aussi bonne forme qu'il est possible de l'être. Tout ce qu'il a à faire est de se maintenir dans le même état jusqu'au 4 novembre.

Le promoteur Alex. Moore a conclu un autre match. Bert Brown, le petit Australien qui a remporté une si belle victoire sur le nègre Clay, la semaine dernière, fera six rondes avec Cris Newton. Le programme à date est donc le suivant:

Kid Kaplan, champion du monde vs Kid Roy, champion du Canada, 10 assauts.
Ted Cossette vs Jimmy Hutchison, 10 assauts.
Chris Newton vs Bert Brown 6 assauts.
M. Moore est en train de conclure d'autres engagements.

PAS DE LUTTE DEMAIN SOIR

Il n'y aura pas de lutte mardi soir à l'Arena.

La rencontre entre Ed Strangler Lewis et Sandy McDougall est remise.

Le promoteur Walter Harris a reçu cet avant-midi un télégramme de Lewis lui disant qu'il est blessé et qu'il ne peut venir mardi à Montréal rencontrer McDougall. L'excuse que donne Lewis est une pauvre excuse. Il est plus probable qu'il a un match important en vue pour ces jours-ci et qu'il ne veut pas prendre le risque de se blesser. Quoi qu'il en soit, il n'y aura pas de lutte demain soir à l'Arena.

Georges Deslongchamps qui s'est blessé à la jambe vendredi soir, est on ne peut plus désappointé de a défaite aux mains de McDougall, mias il se promet bien de prendre sa revanche et de clouer l'Ecossais au tapis aussitôt qu'il aura l'occasion de la rencontrer de nouveau.

COURSE REMISE

La course de 50 milles, en bicycles, organisée par Dominique Masson, du Club Joffre, annoncée pour samedi dernier, a été forcément remise une seconde fois. Elle l'avait été le samedi précédent à cause de la température. Avant hier, elle l'a été à cause des règlements municipaux qui interdisent des courses en bicycles dans les limites de la ville. En annonçant à M. Masson que la course ne pouvait avoir lieu samedi, l'échevin A.-A. Desroches lui a cependant promis qu'il allait lui obtenir l'autorisation de faire disputer la course samedi prochain. La loi est sévère, mais c'est la loi, et M. Masson et les coureurs n'ont eu qu'à se soumettre. On espère que la course aura lieu samedi prochain.

HAROLD LLOYD DONNE UNE COUPE

Harry Lloyd a promis de donner une coupe emblème du championnat de Montréal au jeu de rugby. Cette nouvelle a été annoncée dans une lettre de William Fraser, gérant de Lloyd, à Harry S. Dahn, gérant du Capitol. La coupe portera le nom de Trophée Lloyd. Il y a toute apparence que les clubs McGill et Montréal se disputeront la coupe.

Malheureusement, Harold Lloyd ne pourra venir à Montréal pour assister à la première partie pour le trophée, le jour d'action de Grâce au Stadium Molson.

PLANTAGENET

M. J.-E. Daoust, de Montréal, est venu chez son père, M. U. Daoust, dimanche.

—M. l'abbé L.-J. Daoust, chanelain de l'hôpital Sainte-Famille, à Prince Albert, Alberta, est venu en promenade chez M. Ulric Daoust, son père.

—M. George Monpetit, de Montréal, a été de passage.

—M. l'abbé L.-J. Daoust a béni ici le mariage de Mlle Irène Daoust avec M. Armand Langevin, d'Alfred, Ont.

—M. et Mme Wilfrid Provost, de Glens Fall, N.Y., a été de passage chez M. Ovila Prevost.

AU TOURNOI DES ETUDIANTS AU STADIUM MOLSON—Départ de la course de 880 verges gagnée par T. Poulin.—(Cliché du photographe de la "Presse")

Pour une fraction de sou par jour la corvée quotidienne de la barbe peut devenir un plaisir.
RASOIR DE SÛRETÉ
Achet

L'HONORABLE M. CARDIN NE DECOUVRE RIEN DE NEUF...

Suite de la page 11

au soutien de sa cause. Il ne faut pas être surpris, dit le ministre, si je reviens souvent sur les mêmes questions. La politique n'est d'ailleurs qu'une chose et il faut rapporter toujours les mêmes arguments et répondre à ceux des adversaires qui dans le dernier cas sont toujours les mêmes.

"Je veux faire disparaître de vos esprits, toutes les pensées de défiance, de découragement qui ont pu résulter des discours faits par nos adversaires durant la lutte mensongère et malhonnête qu'ils poursuivent. L'hon. M. Cardin fait allusion à l'assemblée tenue samedi soir par l'hon. M. Patenaude à l'Arena de Montréal, dont il veut relever certaines affirmations qui y ont été faites.

Le ministre de la marine dit n'avoir pas eu l'avantage d'entendre les discours qui y furent prononcés, mais il a été renseigné sur le caractère de la réunion et sur d'autres faits par une personne de bonne foi qui s'y trouvait. Il était évident que l'enthousiasme que l'on y remarquait était un enthousiasme de commande, et l'on sentait bien que c'était la machine électorale de M. Patenaude qui marchait.

L'hon. M. Cardin ne veut pas réveiller de vieux endormis. Mais il signale le fait que depuis quelques jours avant l'assemblée en question, M. Patenaude a fait circuler dans les rues de Montréal, des camions-automobiles portant des banderoles et les photographies de Cartier, de MacDonald et celle de M. Patenaude lui-même. Par ce moyen, le lieutenant secret de M. Meighen pensait pouvoir réveiller tout l'enthousiasme de la population de Montréal. Il rapporte que plus de 30,000 personnes se trouvaient à l'Arena, samedi soir, quand en réalité, il n'y en avait que de 12,000 à 15,000. Cette assistance, pas plus que l'enthousiasme de la foule, ne peut être comparée à celle qui remplissait à sa capacité la grande salle du Forum, le soir de la manifestation faite à l'honorable Mackenzie King.

"Le parti libéral, continue le ministre, n'est certainement pas en danger et ne craignez rien pour lui. La machine de M. Patenaude ne pourra pas faire autrement que se briser, le 29 octobre, contre le voeu de la population de toute notre province et du pays tout entier.

Ceux qui espéraient entendre des déclarations importantes de la part de M. Patenaude, à L'Arena, ont été déçus, car M. Patenaude n'a rien dit comme toujours. Il n'a énuméré aucun nouveau moyen de remédier à la situation pénible dans laquelle, prétend-il, notre pays se trouve. Son discours se composait simplement de grandes phrases creuses, et c'est tout. Il n'a pas porté de nouvelles accusations contre le parti libéral et il n'a fait que répéter ce qu'il dit depuis qu'il a volé la couronne de M. Monty et qu'il fait dans notre province, ses discours de Saint-Jean-Baptiste hors de saison.

L'hon. M. Cardin rappelle ici que M. Patenaude, au début de la présente lutte, promettait de ne pas faire de personnalités. Il voulait se contenter alors de planer dans les sphères de la haute politique. Mais il a changé de tactique et voilà qu'il s'abaisse pour saisir l'arme qu'il rejetait et dont il veut se servir. Il s'abaisse jusqu'à la boue du chemin qu'il lance à la figure de ses adversaires. "Mais je ne me plains pas, continue l'honorable M. Cardin. M. Patenaude ne me gêne pas et il ne me gênera pas. Je m'étais promis qu'avant la fin de la lutte, il se révélerait sous son vrai jour.

"La ville de Sorel n'a pas besoin de M. Patenaude pour la mener sur le sentier de la prospérité." Le ministre reproche à M. Patenaude et à ses amis de faire le jeu de M. Meighen qu'ils ont renié hypocritement à l'assemblée de samedi. Ils l'ont fait pour sonsommer leur apparente trahison. Ces gens-là jouent la comédie, et voudraient réussir à vendre leur province.

M. Patenaude s'apitoye sur le sort de la ville de Sorel, mais le ministre croit connaître mieux que lui la situation de cette ville. Il croit la connaître aussi beaucoup mieux que M. Duquette, maire de Montréal qui, depuis qu'il a été dénoncé par le ministre à Saint-Hyacinthe, il y a quelques jours, a fermé sa boite électorale et est redevenu silencieux. Grâce à Dieu, ce ne sont pas ces personnages qui dirigent aujourd'hui les affaires de la ville de Sorel. Cette ville est comme les autres villes de la province. Elle a traversé une crise sérieuse résultant de la guerre, mais comme les autres villes de la province elle se relève rapidement et progresse très rapidement.

M. Patenaude parle du chômage et déclare que le gouvernement est responsable du fait que les ouvriers de Sorel ne travaillent pas. Oublie-t-il que, depuis la guerre, l'industrie de la construction des navires à beaucoup diminué son activité, et qu'à Sorel, on ne possède pratiquement que cette industrie. Mais le gouvernement n'a-t-il pas augmenté son personnel aux chantiers maritimes de Sorel? N'a-t-il pas aussi ordonné le creusage du chenal? Pourquoi M. Patenaude et ses amis n'ont-ils pas songé à assurer la subsistance des ouvriers de Sorel, quand ils étaient au pouvoir? Les chantiers étaient presque fermés à cette époque, et le chômage était beaucoup plus considérable qu'il l'est aujourd'hui. M. Patenaude rattache la question du tarif à la prétendue crise qui existe à Québec. Le ministre demande à ceux qui l'écoutent si le tarif est responsable de la faillite de la maison Beauchemin et Cie, de la maison Duhamel et Frères, et de quelques autres maisons d'affaires. Il a la preuve que la maison Beauchemin est maintenant très prospère et que plus de deux cents employés y travaillent nuit et jour. Aux ateliers mécaniques, de 150 à 175 ouvriers trouvent de l'emploi constamment.

"Nos campagnes et nos cultivateurs sont dans une position meilleure qu'avant 1921, sous le régime Meighen. Il est vrai que quelques cultivateurs du comté de Richelieu sont allés aux Etats-Unis, mais dans la plupart des cas, c'était pour rendre visite ou y retrouver des parents ou des amis. Il est vrai aussi, qu'il en revient un grand nombre chaque année. Les cultivateurs partaient beaucoup plus nombreux, avant 1896, alors que les conservateurs appliquaient cette fameuse politique nationale qu'ils veulent nous offrir de nouveau. "Sous les régimes libéraux, les nôtres reviennent pendant que nos adversaires les chassent, déclare l'hon. M. Cardin. Et d'ailleurs, continue-t-il, que nous suggère M. Patenaude pour améliorer le sort de la classe agricole? Il n'a qu'un remède, la Haute Protection.

L'hon. M. Cardin se demande s'il doit référer aux gros mots que M. Patenaude a eus à son égard, à l'assemblée de l'Arena. "Le faux prophète m'attaque personnellement, mais je n'ai pas besoin de dire que d'ici la fin de la lutte, je ne le laisserai pas tranquille. N'est-il pas évident que la campagne et la conduite de M. Patenaude est qu'il veut ravoir le portefeuille qu'il regrette d'avoir abandonné en 1917.

"Je puis être un petit émigré de la campagne, dit l'hon. M. Cardin, mais la population de Montréal comme celle du comté de Jacques-Cartier dont il demande la confiance m'ont chaleureusement accueilli. M. Patenaude n'aime les cultivateurs et les ouvriers que quand il brigue leurs suffrages.

L'hon. M. Cardin rappelle que Montréal l'a reçu avec son coeur et son âme, malgré qu'il fut de Sorel. "M. Patenaude, dit-il, reproche au premier ministre de n'avoir pas donné justice à Montréal. Si j'ai été nommé ministre, ce n'est certes pas à cause de l'absence, à Montréal, d'hommes qui par leur compétence et leurs nombreux et brillants talents, ne méritaient pas d'être désignés. Les circonstances ont voulu que le premier ministre choisisse un homme plus vieux et siégeant depuis plus longtemps à la chambre des Communes. Chez les libéraux, il n'est pas de questions de clocher et toutes les classes s'unissent pour travailler pour la même cause. Nous sommes tous citoyens du Canada avant toute autre chose, et M. Patenaude et les siens sont malvenus de soulever les préjugés de clocher.

Le ministre de la marine admet être de la campagne, mais il n'a pas honte de son humble origine. Il est né au sein d'une population honnête, respectable, et il aime autant son sort que celui de son insulteur et ne craint pas de comparer son record professionnel à celui de M. Patenaude.

Le ministre se dit ensuite très embarrassé pour critiquer le discours de M. Patenaude, car il n'y trouve rien. Il a de nouveau prêché la haute protection sans dire sur quel item il augmenterait le tarif. Il n'a encore rien à offrir. Il ne fait qu'écouter la voix de M. Zéph. Hébert qui a eu le toupet de le proclamer comme le futur premier ministre. Peut-on se moquer plus grossièrement de l'électorat. Lui, un homme qui n'a même pas le courage de se réclamer de son chef Meighen, avec quoi administrerait-il le pays? D'ailleurs il est entendu que M. Meighen ne se laissera pas supplanter et ce dernier lui-même l'a formellement déclaré. Pourquoi avec M. Duquette, essaye-t-il d'insulter à l'intelligence de l'électorat canadien? S'il était élu, ce qui est impossible, M. Patenaude ne ferait simplement que quémander un portefeuille à M. Meighen.

L'hon. M. Cardin fait remarquer que sur chacune des questions traitées par M. Patenaude, ce dernier met toujours une condition et n'oublie pas le "Si" au début de chaque phrase qu'il prononce. "Si la préférence impériale est dommageable au pays, il faudrait la modifier"; "Si le tarif... etc... et c'est toujours ainsi... Son programme est un programme de "Si" ou de scies... un programme absolument vide de pensées".

M. Patenaude parle de la cession faite aux provinces de l'Ouest des avantages crédités à la province de Québec. Il prétend que le premier ministre King a vendu notre province. L'hon. M. Cardin veut se servir des mêmes mots et déclare que M. Patenaude s'est vendu à deux journaux anglais pour pouvoir ensuite vendre sa province aux capitalistes et aux financiers qui financent sa lutte. S'il y a vente, c'est lui M. Patenaude qui l'a fait, mais le 29 octobre prochain il ne pourra faire sa livraison.

M. Patenaude s'apitoye sur le sort de l'industrie de la chaussure, mais il ne dit pas qu'il abolirait la préférence sur ce produit. Il n'ose pas le dire. Le ministre cite alors des chiffres pour démontrer que cette industrie n'a pas souffert de la réduction du tarif. En 1925, nous n'avons importé des chaussures que pour une somme de deux millions de dollars, tandis que nous en avons exporté pour plus de quarante millions.

Sous le régime tory, en 1914, on importait pour $4,349,587 de chaussures et ce sont les tories qui reprochent au parti libéral le fait que sous leur administration, nous en avons importé pour deux millions, juste la moitié de ce qu'ils importaient eux-mêmes. Pourquoi n'ont-ils pas aboli la préférence quand ils étaient eux-mêmes au pouvoir et que cet état de choses existait? Les chiffres officiels que j'ai mentionnés tout à l'heure donnent un démenti formel à M. Patenaude et sont une preuve éclatante de la mauvaise foi et de la canaillerie politique de M. Patenaude durant la présente campagne.

Le ministre entreprend ici de démentir clairement et vigoureusement, en citant encore des chiffres indéniables, que contrairement à ce que M. Patenaude et ses amis prétendent, l'industrie textile est prospère au Canada. Il signale cependant le fait que dans cette industrie on a remplacé un grand nombre d'ouvriers et d'ouvrières par des machines nouvelles et modernes. Mais la production de cette industrie n'a pas diminué et les statistiques le démontrent d'une façon indiscutable.

M. Patenaude dit que le commerce des textiles a diminué, mais l'hon. M. Cardin rappelle que durant la dernière année du régime Meighen, ce commerce qui était jusque là de 259 millions de dollars, est tombé à 144 millions de dollars. Il y a eu une dégringolade, mais elle se fit sous le régime tory.

"Je désire dire à M. Patenaude, continue le ministre, que s'il veut connaître quelque chose de la politique, qu'il ait donc le courage de mettre de l'honnêteté dans l'exposé qu'il fait devant l'électorat de la situation de notre pays. Qu'il ne vienne donc pas dénaturer et falsifier des statistiques. Qu'il rende donc justice au gouvernement King et ne le tienne pas responsable des saletés qui ont marqué le régime Meighen.

M. Patenaude parle de la ruine du pays, mais l'hon. M. Cardin rappelle ici les déclarations faites par sir Vincent Meredith, M. E.-W. Beatty, sir Arthur Currie et plusieurs autres grands financiers et hommes d'affaires qui admettent tous que le Canada est prospère et que son avenir est brillant.

"M. Patenaude veut chanter le libera du peuple canadien et voudrait assister aux funérailles de notre pays. Il s'est engagé à décrier sa patrie; il fait une bien petite besogne.

"M. Patenaude m'accuse d'être un orateur de progrès. Je prêche en effet la confiance, l'espérance à mes compatriotes à qui j'inculque l'amour national. Je fais cela parce que je suis confiant dans l'avenir du Canada, parce que je sais qu'il sera grand; parce que son peuple, si énergique et si travailleur, ne permettra pas plus que moi que nous disions de lui qu'il est un pays ruiné, en banqueroute, abandonné à ses créanciers. Je veux encourager les miens à demeurer sur la terre canadienne.

L'hon. M. Cardin accuse ici l'hon. M. Patenaude d'être un "braillard national" à la solde de deux puissants journaux anglais.

"M. Patenaude et les siens osent nous insulter, dit encore l'hon. M. Cardin. Mais si nous disions tout ce que nous savons, quelques-uns sûrement auraient honte de se présenter devant l'électorat. Ils affirment que le Canada s'en va à la ruine, mais ils ne disent pas que les faillites ont presque diminué de moitié depuis 1921, que les banques d'épargnes ont plus de cent quatre millions de dollars de plus cette année qu'en 1924, qu'enfin notre situation financière s'améliore chaque jour et qu'elle est même excellente aujourd'hui, puisque notre dollar fait prime sur le marché de New York, etc. Ceux qui cachent cela et nous attaquent sont des menteurs. Ne les écoute pas. Celui qui les dirige n'est que l'adorateur du Veau d'Or des stocks mouillés. Il veut vous tromper effrontément."

L'hon. M. Cardin termine ensuite en faisant appel à l'esprit de justice des citoyens de Sorel et de tout le comté de Richelieu. Il leur prédit que le 29 octobre prochain, l'électorat de tout le pays saura selon l'expression de M. Patenaude lui-même séparer l'ivraie du bon grain et retourner le parti libéral au pouvoir par une écrasante majorité. Il compte aussi être du nombre de ceux qui retourneront à Ottawa pour aider le parti libéral à continuer l'oeuvre si bienfaisante qu'il a commencé depuis quatre ans.

De chaleureuses acclamations accueillirent les dernières paroles du ministre de la marine et des pêcheries.

A JOLIETTE

Il est 9 heures 20 du soir lorsque l'hon. M. Cardin arrive à l'immense assemblée tenue en la salle du marché en faveur de M. J.-J. Denis, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral dans le comté de Joliette. Là comme à Sorel, le ministre de la marine et des pêcheries est l'objet d'une extraordinaire ovation, et aussitôt Mme J.-E. Lesage lui souhaite la plus cordiale bienvenue au nom des dames présentes en lui offrant une riche gerbe de roses rouges dont chacune représente, dit-elle, par anticipation, un des futurs quarante-quatre députés libéraux du district de Montréal.

L'hon. sénateur J.-P.-B. Casgrain, qui avait ouvert l'assemblée et venait de terminer son discours, cède la parole à M. J.-J. Denis qui, ayant tenu jusqu'à date dix-neuf assemblées contradictoires, déclare-t-il lui-même, se contente de faire l'éloge de l'hôte distingué, l'hon. M. Cardin. Il y a trois ou quatre ans, dit-il, le député du comté de Richelieu était plus ou moins connu, mais aujourd'hui c'est l'un des plus grand citoyens de notre province qui, toujours, a fait honneur à sa race et au pays tout entier.

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

Dès le début de son discours, l'hon. M. Cardin s'excuse à l'avance de l'obligation dans laquelle il va se trouver de répéter ce qu'il a dit ailleurs. Nos théories et notre argumentation, dit-il, demeurent les mêmes, ainsi que les théories et l'argumentation que soutiennent les adversaires du parti libéral. Suivant ces derniers, continue-t-il, vous avez pu constater que rien n'est brillant au Canada. Or, je me suis donné pour tâche, au cours de la présente campagne électorale, de dissiper précisément de l'esprit de mes compatriotes les pensées de découragement, de défiance qu'y sèment à plaisir nos ennemis politiques. Voilà pourquoi j'ai attaqué et continuerai d'attaquer jusqu'à la fin de la présente lutte leurs théories afin d'en montrer le vide et le néant, cela avec toute la violence dont je suis capable mais sans jamais manquer à la justice.

L'hon. M. Cardin, après avoir rappelé certains scandales de guerre dont sont responsables, suivant lui, les administrations Borden et Meighen, déclare que plusieurs des candidats soi-disant indépendants qui font la lutte dans notre province, cette année, sont ni plus ni moins que des profiteurs de ces scandales de la grande guerre qui furent comme "des corbeaux sur les champs de bataille cherchant à déchiqueter les corps de nos soldats." Nous voyons, dans cette lutte, ceux qui ont permis que le trésor public fut pillé et ceux qui, après avoir dormi pendant quelques années ou s'être cachés dans l'ombre des maisons, posent aujourd'hui aux sauveurs de la province. Ces derniers proclament qu'il faut mettre le pays avant le parti, en se déclarant indépendants. Leurs actes démontrent, toutefois, qu'ils seraient prêts à mettre le pays à feu et à sang pour le bénéfice de leur parti qu'ils tentent de rénover.

L'hon. M. Patenaude continue de répéter qu'il est seul et qu'il ne comprend pas que les orateurs du parti libéral l'attaquent. Jamais un chef n'a eu une caisse électorale aussi remplie. Il est seul, dit-il? Mais n'est-ce pas avouer qu'il n'a pas beaucoup de considération pour ses candidats et que ces derniers, à ses yeux, n'ont aucun crédit ni aucune autorité. Il est seul? Mais n'a-t-il pas, aussi, l'appui des deux plus grands journaux anglais les plus impérialistes de Montréal, qui ne cessent de lui faire la plus tapageuse réclame.

Comparant la situation en 1925 à celle de 1911, ce sont, déclare l'hon. M. Cardin, les mêmes gens qui, se promenant à travers la province, il y a quatorze ans, déclaraient n'être ni pour Laurier ni pour Borden et n'avoir pour chef que leur conscience. En certains endroits on les a crus lorsqu'ils disaient ne vouloir qu'amoindrir la majorité de Laurier, sous prétexte de l'empêcher de commettre des abus. Quest-il arrivé? Tous se sont rués vers la crèche qu'ils avaient violemment dénoncée, "les premiers qui y arrivèrent se couchant dedans afin d'empêcher les autres d'y manger". Ceux qui furent trompés le regrettèrent dès le lendemain de l'élection, mais il était trop tard. On a réalisé trop tard la grandeur de Laurier. L'orateur compte que, cette fois, l'électorat canadien ne se laissera pas berné, surtout après avoir été victime d'une expérience qui coûta trop cher au Canada tout entier.

L'hon. M. Patenaude indépendant? Comment se fait-il qu'il ait décidé d'entrer dans l'arène fédérale seulement après ses entrevues avec Bob Rogers et ses parties de golf avec l'hon. M. Meighen? Suivant l'orateur, ce que veut l'hon. M. Patenaude, c'est simplement faire renaître de ses cendres le parti conservateur dans notre province. Ce dernier se dénonce lui-même, d'ailleurs, dans ses annonces dans tous les grands journaux, au bas desquelles on peut lire ces mots: "le comité central conservateur, 120, rue Saint-Jacques".

Faisant allusion à ce que disait de l'hon. M. Patenaude un des orateurs à l'assemblée tenue à l'arena, savoir qu'il deviendrait peut-être le premier ministre du Canada, l'hon. M. Cardin déclare que "si on ne voulait pas rire du peuple, on voulait rire de l'hon. M. Patenaude lui-même". Comment expliquer que la chose serait possible, dit-il, lorsque l'hon. M. Patenaude s'est détaché de toutes les autres provinces et alors qu'il déclare ne faire une lutte que d'intérêt local pour Québec. Pense-t-il, même au cas où il pourrait faire élire dix de ses candidats dans notre province — ce qui,—du reste, est impossible, — qu'il serait en mesure de s'imposer aux députés de toutes les autres provinces et les contraindre de marcher à sa suite? Comment pourrait-il le faire surtout avec les députés de l'ouest qu'il a dénoncés avec tant de violence? N'est-ce pas de l'enfantillage de plus naif?

L'hon. M. Cardin reconnait une seule chose aux adversaires actuels du parti libéral dans notre province, et c'est que "dans le domaine des canailleries politiques, ce sont des experts et des génies". Il leur reproche de n'avoir pas l'honnêteté, lorsqu'ils citent des statistiques, de les citer complètes. On verrait, dit-il, qu'ils ont tort de crier à la ruine de l'agriculture dans notre pays, celle-ci, comme le démontrent précisément les statistiques, ayant besoin, non pas de haute protection tarifaire, mais de marchés étrangers où écouler les surplus considérables de sa production. Même chose pour toutes nos industries, et notamment notre industrie de la chaussure qui, de l'avis des intéressés vraiment sérieux, n'a à se plaindre ni du tarif libéral ni du gouvernement King.

Bref, si vous votez pour les candidats de l'hon. M. Patenaude, conclut l'orateur, vous aiderez à retourner au pouvoir l'hon. M. Meighen, qui y restera comme l'a fait l'hon. M. Borden, même au cas où l'hon. M. Patenaude croirait devoir démissionner une fois de plus. Mais chose certaine, dit-il, c'est que ce dernier n'a qu'un but, qui est de reprendre le portefeuille qu'il regrette tant d'avoir abandonné.

LE JEU DE DAMES

RENCONTRES DE DIMANCHE

Malgré une température archi-mauvaise au cours de la journée d'hier, les membres des différents équipes des classes A et C ont fait acte de grand courage en se rendant à leur poste respectif.

C'est une bonne note en faveur de ces messieurs, bravant ainsi l'intempérie afin de faire acte de présence. Nous les en félicitons et espérons qu'il en sera de même au cours de la froide saison qui arrive si tôt.

Il y eut quelques surprises dans la composition des équipes de la classe A, en ceci que l'on comptait voir dans les rangs du Maisonneuve le problémiste de renom, M. P. A. Lamarre, mais quel fut notre étonnement de le voir, hier, défendre les couleurs du National contre le Plessis.

D'un autre côté, M. W. Chartrand, l'un des piliers du damier Saint-Henri, que nous comptions être dans les rangs du National, a changé d'allégeance au dernier moment et il s'est enregistré au Social Delorimier.

Avec M. L. Paquette, qui a beaucoup contribué au succès du National; M. Desnauriers, qui s'est si vaillamment taillé une place d'honneur lors du voyage de l'équipe canadienne aux Etats-Unis, et le dernier arrivé, M. W. Chartrand, le Social Delorimier a le droit d'espérer au championnat de la présente saison.

Cependant, avec ces changements, les différentes équipes seront mieux partagées concernant la force des joueurs, et cela sera pour le bénéfice des amateurs qui assistent aux rencontres du dimanche.

* * *

Le club Plessis a eu les honneurs de la journée d'hier, en remportant deux belles victoires, dont l'une par la classe A sur le National, avec le score de 3½ à 2½, et la classe C, laquelle a complètement jeté dans l'ombre les équipiers de la dite classe du National par le score de 7½ à ½.

C'est un échec dur à digérer, messieurs du National, et le jeune capitaine Fournier devra stimuler ses confrères afin de figurer avec plus d'avantage à la prochaine rencontre.

* * *

CLASSE A

Ci-dessous le rapport détaillé de la rencontre Plessis-National:

Plessis		National	
Ed. Auger	0	L. Ottina	1
A. L'Archevêque	1	Jos. Beaulieu	0
C. Masson	1	E.-X. Lavallée	0
N. Gignac	0	W. Labrecque	1
P. Gauthier	½	A. Tanguay	½
A. Ready	1	P. A. Lamarre	0
Total	3½	Total	2½

Juges: MM. J. Landry et A. Blanchard.

* * *

DELORIMIER vs SAINT-HENRI

Le Social Delorimier, qui rendait visite au Damier Saint-Henri, a rencontré, en ce dernier, un vaillant adversaire, malgré la perte de l'un de ses bons équipiers, M. W. Chartrand.

Comme le démontre le score de 3 à 2, la lutte fut acharnée et les deux camps furent forcés de se partager la victoire. En voici le rapport détaillé:

Delorimier		Saint-Henri	
W. Chartrand	½	Alf. Gendron	½
L. Paquette	1	J. A. Beauchesne	0
R. Charette	0	W. Roy	1
S. Georges	½	R. Larin	½
R. Lapierre	0	V. Léveillé	1
M. Deslauriers	1	O. Tardif	0
Total	3	Total	3

* * *

ROSEMONT VS DELORIMIER (CLASSE C)

Malgré sa défaite aux mains du Social Delorimier, les équipiers du Rosemont n'en ont pas moins livré un rude combat au vainqueur, obtenant ainsi 3½ à 4½.

Pour son début dans la Ligue, le Rosemont fait preuve d'activité et d'ambition, deux qualités dominantes pour arriver au succès.

Voici le sommaire de cette rencontre:

Rosemont		Delorimier	
L.-A. Barbin	1	N. Nolin	0
L. Racine	1	A. Cardinal	0
A. Pichette	½	R. Jacques	½
F. Allix	0	C. Lalonde	1
E. Pepin	½	J. Larivière	½
N. Denis	0	M. Gendron	1
D. Corbeil	0	F. Guertin	1
E. Desroclers	½	M. Pepin	½
Total	4½	Total	4½

Juges: MM. J. Mailloux et L. Paradis.

Les deux équipes Rosemont et Villeray se sont toutes deux distinguées en se partageant l'honneur de la rencontre, obtenant chacune quatre points. Comme le démontre le score, ces équipes sont bien balancées, rendant ainsi les parties intéressantes. Suit le détail:

N.-D. du Rosaire		Villeray	
F.-X. Larocque	1	E. Paré	0
J.-O. Chapleau	0	J. Mandeville	1
L. Beausoleil	1	J. Moreau	0
J.-A. Beauchamp	0	E. Brazeau	1
J. Boucher	½	J. Turcotte	½
J. Gratton	1	J. Dansereau	0
J. Racicot	0	J. Lefebvre	1
P. Viens	½	H. Brazeau	½
Total	4	Total	4

M. H. Gagnon, du Villeray, champion de la classe D, reprendra sa place, dimanche prochain, sur l'équipe du Villeray.

* * *

National		Plessis	
N. Dubois	0	J. Daigle	1
W. Beauchemin	0	R. Boisvert	1
H. Fournier	0	E. Renaud	1
P. Brossard	0	D. Chartrand	1
N. Poirier	0	W. Pion	1
G. Lacasse	0	J.-P. Picotte	1
A. Fournier	½	E. Leblanc	½
Par défaut	0	C. Cardinal	1
Total	½	Total	7½

COUR SUPÉRIEURE

24 octobre 1925. Prés.: Hon. juge Bruneau. Jugements rendus dans les causes suivantes:

Horace Vallée vs James-D. Shearer, et Wilder Radio Co., T.-S. Inscription en droit du demandeur; inscription renvoyée, avec dépens.

Blain et Simard vs M.-E. Wheely. Jugement pour $428.30.

Z. Grégoire vs L. Bourassa. Motion du défendeur pour péremption; motion renvoyée, avec dépens.

Arthur Levin vs James Laird. Motion du défendeur pour péremption: motion renvoyée avec dépens.

J. Wiener Sons limited vs Dame Jennie Prokasoff. Motion de la défenderesse pour péremption; motion renvoyée avec dépens.

V. Laramée vs A. Montpetit. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur: accordée.

Théophile Zarbatany, débiteur, assemblée des créanciers, J.-G. Duhamel nommé syndic.

Charles Rothschild, débiteur. Assemblée des créanciers. Nathan Grossbein nommé syndic.

Oda Price, débiteur. Assemblée des créanciers; Joseph Ettenberg nommé syndic.

James-Russell Brown, débiteur. Assemblée des créanciers. G.-R. Wilson, nommé syndic.

Aquila Legris, débiteur. Assemblée des créanciers; C.-A. Sylvestre nommé syndic.

L'Association Pharmaceutique de la Province de Québec vs Louis-K. Leggett Co., limited. Motion de la défenderesse pour détails; accordée en partie, 8 jours de délai, dépens à suivre.

J. Benoit vs la cité de Montréal. Jugement maintenant saisie revendication.

Verdun House Furnishing Co., limitée vs Dame Louisa-L. Wasbroard et vir. Jugement pour $100.00.

Georges Lavoie vs Joseph Sobion et al, et Abe Simon, requérant. Requête du défendeur Abe Simon pour casser saisie-arrêt avant jugement. Requête maintenue, avec dépens.

Crane limited vs W. Damphousse et le régistraire de la division de Montréal, mis-en-cause. Jugement pour demanderesse.

SAINT-DAMASE

Les cultivateurs apprennent ici avec joie que les taxes municipales sont réduites cette année de 20%, malgré les trois milles de chemin gravelé fait dans le cours de l'année.

DÉPARTS

POUR LE PITTORESQUE GASPE, BAIE DES CHALEURS et TERRENEUVE

Un bateau part tous les mercredis à 7 p.m., du QUAI VICTORIA

S. S. GASPESIA pour GASPE, BASSIN et BAIE DES CHALEURS, 4 novembre

S. S. NAYARIT pour GASPE BASSIN et TERRENEUVE 28 octobre, 11 novembre

Fret accepté jusqu'à 6 p.m. le mardi précédent les départs

Pour plus amples informations, s'adresser à

THE CLARKE STEAMSHIP CO. LTD., agents, quai Victoria. Tél. Main 3668 et Main 6835. 9-27

PACIFIQUE CANADIEN

DÉPARTS DE MONTREAL

Pour Liverpool

6 nov. . . . . Montrose
13 nov. . . . . Montcalm
20 nov. . . . . Marburn

Pour Belfast — Glasgow

5 nov. . . . . Metagama
19 nov. . . . . Montclare

Pour Cherbourg--South.--Anvers

4 nov. . . . . Melita
18 nov. . . . . Minnedosa

DE QUEBEC

Pour Liverpool

29 oct. 25 nov. . . . Montnairn

Pour Cherbourg—Southampton

11 nov. . . . . Empress of France

S'adresser aux Agents Locaux

D. R. KENNEDY
Agent Général du trafic océanique
Tél. Main 7760
141 Rue St-Jacques Montréal

POUR L'HOMME BIEN MIS

ELEGANCE—distinction—bon goût—voilà des qualités qui marquent l'homme bien mis, qualités qui l'attirent inévitablement vers les chemises Lang aux manchettes "Tubulaires" détachables.

Quand un des bords est sale ou éraillé, vous tournez la manchette ou la renversez.

Deux paires de manchettes "Tubulaires" Lang avec chaque chemise Lang — une paire pour porter et l'autre pour changer.

The Lang Shirt Co., Limited
Kitchener, Ontario

Lang

La seule chemise avec manchettes "Tubulaires". 5

Soulagé du mal de dos en une nuit.

Raideur et douleur disparues en une nuit

Un sportsman aussi dispos que jamais après un seul traitement.

Les sportsmen connaissent maintenant un moyen simple de chasser la douleur et la raideur quand ils attrapent du mal par suite d'exposition aux intempéries ou d'exercices trop violents.

Un sportsman de Philadelphie écrit qu'il contracta une douleur dorsale pendant qu'il était à la chasse et le lendemain il était si raide et si souffrant qu'il pouvait à peine se pencher.

"Je me rendis à mon travail, mais je dus revenir chez moi," écrit-il. "Je m'appliquai du liniment Sloan libéralement et j'allai me coucher. Le lendemain matin j'étais aussi dispos que jamais, grâce à l'action rapide et sûre du liniment Sloan". (Nom et adresse donnés sur demande.)

L'effet du Sloan est surprenant dans les cas de douleur musculaire. Appliquez-en légèrement — pas besoin de frictionner. Le Sloan fait son travail tout seul.

Instantanément il envoie un courant de sang nouveau et frais aux endroits endoloris. Les muscles sont stimulés, cessent de faire mal et reprennent leur état normal. Le Sloan est aussi d'un usage propre et agréable. Achetez-en une bouteille — aujourd'hui. Dans toutes les pharmacies — 35 sous.

RIVALISE DE BEAUTE AVEC LE PINSON ECARLATE DES TROPIQUES

Fabrication canadienne— Même prix qu'aux Etats-Unis.

Servez-vous pour voter de cet emblème de prospérité

La plume avec une pointe qui dure 25 ans, d'un équilibre parfait et s'adaptant bien à la main.

PLUS une plume est faite avec art, plus elle permet d'écrire avec facilité.

Et pour $5 vous pouvez acheter une Parker Duofold Jr. s'adaptant bien à la main virile d'un garçon ou d'un homme, ou bien une Lady Duofold pour les menus doigts féminins.

Mais ces deux Duofold à $5 sont identiques à la Parker Duofold de $7, excepté pour la grosseur.

Choisissez la grosseur et la pointe qui vous conviennent—très fine, fine, moyenne, large, grosse ou oblique. Et choisissez la couleur que vous préférez—le rouge laque Duofold avec jolis bouts noirs ou noir uni avec garnitures d'or.

A tous les bons comptoirs de plumes. Achetez-en une pour vous et donnez-en une à votre garçon et à votre fille.

Crayons Duofold pour aller avec les plumes: Lady Duofold, $3; grand format Jr., $3.50; "Big Brother", grand format, $4.

Duofold Jr. $5

Lady Duofold mince $5

Parker Duofold $7 Lucky Curve

Avec une pointe qui dure 25 ans.

THE PARKER FOUNTAIN PEN COMPANY, LIMITED, TORONTO, ONTARIO

D'importants hommes d'affaires sont *les premiers* à reconnaître les valeurs exceptionnelles que nous offrons en fait d'autos usagés certifiés.

The Studebaker Corporation of Canada, Limited

Service des autos usagés: 309, rue Université.

Ouvert le soir

LES CULTIVATEURS ET LE PRIX DES BOTTINES

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — M. Pierre Audet candidat conservateur dans Québec-est, a rendu visite, hier soir, à ses électeurs de Limoilou.

Malgré la température, une foule d'environ 1,200 personnes s'est réunie dans la salle paroissiale de Limoilou et a fait à M. Audet un accueil extrêmement enthousiaste. Malgré les fatigues qu'il s'était imposées durant la journée, le candidat conservateur a fait un nouvel effort et s'est adressé avec chaleur à l'assistance.

"J'ai accepté la candidature dans la division de Québec-est" s'est-il écrié, pour venir en aide à la classe ouvrière et faire entendre une énergique protestation contre l'administration libérale actuelle". M. Audet communiqua à son auditoire un télégramme de M. Théo Paquet, candidat dans Bonaventure, disant: "L'hon. M. John Hall Kelly déclare ceci, que si les manufactures de chaussures de Québec ferment c'est tant mieux, car les gens de la campagne pourront acheter des chaussures américaines et les payer meilleur marché".

L'assemblée fut présidée conjointement par MM. Osias Lacroix, manufacturier, et Philibert Boucher, voyageur de commerce.

Un très grand nombre de dames avaient pris place dans la galerie et sur l'estrade.

Riga, 26—La proportion des illettrés russes a été réduite de 777 par 1,000, en 1914, à 500 par mille.

Il est étonnant de constater comme

La Poudre à Pâte Royal

améliore la cuisson

Si vous n'employez pas régulièrement la Royal essayez-la avec votre recette favorite.

Vous jugerez vous-même des résultats

Notez la légèreté de texture et l'exquise saveur de vos mets. Remarquez aussi l'absence de tout goût amer. La Royal ne renferme PAS d'alun.

Fabrication canadienne

Cuisinez avec la ROYAL afin d'obtenir des résultats certains!

LES AFFECTIONS DE LA GORGE SONT DANGEREUSES

Point de départ de maintes maladies qui sont souvent mortelles

Combien de fois un rhume n'attaque-t-il pas la gorge, l'affaiblissant à tel point que la bronchite et l'amygdalite semblent devoir s'y implanter en permanence. Et le pire, c'est que la gorge continue à faiblir et que s'accroit le danger de maladies beaucoup plus graves. Les remèdes ordinaires contre la toux, agissant en tant que drogues, ne procurent qu'un soulagement provisoire, si toutefois il s'en produit.

Ce qu'il faut, c'est quelque chose qui reconstituera l'organisme de telle façon qu'il acquière la force de repousser la maladie, laquelle demeurera assurément aussi longtemps que subsistera la faiblesse.

Father John's Medicine accomplit précisément cela. C'est un tonique alimentaire nutritif qui fournit de purs éléments de nutrition, produisant l'énergie nécessaire pour résister aux germes.

Ecoutez M. Valère Voyer, du no 145-R, 16ème rue, Limoilou, Québec, vous raconter comment Father John's Medicine a remis sa femme en état de santé robuste.

"Ma femme a longtemps souffert d'affection de la gorge, mais depuis qu'elle prend Father John's Medicine, elle est en santé parfaite. Autrefois pâle, elle a maintenant de bonnes couleurs et je suis heureux de parler à mes amis de Father John's Medicine".

Il y a des années, en 1855, le Rév. Père John O'Brien, ayant contracté un mauvais rhume qui lui laissa une toux opiniâtre et douloureuse, voyait sa santé s'altérer rapidement. Un médecin éminent lui prescrivit un tonique qui fournit à son corps la riche nutrition que son système affaibli était impuissant à tirer des aliments ordinaires et lui rendit une santé robuste. Ce remède alimentaire fut recommandé tout simplement pour sa valeur par le Père John et il jouit depuis d'une vogue toujours croissante.

Father John's Medicine, tout en nourrissant les nerfs et les tissus du corps et en refaisant la santé et les chairs, n'impose aucune surcharge aux organes digestifs. Comme il ne contient aucun alcool ni drogue dangereuse, on peu le faire prendre en toute sécurité à n'importe quel membre de la famille.

Father John's Medicine CONTRE TOUX ET RHUMES

AUCUN ENGAGEMENT IMPERIAL SANS L'AVIS DES CHAMBRES

L'hon. M. King ne peut se prononcer sur le pacte de Locarno avant d'avoir consulté ses collègues. — Immense ralliement libéral tenu samedi soir dans la capitale.—Douze mille personnes applaudissent le premier ministre à l'Auditorium

LE SEUL TARIF POSSIBLE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 26.—"Aucun Dominion ne peut être engagé dans un pacte sans l'approbation de son parlement et la Grande-Bretagne doit avoir assez confiance en ses Dominions pour savoir qu'ils pourront juger sainement des circonstances et agir suivant leur intérêt commun". Cette déclaration a été faite par l'hon. M. Mackenzie King, premier ministre du Canada, à un ralliement libéral monstre tenu à l'Auditorium, samedi soir, alors qu'une douzaine de mille personnes étaient présentes. Au sujet du même traité de Locarno, le premier ministre a ajouté: "Contrairement au régime unioniste, je ne fais pas partie d'un cabinet à un seul homme. Mon gouvernement représente toutes les provinces et il me serait impossible de prendre une décision aussi importante sans consulter mes collègues. L'article 10 du traité de Locarno spécifie clairement que les Dominions n'assument aucune obligation sans l'assentiment de leurs parlements, et c'est à ce principe que nous tiendrons jusqu'au bout".

L'assemblée de samedi soir, convoquée en faveur des deux représentants locaux du parti, les candidats E.-R.-E. Chevrier et Norman-F. Wilson, peut figurer parmi les plus grandes réunions politiques de la capitale et c'est au milieu de la salle gaiement décorée de l'Auditorium que 12,000 personnes s'étaient rendues pour applaudir le chef du gouvernement, l'hon. M. King, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, MM. Chevrier et Wilson. M. Lyle Reid, président du comité des hommes d'affaires, organisation libérale de la capitale, agissait comme président de circonstance.

Deux fanfares, celle de la garde Champlain et celle de la garde à pied du gouverneur général, faisaient les frais de la musique et un programme de chansons populaires arrangées pour l'occasion servait à accueillir chaque orateur. Des banderolles traversaient l'estrade avec des inscriptions dans le genre de celles-ci, en anglais et en français: "The higher the tariff the higher the cost of living"; "Une victoire pour King est une victoire pour le peuple"; "Bienvenue à Mackenzie King, le pays compte sur vous".

Tous les orateurs ont été vigoureusement applaudis et l'assemblée a remporté un succès de premier ordre, mais elle n'a pas été sans interruptions et à deux reprises le premier ministre a dû faire face à des interpellations qui descendaient de l'amphithéâtre. Lorsque l'hon. M. King fit allusion à un paragraphe du manifeste de l'hon. M. Meighen proposant que les provinces du centre se taxent pour transporter le charbon albertain dans l'est et nous libérer ainsi de l'emprise américaine, une voix cria en anglais: "Du charbon canadien pour les Canadiens".

Un peu plus tard, en parlant du traité australien, un autre interrupteur lança: "Que dites-vous du droit de 16 sous sur le raisin américain?" Le premier ministre répondit au milieu d'une ovation de l'auditoire: "Et que dira mon interrupteur, si un jour le parti conservateur fixe des droits sur tous les articles qui entrent au Canada?"

M. E.-R.-F. CHEVRIER

L'ex-député libéral d'Ottawa qui brigue de nouveau les suffrages de l'électorat a parlé en français et en anglais. Il dénonce la campagne de calomnie lancée par les conservateurs contre le Canada. A l'heure où chacun parle d'unité nationale, un groupe d'énergumènes politiques se promènent à droite et à gauche en brandissant la torche incendiaire de la discorde, de la désunion et de la ruine.

Un grand homme d'Etat, sir Wilfrid Laurier, a prédit que le vingtième siècle serait celui du Canada, et il a jeté les bases de cette politique en essayant d'harmoniser les différentes parties du pays. L'hon. M. Meighen, au contraire, formule une politique pour l'Ontario, il prêche des doctrines spéciales dans l'Ouest, et il ne se montre pas dans la province de Québec, où il délègue l'hon. M. Patenaude.

Malgré les rumeurs sinistres de catastrophe répandues sur le compte du pays, la situation internationale du pays, comme sa position financière, ne cessent de progresser. L'hon. sénateur Dandurand est choisi comme président de la Société des Nations à Genève. Pour la première fois depuis des années, les Etats-Unis expédient de l'or au Canada, le dollar canadien reçoit une prime à la bourse de New-York, et Ottawa est classé comme le second endroit du monde où les plus hauts salaires sont payés. Est-ce que ces signes palpables de prospérité coïncident avec les prédictions pessimistes du chef conservateur?

M. NORMAN-F. WILSON

Le nouveau candidat libéral pour le second siège d'Ottawa relève le fait que les journaux indépendants approuvent l'administration du gouvernement King et disent que le régime libéral de 1922 à 1925 a été honnête et courageux. La capitale du Canada montre avec orgueil aux étrangers l'oeuvre des gouvernements libéraux et tous les magnifiques parcs qui l'entourent ont été imaginés et inaugurés par la commission d'embellissement créée par sir Wilfrid Laurier.

Il est faux de répéter que les affaires vont mal, et sir Joseph Flavelle, conservateur éminent de Toronto, déclarait récemment au Canadian Club d'Hamilton que certains chefs ont tort de répandre dans le pays ces rumeurs de malaises et ces complaintes de destruction et de ruine qui n'aident à personne et sont contraires à la vérité.

De 1921 à 1925, les libéraux ont réduit de 114 millions le coût de l'administration civile du Canada. Dans tous ses efforts le gouvernement s'est cru obligé de travailler non seulement pour les fonctionnaires mais pour tout le monde, en général, et il a organisé une politique pour les masses et non pour les classes.

Quand l'hon. W.-L. Mackenzie King est invité par le président à adresser la parole il est accueilli en triomphateur et tandis que les auditeurs anglais entonnent "For he is a jolly good fellow", les Canadiens-français chantent: "Il a gagné ses épaulettes". Il faut attendre trois ou quatre minutes avant que le bruit et les applaudissements cessent.

LE PREMIER MINISTRE

Après avoir remarqué qu'il est arrivé au parlement en 1908, en même temps que M. Norman-F. Wilson, qui était alors député de Russell, il ajoute qu'il y a juste un quart de siècle qu'il est venu à Ottawa pour y vivre. Sa tournée de huit semaines à travers le pays l'a convaincu plus que jamais que ce qui est désirable au-dessus de tout est l'unité nationale et l'unité de l'empire britannique.

Il trace les difficultés éprouvées par le gouvernement pour mettre en oeuvre son programme. Il est impossible d'affronter les grandes questions avec une majorité d'une voix seulement et c'est pourquoi il se présente à l'électorat afin d'obtenir une majorité plus substantielle.

Le peuple canadien a entendu le chant de désespoir clamé aux quatre vents par le chef conservateur; chacun a entendu parler de manufactures fermées à cause du tarif, mais dont personne n'a fourni la liste parce qu'elle n'existe pas. Ces blasphèmes contre la vérité sont avant tout destinés à faire du tort au gouvernement, mais le malheur est qu'ils causent du tort au pays.

Il est nécessaire de placer en regard de ces jérémiades le dernier rapport de l'agence commerciale Babson, dont l'autorité est reconnue du monde entier. On y lit que le Canada a enfin émergé d'une longue période de dépression pour la première fois depuis cinq ans, alors que le pays a passé par la plus grave crise. Les hommes d'affaires incompétents malhabiles ou incapables ont dû se retirer des affaires et après l'inflation de la période de guerre, le commerce revient à la normale. Les importations et les exportations canadiennes ne cessent d'augmenter en laissant la marge favorable à ces dernières. Alors qu'en 1921, le dollar canadien rapportait 87 sous aux Etats-Unis, il en rapporte maintenant plus de 100; la production du papier à journal est décuplée.

Pour atteindre ce succès le gouvernement libéral a déployé tous ses efforts et il continuera d'en agir ainsi après le 29 octobre prochain. Avec la doctrine conservatrice, au contraire, l'exclusion des articles étrangers haussera le coût de la vie et créera des monopoles comme partout où la liberté commerciale disparaît. On dit que le gouvernement est maintenu au pouvoir grâce à la province de Québec, mais si l'on retranche du groupe libéral les 65 députés de cette province, on s'apercevra que la droite comptait encore plus de représentants que toute l'opposition de l'hon. M. Meighen ensemble.

Le gouvernement libéral a donné au peuple une administration honnête et depuis le commencement de la campagne l'opposition n'a jamais pu établir sérieusement la moindre accusation contre le ministère. Le premier ministre décrit alors, avec une allégorie fort goûtée de l'auditoire, la théorie tarifaire des libéraux.

En admettant qu'on puisse, par aéroplane, avoir une vue d'ensemble des richesses nationales, les villes manufacturières du centre, les champs dorés de l'ouest, les mines, les forêts et les pêcheries des provinces maritimes et de la Colombie, il serait facile alors de se convaincre qu'il est impossible d'adopter une doctrine outrancière. Si l'on met en pratique le libre-échange on attaquera le centre; si l'on applique la haute protection, on blessera les prairies. Le juste principe réside donc dans le moyen terme qui consiste à protéger les industriels qui le méritent et à ne pas se fermer les portes de l'étranger.

L'HON. M. CARDIN

Le ministre de la marine et des pêcheries parle dans les deux langues. Il n'adresse la parole que pendant quelques minutes à cause de l'heure tardive et il déclare que la province de Québec n'a pas changé d'avis à l'égard du parti libéral et qu'elle renverra au parlement un groupe solide de 65 députés ou à peu près, du côté du gouvernement. Il fait l'éloge de l'hon. Mackenzie King et après avoir remercié la population anglaise d'avoir appuyé, dans le passé, un représentant de la minorité, sir Wilfrid Laurier, comme chef du pays, il se dit heureux aujourd'hui, comme représentant de cette minorité française de voter en faveur d'un premier ministre de langue anglaise, rendant ainsi la réciproque à nos compatriotes.

Un Sage!

Pas de mauvaise digestion pour lui!

MEME lorsqu'il était petit garçon il connaissait la valeur des pastilles de menthe pour le soulagement des malaises d'estomac.

Et aujourd'hui, il a encore recours à elles—mais sous leur forme nouvelle et plus commode—les "Life Savers Pep-o-mint". Il en a toujours sous la main.

Ces délicieux petits bonbons troués sont vraiment merveilleux pour faire disparaître cette sensation de lourdeur après les repas. A la vérité, chaque fois que votre digestion a besoin de secours.

Comme aide pour la digestion, ce sont de vrais "Life Savers".

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX de TETE
GRIPPE, NEVRALGIE etc.
Chez tous les pharmaciens
PRIX $1.00
THE AREX COMPANY LEVIS P.Q.

Qu'est-ce qui Rend les Yeux Vraiment Beaux

Ce n'est pas la couleur ou la grandeur des yeux, mais ces feux captivants qui en rayonnent. Pour posséder cet éclat, ce quelque chose d'indescriptible qui rend les yeux vraiment beaux, servez-vous de Murine tous les jours. Elle redonne vite le vif éclat de la jeunesse aux yeux ternes et sans vie. La Murine ne contient ni belladone, ni autres ingrédients nuisibles. Servez-vous-en matin et soir. En vente dans toutes les pharmacies. Faites venir le livre GRATUIT sur la beauté des yeux.

Murine Eye Remedy Co. Dépt. 51, Chicago.

MURINE FOR YOUR EYES

Nouveau

"YUM-YUM"

raisins, amandes crème sucrée —délicieux

CHEZ VOTRE

EPICIER

SEULEMENT

James M. Aird LIMITEE
165 St-Urbain, MONTREAL

PLESSISVILLE

M. P.-E. Guy et Mme Grégoire Lafontaine, de Black Lake, ont été ici les hôtes de la famille Charles Lafontaine et de Mme W. Tourigny. Ils se sont aussi rendus à Princeville.

—M. Gustave Grenier, parti pour une quinzaine, est remplacé ici par M. J.-A. Lavallée, de Lyster.

—Le Dr et Mme A.-J. Boisvert sont allés à Saint-Célestin assister aux funérailles d'un parent ces jours derniers.

—Mme Jos. Houlanger passe une quinzaine à Lachine.

—M. et Mme Donat Robitaille, de Charny, sont venus ces jours derniers chez M. et Mme C. Faucher.

—Mme L.-H. Grenier est allée passer quelque temps chez sa fille, Mme McQuaid, à Québec.

—M. et Mme Joseph Lamontagne, M. Achille Lamontagne et M. et Mme Arthur Lamontagne et leurs enfants Jeannette, Marc et Jules, de Québec, sont venus récemment en visite chez M. et Mme Donat Corriveau.

—Mme Cléophas Faucher, avec son fils Jean-Louis, est allée, ces jours derniers, à Charny chez sa fille, Mme Robitaille, et à Beauceville, chez son autre fille, Mme Goulet.

—Mme Jos. Huard et ses enfants, de Richmond, ont été de passage.

—Mlle Jeanne Lord, de Québec, est venue en visite chez son frère, M. L.-P. Lord.

—Mme Many, accompagnée de sa nièce, Mlle Mariette Miller, le Montréal, est venue en visite chez M. et Mme A. Gélinas.

—M. et Mme notaire C.-E. Gosselin sont allés ces jours passés à Québec voir leur fils, C.-Eugène, au séminaire.

—M. l'abbé Eugène Brière, professeur de théologie au séminaire de Rimouski, est venu assister aux funérailles de son parent, M. J. Dubois, décédé à St-Julie.

—M. Arthur Dionne, de Saint-Pacôme, père de M. le vicaire Le-René Dionne, est passé au presbytère ainsi que M. Adrien Courcy.

NOTRE-DAME-DU-LAC

—Une forte tempête de vent et de neige s'est abattue sur notre région, ces jours derniers. Les chemins étaient impraticables. Une partie de la récolte de grain et presque la totalité de la récolte de patates sont sous la neige.

4 sur 5 *perdent*

LE RHUMATISME, la névrite et autres maux découlent fréquemment de la pyorrhée, le terrible mal des gencives. Néanmoins la négligence répand encore trop la pyorrhée. Quatre sur cinq en sont affectés passé la quarantaine et plusieurs plus jeunes, suivant les propres statistiques de votre dentiste.

Afin d'être au nombre des quelques fortunés qui échappent à la pyorrhée, commencez sans tarder à employer la Forhan pour les gencives. Si on l'emploie régulièrement et en temps la Forhan prévient ou enraie la pyorrhée et sauvegarde votre santé.

Elle contient le liquide Forhan contre la pyorrhée, dont se servent les dentistes depuis 15 ans pour le traitement de la pyorrhée. Elle est un dentifrice agréable, nettoyeur, aimé par tous les membres de la famille.

Il n'est certainement pas trop tôt aujourd'hui pour commencer à brosser vos dents avec la Forhan. Achetez-en un tube sans tarder et ne donnez aucune prise à la pyorrhée. Dans toutes les pharmacies, en tubes de 35c et 60c.

Formule de R. J. Forhan, D.D.S.
Forhan's Limited, Montréal

Forhan's
POUR LES GENCIVES
Plus qu'un dentifrice—elle enraie la pyorrhée

Fiez-vous à votre dentiste

Votre dentiste veut prévenir la douleur, non pas la causer. Il ne vous fera pas mal, si vous le voyez assez souvent. Faites-lui examiner vos dents et vos gencives au moins deux fois par année pour les conserver saines. Peut-être préviendra-t-il de graves maladies souvent causées par les affections de la bouche.

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

LE DRAME DE SAINT-MARIN

PAR

A. DEHOUGIE

MŒURS ITALIENNES DE 1798

Reproduction de la Presse Associée

39 (Suite)

"Vous voyez, mon amie, que le hasard me sert mal et qu'il place méchamment dans ce que j'imagine pour la distraire ce qui peut lui remémorer son passé, faire saigner ses blessures, accroître le trouble de son esprit.

"En rentrant à l'hôtel la comtesse s'est répandue en invectives contre Lubini, l'accusant d'avoir été l'artisan de son malheur — elle oubliait que l'impresario a payé de la vie sa faute.

"Nous ayons passé toutes deux une fort mauvaise nuit. Demain nous serons de retour à Fiesole.

"On joue ce soir "Nina" ou "la pazza d'amore", je vous laisse à penser si notre chère malade pourrait supporter ce spectacle!..."

VII

Fiesole, 28 août.

"Nous voilà de retour dans notre charmante maisonnette, mais une subite et grave rechute ne me permet plus le moindre espoir.

"A mesure que la comtesse s'affaiblit de corps, elle se raffermit d'intelligence.

"La lampe se ranime pour s'éteindre.

"Craignant de tomber dans la démence, Giovanna a voulu profiter de cette période de lucidité pour faire son testament qu'elle vient de dicter à un officier public en ma présence. En voici les principales dispositions et vous y retrouverez toutes les qualités de ce coeur si excellent, de ce coeur modèle qui n'a jamais connu la haine, la méchanceté, les mauvaises passions, qui n'a jamais tressailli que des inspirations les plus généreuses.

"La comtesse me donne en toute propriété une moitié de ses domaines et la voilà qui en dépend. Elle vous fait don de l'autre moitié ainsi que du château restauré par elle.

"Notre commune amie nous conjure de vivre toujours en bonne intelligence, pour l'amour d'elle, et me recommande de choisir un mari digne de moi, digne d'habiter près de vous et d'être reçu dans votre intimité.

"Elle constitue une rente viagère de deux mille livres à ce réprouvé si on peut savoir où il est, s'il promet de se comporter désormais en honnête homme et en chrétien. Elle nous laisse à toutes deux ses diamants, ses parures, les objets à son usage—et vous savez, ma Franceschetta, si nous conserverons précieusement tout ce qui nous viendra de ce cher ange du ciel, mis au tombeau par un affreux démon!

"Tous nos amis recevront un souvenir de quelque valeur matérielle sans parler de celle — bien plus grande! — qu'ils y attacheront. Les domestiques et fermiers ne sont point oubliés. Vous ne sauriez imaginer en quels termes affectueux et pleins d'une touchante sensibilité ce testament est rédigé.

"Encore une journée d'émotions et de larmes!...

"Ah! nous payerons trop cher la possession des biens que Giovanna nous destine!"

VIII

13 septembre.

"Franceschetta... chère amie! je suis si troublée, si bouleversée, que je puis à peine rassembler mes idées. Mon coeur bondit dans mon sein; ma main tremble si fort, qu'il ne vous sera pas facile de me lire.

"Il est ici... il est ici, ce damné!... Je l'ai vu, je lui ai parlé... bien à contre coeur, je vous jure, et je ne sais, en vérité, comment j'ai pu surmonter le sentiment d'épouvante, de dégoût et de répulsion qui m'a saisie à son aspect.

"Hier, au tomber du jour, je revenais seule de la ville, où j'étais allée chercher un médicament pour notre Giovanna. Je gravissais le rocher et suivais un sentier assez rapide. Tout à coup, à un tournant, près du bois, un homme à l'air hagard me barra le passage, comme s'il eût épié mon retour.

"Imaginez ce que je devins en reconnaissant Giovanni!... Je me mis à trembler de tous mes membres. "Rassurez-vous, Fulgia", me dit ce misérable réprouvé, d'un ton qui n'avait rien de menaçant ni de sinistre, je n'ai aucun mauvais dessein, ni contre vous, ni contre... elle."

"Il me conduisit hors du sentier et ajouta:

"Quand je me vis chassé de Saint-Marin par un juste jugement, j'errai autour des limites de la République sans oser les franchir — non que je redoutasse d'être mis en prison; j'avais demandé, vous le savez, cette faveur à mes juges — mais parce que je savais que Giovanna était dans un état fort alarmant et que ma vue pourrait lui être funeste. Ayant appris votre projet de départ, je me mis en observation près de votre chemin, et arrivai presque aussitôt que vous à Urbin.

"Je m'introduisis nuitamment dans la chambre de Giovanna pour la voir encore une fois... Vous savez le reste. — Quoi! m'écriai-je ici, vous eûtes dont bien réellement l'audace et la cruauté de venir lui causer cette frayeur affreuse... misérable que vous êtes! — Je fis mal, oui, j'en conviens, reprit Giovanni; mais il fallait à toute force que je la visse. Elle ouvrit les yeux subitement, se leva et me repoussa en jetant de grands cris. Je n'eus que le temps de m'enfuir et d'escalader le mur peu élevé du jardin.

"—Jésus! Seigneur! interrompis-je encore, vous voulez donc absolument sa mort, enfant du démon! Eh bien! vous serez satisfait avant peu; elle a déjà un pied dans la fosse.

"—Je m'étais promis, dit Giovanni, de me retirer dans les montagnes, après avoir contenté mon envie forcenée; mais je restai, je ne sais comment. Je rôde, la nuit, autour de votre maison; j'ai tenté vainement d'y pénétrer...

Nous ne nous doutions guère du danger qui nous menaçait...

"—De quel danger parlez-vous? s'est écrié ce réprouvé. Y en a-t-il pour elle à ce que je la voie sans qu'elle puisse m'apercevoir? — Non... mais vous ne pouvez répondre de vous, et je ferai tout ce qui dépendra de moi pour empêcher... —Ah! vous êtes une bien cruelle fille! a dit Giovanni. Pourquoi me refusez-vous la seule douceur que je puisse encore goûter sur terre, celle de voir Giovanna jusqu'à sa dernière heure? Laissez-vous toucher, ne soyez point inflexible. Je ne vous demande pas de me pardonner le mal sans remède que j'ai fait; je ne sollicite qu'un peu de commisération."

"En disant ceci, il a voulu saisir ma main, que j'ai retirée avec un véritable effroi. Il avait la mine si hâve, si suppliante, si abattue, que je n'ai pu me défendre de le plaindre, que je me suis laissée gagner par une coupable pitié. "Que voulez-vous de moi, enfin? lui ai-je demandé brusquement en me faisant une expression de visage sévère et courroucé. — Je vous prie, a-t-il répliqué, je vous supplie, par tout ce qui vous est cher et sacré dans le monde et dans l'autre, de me permettre de la voir sans me montrer. Pourquoi me refuser? je serai maître de moi-même. D'ailleurs, si vous me haïssez, comme je dois le croire, vous ne pouvez pas mettre obstacle à ce qui est, au fond, mon châtiment. Le voir, ne sera-ce pas assister à son dépérissement dont je suis cause!..."

"Giovanni, s'apercevant que j'étais touchée en dépit de moi-même, a redoublé d'instances, et j'ai eu l'impardonnable faiblesse d'y céder; je lui ai promis tout ce qu'il a voulu... Maintenant je m'en repens, mais il est trop tard. Je lui ouvrirai la porte, dans la nuit, et le cacherai derrière une tenture de la chambre de la comtesse. Je compte sur sa force, et j'ai sa promesse qu'il restera là, immobile et muet, jusqu'au point du jour."

IX

15 septembre.

"Giovanni ne m'a pas donné lieu, sous un rapport, de regretter ce que j'ai fait, et a pris toutes les précautions propres à empêcher qu'il ne soit découvert. Mais y a-t-il donc, dites-moi, chère Franceschetta, quelque chose de mystérieux, de secret, de surnaturel qui nous avertit de la présence d'un être mêlé fatalement à notre destinée?... Pendant toute cette nuit Giovanna a été dans une agitation extrême; elle n'a pu fermer l'oeil, et pourtant elle avait pris la potion soporifique du docteur. Peut-être est-il ridicule d'attribuer son insomnie à la présence de ce réprouvé...

"Notre pauvre amie ne quitte plus le lit; elle voit la campagne, l'air et le soleil arrivent jusqu'à elle, car j'ouvre ses fenêtres vers le milieu du jour. Sa respiration devient de plus en plus difficile et bruyante. Tout à l'heure elle a voulu que je lui chantasse une villanelle qui exprime le bonheur dans le sein de la nature. Je lui ai obéi, mais mon chant a été interrompu par mes sanglots... Elle aussi a répandu ses dernières larmes, en me pressant doucement les mains.

"J'ai compris que cette douleur était celle de me quitter.

16 septembre.

"P. S. Je n'ai pas voulu ouvrir, cette nuit, à Giovanni, afin de voir si la comtesse serait plus calme. Elle l'a été, soit qu'elle eût besoin de réparer la fatigue provenant de son insomnie de la nuit précédente, soit qu'elle ne sentit plus auprès d'elle ce réprouvé.

"Si vous voulez voir encore notre chère infortunée, venez, hâtez-vous, elle se meurt..."

Emilio et Franceschetta arrivèrent à Fiesole, deux jours après, et comme à point nommé pour recevoir la dernière parole, le dernier serrement de la main, le dernier soupir de la malheureuse Giovanni, leur si chère amie. Giovanni, toujours caché, la vit rendre l'âme, et, aussitôt après, vint pleurer sur elle. Le difficile passage que nous devons tous franchir, à une heure inconnue, ne causa aucun effroi à la comtesse; trois amitiés ferventes étaient là pour lui donner courage, pour la soutenir. Sa fin ne fut donc pas sans quelque douceur.

Giovanni — à moitié frénétique de douleur et de regret — ne voulut point profiter du legs de Mme Alviza, et courut retrouver ses anciens compagnons des Abruzzes.

L'excès du malheur et du désespoir en fit un être féroce, qui devint chef de bande, prit le nom de Deici-Nove (dix-neuf) — du nombre d'hommes qu'il avait tués de sa propre main, — et finit par être pendu, comme il ne le méritait que trop.

Fulvia hérita non seulement de la moitié des biens de son amie, mais encore de ses nobles qualités, et épousa Albertin, qui se fixa tout à fait dans la République titane.

Les deux couples d'Asquaviva ne cessèrent pas de vivre dans une étroite intimité, et n'oublièrent jamais la si regrettable comtesse Alviza — connue dans le monde artistique sous le nom de Lumina — dont le corps fut embaumé par le jeune médecin français, et enterré dans la vallée qu'arrosa le ruisseau de Sainte-Marie.

FIN

UNE CAMPAGNE D'IMMIGRATION DANS LE QUEBEC

Prince-Albert, 26. — L'Association catholique franco-canadienne a pris des mesures pour lancer une campagne d'immigration dans la province de Québec, afin d'amener ici de nouveaux colons de cette province. Cette organisation dont le siège est à Prince-Albert, Saskatchewan, est purement provinciale. Son but est d'améliorer la situation des Canadiens-Français.

Un contingent considérable de gens de l'Ouest partira pour l'Est vers le 15 décembre et passera quelques semaines à visiter différents endroits. On ne sait encore combien de personnes feront partie de cette excursion, mais tout indique qu'elles rempliront tout un train.

OBSEQUES DU DOCTEUR J.-P. GEOFFRION

Nous sommes au regret d'annoncer la mort du docteur J.-P. Geoffrion, de Varennes, survenue en sa résidence d'hiver, 666 rue Saint-André, dimanche avant-midi, le 25 octobre. Le docteur Geoffrion était bien connu à Varennes, où il demeurait depuis longtemps et où il exerçait sa profession de médecin. C'était un des principaux organisateurs libéraux de Varennes et il fut durant de longues années, maire de Varennes et préfet du comté de Verchères. Il était âgé de soixante dix ans et huit mois lorsque la mort vint le surprendre.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, outre son épouse, née Lussier (Cordélia) trois fils: Félix, Raynal et P.-Hector et un petit-fils René; trois frères, M. l'abbé J.-U. Geoffrion, et le juge Amédée Geoffrion, tous deux actuellement en Europe et le docteur Victor Geoffrion, de l'Assomption.

Le défunt laisse aussi quatre soeurs: Mme Georges Latour (Phamélie), Mme Joseph Prieur (Anna), Mme J.-G. Provost (Virginie), et Mme Rosaire Prieur (Alphonsine). Ses beaux-frères, au nombre de trois: Hector Lussier, Jos.-B. Bérard, c.r., et L.-Ernest Le Moyne.

Les funérailles auront lieu mardi matin, en l'église de Varennes. Le départ se fera de sa résidence d'hiver, 666 rue Saint-André à huit heures et quinze, en voiture, pour se rendre à l'église de Varennes où aura lieu le service à dix heures.

Nos plus sincères sympathies.

MONTAGNES D'EAU SUR L'ATLANTIQUE

Plymouth, Angleterre, 26. — Le paquebot "Berlin", de l'agence North German Lloyd, arrivé ici samedi de son premier voyage à New-York, n'a eu que deux jours de beau temps pendant tout son voyage. Les lames, la plupart du temps étaient de véritables montagnes et le vent atteignait parfois une vitesse de cent milles à l'heure.

Des messages recueillis par le paquebot des navires faisant route vers l'ouest, entre autre le "Berengaria" disaient qu'ils avaient réduit leur vitesse à six ou huit noeuds à cause de la tempête. Un autre navire mandait qu'il ne faisait que deux noeuds.

UNE CRISE ALLEMANDE

Berlin, 26. — Les membres nationalistes du cabinet allemand ont donné leur démission hier. Ce sont: MM. Schiele, ministre de l'intérieur; le Dr von Schlieben, ministre des finances; le Dr Albert Nenhaus, ministre de l'économie.

M. LEPAGE DANS LE COMTE DE PONTIAC

(Spécial à la PRESSE)

La Sarre, 26. — M. Arthur Lepage a tenu vendredi dernier quatre assemblées auxquelles il eut du succès comme candidat libéral dans le comté de Pontiac. Il a parlé en Abitibi, tour à tour à Sainte-Jeanne d'Arc, à Saint-Côme, à La Reine et à Dupuis. M. Boisvert lui offrit la contradiction et la réplique lui fut faite victorieusement par M. Samuel Lepage et par le candidat lui-même, M. Arthur Lepage, qui a déclaré en terminant: "Jamais, dans ma carrière, on ne me reprochera d'avoir demandé à mes compatriotes de voter pour un maire ou député qui ne parle pas notre langue dans une ville ou dans un comté où la majorité de la population est canadienne-française".

Dissimuler les Années

Une application par jour de LAIT DES DAMES ROMAINES, la vraie nourriture de la peau, contribue largement à la conservation de la peau. C'est la méthode la plus agréable et la plus sûre de faire disparaître les imperfections sans qu'il soit nécessaire de faire usage de poudres ou fards. Rendez votre peau belle et conservez-lui son charme avec le LAIT DES DAMES ROMAINES. Cette préparation est délicatement parfumée et elle est le complément parfait d'une toilette soignée. Prix 50c — bouteille échantillon envoyée sur réception de 10c.

COOPER & CO., Dépt. C. 3
... Commissaires Ouest, Montréal (2)

POYANER

400 Boulevard St-Laurent,

3ème Magasin au Nord de Ste-Catherine

Patrons imprimés McCALL à vendre ici

Tous les tramways conduisent chez POYANER

35ième VENTE ANNIVERSAIRE

commençant

demain MARDI, le 27 Octobre

avec des valeurs et des occasions qui prouvent notre réputation

Les Ventes de Poyaner sont toujours de vraies Ventes

Notre vente anniversaire est toujours notre plus grande vente de l'année et cette année elle sera la plus grande des 35 ventes annuelles que nous avons faites jusqu'ici.

Vous connaissez nos valeurs — ce sont les meilleures.

Vous connaissez nos prix — ce sont les plus bas.

Cette vente est opportune, elle arrive juste en un temps où tout le monde a besoin de quelque chose pour la saison froide. Venez l'acheter ici où vous le paierez moins cher.

Rappelez-vous aussi que notre magasin est maintenant trois fois aussi grand qu'il l'était. Il y a de la place et des occasions pour tout le monde.

SPECIAUX DE CHAQUE JOUR

Aubaines Quotidiennes au Rayon des

SOIES

Satin Charmeuse de 40", toutes les nuances. Rég. $2.49 pour **$1.49**

Canton à envers satin de 40", toutes les nuances. Rég. $2.50 pour **$2.49**

Crêpe Canton plat de 40", toutes les nuances. Rég. $2.95 pour **$1.45**

Canton soie et laine de 40", toutes les nuances. Rég. $2.75 pour **$1.45**

Crêpe Elisabeth de 40", 8 nuances. Rég. $3.25 pour **$2.19**

Soie japonaise Habutai de 36", différentes nuances au choix. Rég. $1.50 pour **85c**

Baronet français de 40", toutes les nuances. Rég. $2.25 pour **$1.39**

Satin Duchess de 40", toutes les nuances. Rég. $2.75 pour **$1.39**

Taffetas chatoyant Stunzis rayé, garanti, 40", toutes les nuances. Rég. $2.50 pour **$1.15**

Satin rayé Stunzis garanti, 42", brun, gris et noir. Rég. $4.50 pour **$1.39**

Popeline de soie de 40", 6 nuances. Rég. $1.75 pour **89c**

Duvetyne française de soie de 40", 8 nuances au choix. Rég. $3.86 pour **$2.19**

Aubaines Quotidiennes au Rayon des

LAINAGES

Velours de soie de 36". Rég. $3.00 pour **$1.79**

Velours chiffon de 40". Rég. $5.50 pour **$2.95**

Velours à manteaux de 58". Rég. $3.00 pour **$1.19**

Duveryne à manteaux tout laine de 54", Rég. $5.00 pour **$2.49**

Serge Botany tout laine de 54". Rég. $2.50 pour **$1.49**

Tricotine et Poiret français de 54". Rég. $4.50 pour **$2.19**

Suédine française de 56" à manteaux. Toutes les plus nouvelles nuances. Une merveilleuse valeur à $6.00. Prix de vente anniversaire de Poyaner **$3.49**

De 9 à 12 a.m. EXTRA SPECIAUX Demain seulement

Crêpe de Chine pure soie, 40", 28 nuances au choix. Rég. $2.00. Prix de vente anniversaire de Poyaner **98c**

Balbriggan circulaire de 50" pour robes. Rég. $2.50 la verge. Prix de vente anniversaire de Poyaner, la verge . . . **$1.69**

Serge tout laine de 54". Rég. $1.50. Prix de vente anniversaire de Poyaner, la verge **89c**

Pure soie Fugi de 30" de la meilleure qualité. 22 nuances au choix. Se vend partout 99c. Prix de vente anniversaire de Poyaner **67c**

Flanelle tout laine de 54", 15 nuances au choix. Superbe qualité. Rég. $1.95 la verge. Prix de vente anniversaire de Poyaner, la verge . **98c**

Crêpe de laine français de 40", Rég. $1.55. Prix de vente anniversaire de Poyaner, la verge **49c**

Soie Georgette de 40", 30 des plus nouvelles nuances. Se vend partout de $1.75 à $2.00 la verge. Prix de vente anniversaire de Poyaner **98c**

Flanelle tout laine de 32". Rég. $1.25. Prix de vente anniversaire de Poyaner, la verge **69c**

Bas en soie et laine pour dames, toutes nuances. Rég. $1.25 pour . . . **79c**

Soie brochée de 36", un tissu de toile et de soie des plus appropriés comme doublure de manteaux de dames. Rég. $2.50 la verge. Prix de vente anniversaire de Poyaner . . **$1.29**

Gants en chamoisette pour dames, avec poignets brodés de fantaisie. Rég. 95c pour. . . . **69c**

Chinchilla de 56" pour paletots ou manteaux d'hiver. Rég. $2.50 pour **98c**

Bas de cachemire tout laine pour dames. Rég. 85c pour . . . **49c**

Pas de commandes par téléphone, malle ou C. O. D. pour les spéciaux de 9 à 12 a.m.

Bouffants pour dames, pesanteur pour l'hiver. Rég. 85c pour **59c**

Camisoles pour dames, pas de manches. Rég. 85c pour . . . **39c**

Brassières en coutil rose. Rég. 65c pour **29c**

Camisoles pour dames, pesanteur pour l'automne, avec demi - manches. Rég. 95c pour . **49c**

MAGASIN du SOUS-SOL

De 9 à 12 a.m. SPECIAUX Demain seulement

500 chaudes chemises de nuit en flanellette pour dames, tailles ordinaires et extraordinaires, flanellette de bonne qualité. Prix ord. $1.25. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, chacune **69c**

Pyjamas en basin pour dames, merveilleuses valeurs à $1.50. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, ... **79c**

Jupons-combinaisons en broadcloth, véritable aubaine, prix ord. $1.50. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, chacun **79c**

Bouffants en basin pour dames, prix ord. 79c. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, chacun . . **39c**

Camisoles avec ou sans manches pour dames. Prix ord. 79c. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, chacun **39c**

Flanellette blanche de 36", bonne qualité. Prix ord. la verge, 35c. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge . . . **19½c**

Flanellette blanche de 27", bonne qualité. Prix ord. 25c la verge. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge **17½c**

Flanellette rayée de 27", merveilleuse valeur. Prix ord. 24c la verge. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge **15c**

OFFRES SPECIALES pour TOUTE la JOURNEE ET POUR TOUS LES JOURS

Soies diverses, 36", Duchesse, Messaline et soies fleuries. Valeurs jusqu'à $1.50. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge . **69c**

Tissus à manteaux d'hiver, 56", valeurs jusqu'à $2.00. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la vge . **98c**

Crêpes et draps panier, merveilleuses valeurs à 25c. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la vge . **10c**

Tulle-dentelle à rideaux, prix ord. 40c la verge. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge . **25c**

Couvre-pieds blancs et de couleur. Prix ord. $3.50. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, chacun . . **$2.19**

Rideaux froncés, prix ordinaire, $1.10. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la paire **69c**

Madras de soie de 36", toutes nuances, prix ord., 95c, pour . **75c**

Popeline de soie, 60" de large. Prix ordinaire 1.95. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la verge **$1.39**

Velours français sans envers pour portières. Prix ord. $4.50 la vge. Prix de la vente anniversaire de Poyaner, la vge **$3.15**

Velours à une face pour portières, prix ordinaire, $2.50. Prix de la vente anniversaire de Poyaner **$1.79**

Panneaux de dentelle, 55 x 90. Prix ord. $2.75 la verge pour, la verge **$1.79**

RAYON DE LA LINGERIE

Corsets en coutil rose pâle. Rég. $1.45 pour . **89c**

Camisoles et caleçons ouatés pour dames. Rég. 95c chacun **75c**

Combinaisons d'automne à rayures de soie, sans manches, pour dames. Rég. $1.75 pour **$1.19**

Camisoles pure laine sans manches pour dames. Rég. $2.25 pour . . . **$1.39**

SPECIAUX DE CHAQUE JOUR

RAYON DES BAS

Bas en cachemire pure laine, avec hauts à côtes, de toutes les nuances, pour dames. Rég. 95c pour **65c**

Bas en cachemire pure laine pour dames, entièrement en forme. Rég. $1.75 pour **98c**

650 paires de bas Mercury soie et laine. Rég. $1.25 pour **85c**

Un très beau groupe de "seconds", couleurs à la mode: pongée, platine, chair, toréador, chéri, noir, taupe, tille, nu, pour **$1.19**

Bas en pur fil de soie pour dames (sous-standards). Rég. $1.50 pour **79c**

Bas pure laine rayés pour dames, très bonne qualité. Rég. $2.00 pour **95c**

Articles pour Hommes

SPECIAUX
de 9 à 12 a.m., demain seulement

Pyjamas en flanellette anglaise pour hommes. Rég. $2.00 **$1.49**

Pyjamas en flanellette anglaise pour garçonnets. Rég. $1.50 **$1.19**

Chandails Jumbo en gros tricôt pure laine pour hommes, collets châle. Rég. $5.25 **$2.95**

Chaussettes en cachemire de laine, toutes nuances. Rég. 69c **29c**

Offres Spéciales pour toute la Journée

Camisoles et caleçons ouatés pour hommes. Rég. 89c chacun pour **69c**

Combinaisons ouatés pour hommes. Rég. $1.69 chacune pour . . **$1.25**

Camisoles et caleçons ouatés pour garçonnets. Rég. 75c chacun pour . . **55c**

Combinaisons ouatés pour garçonnets. Rég. $1.49 chacune pour **98c**

Camisoles et caleçons en mérinos pour hommes. Rég. 85c pour, chacun. . . . **59c**

Chemises en Broadcloth anglais pour hommes, cinq nuances. Rég. $2.95 pour **$1.79**

Combinaisons d'automne en mérinos pour hommes. Rég. $1.89 pour **$1.19**

COTONS — COTONS

Edredon de 27" de largeur. Rég. 79c pour **39c**

Satinette, choix complet de couleurs. Rég. 39c pour **24c**

Coutil très épais, garanti à l'épreuve du duvet, 34" de largeur. Reg. 69c pour . . . **39c**

Coton à draps blanc et écru, 10/4 Rég. $1.25 pour . . . **69c**

Taies d'oreillers. Rég. 59c pour . . **25c**

Damas de table, 60" de large. Rég. 98c pour **49c**

Serviettes pour la figure. Rég. 25c chacune. 3 pour **25c**

Serviettes à verre en pure toile. Rég. 29c pour **17c**

Toile Crash, 16" de largeur. Rég. 30c pour . **15c**

Torchons de cuisine, 17 x 36. Rég. 50c pour . **29c**

"SI MES ADVERSAIRES CROIENT QUE J'AI PEUR DE CROISER LE FER AVEC L'HON. M. PATENAUDE, JE LE CONVOQUE SANS DELAI"

Suite de la page 3

Il ne peut passer sous silence le souvenir des Chapleau, des Monk, des Mercier qui chérissaient cette bonne ville de Saint-Laurent. Il se sent heureux de venir, aujourd'hui, venir discuter politique dans cette forteresse conservatrice. Il ne saurait mentionner le nom de l'honorable M. Monk sans lui payer un tribut d'hommage pour le souvenir qu'il a laissé gravé dans tous les coeurs. L'orateur déclare que les électeurs ont lu sans doute dans les journaux que l'honorable M. Patenaude l'accusait dans ses discours que lui, M. Rhéaume, lui lançait de la boue.

"Je dois vous dire, ajoute l'orateur, que depuis le commencement de cette campagne, je n'ai fait aucune personnalité."

"C'est un menteur", s'écrie un auditeur.

Attendez au 29 du courant, rétorque M. Rhéaume, pour montrer le dégoût que vous portez à cet homme.

"Depuis vingt ans que je fais de la politique, ajoute M. Rhéaume, je me suis toujours élevé au-dessus des personnalités blessantes. J'ai toujours eu pour mes adversaires une charité fraternelle. Voilà mes dispositions, et c'est avec ces dispositions que j'entends triompher le 29.

"On ne fait certainement pas la même chose dans le camp adversaire. On a distribué des milliers de pamphlets au sujet du pont de Longueuil, une entreprise qui fera l'orgueil, non seulement de la métropole, mais de l'univers tout entier.

"On veut nous enlever le mérite de cette oeuvre féconde, et cette petite tactique de la part de nos adversaires est étroite et bien basse.

"D'après la teneur de ce pamphlet, on dit que je me promène dans le comté de Jacques-Cartier en répandant des mensonges. On insinue avec la dernière des bassesses que je suis un disciple de Voltaire.

"Voltaire fut un philosophe, un athée, qui dans ses écrits a combattu le Christ. A ceci, je puis répondre que je ne suis pas un Voltaire, mais ce que je veux, c'est de combattre un faux sauveur. Des applaudissements frénétiques se font entendre et un auditeur crie qu'on ne doit pas appeler Patenaude du nom de sauveur, mais bien de "sauveux".

"Si vous le voulez bien, fait remarquer M. Rhéaume, mais c'est la seule réponse que je donne à cette campagne de calomnie qu'on mène contre moi depuis le commencement et qui va en s'accentuant.

"Mon adversaire a à sa disposition toute une imprimerie. Une imprimerie du diable, fait entendre un auditeur. Non, mon ami, pas une imprimerie du diable, mais une imprimerie dans laquelle on insulte la race canadienne-française et qu'on dénigre d'une façon abominable à ceux qui s'y prêtent. M. Patenaude, et l'orateur ne peut continuer sa phrase tellement les huées sont grandes.

M. Patenaude, reprend l'orateur, et cette fois encore, les huées augmentent. "Si vous ne voulez pas que je prononce le nom de M. Patenaude, s'écrie M. Rhéaume, toujours au milieu des huées sans interruption, je vais l'appeler le lieutenant de M. Meighen.

"Nous sommes en 1921, continue l'orateur, l'année qui vit la culbute du régime Borden-Meighen, année qui nous valut bien du mal. Vous vous rappelez la chute de ce gouvernement. Ses ministres tombèrent trop bas dans l'opinion publique pour qu'ils puissent se faire mal. (Applaudissements.)

"Notre dette nationale était telle qu'on se demandait si Meighen lui avait posé des ailes. L'influence de Québec était nulle et sa voix était sans écho au conseil de la nation. Le peuple était triste et abattu. "Sous le gouvernemen King, le Canada a obtenu un mieux sensible. Il était atteint d'une maladie terrible. Sa convalescence a été longue, mais nous avons aujourd'hui raison d'en espérer le rétablissement normal. Les surplus ont fait place aux déficits. Le dollar canadien regarde fièrement le dollar américain. M. Patenaude, et de nouveau la foule fait montre de la même antipathie pour la prononciation du nom de l'honorable L.-E. Patenaude. L'orateur promet à la foule de ne plus le nommer et il continue son discours.

"Notre dollar prime donc sur les marchés étrangers et notre province a obtenu justice. Il y a ici des journalistes anglais et je leur demande de nous traiter comme tous les autres citoyens du Canada. Nous avons obtenu justice dans l'administration de notre pays et à qui le devons-nous? A l'honorable M. King qui a toujours reconnu la loyauté des Canadiens-français. Je ne veux pas passer sous silence un fait sans précédent dans l'histoire de notre pays qui se rattache sans contredit à la haute valeur de la sage administration King. Il y a quelques semaines, 41 nations ont élu président de la Ligue des Nations un Canadien-français dans la personne du sénateur Raoul Dandurand. N'est-ce pas un ministre du cabinet King? "C'était rendre hommage au Canada tout entier, et au gouvernement King. (Applaudissements.)

"Si l'industrie, le commerce, l'agriculture, le travail ont encore des raisons de se plaindre, qu'ils fassent la comparaison avec tous les autres pays du monde qui ont été atteints du fléau de la guerre. Ce dont nous souffrons, nous le devons à l'héritage de Meighen. (Honte, honte, à bas Meighen, crie un auditeur)".

L'orateur esquisse un parallèle entre tous les pays au sujet des sans-travail et fait remarquer que le Canada est encore privilégié sous ce rapport. Il traite ensuite du tarif et fait allusion aux grandes annonces que publie le comité conservateur pour capter la confiance de l'électorat. Il déclare aux applaudissements des auditeurs qu'on tronque les chiffres, surtout ceux qui concernent les droits des douanes. Il fait remarquer que les Patenaudistes prétendent que sur les lainages, sur les hardes faites, sur les bas, les chapeaux et les couvertures de laine il n'y a que 27½ pour cent d'entrée, alors que les chiffres officiels sont de 95 pour cent.

M. Rhéaume démontre la mauvaise foi de ses adversaires. Il ira encore plus dans l'exposition des faits en prouvant que Patenaude n'est pas autre chose que l'agent déguisé de Meighen.

"Vous devez vous demander, dit M. Rhéaume, comment il se fait qu'aujourd'hui, un journal très important du pays soit en faveur de M. Patenaude ?

"Pour de l'argent, crie un auditeur".

"Je vais vous le dire. Quand il a eu une entrevue avec Bob Rogers, son parrain politique, on dit qu'après son entrevue qui l'a fait naître mon adversaire au fédéral, Bob Rogers lui aurait collé une pièce d'or sur le front.

"C'est un candidat insipide, incolore, c'est une formule de gaz qui fait explosion. Il se proclame anti-impérialiste. Voyons donc qui il fréquente. (Des vendeurs, crie un auditeur).

"Je le respecte, et je le respecterai encore quand le peuple l'aura battu", dit M. Rhéaume, mais à Lachine, M. Patenaude, et l'orateur ne peut continuer de parler tellement la foule hue le nom de l'honorable L.-E. Patenaude.

"Je disais donc, qu'à Lachine, reprend M. Rhéaume, j'ai accusé cet homme que vous ne voulez pas que je nomme, d'être dans l'opinion publique, au cours de cette campagne, l'agent déguisé de M. Meighen. C'est l'accusation que je lui ai portée. Je lui ai dit qu'il était traduit devant le tribunal du peuple. Les preuves de circonstances sont contre lui très accablantes. Le lendemain de sa résignation comme député au provincal, l'honorable M. Meighen lui enyoyait un bouquet de fleurs sous forme de télégramme. Ce télégramme alla transpercer le coeur de son ami Monty.

Avant de se décider de sauver le pays, pourquoi a-t-il tant tenu à avoir des entrevues avec Bob Rogers ? Il a pérégriné entre le Windsor et le Ritz-Carlton. Je lui ai demandé d'expliquer sa conduite. Il a fait la sourde oreille. Vous savez, électeurs de Jacques-Cartier que les grands criminels montent sur l'échafaud sur des preuves de circonstances ; c'est ce destin qui l'attend le 29 du courant. (Il ne l'aura pas volé, crie un auditeur).

"Les dates des entrevues, nous les avons" continue M. Rhéaume. Il y a un complot pour livrer à Meighen autant de sièges que nos adversaires pourront lui en faire le don.

"Il n'en aura pas beaucoup", crie un auditeur.

"M. Meighen, ajoute l'orateur, déclare partout qu'il est assuré de 35 sièges dans Québec, quand il n'a pas un seul candidat qui se proclame de son parti".

"Trente-cinq sièges vides", fait entendre une voix.

"Vous avez raison", mon ami, répond M. Rhéaume.

Puis l'orateur fait allusion à la grande manifestation de l'agent déguisé de Meighen à l'Arena, samedi soir, qu'il a appelée la journée de Cartier. Il déclare que s'il a bonne mémoire, Cartier et Macdonald, les pères de la Confédération, quand ils faisaient des élections, ils parcouraient toutes les provinces du Canada. On entend des murmures dans la salle.

M. Rhéaume fait remarquer qu'il faut respecter les hommes politiques. "Pas quand c'est de la canaille et des voleurs" s'écrie un auditeur ; "on n'en veut pas de Patenaude".

"Meighen ne viendra pas dans Québec", continue l'orateur. "Il a peur" dit un auditeur.

"Jamais, depuis la Confédération" dit M. Rhéaume, un chef politique a refusé de visiter la province de Québec. A cette élection-ci, on ne voit pas de Meighen, bien qu'il prétende prendre 35 sièges. Quel est donc son agent ? Quel est donc celui qui le représente, si ce n'est celui que vous ne voulez pas que je nomme. Cet homme que je ne puis nommer a sacrifié Monty. Il ne récoltera pas une grosse semence.

"Il a trop plu, cet été", fait entendre une voix.

M. Rhéaume dit qu'il se prépare dans l'ombre un vol à main armée sur le trésor public, et que les électeurs par le vote du 29 du courant, prouveront qu'ils sont de bons gardiens des deniers publics.

Il déclare que si lui, son adversaire avec une lettre majuscule, n'est pas le suppôt de Meighen, de dire au moins quels sont les intérêts qu'il sert. M. Rhéaume fait remarquer que depuis trois semaines que son cher adversaire parcourt la province de Québec, il n'a pas trouvé un mot de blâme contre Meighen. La province de Québec se souvient des injures dont elle a été l'objet. Les insultes qui ont été lancées à l'adresse de cette province ferment à tout jamais les portes aux assoiffés de pouvoir comme Meighen, qu'appuie M. Patenaude.

M. Rhéaume dit qu'il préfère se montrer devant ses électeurs que de remplir les pages de journaux de photographies, comme le fait son cher adversaire. Revenant au tarif, l'orateur déclare que son adversaire a tronqué les chiffres.

"Il ne connaît pas cela", dit un auditeur. —Eh bien! il n'a pas le droit d'aller légiférer à Ottawa, ajoute M. Rhéaume.

Le candidat libéral termine en mettant ses commettants en garde contre l'indépendance de M. Patenaude et l'impérialisme des deux journaux anglais qui l'appuient.

M. Rhéaume reprend son siège au milieu d'un tonnerre d'applaudissements. Le président de l'assemblée se lève pour annoncer l'orateur suivant, mais il ne peut se faire entendre, tellement les acclamations se prolongent. Quand le calme se fut rétabli, M. Rheaume se leva de nouveau pour répondre à une insinuation des organisateurs de son adversaire.

"Les organisateurs de mon adversaire, s'écrie M. Rhéaume, ont prétendu que je n'avais pas voulu, depuis le commencement de cette campagne, tenir des assemblées contradictoires. La chose est fausse. Dès le début de la campagne, j'ai rencontré M. Patenaude au restaurant de l'immeuble Transportation. Il me demanda si on voulait s'entendre à ce sujet. Il fut conclu qu'il n'y en aurait pas. La veille de la nomination, j'ai téléphoné à M. Gustave Monette, son associé. Je lui ai demandé si je devais comprendre que j'étais délié de ma parole. Je lui dis que cela me ferait bien plaisir de l'être. Je lui demandai de me rendre une réponse dans un espace de quinze minutes. Dix minutes après, je reçevais un téléphone de M. Monette, me disant qu'il s'en venait à mon bureau, en compagnie du frère de M. Patenaude. Il y avait de présents à mon bureau M. Léger et ma sténographe. C'est M. Monette qui dicta lui-même à ma sténographe une entente pour ne pas tenir une assemblée contradictoire le jour de la nomination. Je déposai mon bulletin de présentation à une heure le jour de l'appel nominal et je partis ensuite pour Valleyfield. M. Patenaude déposa le sien à une heure 45. Aussitôt après cette formalité, M. Carrignan déclara qu'on tiendrait une assemblée contradictoire. M. Patenaude, et je connais ici sa loyauté, a confirmé l'écrit signé par son associé et son frère. Cependant, si mes adversaires croient que j'ai peur de rencontrer M. Patenaude, je le convoque, non pas à Lachine, mais dans cette salle où il a été reçu en triomphe. Je le convoque en assemblée contradictoire qui pourra se tenir mercredi soir prochain, la veille de la votation.

Ce défi est salué d'acclamations prolongées.

M. FERNAND RINFRET

Le candidat libéral dans Saint-Jacques fut l'objet d'une chaleureuse réception. Il remercie d'abord pour le chaud accueil qu'on lui fait et félicite M. Rhéaume d'avance pour la belle victoire qui l'attend. Il le félicite aussi pour le brillant discours qu'il a prononcé. "Laissez-moi vous dire, déclare M. Rinfret, que je n'ai jamais entendu, tant au point de vue de l'éloquence, de l'esprit et de la force de logique, un discours aussi convainquant et aussi bien accueilli que le vôtre. Laissez-moi vous dire aussi que je serai heureux de venir prendre part à la réplique dans Saint-Laurent, si le défi que vous avez lancé à M. Patenaude est relevé".

Comme M. Rinfret veut user du nom de M. Patenaude, la foule proteste aussi énergiquement qu'auparavant et déclare qu'elle ne veut pas de ce nom. M. Rinfret rappelle ensuite que M. Patenaude veut s'assimiler à Moise qui avait été choisi pour sauver le peuple hébreux. La fille de Pharaon, avec son instinct féminin, sut immédiatement pressentir en Moise un sauveur et elle le ramassa, mais les électrices d'aujourd'hui deviendront immédiatement que le Moise de maintenant n'est pas un sauveur et que si elles s'avisaient de le ramasser, ce serait l'avènement de nouveaux malheurs pour tout le pays.

Il énumère plusieurs accusations portées contre M. Patenaude. Nous l'accusons d'abord, dit-il, d'avoir calomnié son payé et en particulier sa province. Le Canada ne méritait pas la campagne de dénigrement que M. Patenaude a faite dans sa province. La foule proteste encore contre le nom de M. Patenaude, et M. Rinfret déclare qu'il le désignera sous le prénom: "Il".

Il a voulu faire croire aux étrangers que nous allions à la banqueroute, à la ruine ; que nos gens s'en vont aux Etats-Unis ; il a calomnié son pays. Il fausse les chiffres même dans ses annonces. Au lieu de dépenser tout cet argent en annonces, il aurait mieux valu placer ces capitaux dans les industries. Ces gens qui fournissent les fonds et qui déclarent ne pouvoir placer des capitaux dans l'industrie, prétendant que celle-ci va à la ruine, ont cependant l'imbécilité de placer un demi-million de dollars et peut-être plus dans un comité qui ne leur rapportera absolument rien. (Longs applaudissements). Si c'est l'esprit national qui les anime, pourquoi gaspiller tout cet argent comme ils le font ici, au lieu de s'en servir pour aider à la prospérité du pays et de cette province.

On vous a dit que les usines ferment en grand nombre. M. Meighen a déjà prétendu cela en Chambre. En allant aux faits, on s'aperçut que les 2,000 usines dont il avait parlé, n'étaient que des petits magasins qui avaient fermé parce que d'autres plus considérables s'étaient établis en face d'eux et leur faisaient concurrence. Des grands journaux anglais crient aussi à la ruine, mais leurs pages financières contiennent des réponses éclatantes aux annonces payées depuis un mois par M. Patenaude (La foule : Chou ! Chou ! Patenaude !)

Les adversaires critiquent aussi sur l'émigration. Depuis deux ans surtout, depuis le fameux tarif Rob dont ils parlent, nos compatriotes, loin de s'en aller, nous reviennent et ils continueront de revenir si, après le 29 octobre, ils savent que le gouvernement King est encore à son poste pour travailler à la prospérité du pays. Comme M. Rinfert mentionne encore le nom de M. Patenaude, à ce moment, la foule crie et M. Rinfret anonce qu'il le désignera sous ces sobriquets: "le lieutenant de M. Meighen et l'enfant de coeur du baron Atholstan". La foule rit et applaudit. Nous accusons donc le lieutenant de M. Meighen ou l'enfant de coeur de lord Atholstan de ne pas avoir craint d'exposer sa province aux maux imaginaires actuels, mais qui deviendraient réels avec lui, et de vouloir déterminer un mouvement d'émigration, qui n'existe pas actuellement mais qui existerait avec lui. Je dis que c'est un mauvais patriote, un mauvais Canadien. Je voudais faire passer ce compatriote sur le gril de Saint-Laurent. (Applaudissements).

L'enfant de coeur de lord Atholstan dit qu'il cède à la voix de sa conscience. Est-ce bien vrai? Il a démissionné en 1917, sur la loi du service militaire, mais il est entré chez lui et n'en est sorti qu'en 1923, quand il n'y avait plus aucun danger à affronter l'opinion publique; si tous les libéraux avaient fait comme lui vous auriez été privés des luttes énergiques que tous les bons libéraux comme M. Rhéaume ont faites. Il n'y avait qu'une seule raison à la démission de M. Esioff: c'est qu'il était voué, comme les honorables Sévigny et Blondin, à la réprobation du public. En revenant dans la politique il essaie de prendre la place de M. Sauvé, il ne réussit pas; alors, il essaye de prendre la place de M. Monty. (Des voix: C'est vrai! C'est vrai!)

Il parle de son devoir. C'est une cause inventée pour enlever quelques comtés dans cette province et aller les offrir à M. Meighen. Mais ce beau patriotisme éclairé des électeurs intelligents de cette province, comme je me réjouis qu'il a vu clair dès le premier moment, comme je me réjouis que cette campagne de dénigrement a été comprise. Nous nous réjouissons tous aussi comme de bons libéraux, de bons canadiens, de voir que Rhéaume aura balayé celui qui était venu derrière un masque, avec le télégramme de M. Meighen d'une main et les numéros de journal de lord Atholstan de l'autre. Il dit que c'est le devoir qui le pousse. Ce n'est pas le "devoir", c'est le "Star".

Parlant plus loin de la campagne faite par les adversaires conservateurs, il déclare qu'il n'a jamais vu campagne plus infâme, plus hypocrite, plus éhontée. Mais l'électorat comprend si bien cette campagne que non seulement la province de Québec maintiendra le bloc libéral et que Jacques-Cartier donnera une victoire éclatante à M. Rhéaume, mais même que la ville de Saint-Laurent, qui a déjà jugé le nom de M. Patenaude, donnera une majorité substantielle au candidat libéral. Ces dernières paroles furent encore l'objet d'une longue ovation.

M. STANISLAS POULIN

Le dernier orateur de l'assemblée fut M. Stanislas Poulin, avocat, de Saint-Jean. Celui-ci fit une courte revue des événements politiques qui se sont déroulés depuis quelques années et fit remarquer que les acclamations enthousiastes de la foule constituaient un présage sûr de la victoire qui attend de nouveau le parti libéral, jeudi prochain.

M. Poulin fit ensuite un délicat éloge de M. Rhéaume et dit aux électeurs qu'il leur serait impossible de se trouver un député plus dévoué aux intérêts de sa division.

A VILLE-EMARD

Le candidat libéral dans Jacques-Cartier a rendu visite à ses électeurs de la paroisse Saint-Jean de Matha, hier soir. Il a été reçu avec enthousiasme par un auditoire mixte qui remplissait la vaste salle du soubassement de l'église.

La réunion fut présidée conjointement par MM. Ernest Labrie et Paul Gauthier. Entre chaque discours, la fanfare Saint-Paul joua des airs canadiens et quelqu'un chanta une chanson de circonstance intitulée: "La complainte d'Esioff" qui amusa beaucoup la foule.

Plusieurs orateurs accompagnaient M. Rhéaume. Des discours ont été prononcés par MM. Alphonse et Victor Lacombe, Emery Phaneuf, Jos. Elie, Georges Cromp et l'hon. Médérie Martin. Ce dernier profita de l'occasion pour laisser entendre qu'il se porterait candidat aux prochaines élections à la mairie de Montréal.

Tous les orateurs se sont appliqués à vanter les qualités de coeur et d'esprit de M. Rhéaume et à dire que les électeurs de Jacques-Cartier ne sauraient jamais se choisir un meilleur député.

M. Rhéaume a été l'objet d'une réception chaleureuse. Il s'excusa auprès de l'assemblée, en raison de son état de fatigue, de ne pas pouvoir parler longtemps.

Il désire, toutefois, remercier les électeurs et les électrices de Ville-Emard de s'être rendus en aussi grand nombre.

Ce soir, il a envie d'embrasser l'espérance, car elle se voit dans tous les yeux des électrices.

Elu en novembre 1922 comme libéral, il a appuyé toutes les mesures du gouvernement King, parce qu'il était convaincu que ces mesures étaient dans l'intérêt de son comté et du pays tout entier. Il dit que la tristesse de la politique, c'est de ne pas pouvoir faire tout ce que les commettants attendent de leur député.

En terminant, il demande aux électeurs de se rallier autour du drapeau libéral le 29 du courant.

A DORVAL ET LACHINE

Deux assemblées nombreuses avaient été tenues, samedi soir, l'une en la salle publique de Dorval sous la présidence de MM. Avila Décary, maire de la place, Charles-C. Descarries et Benjamin Décary, ex-maire; l'autre en l'hôtel de ville de Lachine sous la présidence de Mme J.-S.-A. Ashby et de M. J.-A. Robidoux, où M. Théodule Rhéaume reçut l'accueil le plus enthousiaste possible.

M. Rhéaume, ayant été le principal orateur à chacune de ses assemblées, rappelle tout d'abord l'oeuvre accomplie par le parti libéral de 1921 à 1925, qu'il compare à "l'administration la plus néfaste que le pays ait jamais connue", celle de 1911 à 1921, qui laisse une dette publique de plus de $2,500,000,000. Certes il y a encore du chômage en certains endroits et quelque malaise, mais ce dont nous souffrons, ce dont nous souffrirons encore longtemps, déclare M. Rhéaume, n'est pas dû au tarif, mais uniquement aux conséquences des folles extravagances du régime Borden-Meighen ainsi que de celle de notre participation exagérée à la grande guerre.

Faisant allusion à son adversaire, M. Rhéaume invite ses électeurs, le jour du vote, à se demander qui peut bien fournir à l'hon. M. Patenaude les fonds extraordinaires nécessaires à la campagne qu'il a entreprise dans notre province et à sa publicité faite dans tous les journaux. Il les invite aussi à se demander pourquoi deux journaux anglais, les plus puissants en même temps que les plus impérialistes de Montréal, donnent-ils l'accolade fraternelle qui l'on sait à l'hon. M. Patenaude, alors que celui-ci pose à l'antiimpérialiste et à l'indépendance. M. Rhéaume laisse ses électeurs en conclure s'il n'est pas vrai, comme le déclarait ces jours derniers, l'hon. M. Sifton, "qu'il se prépare dans l'ombre un complot pour piller le trésor public".

Pourquoi, continue M. Rhéaume, l'hon. M. Meighen, qui n'ose venir dans la province de Québec, y réclame-t-il 35 sièges? C'est donc que l'hon. M. Patenaude le représente en appuyant les candidats conservateurs.

L'hon. M. Patenaude accuse les libéraux de Québec de faire une campagne de haine et de lancer le cri de races. Il sait que son adversaire ne sera pas cru dans notre province, explique M. Rhéaume, mais son but est évident; il parle pour Toronto afin d'inciter ainsi la province d'Ontario à se soulever contre la province de Québec. "Je le dénonce, s'écrie l'orateur, devant les journalistes ici présents".

Faisant enfin allusion au refus de l'hon. M. Patenaude de répondre aux nombreuses questions qui lui furent posées dès le début de la campagne, "ce n'est pas, dit-il, un silencieux qu'il faut à Ottawa. L'heure est trop solennelle et il y a trop de bruits de guerre en ce moment pour retourner au pouvoir l'hon. M. Meighen, l'auteur de la loi de conscription, pour qui travaille selon de toute évidence M. Patenaude en cherchant seulement à renverser le gouvernement King".

Succédant au candidat, à l'assemblée de Dorval, M. Chas.-C. Descarries dit que l'hon. M. Patenaude reproche au gouvernement King de n'avoir pas augmenter le tarif et diminué les taxes. Comment concilier ces deux désirs, se demande-t-il? Si on augmente le tarif, en effet, qui est une taxe, ne sera-ce pas "une nouvelle taxe directe que paierait, non pas le gouvernement ni le commerçant, mais le consommateur, c'est-à-dire la grande masse du peuple dont le coût de la vie serait ainsi augmenté."

Les autres orateurs aux deux assemblées furent MM. Philippe Monette, Paul Hardy, Georges Cromp, et autres.

STATION VAUDREUIL

—Ces jours derniers, en l'église de la Très Sainte-Trinité de Dorion, eut lieu le mariage de M. Ubald Dumberry, fils de M. et Mme Amédée Dumberry, de Vaudreuil, avec Mlle Simonne Valois, fille de M. et Mme Evariste Valois, de Dorion. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le curé Jean-Marie Phaneuf.

ASSEMBLEE LIBERALE CONJOINTE

MM. E.-C. Saint-Père et F. Rinfret adressent la parole aux électeurs d'Hochelaga.

APPEL AUX ELECTEURS

MM. E.-C. Saint-Père, candidat libéral dans Hochelaga, et Fernand Rinfret, candidat libéral dans Saint-Jacques, ont tenu une grande assemblée, hier soir, à l'école située, rue Marie-Anne, entre les rues Chambord et Delanaudière. M. Victor Levesque, ancien échevin de Montréal, présidait.

Au début de ses remarques, M. Saint-Père déclara qu'il est un libéral franc et sincère. Dans la parti libéral, dit-il, chaque membre a le droit de donner son opinion et il n'existe pas de baillon.

Parlant de l'immigration, le candidat dit que le gouvernement ne devrait pas attirer au Canada des gens qui ne serviraient pas les intérêts du pays. L'orateur dit ensuite l'attitude qu'il a prise, en Chambre, au sujet du creusage du Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs. Les députés de Toronto ont demandé ce creusage, mais il s'y est opposé avec force, parce qu'il a voulu conserver à notre province le port de Montréal, le principal actif, le rival du port de New-York.

M. Saint-Père rappela ce qu'il fit pour faire rembourser les déposants de la Home Bank. Il rappela aussi l'attitude de sir Thomas White et déclara que c'est à ce ministre des finances que l'on doit largement la faillite de cette institution.

L'orateur déclara ensuite qu'il s'est fait le secondeur de la motion Archambault au sujet du montant d'exemption de l'impôt pour les enfants. Le père de famille, qui maintient ses enfants au collège ou à l'université, devrait avoir une exemption plus adéquate pour chacun d'eux. M. St-Père dit ensuite qu'il a défendu les droits du français. Il a même fait imprimer plusieurs documents dans la langue française.

Abordant la question du fonctionnarisme, le candidat conseille aux jeunes gens de ne pas trop rechercher les positions du service civil. Nos jeunes gens ont plus de possibilités d'avenir dans le commerce et l'industrie. La race canadienne-française trouvera une meilleure occasion d'augmenter son influence.

M. Saint-Père termina son discours en faisant un chaleureux appel à ses électeurs. Cette année, il faut voter non pas pour des indépendants, mais pour des hommes qui se présentent en vertu d'un principe qui a fait la prospérité du pays.

Appelé à adresser la parole, M. Fernand Rinfret parla du spectacle réconfortant de l'assemblée de M. Théodule Rhéaume, à Saint-Laurent, dans cette vieille paroisse conservatrice où on n'a pas voulu entendre je nom de M. Patenaude parce qu'on réalise le caractère peu recommandable de sa conduite.

Dans Hochelaga, dit M. Rinfret, il n'y a pas de doute pour la victoire libérale; tout ce qu'on se demande, c'est si la majorité sera aussi considérable qu'en 1921.

Parlant de politique en général, le candidat dans Saint-Jacques déclara que le gouvernement King a amélioré grandement la situation. Ainsi, ce gouvernement a changé les déficits en surplus, diminué les taxes, enlevé la taxe de luxe et maintenu le tarif à un taux raisonnable.

Après avoir parlé quelque peu de l'industrie de la chaussure qui n'a été aucunement affectée par le parti libéral, M. Rinfret termina son discours en montrant le caractère mensonger et corrupteur de la campagne de M. Patenaude.

Les autres orateurs furent MM. Fontaine, Maltais, Louis Bouthillette et J.-E. Beauregard.

LE DOCTEUR TURGEON SE RETIRE EN FAVEUR DU CANDIDAT OUVRIER

Dans la division Sainte-Anne, deux assemblées ont été tenues hier en faveur de M. Jos. Tremblay, candidat ouvrier. Le Dr Turgeon, qui avait posé sa candidature, a annoncé qu'il se retirait en faveur de M. Tremblay.

La première eut lieu à 2 heures, dans la salle de l'ancien hôtel de ville, à la Côte Saint-Paul; elle était présidée par M. Charland, boulanger, qui présenta le candidat. M. Tremblay déclara qu'il est candidat ouvrier non dans un but d'ambition personnelle, mais pour que la classe ouvrière ait de ses représentants dans le parlement de la nation. Il exposa le programme du parti ouvrier et fut très applaudi. Adressèrent également la parole: MM. le Dr Côté, E. Blanchard et Robert Plante.

La seconde assemblée eut lieu à la salle de l'école Saint-Charles, à la Pointe Saint-Charles, à 8 hrs p.m. M. le Dr Bourdon présidait. Outre le candidat, on entendit un chef ouvrier, M. Kerrigan, qui parla en anglais, et M. le Dr Turgeon, qui annonça qu'ayant de prime abord résolu de poser sa candidature en la présente élection, a décidé de se retirer en faveur du candidat ouvrier, M. Jos. Tremblay. L'assemblée, qui était nombreuse, applaudit avec enthousiasme à la déclaration de M. le Dr Turgeon.

UNE BALANCE MERVEILLEUSE

(Service de l'"United Press").

New-York, 26.—Un appareil pour peser les rayons de la lune a été fabriqué à l'université Columbia où la théorie d'Einstein sera mise à des épreuves sérieuses, cet hiver. Ralph Hartsough, du département de physique, prétend avoir inventé la plus parfaite balance qui doit réagir au poids de la 125,000,000,000ème partie d'une once.

Après les expériences relatives à la théorie d'Einstein, la balance servira à peser des molécules.

FEU Mme ROGER LESSARD

Feu Mme ROGER LESSARD.

Les funérailles de Mme veuve Roger Lessard, née (Julie) Gervais, décédée à l'âge de 81 ans et six mois, à la demeure de son fils, M. Sabin Lessard, ont eu lieu, à l'église de Tétrautville, le 19 du courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par l'abbé William Lessard, petit-fils de la défunte, assisté de diacre et sous-diacre.

Mme Lessard laisse pour déplorer sa perte, un fils, Solime Lessard; une fille, Mme Ernest Legault; deux frères: MM. Henri et Léon Gervais; une soeur, Mme Joseph Bouré, ainsi que plusieurs petits-enfants.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie, offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels, etc.

L'Opération

n'est pas nécessaire, contrairement à ce que croient beaucoup de femmes souffrant de maladies particulières à leur sexe. FEMOL est le remède infaillible qu'il faut employer dans les cas d'irrégularités, douleurs au côté, aux reins, épuisement nerveux, etc. Il faut réagir contre le mauvais fonctionnement de la nature et FEMOL a été créé pour cela — de nombreuses années de succès attestent son efficacité. Prenez la résolution d'en faire l'essai.

Envoyez votre adresse et 10 sous pour frais de poste et vous recevrez la cure complète du Dr Cazo pour les maladies féminines et assez de FEMOL pour vous prouver son efficacité. En vente partout 1.00 le traitement de 30 jours, soit 3 sous par jour.

Adresse INSTITUT CAZO
Dépt. C 3. 1 Place Royale, Montréal.

Poli à Poêle Liquide
Nonsuch
Il colle au poêle
-mais pas aux chaudrons
Etabli, contrôlé et fait au Canada depuis plus de 30 ans par la
Nonsuch Mfg. Co. Limited
Toronto.

Gillette
Achetez un RASOIR DE SÛRETÉ Gillette

Pour ce voyage-ci prenez un Gillette de surplus. Le coût en est si bas!

L'Effervescence Saline de Renommée Mondiale

Préparée exclusivement par J. C. ENO, LTD., Londres, Angleterre.

Les mots "Fruit Salt" et ENO, ainsi que l'étiquette du paquet, sont des marques de fabriques enregistrées.

Prenez Garde!

Evitez de faire des expériences aux dépens de votre santé. La méthode la plus sûre est de boire ENO's "Fruit Salt" — une demi-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude ou froide — chaque matin en vous levant. La renommée de ce produit est une garantie de sa qualité. Depuis plus de cinquante ans, les multitudes qui en font usage ont vanté ses vertus. Elles savent par expérience qu'ENO les garde en condition, quel que soit le climat ou la saison.

ENO's "Fruit Salt" est pur, fortement concentré, très agréable au goût, et ne contient ni substance aromatisante, ni sels minéraux purgatifs, ni sucre. Il n'expose pas à contracter l'habitude de son usage.

Concessionnaires pour l'Amérique du Nord: Harold F. Ritchie & Co., Ltd., 10-18 McCaul Street, Toronto. 569

--trop vieux pour travailler!

Vous avez peut-être le spectacle quotidien d'un pauvre vieux, peinant à la tâche, à vos côtés,— une sorte de pensionnaire que la maison entretient, — plutôt par pitié. Ses années productives sont passées. Mais il n'avait pas su économiser alors.

Si vous pouviez lire au fond du coeur de ce pauvre infortuné, vous verriez avec quelle amertume il songe aux années où il dépensait tout ce qu'il gagnait. Au lieu de jouir d'une vieillesse indépendante et confortable, aujourd'hui, il besogne pour une maigre pitance — tout juste de quoi s'assurer le nécessaire.

Homme encore jeune! Ne vous laissez pas acculer à ce triste sort. Aujourd'hui — pendant qu'il vous est facile de distraire cette petite somme de vos revenus — placez quelques dollars chaque année dans une Police à Dotation de l'Imperial Life. Cela vous assurera une pension mensuelle régulière et une confortable indépendance lorsque vous serez vieux.

Nous avons une intéressante brochure qui traite de cette question d'une manière détaillée. Faites-en venir un exemplaire gratuit aujourd'hui même — pendant que vous êtes en bonne santé.

THE IMPERIAL LIFE ASSURANCE
Company of Canada
SIEGE SOCIAL - - - TORONTO

Succursales et agents dans tous les centres importants

LES FEMMES DE LA PROVINCE DE QUEBEC

De la bonne ou de la mauvaise administration d'un gouvernement découlent dans un pays la prospérité ou le malaise.

M. King, qui le sait, s'évertue à nous prouver que le Canada ne saurait être plus heureux qu'à présent et que tout y va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Qu'en pensent les femmes de la province de Québec ?

Elles sont les meilleurs juges de la question, parce que gardiennes des foyers. Un pays n'est prospère que si le contentement et l'aisance règnent dans les familles, et personne sur ce point ne peut être interrogé plus sincèrement que la femme canadienne.

Or, que voit-on aujourd'hui ?

A la ville l'ouvrier ne travaille souvent que trois ou quatre jours par semaine, et, le samedi, il ne peut rapporter à sa femme que quelques piastres péniblement gagnées. Il lui faut cependant comme auparavant, payer son propriétaire, payer son laitier, son épicier, son boucher, nourrir et vêtir une marmaille toujours plus nombreuse. Beaucoup souffrent déjà une gêne véritable et voient même avec une terrible anxiété le spectre affreux de la misère rôder autour de la maison.

Non ! la femme de l'ouvrier ne peut pas être satisfaite autant que M. King de la prospérité du pays !

A la campagne, le cultivateur, parce qu'il ne vend plus ses produits qu'à perte, voit se fondre tous les jours ses épargnes lentement accumulées, c'est avec un sombre désespoir qu'il envisage le jour prochain, où tous ses fils, s'en étant allés les uns après les autres, il devra, épuisé d'efforts et écrasé de dettes, quitter lui-même la terre ancestrale.

Non ! la femme du cultivateur ne peut croire avec M. King que tout va pour le mieux.

Le premier ministre se moque des femmes canadiennes lorsqu'il prétend leur prouver la prospérité du pays par le fait que les valeurs de bourse sont en hausse et que le dollar canadien est au pair.

Pour la ménagère canadienne, comme pour la ménagère de partout, il n'y a que deux mesures de la prospérité nationale:

L'Enveloppe de paye et le livre de banque

Les femmes de la province de Québec constatent que l'enveloppe de paye de leurs maris se fait toujours plus légère et qu'à leur livre de banque les retraits ont depuis longtemps réduit leur épargne à zéro.

Parce que M. King se refusant à protéger l'industrie, les ouvriers ne travaillent plus que la moitié de leurs temps dans des manufactures hésitantes.

ET POURQUOI ! Parce que M. King, se refusant à protéger l'agriculture, les cultivateurs ne vendent plus et ne voient pour ainsi dire plus la couleur de l'argent.

Mais les femmes de la province n'ignorent pas en même temps qu'elles ont à leur portée, avec le droit de suffrage, le véritable remède à la situation présente.

L'hon. M. Patenaude

demande une juste protection pour l'agriculture et pour l'industrie afin d'assurer à la fois au cultivateur et à l'ouvrier une rémunération honnête en retour de leur labeur, afin de ramener dans les foyers canadiens l'aisance qui en est disparue.

Les femmes de la province de Québec qui ont souffert plus que tout autre de la politique de M. King s'en souviendront le 29 octobre et appuieront la seule politique qui les puisse rassurer, la politique du Canada pour les Canadiens.

Un vote pour les candidats de Patenaude est un vote pour votre livre de banque et pour votre enveloppe de paye

LE COMITE CENTRAL CONSERVATEUR, 120 RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE.

IMPOSANTE CEREMONIE RELIGIEUSE

Mgr Georges Gauthier a béni la nouvelle église Sainte-Claire.

PROGRES RAPIDE

Les paroissiens de Sainte-Claire de Tétreaultville, étaient en liesse, hier, à l'occasion de la bénédiction de leur nouvelle église. Malgré la pluie, une foule considérable remplissait le temple qui fait l'orgueil de la population de la partie est de l'île de Montréal.

Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, présida la cérémonie, assisté de MM. les abbés J.-B.-Arthur Desnoyers, curé de Sainte-Elisabeth-du-Portugal, et Charles-Ovide Mousseau, curé de Saint-Zotique. M. l'abbé Jacques Papineau remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

La grand'messe a été chantée par M. l'abbé Armand Hébert, professeur au collège de Saint-Jean et enfant de la paroisse. MM. les abbés Zénon Thérien et Tancrède Mathieu, aumôniers de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu, servaient de diacre et de sous-diacre.

On remarquait dans le sanctuaire MM. les abbés Noël Fauteux, curé, et Aurèle Perrot, vicaire, de Sainte-Claire; le chanoine Arthur Papineau, supérieur du collège de Saint-Jean; Michel Beaudoin, curé de Saint-François-d'Asisse.

M. Bernard Brien présidait à l'orgue et dirigeait la chorale, qui a rendu la messe brève de Gounod. Les solistes furent MM. Raoul Giroux, L.-P. Proulx, Lucien Brien, P. Archambault, Alexandre Mailloux et J. Lespérance.

Dans l'assistance, on distinguait MM. A.-N. Chicoine, Joseph Lussier et Ovila Gervais, marguilliers; Aimé Hébert, père du célébrant; Elzéar Poitras, Vincent Vincent, Zéphirin Hébert, Napoléon-Emile Marchand.

Pendant la messe, des Enfants de Marie ont distribué aux fidèles un pain bénit délicieux.

M. l'abbé Noël Fauteux, au prône, a présenté à Mgr Gauthier les hommages de ses paroissiens et les siens. Il s'est réjoui des progrès de sa paroisse, qui, fondée en 1906, compte maintenant 165 familles soit 35 de plus que l'an dernier.

Mgr Gauthier a exprimé toute la joie et le bonheur qu'il éprouvait en venant bénir la nouvelle église, dont il vante la beauté et qu'il trouve suffisamemnt spacieuse pour les paroissiens d'ici à un grand nombre d'années, et construite d'après toutes les règles requises pour la mettre à l'épreuve du feu.

Il se réjouit de voir l'harmonie qui règne entre les paroissiens, les marguilliers et les pasteurs qui les desservent. "C'est grâce à cette union, dit-il, que l'on a accompli des merveilles de foi et de générosité. Je puis vous dire que rien de cela ne sera perdu ni pour vous ni pour vos familles et vos sacrifices serviront au développement rapide de cette partie de la ville de Montréal. Je vous en remercie, je vous félicite et je suis heureux d'vous bénir."

Mgr Gauthir a ensuite parlé du seizième centenaire du concile de Nicée et de l'oeuvre qu'il a tant à coeur, la propagation de la foi.

A l'issue de la messe, on a chanté le Te Deum à l'occasion du seizième centenaire du concile de Nicée.

SANS PAIN ET SANS AMIS IL DEMANDE PROTECTION

Un jeune homme se présentait, samedi, devant le juge Cusson, et lui demandait, comme faveur, d'être envoyé en prison.

"Je n'ai pas d'argent, dit-il ; je suis sans parents et amis. Je suis infirme et ne puis travailler. Si, au moins, je pouvais aller en prison, je serais certain d'avoir de quoi manger".

Le juge lui a fait comprendre qu'il ne pouvait l'envoyer en prison, mais en même temps, M. René LeMyre, secrétaire de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, a été prévenu, et il aura aujourd'hui une entrevue avec le juge Cusson, afin de décider ce qui peut être fait pour le malheureux infirme qui, en attendant, a été gardé aux quartiers généraux de la police.

LE RENOUVEAU MERVEILLEUX DE LA FRANCE

M. Edouard Montpetit parle de ses voyages dans l'ancienne mère-patrie.

L'ART ET LE TRAVAIL

Une société d'élite assistait, samedi soir, au dîner donné par le cercle universitaire en l'honneur de M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal. M. L.-Emery Beaulieu, avocat, président du cercle, présidait. Il présenta en termes délicats M. Montpetit, qui parla de ses voyages en France. Le Dr Télesphore Parizeau remercia le confrencier.

A propos des voyages qu'il a faits en France en compagnie de M. Gabriel-Louis-Jaray et de M. Paul-Emile Naggiar, le conférencier évoque le spectacle que la France offre aux regards de ceux qui viennent des pays neufs. L'art et le travail ont sculpté ses traits. Ainsi du Canada, où s'est poursuivi l'"opus francigenum" parmi des vicissitudes diverses. L'art demeure le signe extérieur de notre nation, celui qu'on aperçoit même en passant et qui révèle notre caractère ethnique.

Le tourisme, en France comme au Canada, a redonné de la vie aux routes anciennes que l'on avait délaissées pour le chemin de fer. La France a merveilleusement répondu à ce renouveau qui lui amène des milliers de visiteurs. La reconstruction de Reims, l'aménagement des hôtelleries dont quelques-unes sont délicieuses, la transformation de certains cadres; tout cela révèle une méthode sûre, dont la simplicité fait le charme, un goût exquis, une vieille discipline qui s'adapte merveilleusement aux habitudes du jour. Il faut le dire, car on pense peut-être trop qu'il n'existe au monde que le procédé américain. La France a ses façons de faire et qui ont leur mérite. Nous avons intérêt à ne pas l'oublier.

En particulier, la France se préoccupe du "qualitatif" de l'oeuvre qui garde de la ligne et qui, fût-elle fabriquée par la machine, dégage encore une impression de beauté. Le conférencier insiste sur ce souci du métier qu'il a rencontré un peu partout. Il n'est possible que dans un milieu favorable qu'entretient une opinion avertie, une critique sincère.

L'amour du métier, l'application à la production en général d'un effort sérieux et longuement préparé, nous donnera des hommes capables de traduire le Canada sous tous ses aspects. Notre pays est recherché. C'est lui que des auditoires acclament. Nombreuses sont les revues de France et de Belgique qui demandent des articles sur le Canada. Nous avons là une mine encore inexploitée. Connaître son pays et le traduire comme il doit l'être, sous tous ses aspects, voilà pour nous un sûr moyen de pénétrer l'opinion étrangère qui n'attend que cela.

On remarquait, parmi les principaux convives le consul général de France et Mme la baronne de Vitrolles, sir Lomer et lady Gouin, Mgr A.-Vincent-Joseph Piette, recteur de l'université; les sénateurs Raoul Dandurand et F.-L. Béique, l'hon. juge Eugène Lafontaine, le Dr Louis de Lotbinière Harwood, doyen de la faculté de médecine; les Drs Eudore Dubeau, Damien Masson, Joseph Nolin, Eugène Saint-Jacques, et E.-H. Charron, Augustin Frigon, directeur de l'Ecole polytechnique, Léon Lorrain, Georges Pelletier, Victor Doré, Léon Mercier-Gouin, Jean Delalange, consul de France, Louis Hurtubise et autres.

SAINT-VALERIEN

A une assemblée des syndics de la paroisse, convoquée par le secrétaire-trésorier et tenue samedi le 17 octobre 1925, et à laquelle assemblée étaient présents MM. Hermidas Beaudry, Treffié Messier, Alexandre Dufort et Al. Goyette, tous syndics, sous la présidence de M. H. Beaudry, il a été proposé par M. Alfred Goyette, secondé par M. Treffié Messier,:

"Attendu que les syndics ont appris avec peine le décès de M. Camille Tétrault, l'un de leurs collègues,

"Qu'il fut résolu que des sympathies soient offertes à la famille du défunt dans la grande épreuve que la Providence leur impose et que copie des présentes soit envoyée à la famille du défunt et aux journaux". Adopté unanimement.

LE CHATIMENT CAPITAL POUR CHARLES MORRIS

Victoria, Colombie Britannique, 26. — Charles Morris, accusé de meurtre à la suite de la mort du capitaine A. J. Gillis, du navire de contrebande "Beryl G", a été trouvé coupable samedi soir et condamné à être pendu le 15 janvier.

LE ROMAN DE SUZON

Au Monument National, les 3 et 5 novembre prochains La Société Canadienne d'Opérette donnera une oeuvre canadienne pour le deuxième spectacle de sa troisième saison.

Le Roman de Suzon sera interprété par Mmes Léonide Letourneux, L.-P. Demers, Stella Robitaille, Germaine Goulet, Fleurette Beauchamp; MM. Hercule Lavoie, Paul Trépanier, Paul-Emile LeBlanc, Louis Larue, Emile Lacnarre, André Trottier, L.-J. Moreau, Léopold Fortin, René Rochon et autres.

Un choeur formé de quarante voix et un orchestre de vingt-cinq musiciens sous la direction de M. J.-J. Gouiet préservent aux habitués de l'opérette de réelles surprises.

Les costumes et les décors du Roman de Suzon sont des plus jolis et on reverra un dernier acte dans le genre de celui de Quaker Girl qui a laissé dans la mémoire de tous un souvenir ineffaçable.

La Société Canadienne d'Opérette a droit à l'encouragement du public; cette organisation canadienne qui travaille à la formation d'artistes canadiens nous a prouvé que les nôtres étaient doués de talent. Pourquoi nous faut-il toujours courir chercher ailleurs ce que nous avons sous la main? Si nous voulons avoir un théâtre vraiment national donnons d'abord aux nôtres l'occasion de se développer et de se produire et avant peu nous aurons ce théâtre fondé par les canadiens et pour les canadiens. La Société Canadienne d'Opérette qui travaille au développement artistique des nôtres poursuit aussi un autre but que celui de donner à nos familles canadiennes des oeuvres saines et honnêtes. On peut sans craindre d'y entendre des choses grossières et immorales assister aux représentations de La Société Canadienne d'Opérette, ses spectacles sont des spectacles pour nous Canadiens.

YANKEES INTRANSIGEANTS

New-York, 26. — M. Arthur Henderson, secrétaire de l'intérieur dans le cabinet Macdonald, avait été invité à adresser la parole au déjeuner des hommes d'affaires de Hartford, Connecticut. Il ne parlera pas à cause d'une protestation de la "National Securité Lague" contre ses principes socialistes et internationaux.

LA SCIENCE AIDERA A COMBATTRE LE CRIME

New-York, 26. — Le département de la police a été, aujourd'hui, enrichi d'un laboratoire scientifique, sous le nom de "Bureau of Criminal Science". Le commissaire de police Enright a annoncé la chose, samedi. Cela complète un plan qu'il était à étudier depuis plusieurs années. Le bureau de l'escouade qui sera composée d'experts, sera voisin du bureau d'identification, dans le sous-sol des quartiers généraux de la police. Le capitaine John-A. Galden, qui a la direction du service d'identification, sera directeur du nouveau service, et il sera aidé par un bureau honoraire de spécialistes en pathologie, toxicologie, chimie, ballistique, criminologie et chirographie.

GRAVE ACCIDENT DU A UNE VACHE FURIEUSE

Owen-Sound, Ontario, 26. — On rapporte un incident peu ordinaire de Wiarton. Une vache aurait chargé un navire des Grands Lacs avec une telle vigueur qu'il aurait fallu mettre le navire en cale-sèche.

Le vapeur qui porte le nom de "Henry Hedwell" avait apporté à Wiarton une cargaison de bêtes à cornes provenant de l'Ile Manitoulin. Du nombre il y avait une vache d'une férocité particulière. Lorsqu'on déchargea le navire à l'entrepôt Booth, la vache sauta en bas de la passerelle et plongea à l'eau. Elle s'élança sous la ligne de flottaison de sorte qu'il fallut conduire le navire à la cale-sèche de Collingwood.

FEU Mme D. DUCHARME

(De correspondant de la PRESSE)

S.-Cléophas de Brandon, 26. — Ces jours derniers ont eu lieu à S.-Cléophas les funérailles de Mme Donat Ducharme, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Conduisaient le deuil M. le docteur Ducharme, de S.-Félix de Valois. La défunte appartenait à la congrégation des Dames de S.-Anne dont la bannière était portée par MM. Charles McMurray et William Archambeault, de Joliette, beaux-frères de la défunte. Les rubans de la bannière étaient portés par Mmes Charles McMurray, belle-soeur de la défunte, Alexis Coutu, veuve Stanislas Ducharme, Ludger Barrette, ses tantes. Portaient les coins du poêle, MM. Ludger Barrette, Alexis Coutu, Baptiste Lavigne et Epiphrem Rondeau, oncles de la défunte. Les porteurs étaient MM. Félix Chênevert, Adélard Chênevert, frères de la défunte, Hildège Tessier et Omer Marois, ses beaux-frères.

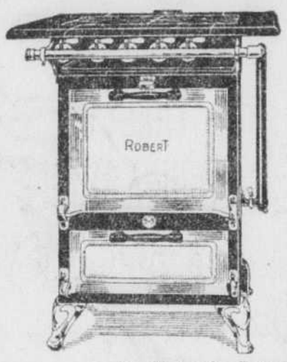
La quête durant le service fut faite par MM. Camille et Emile Ducharme, fils de la défunte.

Le levée du corps fut faite par l'abbé Donat Bordeleau, curé de S.-Félix de Valois, cousin de la défunte, et le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé Aumont.

On remarquait au service M. l'abbé Clovis Rondeau, de Montréal, cousin de Saint-Donat, supérieure du couvent de S.-Alexis, des Soeurs de Saints-Coeurs de Jésus et de Marie, soeur Saint-Armel, économe du noviciat de Joliette et soeur Saint-Gérard, fille de la défunte, toutes trois de la même communauté, MM. Omer Rondeau, de Joliette, Albert Ducharme, de Montréal, M. et Mme Edouard Coutu, de S.-Elisabeth, M. Philbert Rondeau, Mlle Jeannette Rondeau, M. Boisclair, Mlle Boisclair, Mmes Tessier, Rendeau, Joseph Beausoleil, de S.-Félix, M. Siméon Boisvert, Mme Arthur Rainville, M. Ménard, de S.-Gabriel, etc.

Abonner un parent ou un ami à la "Presse"—c'est lui faire un cadeau quotidien.

Le Magasin Populaire de Poêles

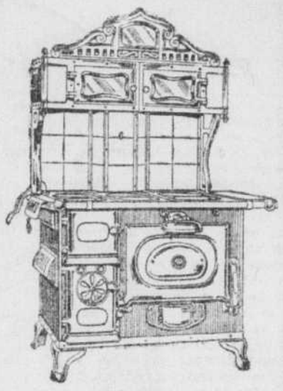


vous invite à venir voir son grand assortiment de

POELES
FOURNAISES
POELES A GAZ

Vous êtes certain de trouver ici la marque que vous désirez. Service prompt et courtois.

Livraison gratuite dans toutes les banlieues de Montréal.



Le Magasin Populaire de Poêles

M. ROBERT & CIE, LTEE Bélair 0162

627 MONT-ROYAL EST, Près DeLaroche

SPECIALITE : Pièces de rechange pour tous genres de POELES

8-3

Comment conserver le pur arome du Thé

Au déjeûner, à la collation ou à "l'heure du thé," vous savourez avec plaisir une tasse de thé bien préparée et servie avec du Lait Carnation. Pour garder l'arome pur et complet du thé, diluez le Lait Carnation dans trois parties d'eau. Le Lait Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et gardé sain par la stérilisation. Commode — procurez-vous-le chez votre épicier. Economique—il se conserve indéfiniment dans le bidon, et, pendant plusieurs jours s'il est ouvert—rien n'en est gaspillé. Commandez-en plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons.

Demandez un exemplaire du Livre de Recettes de Mary Blake —adressez:

Carnation Milk Products Company, Limited, Aylmer, Ontario.

Carnation Milk

"De vaches bien nourries"

L'étiquette est rouge et blanc

36-F

Ce simple traitement rend vos "planchers

COMME NEUFS"

aisément, rapidement

Si vous voulez donner à vos planchers, boiseries et linoléums cette belle apparence de fraîcheur et de nouveauté, tout en leur assurant un fini permanent, dur, sec et lustré, servez-vous de la Vadrouille à Polir O'Cedar.

Avec cet appareil, vous *époussetez, nettoyez* et *polissez* en une seule et même opération. Vous n'avez pas besoin de vous pencher ni de vous trainer à genoux. Propreté immaculée et beauté plus grande. Nettoyage hygiénique, sans poussière, moins laborieux et effectué en deux tiers moins de temps.

Procurez-vous une Vadrouille à Polir O'Cedar dès aujourd'hui. Les résultats que vous en obtiendrez ne peuvent être égalés. Satisfaction absolue ou remise de votre argent.

Vadrouilles à polir pour planchers peinturés, vernis ou recouverts de linoléum. Vadrouilles à épousseter pour toutes surfaces cirées. Chacune en grandeurs de $1.25 à $2.00.

En vente partout, chez les quincailliers, les épiciers et dans les magasins à rayons.

CHANNELL LIMITED, TORONTO

Vadrouille à Polir O-Cedar

EXIGEZ LE NOM

CONTANT

sur la couenne de chaque jambon

La plus importante salaison canadienne française du Canada.

190-1.n

Minces Paillettes de Fine Avoine

Un bol de gruau d'Avoine Roulée Perfection de Brodie, servi chaud, avec de la crème et du sucre!

Pourriez-vous imaginer un mets plus appétissant et plus nourrissant pour le déjeuner de l'enfant qui grandit.

Riche en chaux pour former des os, riche en phosphates, riche en vitamines, riche en tous les éléments d'un régime bien balancé, l'Avoine Roulée Perfection de Brodie est facile à digérer, s'assimile rapidement sans surcharger, sans bloquer et sans vicier l'organisme.

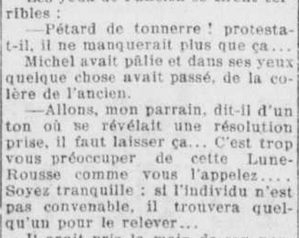
Rien de plus agréable pour le déjeuner par ces matins froids pour réveiller l'appétit, réchauffer l'organisme, ravigoter et créer l'énergie nécessaire au labeur et aux plaisirs du jour.

L'Avoine Roulée Perfection de Brodie étant roulée en paillettes minces ne nécessite que quelques minutes de cuisson après que l'eau est en ébullition.

l'Avoine Roulée Perfection de Brodie

est vendue partout en gros paquets contenant une prime de valeur.

N'oubliez pas que la Farine Préparée XXX Brodie facilite la Pâtisserie



Elle contient exactement dosés et intimement mélangés ensemble tous les ingrédients, qui assurent la fine texture et la légèreté des pâtisseries.

Echangez les etiquettes marquées Coupon Prime pour un service de six Tasses et Soucoupes artistiques Ecrivez pour demander notre nouveau Livre de Recettes. Gratis.

BRODIE & HARVIE LIMITEE FABRICANTS DE PRODUITS ALIMENTAIRES MONTREAL ECONOMIQUES

Annoncez dans la "Presse"

Le.....Feuilleton.....de.....la.....Presse.

LA FERME AUX FRAISES

PAR

PAUL SEGONZAC

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

(Reproduction de la "Presse Associée")

2 (Suite)

Et comme Marguerite riait aussi, l'ancien se dérida, et à savourer naïvement le succès de sa trouvaille il oublia ses grosses rancunes.

Ils gagnèrent la place de la mairie où la fanfare municipale ouvrait la fête par un concert en plein air. Il y avait déjà foule autour de la musique, et l'ancien commençait à se demander s'il pourrait s'approcher des musiciens et à mâchonner quelques petits jurons d'impatience, quand il se sentit tirer par la manche.

—Suivez-moi, père la Gloire! Je vais faire le placeur.

Revardel se retourna et regarda celui qui lui parlait: c'était un jeune homme de seize à dix-huit ans, maingre et pâlot, qu'on eût pris pour un gamin, n'eussent été son air délibéré et son assurance toute virile.

—Suivez donc, répéta-t-il, je peux passer, moi.

En ce disant, les coudes écartés, il s'ouvrait un passage.

—Place à la Gloire... et aux dames... Là, ça y est. Vous voyez! Pas plus difficile que ça, père la Gloire! M'est avis qu'en votre temps vous avez dû enfoncer d'autres portes...

L'ancien se pencha vers lui, pour le mieux voir.

—Je ne te connais pas, toi! observa-t-il à voix basse. Tu n'es pas du pays?

—Moi! fit le jeune homme, pour le quart d'heure, je suis de partout, citoyen de la grande route. Autrement, je suis Parisien de Montrouge. Je vais à Strasbourg, faire une visite à mon frangin qui est en garnison là-bas. Attention! père la Gloire, v'là le chef de musique qui lève son bâton...

Tout le temps que la musique joua, le Parisien observa le plus profond recueillement. Quand elle s'arrêta, il hocha la tête d'un air connaisseur et murmura.

—Pas mal! Ça vaut pas l'orchestre de l'Opéra... Mais pas mal tout de même... Sur ce, j'en ai assez, mon frangin m'attend.

Et saluant militairement le père Revardel:

—Au revoir l'ancien. Je file.

En passant devant Catherine et sa fille, il s'inclina gentiment, souffla à l'oreille de la fermière:

—Mes compliments, la mère! N'y en a pas deux comme votre colombe dans le pays!

Et il s'enfonça dans la foule.

La mère et la fille se regardèrent.

—Faites pas attention, murmura Revardel dont les yeux riaient: c'est un Parisien...

Le concert s'acheva, la foule se dispersa.

Comme Revardel parlait de rentrer, un grand garçon se dressa à côté de lui et lui prit la main.

—Tiens! mon filleul, exclama l'ancien. Ah! c'est un vrai plaisir. Qu'est-ce que tu deviens donc? On ne te voit plus à la ferme!

Et le poussant vers Catherine et Marguerite:

—Un revenant: Michel.

Le filleul salua sans gaucherie.

C'était un beau gars de vingt-six à vingt-huit ans, qui avait gardé des cinq ans passés au régiment une certaine aisance de langage et d'allures.

Il avait franchement dépouillé le paysan. Aujourd'hui encore, sous ses vêtements de campagnard, rendu depuis plusieurs années aux travaux de la culture, il avait un air franc et à l'aise qui frappait dans le milieu où il avait repris sa place.

—Bonjour, mon grand, murmura Catherine.

Marguerite fixa une seconde ses yeux sur ceux du jeune homme et les ferma en inclinant la tête. Elle ne dit rien et Michel ne lui parla pas davantage.

—Tiens! fit Revardel, on dirait que vous ne vous connaissez plus, vous autres, les deux enfants! maintenant ce que disait le regard Voulez-vous vous donner la main, s'il vous plaît?

Ils sourirent tous les deux et leurs mains se joignirent.

—Bonjour, Michel, dit Marguerite.

—Bonjour, Marguerite, répondit Michel.

—A la bonne heure! jeta l'ancien. Maintenant donnez-vous le bras. Le filleul va nous reconduire un bout de chemin; n'est-ce pas, Michel?

—Volontiers, mon parrain, balbutia le jeune homme, pris d'un embarras bizarre, si évident que le grand-père le remarqua et avec sa rude franchise, s'empressa de le constater.

—Ah ça! mon grand, qu'est-ce que tu as donc aujourd'hui? On dirait que tu ne sais plus parler ni marcher... Ce n'est pas Marguerite qui te fait cet effet-là, j'imagine? Une gamine que tu faisais sauter sur tes genoux avant de partir pour le régiment!

—Elle a un peu grandi, murmura Michel.

Marguerite pressa le pas, entraînant son cavalier comme si un besoin lui fût venu de le soustraire aux questions du grand-père.

Allons, bon! les voilà qui courent maintenant! exclama l'ancien.

Et se parlant à lui-même autant qu'à Catherine qui avait pris son bras:

—Un joli couple, tout de même; il n'y en a pas deux comme ça dans Neuville aujourd'hui...

Catherine ne répondit rien. Pensive et l'oeil préoccupé, elle regardait les deux jeunes gens marcher devant elle...

—Ah! oui un joli couple par ma foi! répéta l'ancien, traduisant maintenant ce que disait le regard des passants.

Tout à coup, il s'arrêta:

De l'une des fenêtres du Coq de France l'homme roux regardait lui aussi le couple; ses yeux, d'une fixité étrange, vivaient maintenant, clairs et expressifs, sous les sourcils légèrement froncés.

—Ah! ça il m'embête, cet animal! s'écria l'ancien. Je veux savoir ce qu'il a dans la peau...

Et sans attendre l'avis de sa fille, il fit quelques pas du côté de l'auberge, et, regardant bien en face l'étranger, il lui jeta, comme une provocation irrésistible:

—Vive la France, monsieur!

L'homme roux avait vu le geste à son adresse et sans doute deviné l'intention; il sourit et, levant son chapeau, il répéta complaisamment le cri de l'ancien.

Un instant, Revardel resta là, hésitant entre la colère et la satisfaction.

L'homme roux avait bien salué d'un air aimable et crié très franchement; malheureusement il n'avait pas changé de tête, il était resté cette lune rousse qui donnait sur les nerfs du vieillard et réveillait en lui toutes ses rancunes de Waterloo.

—Viens donc, fit Catherine en l'attirant: tout le monde nous remarque...

—Et puis après? répliqua l'ancien.

Mais il suivit sa fille, d'ailleurs ronchonnant:

—Ce n'est pas fini... Je le reverrai, le roussot! Quelque chose me dit que je le reverrai.

Ses yeux retombèrent sur le couple, Michel et Marguerite s'étaient retournés, ils avaient observé la scène...

—Qu'est-ce qu'il y a, mon parrain? demanda le jeune homme. Est-ce que l'individu là-haut?...

Il n'y avait plus ni hésitation ni embarras dans sa voix: le soldat reparaissait habitué à trancher tout de suite les questions douteuses.

—Il m'embête, l'individu! cria l'ancien.

—Voyons, père, intervint Catherine, il m'a paru aimable à moi: il t'a salué, il a dit ce que tu voulais lui faire dire...

—Sa tête me déplaît! jeta le vieillard comme une raison sans réplique... une lune rousse! Et puis, avec sa façon de regarder ta fille. Tu n'a donc pas vu, toi!

—Oh! si ce n'est que ça, grand-père!... murmura Marguerite qui, appuyée sur le bras de Michel, semblait réellement tranquille quant à l'homme roux.

—Tu vois, ajouta Catherine, Marguerite elle-même trouve que tu as vu trop loin... Qu'est-ce que ça peut faire qu'on la regarde, Marguerite? On ne la prend pas...

Les yeux de l'ancien se firent terribles:

—Pétard de tonnerre! protestait-il, il ne manquerait plus que ça...

Michel avait pâlie et dans ses yeux quelque chose avait passé, de la colère de l'ancien.

—Allons, mon parrain, dit-il d'un ton où se révélait une résolution prise, il faut laisser ça... C'est trop vous préoccuper de cette Lune-Rousse comme vous l'appelez.... Soyez tranquille: si l'individu n'est pas convenable, il trouvera quelqu'un pour le relever...

Il avait pris la main de son parrain et la serrait.

Le vieillard regarda Michel dans les yeux et dit simplemnt:

—Merci... C'est bien. Marchons.

Un quart d'heure encore, le filleul les accompagna; mais il n'était plus là, sa pensée était restée à Neuville, autour de l'homme roux...

—Là, tu es venu assez loin, dit enfin Revardel... Retourne à la fête, je ne peux pas t'en priver... Au revoir, mon grand... Fais bien mes amitiés à la mère...

—Les miennes aussi, ajouta Catherine.

Marguerite tendit sa petite main.

—Embrassez-la pour moi, murmura-t-elle très bas.

Comme Michel s'éloigna, Catherine le rappela.

—Un mot mon grand... un mot qui m'embarrasse un peu, mais tu es raisonnable, tu me comprendras... Réponds-moi franchement: est-ce que tu sens quelque chose pour Marguerite?

—Mais... Madame Catherine! exclama le jeune homme troublé.

Elle ne s'arrêta pas à ce trouble; elle allait droit à son but, sans paroles inutiles, en femme qui ne souffre rien de gênant sur son chemin.

—Faut pas, mon grand! faut pas, déclara-t-elle, tu te créerais du chagrin et à elle aussi... Va t'amuser, va!

Ayant dit cela, elle s'éloigna...

Michel resta là, une minute, bouleversé, cherchant à se retrouver.

Une bouffée de colère le remit d'aplomb; l'homme roux, l'individu qui avait osé regarder Marguerite allait lui payer ça.

Il revint à Neuville, entra au Cop de France et demanda l'étranger.

—L'étranger? fit l'aubergiste, quel étranger? Ah! j'y suis. C'est M. Scholler que vous voulez dire? Ce n'est pas un étranger pour nous. Voilà quinze jours qu'il est là, et je suis très content de l'avoir. Bon homme, pas regardant, très poli... Vous voudriez lui parler?

—Oui. J'ai une affaire avec lui...

—Ah! une affaire de terrains...

—Peut-être!

—Je vous ai dit ça parce que je sais qu'il court beaucoup le pays. Je crois qu'il a l'intention d'y acheter quelque chose et de s'y fixer.

Michel serra les dents.

—C'est Renaudin qui le guide dans ses tournées, vous le connaissez, Renaudin? le braconnier...

—Je vous dis que je le connais, répéta le jeune homme. Merci.

En enfilant l'escalier il monta au premier.

—Il est bizarre, aujourd'hui le sergent, se dit l'aubergiste, en désignant Michel par le grade que le jeune homme avait rapporté du régiment. Ça s'explique, s'il est obligé de vendre ses...

L'étranger était, en effet, attablé avec Renaudin.

Les deux hommes causaient gravement, et comme l'avait dit l'aubergiste, la conversation roulait sur les propriétés et les propriétaires du pays.

L'homme interrogeait, prenait des notes, Renaudin répondait, fournissait des renseignements de toute nature.

Avec sa vie libre de demi-bête, battant de nuit comme de jour les champs et les bois, le braconnier était bien l'homme qui connaissait le mieux son pays lorrain. C'était l'aubergiste qui l'avait désigné à l'étranger, et l'aubergiste savait ce qu'il faisait.

Un moment, Michel resta sur sa porte, écoutant, l'oreille tendue.

(A suivre)

LE POSTE C. K. A. C., EST LE SEUL, A L'EST D'OTTAWA, QUI SOIT AUTORISE A TRANSMETTRE DANS LA SOIREE DE JEUDI

Les rapports des élections seront alors donnés par radio en même temps que par projections lumineuses et bulletins par la "Presse."

EN FOULE A NOS BUREAUX !

La grande lutte politique fédérale tire à sa fin et la population de tout le Dominion est on ne peut anxieuse d'en connaître le résultat final. On désire savoir, le plus vite possible, quel sera le prochain premier ministre à Ottawa. Les citoyens de la métropole canadienne seront encore tout particulièrement favorisés de ce côté. En effet, le poste C.K.A.C., station radiotéléphonique de la "Presse", est le seul, dans le Dominion, qui, à l'est d'Ottawa, soit autorisé par le département de la Marine et des Pêcheries du gouvernement canadien, à donner des émissions radiotéléphoniques, dans la soirée de jeudi, entre 7 et 11 heures. C'est donc dire que tous les amateurs de radio, de la capitale fédérale à Halifax, ne peuvent compter que sur le puissant poste C.K.A.C., pour recevoir immédiatement les rapports pour tout le Canada.

La "Presse" étant parfaitement au courant de ce fait et ayant à coeur de combler le désir du public a pris toutes les dispositions possibles dans ce but, et, jeudi soir, elle aura toute une installation télégraphique et téléphonique spéciale pour recevoir le résultat du vote, à la fois dans Montréal, la province et le Dominion tout entier. Dès qu'ils seront reçus, ces résultats seront transmis au public par la voie de son si puissant poste radiotéléphonique, C.K.A.C.

Le poste C.K.A.C. a été le premier, au Canada, à donner des émissions politiques ; pendant presque toute la campagne, il a irradié plusieurs fois par semaine, des discours prononcés dans la métropole comme dans des centres éloignés de la province et, si des centaines de milliers de personnes ont assisté à ces assemblées, des millions ont écouté les divers orateurs par radio, grâce à cette belle et grande initiative de la "Presse". Tout est bien qui finit bien et, pour couronner un si beau travail, jeudi soir, à partir de 7 heures, la "Presse" transmettra les résultats du vote.

De puissants haut-parleurs, spécialement fournis par la maison Marconi Wireless, pour l'occasion, seront installés aux fenêtres de l'immeuble de la "Presse" et pourront faire entendre les résultats pour chaque division, aux 100,000 personnes qui seront réunies en cet endroit. Ce n'est là qu'une minime partie de la population qui profitera, ce soir-là, de la grande initiative du poste C.K.A.C., car, à part les milliers d'amateurs des diverses provinces, dans tous les grands centres, les clubs politiques et endroits publics ont déjà commencé à faire installer des appareils récepteurs de grande puissance, pour arriver à capter, jeudi soir, les ondes de 411 mètres, émises par l'antenne érigée sur l'immeuble de la "Presse", rue Saint-Jacques.

Ce soir-là, l'émission du poste commencera à 7 heures et se continuera jusqu'à 11 h. 30, heure à laquelle le résultat final, pour toutes les provinces du Dominion, sera probablement connu.

Entre les rapports d'élection, il y aura musique et chant, sans compter que des bulletins, donnés par projections lumineuses, seront encore exposés à la vue de la foule en même temps que les plus récentes photographies des candidats qui auront été élus et des caricatures dont nous donnons ici un specimen. D'intéressantes pellicules cinématographiques seront aussi projetées sur un écran temporaire. Parmi les artistes qui prêteront leur concours, jeudi soir, seront le quatuor du "Capitol", des membres des soirées de folklore canadien sous la direction de M. Conrad Gauthier et autres.

Ce sera une soirée mémorable qui clôturera la lutte, particulièrement dans la province de Québec, la première à être faite presque exclusivement par le radio de la "Presse".

Donc, que les citoyens de la métropole et des municipalités environnantes se rendent en foule, en face des bureaux de la "Presse", angle Saint-Jacques et Saint-Laurent, jeudi soir, à 7 heures, et que les amateurs de raido syntonisent bien leurs appareils à 411 mètres, longueur d'ondes du poste à grande énergie C.K.A.C.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

L'HON. P.-J.-A. CARDIN

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, parlera, demain soir, à une grande assemblée tenue en la salle du collège de Saint-Rémi, en faveur de M. Rock Lanctôt, député dans le dernier parlement et de nouveau candidat libéral dans le comté de Laprairie-Napierville. Le ministre, qui y ferait d'importantes déclarations, y sera accompagné du candidat lui-même, de MM. Irénée Vautrin et Vincent Dupuis.

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre de la marine et des pêcheries, parlera aujourd'hui à deux grandes assemblées, l'une cet après-midi à Bedford et l'autre, ce soir, à Sherbrooke.

Me LEONCE PLANTE

M. Léonce Plante, candidat libéral dans la division Saint-Denis, a tenu trois assemblées très enthousiastes, dont une samedi soir, et deux hier. La foule était considérable à chacune de ces assemblées, et les orateurs qui l'accompagnaient parlèrent en faveur du gouvernement King et firent l'éloge de M. Plante qu'ils reconnurent comme un franc libéral. Le candidat lui-même approuve entièrement le programme de l'hon. M. King. Il fut fort applaudi. Ont parlé en sa faveur: MM. Irénée Vautrin, Armand Houle, J.-B. Alarie, le Dr Hurtubise, N. Lasnier, Hector Perrier, Emile Massicotte, Honoré Parent, Daniel Saurioi, Clovic Bernier et M. Turbide. M. Plante tient une assemblée bilingue ce soir, en l'Académie Saint-Paul, angle Saint-Denis et Beaubien.

AU CONSEIL LAFONTAINE

Jeudi soir, le 29 au soir, dans la grande salle des Chevaliers de Colomb du conseil Lafontaine, 532, rue Sherbrooke est, on donnera les résultats des élections à mesure qu'ils seront reçus par un fil télégraphique spécial. Les noms des candidats élus seront inscrits sur un tableau, de même que la position respective des partis. En même temps, un orchestre exécutera un programme musical; il y aura aussi du chant et des déclamations. Tous les Chevaliers de Colomb et leurs amis sont invités.

UNE TRAGEDIE EPOUVANTABLE A ROUGEMONT

Suite de la première page

vre.

En un moment la sinistre nouvelle se répandit, communiquant un indicible effroi.

TRACES DES MEURTRIERS

La frayeur surmontée, on visita la maison, on trouva le coffre-fort fermé et l'entrée principale de la maison ayant dû être enfoncée, on descendit dans la cave où l'on remarqua

M. ALDERIC MENARD, gérant de la Banque Canadienne Nationale, succursale de Marieville, de qui relève la sous-agence de Rougemont, qui s'est rendu sur le théâtre de la tragédie.

qu'une porte avait été forcée et où l'on cru trouver trace de pas furtifs.

LA POLICE EST PREVENUE

Les autorités concernées furent aussitôt prévenues. Le coroner Trudeau est arrivé et, en compagnie du Dr C.-A. Bernard, il a prévenu la police provinciale. Ils ont tous deux commencé une enquête que les agents vont s'appliquer sans délai à compléter.

UNE PAROISSE EN DEUIL

M. Charles Bernard et sa femme étaient âgés, respectivement, de 50 et de 45 ans. Ils vivaient seuls. C'était deux paroissiens modèles de Rougemont et leur mort, survenue de si tragique façon, a mis tout le monde en deuil ici.

LE MOBILE DU CRIME

Un peu avant midi, le coffre-fort n'avait pas encore été ouvert et l'on ne pouvait dire s'il y a eu vol. Mais c'est le mobile que l'on attribue aux mystérieux meurtriers. Et c'est dans la nuit de vendredi à samedi que leur forfait aurait été accompli, présume-t-on ici.

LA NOUVELLE AU BUREAU-CHEF

Nous avons communiqué cet avant-midi, avec M. Yvon Lamarre, surintendant général de la Banque Canadienne Nationale, au sujet du meurtre du gérant de la sous-agence de Rougemont, et de sa femme, M. et Mme Bernard. M. Lamarre nous a répondu que les autorités de la banque venaient elles-mêmes d'être avisées de la lugubre découverte par le notaire A. Ménard, gérant de la succursale de Marieville, de laquelle relève la sous-agence de Rougemont.

M. Ménard, dans son message à M. Lamarre, déclare qu'aussitôt prévenu de ce double assassinat, il s'est rendu sur les lieux, attendant, pour faire des perquisitions, l'arrivée des agents de la police provinciale, et ajoutant que le coffre-fort est apparemment intact.

Les autorités de la banque se sont mises tout de suite en communication avec le chef Lorrain, de la police provinciale, et attendent des renseignements plus précis.

LES DEGATS....

Suite de la page 11

Granby, Longueuil, Grand'Mère, Vaudreuil, Berthier, Saint-Vincent-de-Paul et Rigaud.

A Montréal, on a rapporté que des fils électriques avaient été brisés aux coins du boulevard Pie IX et de la rue Sainte-Catherine, du boulevard Pie IX et de la rue Lafontaine, de l'avenue Lasalle et de la rue Hochelaga, de l'avenue Lasalle et de la rue Rouen, des rues Bourbonnières et Lafontaine, des rues de la Congrégation et Favard, des avenues Connaught et Townsend, des avenues Strathern et Miller, des avenues Botrel et Notre-Dame-de-Grâce, de la montée Saint-Michel et du boulevard Rosemont, du boulevard Dandurant et de la Quatrième avenue, des avenues Galt et Drake, des avenues des Ormeaux et de la rue Notre-Dame; en face de la Montréal Locomotives Works, rue Notre-Dame, Longue-Pointe; et en face des Nos 200, rue Chabot, et 210, rue Champigny.

BULLETIN DE RÉCEPTION

D'après les ingénieurs de la compagnie Marconi, les conditions de la réception radiotéléphonique, à Montréal, pour la fin de semaine, ont été peu satisfaisantes.

Les émissions des postes suivants ont été reçues : samedi, CNRO, WTAS, WGY et WSB, et dimanche: WGY et KDKA.

ASSEMBLEES POLITIQUES

Suite de la page 3

Saint-Denis: Ce soir à l'académie Saint-Paul, coin rues Saint-Denis et Beaubien, en faveur de Me Léonce Plante, candidat libéral Les dames y sont invitées.

Maisonneuve. Salle du couvent, coin des rues Boyce et Louis Veuillot, ce soir, en faveur de M. Clément Robitaille, candidat libéral, et aussi en l'hôtel de ville de la Pointe-aux-Trembles. Demain soir, salle du marché de Maisonneuve. Orateurs, le candidat, MM. E.-C. Saint-Père, Paul Mercier, Gustave Marin, C.-J. Arcand et B. Bouvrette.

Terrebonne — A Sainte-Thérèse, en faveur de M. L. Nantel, dans la salle de l'école, demain, le 27. Le candidat adressera la parole ainsi que plusieurs autres orateurs.

Saint-Denis.—Ce soir, à l'école Saint-Vincent-Ferrier, 3,779 rue Drolet, près Jarry, en faveur de M. A. Blain. Le mardi, 27, à l'académie Saint-Paul, angle Saint-Denis et Beaubien.

Maisonneuve. — Ce soir, au marché de Maisonneuve, en faveur de M. H. Desjardins. Les orateurs seront MM. J. Renaud, F. Fauteux, E. Flammand, H. Jekill et autres.

Mont-Royal. — Ce soir, au Trinity Memorial Hall, angle Sherbrooke et Marlowe, en faveur de M. R.-S. White, candidat de M. Patenaude.

Saint-Jacques — Ce soir, en faveur de M. Ruben Laurier, candidat libéral-protectionniste, à l'école Salaberry, angle Robin et Beaudry.

Saint-Henri — Ce soir, en faveur de M. Léo Doyon, dans la salle Saint-Thomas d'Aquin, rue Saint-Antoine, pour les citoyens de langue anglaise.

Stanstead. — Ce soir, à Coaticook, l'hon. M. Patenaude parlera à 8 heures. Cette assemblée sera irradiée par le poste radiotéléphonique C. K. A. C.

Beauharnois. — Demain, à 2 heures, M. Patenaude parlera.

Dans la soirée, il adressera la parole aux dames dans la salle dorée de l'hôtel Mont-Royal.

Joliette. — Mercredi, à 2 heures, M. Patenaude parlera à Joliette.

Le même soir, à 8 heures, il parlera à l'école Beaudet, à Saint-Laurent. Cette assemblée sera irradiée par le poste C. K. A. C. de la "Presse".

ASSEMBLEE EN FAVEUR DU Dr R.-C. LAURIER

On peut juger de l'intérêt que les électeurs et les électrices de Saint-Jacques portent à la lutte actuelle par la foule qui se pressait, hier après-midi, malgré la pluie battante, à l'école Salaberry, pour entendre le Dr Ruben-C. Laurier, candidat libéral-protectionniste et les orateurs qui l'accompagnaient. Cette assemblée avait été convoquée pour les dames, et plus de cinq cents électrices étaient présentes.

L'assemblée fut présidée conjointement par Mmes Philippe Langlois et M. Durocher. Le principal orateur fut le Dr Laurier. Exposant son programme, il déclara que pour protéger le foyer de l'ouvrier, en ces temps de crise, il fallait placer le pays avant le parti. Le Dr Laurier fut acclamé avec le plus grand enthousiasme.

Les autres orateurs, MM. J.-N. Cabana, Horace Gagné, J.-A. Thibaudeau et J.-A. Beaudet, ont insisté sur l'urgence de la protection et fait remarquer que M. Rinfret n'habite pas la division, bien qu'il promette de déménager, à chaque élection.

OURAGANS MEURTRIERS

Suite de la page 3

piller à la faveur de la nuit et une compagnie de gardes nationaux fut appelée pour maintenir l'ordre.

AVIONS EMPORTES

Baltimore, 26.—Vingt-deux hydravions de la marine américaine amarrés dans la rade de Baltimore ont été emportés par une tempête, à la fin de la journée, hier. On ne sait ce qu'ils sont devenus.

UN AVERTISSEMENT

Washington, 26.—Le bureau météorologique mettait en garde hier contre une tempête se dirigeant vers le nord du littoral de l'Atlantique, les Etats de la Nouvelle-Angleterre et la région des lacs inférieure. Cette tempête devait s'apaiser aujourd'hui.

A QUEBEC

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 26. — Québec s'est réveillé sous la neige, hier matin, et toute la journée le vent a soufflé en tempête et d'épais flocons blancs ont recouvert le sol. C'est la plus forte tempête que nous ayons eue depuis 25 ans. Le vent a atteint, à certains moments, une vitesse de 45 milles à l'heure, et au cours de la journée il est tombé 4 pouces de neige.

L'an dernier, il tomba 2 pouces de neige le 18 octobre, et la seconde tempête n'eut lieu que le 18 du mois suivant. On aurait cru l'hiver arrivé, hier; les passants ont dû sortir leurs chaudes pelisses pour se garantir contre le vent. La tempête a été tout particulièrement violente sur le Saint-Laurent, et la navigation a été paralysée de Montréal aux Sept-Iles. Quatre océaniques, deux en route pour Montréal, l'"Alaunia" et le "Saturnia", et deux se dirigeant vers l'Europe, le "Regina" et l'"Ausonia", ont dû se réfugier dans le port de Québec.

Cette tempête a mis les chemins de campagne dans un état lamentable, et ceux qui se sont hasardés à courir les assemblées politiques en ont eu pour leur compte.

Toute la nuit dernière, le vent a soufflé avec une vitesse extraordinaire, et ce matin les voitures d'hiver circulent dans les rues de Québec comme en plein janvier.

M. J.-A. BERNIER A L'ECOLE S.-JACQUES

Les noms de "Georges-Etienne" seront de nouveau ajoutés à celui de "Cartier", dans cette division électorale, si le candidat libéral, J.-A. Bernier, est élu le 29 octobre. C'est du moins la promesse qu'il fit, hier soir, au cours de l'assemblée tenue à l'école Saint-Jacques, sous la présidence conjointe de Mme Emile Pigeon et de M. E. Chalifoux.

M. G. Tremblay avait commencé par dire combien M. Jacobs avait fait injure aux Canadiens-français de la division en faisant sauter les deux prénoms de cette figure illustre dans notre histoire.

Cette promesse de M. Bernier souleva beaucoup d'enthousiasme. La salle était comble et au nombre des orateurs, mentionnons le député démocrate du Rhode-Island, M. J.-A. Boivin.

Au sujet du télégramme que le premier ministre envoya à Jacobs, lui assurant qu'il était le seul candidat officiellement reconnu par le parti, M. Bernier dit qu'il faut que son adversaire craigne beaucoup l'élection car ce télégramme fut reçu le matin du jour de la nomination, à 11 h. 30, alors que sa candidature ne fut posée qu'à deux heures de l'après-midi.

On m'accuse aussi de soulever la question des races, dit M. Bernier. Je ne le fais pourtant pas autant que M. Jacobs qui s'est empressé de retrancher de la division la section comprise entre la rue Saint-Denis et la rue Saint-Hubert, section où les Canadiens-français étaient en nombre. De plus, M. Jacobs fit biffer les noms de "Georges-Etienne" au nom illustre qui désigne notre division.

L'orateur termine en disant qu'il défendra au parlement ce qu'il soutient sur l'estrade.

M. W. Deschênes dit que Jacobs prépare son élection dans l'ombre, car il n'a pas encore tenu d'assemblée. Il a fait adopter la loi des faillites qui est de nature, dit-il, à protéger la canaille. M. Aimé Leblanc est d'avis que notre porte ne doit pas être ouverte aux immigrants en groupe. Il est plus facile, dit-il, de s'assimiler un individu qu'un groupe.

M. Boivin, député démocrate du Rhode-Island dit que si les Etats-Unis sont prospères, ils le doivent à un tarif modéré. Il assure que la politique de Wilson et celle de King sont en tout point semblables.

M. BOURASSA EST DEJA SALUE COMME DEPUTE

Saint-André-Avelin, 26. — M. Henri Bourassa a à peu près terminé sa campagne électorale dans le comté de Labelle, samedi, en tenant les deux dernières assemblées qu'il avait annoncées à Saint-André-Avellin et à Notre-Dame de la Paix, la paroisse que M. Bourassa, jeune homme, a justement aidé à organiser dans la seigneurie de son grand-père.

Il reste maintenant à l'électorat de Labelle de se prononcer. Le verdict ne semble pas douteux. Plusieurs personnes, hier, sont venues saluer M. Bourassa, "notre député", et M. J.-P. Lanctôt, avocat libéral de Montréal, disait, samedi, aux électeurs de Saint-André: "Henri Bourassa n'a pas d'adversaire dans Labelle."

Malrgé un temps maussade au possible, une giboulée de fin d'automne et qui s'est changée bientôt en pluie torrentielle après avoir couvert le sol de plusieurs pouces de neige, un grand nombre d'électeurs et d'électrices s'étaient rendus aux deux assemblées.

A Notre-Dame de la Paix, le maire, M. Wilfrid Lauzon, présidait. M. Bourassa a été le seul orateur.

A Saint-André, il y avait près d'un millier de personnes. La salle municipale était pleine à déborder. MM. Eugène Séguin, maire de la paroisse et J.-N. Vallières, maire du village et préfet du comté de Papineau, présidaient conjointement. Les orateurs ont été, outre M. Bourassa, MM. F.-A. Sénécal, de Plantagenet, greffier des comtés de Prescott et de Russell, un libéral en vue, qui fait actuellement la lutte pour M. Coupal, le candidat libéral officiel dans Prescott. M. Sénécal est venu parler comme libéral et comme représentant de la minorité canadienne-française en Ontario.

"J'ai, a dit M. Bourassa, à Saint-André, dénoncé tour à tour les bleus et les rouges quand ils ont mal agi. Et je me suis débarrassé peu à peu de l'esprit de parti. Je reste libéral dans une certaine mesure, mais non pas libéral qui est prêt à tout faire sous la dictée d'un chef ou d'un parti. Je veux d'abord écouter la voix de ma conscience.

"J'admets que l'on veuille conserver les partis actuels. Dans le passé ils ont rendu de grands services au pays et vous pouvez être assuré que je n'ai jamais voulu fonder un troisième parti. Mais ce qui s'impose c'est qu'au-dessus des partis il y ait une conscience publique assez forte pour les dominer, pour les punir s'ils font mal, pour les appuyer s'ils font bien."

D'autres assemblées ont été tenues, vendredi, samedi et dimanche, dans le bas du comté par des amis de M. Bourassa. Vendredi, MM. Laurin, de Buckingham, ont parlé à Notre-Dame-de-la-Paix. M. J.-P. Lanctôt a parlé samedi à Saint-Amédée et dimanche matin à Thurso. M. le notaire Savignac, de Montréal, et M. Laurin ont parlé, samedi, à Saint-Emile de Suffolk et dimanche à Saint-Rémi d'Amherst. M. le Dr J.-E. Damour, de Papineauville, a parlé aujourd'hui à Chêneville, après la messe. Hier soir, MM. Laurin ont parlé au lac Windigo et le Dr J.-B. Prince, de Montréal, parlera dans cette région, de lundi jusqu'au jour du scrutin.

LES OBSEQUES DE M. NAP.-URGEL LACASSE

Les funérailles de M. Napoléon-Urgel Lacasse ont eu lieu, ce matin, à l'église Saint-Jean-Baptiste. Mgr Louis-Alexandre Dubuc, curé de la paroisse, a fait la levée du corps. Le service a été chanté par M. l'abbé Wilfrid Carbonneau, assisté de MM. les abbés Donat Bélisle et Roméo Mercure.

La chorale, sous la direction de M. Germain Lefebvre, a exécuté la messe de Pérosi, avec quelques parties de Rossini. M. Raoul Paquet présidait à l'orgue. Les solistes ont été MM. Gaston Pavreau, Joseph Lefebvre, C.-E. Brodeur et Germain Lefebvre.

Conduisaient le deuil, MM. Bernard, Vincent et André Lacasse, fils du défunt; Arthur et Euclide Lacasse, ses frères; Daniel Joron et L. Gauthier, ses beaux-frères; Antonio, René, Normand, Jean-Louis et Gerald Lacasse, L.-S. et N. Langevin, Jean et B. Barbeau, L. et G. Robineau, J.-A. Bérubé et J.-C. Saint-Louis, ses neveux; B.-A. et L.-B. Bastien, ses cousins.

Dans le cortège, on remarquait les hon. juge Eugène Lafontaine et Philémon Cousineau, le R. P. Arthur Déry, s.j., l'ancien chef inspecteur des pompiers Jean Naud, N. Saint-François, J.-A. Julien, le grand connétable Achille Cinq-Mars, le Dr A. LeBel, Emile Décarie, Charles Quéry, Henri Viau, Arthur Legault, S.-H. Héon, Philippe et Albert Bastien, Joseph Valiquette, J.-Alfred Bernier, Ernest Pagé, Beaudry, Oscar Godin, C. Gervais, Evariste Godin, Napoléon Deschamps, le Dr Edouard Milliaire, C. Greaves, F.-X. Roy, J.-E. Parent, R. Benoit, S. Langevin, P.-H. Giguère, J.-P. Vermette, Marc-Aurèle Brodeur, Joseph Moquin, Donat Legault, S. Godin, une délégation d'étudiants, composée de MM. Maurice Désy, président de la faculté de droit, Fernand Chaussé, secrétaire de l'association générale des étudiants de l'université de Montréal; Yves Lafleur, Jean Déchêchaud, Marius Lafontaine, Ulric Laurencelle, Théodore Lévesque, Gérard Lacasse, Paul Dorais, Roger et Léo Goulet et Victor Martineau; les finissants du Mont-Saint-Louis et plusieurs Frères des écoles chrétiennes; des élèves de l'académie Marie-Rose avec des religieuses des Saints-Noms de Jésus et de Marie; Edmond Brossard, Georges Miron, J.-P.-A. Valiquette, A.-E. Goyette, A. Boutet, Conrad Pelletier, J.-W. Lévesque, N.P., J.-O. Hamelin, L.-F.-X. Roy, J.-O. Pineault, Rodolphe Barbeau, R. Dubord, J.-C. Saint-Louis, G. Léger, Emmanuel Aubin, de Saint-Vincent-de-Paul, Wilfrid Filiatrault, Jean-B. Barbeau, P. Lafrance, N. Saint-François, J.-A. Jullen, Arthur Saint-Louis, architecte, Adéard Meloche, J.-A. Lauzon, E. Françoys, R. Gaudry, V. et Jules Larose, Ubald Charrand, C.-A. Barbeau, J.-R.-A. Brisson, G. Guérin, L. Lévesque, C. Benoit, Aimé Geoffrion, C.-R. LaSalle, J.-R. Robitaille, secrétaire-financier des Forestiers Catholiques, cour Salabarry; le Dr A.-B. LeBel, Arthur Saint-Louis, architecte; F. et R. Pagé, Télesphore Crevier, Joseph-Geoffroy Lavigueur, C.-A. Larose, P. Filiatrault, J.-E. Saint-Germain, J.-B. Paquette, Ulric Brisson, D.-A. Dalgnault, Alfred Pruneau, Césary Gagnon, F. Villeneuve, Arthur Legault, Alphonse Poitras, D. Mireault, J.-D. Brouillette, L. Cardinal, C.-C. Boucher, J.-A. Clavel, N.P., Joseph Lussier et une foule d'autres.

LES CHANSONS RUSSES

Omsk, Sibérie, 26—Les chansons du terroir de la Russie soviétique sont recueillies et publiées. Elles inspireront plusieurs musiciens.

S.-ADELAIDE-DE-PABOS

—Mme J.-S. Laterreur, est de retour d'un voyage à Montréal.

—M. le curé J. N. Chéri a assisté ces jours derniers au Quarante Heures de Douglastown.

AVIS—Pour tarif des annonces de naissances, décès, et autres, voir la première page des petites annonces.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue dont la signature puisse être attestée comme authentique.

Les annonces de décès reçues le samedi matin seront publiées dans notre édition extra seulement.

NAISSANCES

BOILEAU — A Cartierville, le 16 octobre 1925, à M. et Mme Henri Boileau, née Marie-Anne Gareau, une fille baptisée Marie-Pauline-Raymonde.

Parrain et marraine, M. et Mme Paul Gareau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Terroux, tante de l'enfant.

BOUCHER—A Montréal, le 20 oct. 1925, à Monsieur et Madame Thomas Boucher, née Evelina Chaput, un fils baptisé Joseph-Pierre-Léon.

Parrain et marraine, Joseph Chaput, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Antoinette Chaput, tante de l'enfant.

BOYER—A Montréal, le 19 octobre 1925, à Monsieur et Madame Ulice Boyer, née Ninette Clermont, un fils baptisé: Joseph-Armand-Maurice.

Parrain et marraine, M. et Mme Armand Boyer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Garde Daoust.

BRAULT—A Montréal, le 24 octobre 1925, un fils baptisé Joseph-François-Jean-Marcel, à Monsieur et Madame Georges Brault.

Parrain et marraine, M. et Madame F. Lafond, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme P. R. Pigeon, grand'mère.

CHARTRAND—A Montréal, le 25 octobre 1925, au No 612 Beaudry, à M. et Mme Charles-Emile Chartrand, née Alice Sanscartier, un fils baptisé Joseph-Léo-Gérard.

Parrain et marraine, M. et Mme Aug. Savaria, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Sancartier, grand'maman.

DESLAURIERS—A Ste-Anne de Bellevue, à M. et Mme Geo.-A. Deslauriers, née Barbara Edgeworth, un fils baptisé Gérard-Antoine.

Parrain et marraine, M. et Mme P. Deslauriers. Porteuse, Garde Lanctôt.

GEMME — A Montréal, le 21 octobre 1925, à Monsieur et Madame Eusèbe Gemme, 435 Plessis, une fille baptisée: Marie-Thérèse-Pauline.

Parrain et marraine, M. et Mme Louis-Paul Trudeau, amis de la famille. Porteuse, Mme T. Béchard.

GOULET—A Ste-Thérèse, le 20 oct. 1925, à Monsieur et Madame Arthur Goulet, née Hermine Villeneuve, une fille baptisée Marie-Jeanne-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. Léon Villeneuve et Mme Armand Villeneuve, oncle et grand'mère de l'enfant.

GUAY — M. et Mme Dewey Guay, née Cécile Grenier font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 24 octobre, baptisée sous les noms de Marie, Diane, Estelle.

Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Carrière. Porteuse, Mme Cyrille Grenier, grand'mère de l'enfant. 10-2

NAISSANCES

GOYER — A Montréal, le 22 octobre 1925, à M. et Mme Jean Goyer, une fille baptisée Marie-Blanche-Louisette-Marcelle.

Parrain et marraine, J.-P. Morency. Porteuse, Mme Paul Lefebvre.

HAMEL. — A Montréal, le 23 octobre 1925, à Monsieur et Madame Oza Hamel, née Antoinette Charette, une fille, baptisée: Marie-Blanche-Thérèse-Marguerite. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Charette, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme D. Charette, grand'mère de l'enfant.

HAMEL—A Montréal, le 24 octobre 1925, au No 347 Iberville, à M. et Mme Emile Hamel, née Marianna Auger, une fille baptisée Marie-Thérèse-Delimina.

Parrain et marraine, M. Henri Hamel, oncle de l'enfant et Mlle Marie-Louise Hamel, soeur de l'enfant. Porteuse, Mme Rosario Pérusse, amie intime.

LAMOTHE—A Montréal, le 16 oct. 1925 à M. et Mme Philippe Lamothe, née Florina Richer, une fille baptisée Marie-Léa-Ernestine-Jeannette.

Parrain et marraine, M. Ernest Richer et Mlle Léa Richer, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme D. Lamothe, grand'mère de l'enfant.

PRENOVEAU — A Montréal, le 22 octobre 1925, à M. et Mme G.-Paul Prénoveau, née Cécile Trudeau, une fille baptisée Marie-Cécile-Eliane.

Parrain et marraine, M. et Mme Eudor Trudeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Germaine Trudeau, tante.

TETREAULT—A Montréal, le 21 octobre 1925 à M. et Mme Albert Tétreault, née Albertine Petitclerc, un fils baptisé Joseph-Rodolphe-Réal.

Parrain et marraine, M. et Mme Rodolphe Tétreault, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Aline Bernier.

WILHELMY—A Montréal le 6 octobre 1925, à M. et Mme Léopold Wilhelmy, née Eugénie Sanche, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Rosaire-Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Beaucaire, jr., cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Joseph Sanche, grand'mère de l'enfant.

DECES

BACHAND—A St-Liboire, le 24 octobre 1925, décédée à 74 ans, Mme Bachand, née Mélina Désautels.

Funérailles mardi. Le convoi funèbre partira de la demeure de François Houle pour se rendre à l'église de St-Liboire où le service sera célébré. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BIGRAS — A Sainte-Dorothée, le 26 octobre 1925, à l'âge de 55 ans, est décédé Hormidas Bigras, cultivateur, commerçant, époux de Georgiana Lacroix.

Funérailles mercredi à 9½ hrs. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 heures, pour se rendre à l'église paroissiale. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était Artisan et Forestier. 10-2

DAVID—Décédé le 23 oct. 1925, Alfred David, époux de Parménia Forest. Le service a eu lieu: l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

DAVID — A Montréal, le 23 octobre 1925, à l'âge de 47 ans, 5 mois, est décédé Mme veuve Pacifique David, née Albina Grignon.

Les funérailles auront lieu mardi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 127 rue Panet, à 8.30 hrs pour se rendre à l'église Sainte-Brigide où le service sera célébré à 8.45 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESLAURIERS — A sa résidence, 43 rue Mentana, est décédé à l'âge de 67 ans, J.-Arthur Deslauriers, époux bien-aimé de Rosalie Roberge et père de Mlle Mathilda.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 7.45 mercredi pour l'église St-Louis de France. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 10-2

DUMESNIL—A Montréal, le 24 courant, est décédée Dame veuve Alfred Dumesnil, née Lucie Marleau, anciennement de Lachine.

Les funérailles auront lieu mardi, le 27 courant, à 10 heures a.m. Le convoi funèbre partira à 9.45 a.m. de sa demeure, No 2377 rue Drolet, pour se rendre à l'église Saint-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ETHIER DIT LAMALICE—A Montréal, le 25 octobre 1925 est décédée Euphrosine Ethier, veuve de Alexis Foucher, au No 137 Boyer.

Les funérailles auront lieu à l'église S.-Jean Baptiste, mercredi le 28 courant à 8 heures au cimetière de la Côte des Neiges.

FAVREAU—A Montréal, le 26 oct. 1925, à l'âge de 45 ans est décédé au No 580 Montcalm, Charles Favreau, époux bien-aimé de Valida Gélineau. Avis des funérailles plus tard.

GAUTHIER — A Ville St-Pierre, le 25 octobre, est décédée à 30 ans, 9 mois, Louisa Chabot, épouse de Aimé Gauthier, autrefois de Ste-Julie, Verchères. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 260 rue St-Jacques pour se rendre à l'église paroissiale à 8 hrs ¾ mardi matin, où le service sera célébré. Et de là au cimetière de Lachine. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Sainte-Anne.

GEOFFRION—A Montréal, le 25 octobre 1925, décédé à 70 ans Dr J.-P. Geoffrion, de Varennes, époux de Cordélia Lussier.

Funérailles, mardi le 27. Le convoi funèbre partira du No 556 rue St-André à 8 hres 30 pour se rendre à Varennes où le service aura lieu à 10 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HENRI — A Montréal, le 25 octobre 1925, à l'âge de 81 ans, 5 mois, est décédée Justine Gareau, autrefois de St-Polycarpe, épouse de feu Joseph Henri.

Les funérailles auront lieu mardi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Alex. Castonguay, No 559, rue Atwater, à 7 hrs 45, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHANCE — A Montréal, le 26 octobre, à l'âge de 73 ans 11 mois, est décédé au No 2801B rue Drolet, F.-X. Lachance, autrefois de Québec.

Avis des funérailles plus tard.

LACROIX — A l'hôpital Notre-Dame, le 26 octobre 1925 est décédée à l'âge de 62 ans, Mme Eugène Lacroix, née Marie Filion.

Avis des funérailles plus tard.

LACROIX — A Montréal, le 24 octobre 1925, décédée à 63 ans, Hermélaide Paquette, épouse de F.-X.-J. Lacroix.

Funérailles mardi le 27 courant. Le convoi funèbre partira de son époux, No 2889 rue Clarke, à 7 hrs 45 a.m. pour se rendre à l'église St-Jean de la Croix où le service sera célébré. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACROIX—A Montréal, le 24 octobre 1925, décédée à 63 ans Hermelaide Paquette, épouse de F.-X.-J. Lacroix.

Funérailles mardi, le 27 courant. Le convoi funèbre partira de chez son époux, No 2887, rue Clarke, à 7 hres 45 pour se rendre à l'église S.-Jean-de-la-Croix où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAIRE—A St-Jean, le 25 oct. 1925 décédée à 39 ans, 6 mois, Laura Robillard, épouse de Louis Lemaire, marchand.

Funérailles auront lieu mercredi le 28 courant, à 10 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEMAY—A Ste-Rose, le 25 oct. 1925, est décédé François Lemay, à l'âge de 75 ans.

Les funérailles auront lieu mercredi, après l'arrivée du train de Montréal. 10-2

LEVAC—A l

Le Courrier de Colette

Q.—Dans une réception donnée en l'honneur d'un candidat, où celui-ci, homme distingué, doit parler, les dames qui en le présente, doivent-elles rester?—FEUILLE D'AUTOMNE.

R.—S'il s'agit d'un vieillard ou encore d'un homme qui occupe ou a occupé de hautes fonctions publiques, les dames, du moins les jeunes filles et les jeunes femmes se lèveront; autrement, il convient mieux qu'elles demeurent assises.

* * *

D.—Je dois fêter mes noces d'argent, est-ce qu'il conviendra de présenter chaque arrivant à la compagnie ou à chaque personne ou encore de ne pas faire de présentation du tout?—NERVEUSE.

R.—Si la réunion est nombreuse, vous pouvez ne pas faire de présentation; s'il n'y a pas quarante invités, il faudra présenter à ceux qui ne les connaissent pas chaque nouvel arrivant.

* * *

D.—Des voisins que nous fréquentons peu nous demandent, mon mari et moi, pour être parrain et marraine de leur enfant; nous acceptons et, durant le souper, la mère me fait comprendre que si elle nous a demandés, c'est parce qu'elle espère que nous donnerons beaucoup de cadeaux à l'enfant. Vous comprenez que je n'ai pas fort aimé cela, alors, j'ai décidé de ne rien lui donner à Noël ni au jour de l'An, pensez-vous que je ferais bien?—UNE CURIEUSE DE SAVOIR.

R.—Oui, vraiment, vous feriez bien. Mais, la leçon sera-t-elle comprise de ces gens qui ne me paraissent pas doués d'une bien grande subtilité?—H.

* * *

D.—Quelle est la dernière mode pour les portières? Est-ce que le madras serait joli ou s'il vaudrait mieux choisir un tissu plus lourd?—QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Les portières ne sont plus beaucoup de mode; on les remplace par des draperies que l'on assortit, comme tissu et comme couleur au reste de l'ameublement. Le madras de couleur est joli, mais plus élégant est un tissu de soie unie ou broché ou encore un beau velours souple.

* * *

D. — Où faut-il s'adresser pour obtenir une position au bureau de poste ou pour avoir les renseignements nécessaires? — LYNE.

R. — Il faut vous adresser au secrétaire de la Commission du Service civil à Ottawa.

* * *

D. — J'aimerais avoir une recette de sucre à la crème qui puisse être coupée? — FLORENCE.

R. — Deux tasses de crème mêlée d'un peu de lait, deux tasses de sucre d'érable haché et une tasse de sucre blanc, faites bouillir pendant une vingtaine de minutes; ajoutez une demi-tasse de noix hachées; retirez du feu, brassez vivement pendant une dizaine de minutes; versez dans une lèchefrite beurrée, laissez refroidir et coupez en carrés.

Colette

IL Y AURA 30 ANS DEMAIN

De la "Presse", du 27 Octobre 1895.

M. Stanislas Parent, ferblantier de Joliette, est victime d'un tragique accident, alors qu'il tombe d'un échafaudage au clocher de l'église sur le marbre du perron.

* * *

On assure que M. George Foster, ancien juge, de Montréal, sera fait sénateur pour la division d'Argenteuil.

* * *

Joseph Plamondon, fils du notaire Plamondon, est parti pour l'Europe, afin de compléter ses études de violoncelle et de chant. Son grand talent musical et son ardeur au travail sont une garantie qu'il nous reviendra couronné de succès.

* * *

M. J.-E.-W. Lecours, pharmacien à Montréal, a été nommé professeur de matières médicales et de pharmacie pratique, au collège de pharmacie de Montréal.

* * *

Le comité des chemins de fer du conseil privé a accordé la permission au chemin de fer de la Rive-Sud de bâtir sur la rivière Richelieu un pont à Sorel.

* * *

Les libéraux de Saint-Jean, d'Iberville ont fait, hier soir, une grande démonstration en l'honneur de l'honorable F.-G. Marchand. Des discours ont été prononcés par le Dr Guerin, l'hon. James McShane, MM. L.-P. Brodeur, M. P., D. Monet, M. P., Béchard, M. P., et M. Weir.

* * *

L'hon M Davies, l'un des principaux lieutenants de l'honorable Wilfrid Laurier, était en cette ville, hier soir. Parlant de la démission de M. R.-S. White, le chef libéral de l'Ile-du-Prince-Edouard dit que c'est par dégoût que le rédacteur de la "Gazette", quitte son siège à Ottawa.

Meilleur Sirop à Moitié prix

Fabriqué à la maison pour 22c la pinte

La Mapleine vous aide à économiser de l'argent. Servez-vous-en pour faire du sirop chez vous. Faites dissoudre du sucre dans de l'eau chaude et ajoutez la Mapleine. Cela coûte peu et le sirop est riche et délicieux.

CRESCENT MANUFACTURING CO.

Seattle, Washington.

MAPLEINE
For Syrup
For Flavoring

Annoncez dans la "Presse"

TEL. EST 8000 — TEL. EST 8000

Encore 5 Jours

UN MILLION Chez DUPUIS DURANT OCTOBRE

Les derniers jours de cette grande campagne pour obtenir un million en octobre, seront marqués par un redoublement d'activité dans tous nos rayons. Le but est proche, mais il faut faire des efforts pour le saisir. Les aubaines seront tout particulierement remarquables demain à nos rayons des garnitures de maison.

GANTS
En tricot "Nid d'Abeilles" pure laine; nuance noir ou blanc. Pointures: 6 à 7½ pour dames 19

Bas Golf
POUR GARÇONS
Marques Mercury ou Régal; ces bas sont en cachemire ou pure laine. Choix de toutes les nuances; joli revers de fantaisie. Pointures: 7 à 10½ 98
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Laine
SHETLAND FLOSS ou MAPLE LEAF appropriée pour chandails et ouvrages de fantaisie. Choix de 15 nuances en balles d'une once. La Balle .09
Dupuis Frères—au rez-de-chaussée

Il y avait une fois

une jeune ménagère qui, désirant embellir son foyer, sans entamer ses économies, choisit le moyen suivant.

Elle donna d'abord rendez-vous à son mari au Buffet de Dupuis, pour le dîner, et après un repas bien goûté elle le conduisit au deuxième étage où elle avait déjà remarqué, lors d'une visite précédente un confortable mobilier Chesterfield qui semblait fait exprès pour son vivoir. Innocemment, elle dit au mari.

"Ne penses-tu pas que ce serait charmant de posséder le beau mobilier que voici? "Oui, sans doute", répondit celui-ci; "mais tu sais fort bien que cela nous mettrait à la gêne de faire une telle dépense." "Mais, pas du tout", dit la jeune femme", qui était au courant de nos termes faciles.

"Voici ce que nous pouvons faire." Et elle lui expliqua comment il était possible d'obtenir le mobilier convoité, ainsi qu'une carpette et des rideaux neufs pour compléter la pièce, en ne payant que 20% comptant et la balance en versements mensuels, et ce, sans intérêt.

Résultat, la jeune épouse obtint ce qu'elle désirait, grâce à son tact, et les termes faciles de DUPUIS.

Epaisses Carpettes Chinoises
faites de jute. Fidèles reproductions de dessins chinois. Nuances: bleu, tabac, et rose sur fond bleu, ou vert Nil, et tabac sur fond rose saumon.

DIMENSIONS:	VALEUR	SPECIAL
6 x 9 pieds,	29.00 —	17.50
8 x 10 pieds,	39.00 —	25.00
9 x 12 pieds,	49.50 —	33.75

DESCENTES de LITS
24 x 48 pouces reversibles . . 1.49

GRANDE VENTE DE CARPETTES éclipsant toutes les autres
Les assortiments sont plus considérables et les valeurs plus grandes que jamais. Vous ne serez pas embarrassés pour faire votre choix ici; car vous trouverez une variété de dessins et de coloris appropriés pour toutes les pièces.
Notez ces Bas Prix pour Mardi

Essuie-Pieds
en caoutchouc ; 18 x 36 . . 1.15

50 Rouleaux (2500 vges carrées) de Linoléum Incrusté Très spécial — la verge carrée . . .98

Carpettes Axminster Barrymore

Très épaisses et durables; choix de dessins orientaux sur fond bleu, rose ou sable.

4.6 x 7.6 pieds	14.50
6.9 x 9.0 pieds	25.50
6.9 x 10.6 pieds	30.50
9. x 9. pieds	35.50
9. x 10.6 pieds	39.50
9. x 12 pieds	44.50

Carpettes Wilton
Carpettes Wilton de qualité supérieure. Dimensions : 9 x 12 et 9 x 10.6 pieds. Valeurs jusqu'à 116.00 pour 89.50

Carpettes Balmoral
SANS COUTURE
Un grand choix de ces carpettes pour chambres à coucher, salles à manger et vivoirs.

9. x 6.9 pieds — régulier 19.75 pour	14.75
9. x 7.6 pieds — régulier 22.50 pour	16.50
9. x 10.6 pieds — régulier 29.00 pour	21.50
9 x 12 pieds — régulier 33.00 pour	24.35

Tapis d'Escaliers
27 POUCES

TAPISSERIE — la verge	.98
TAPISSERIE — la verge	1.29
VELOURS — la verge	1.95
WILTON — la verge	2.75
AXMINSTER — la verge	3.50
WILTON — la verge	3.95

Carpettes Wilton
de bonne qualité; réduites à leur plus simple expression.

6.9 x 7.6 pieds — régulier 42.00 et 49.00 pour	34.50
6.9 x 9.0 pieds — régulier jusqu'à 65.00 pour	48.75

Carpettes Bruxelles
A DE REELS PRIX D'OCCASION

9 x 9 pieds — régulier 34.50 pour	25.88
9 x 10.6 pieds — régulier 39.00 pour	26.25
9 x 12 pieds — régulier 44.50 pour	33.56
15 seulement de 6 x 9 pieds — très spécial	15.00

Appelez Est 8000
et nous irons chez vous, prendre les mesures de vos pièces et nous vous donnerons toute information concernant vos couvertures de planchers, sans aucun frais supplémentaire.

20% Comptant
Solde à Termes Faciles

Robes de Soirée
ROBES DE BAL
MANTES D'OPERA
Nous exposons un choix des mieux assortis de toilettes dans les nuances de rose, bleu pâle, lilas, NIL, citron, rouge feu, Copenhague, etc., etc. Ces robes sont en chiffon, Georgette, velours de fantaisie, dentelle et autres. Choix merveilleux et prix variant de
18.50 à 37.50

NOUVEAUX
Manteaux
POUR JEUNES FILLES
de 15, 17, 19 et 21 ans.
Ce sont des nouveaux manteaux que nous venons de recevoir et offrant un choix de modèles élégants garnis de fourrure; les nuances sont des plus jolies.
Il y en a pour toutes les tailles de 15 à 21 ans. Prix variés de
16.50 à 35.00
Dupuis Frères — au premier

Paletots
POUR GARÇONS DE 13 A 18 ANS
(Tailles: 31 à 36)
Nouveau modèle en tweed anglais portant sa doublure; nuance lovat et gris pâle. Excellente occasion d'acheter un chaud paletot à votre garçonnet, à un prix modique. Valeur très spéciale à 14.95
Dupuis Frères — au premier

Robes de Nuit
EN FLANELLETTE . . .98
Plusieurs modèles au choix en belle flanellette blanche canadienne; manches longues ou courtes. Encolure haute ou basse. Garnitures de piqûres, de plissés, de remplis, etc. Buste: 38 et 40.

Camisoles à .59
(Valeurs de .69 et .79)
Modèle sans manches et encolure basse, ou avec manches courtes et encolure ronde. Tricot épais à envers ouaté. Buste: 38 et 42.
BOUFFANTS pour assortir au même prix.

Robes de Chambre 5.98
(Valeurs de 6.98 et 7.98)
50 seulement à ce bas prix extraordinaire. Confectionnées en édredon de très belle qualité, à dessins de fleurs. Garnitures de biais de satin et de cordelières en soie. Plusieurs modèles au choix.
Nuances: rose, mauve, gris, Saxe, etc. Buste: 36 à 44.
Dupuis Frères — au premier

PAPIERS-TENTURES
à des PRIX qui VOUS PERMETTRONT D'EMBELLIR VOTRE DEMEURE à PEU de FRAIS

1000 rouleaux de PAPIER-TENTURE pour chambres à coucher. Choix de tous les dessins y compris à rayures.
Régulier .24 le rouleau pour 14

1000 rouleaux de PAPIER-TENTURE pour n'importe quelle pièce de la maison; choix de dessins fleuris et à effet tapisserie.
Régulier .32 le rouleau pour 21

2000 rouleaux de PAPIER-TENTURE de haute qualité, pour vivoirs et salles à manger; dans une grande variété de dessins.
Régulier jusqu'à .75 le rouleau pour 37
Dupuis Frères — au troisième

Cette Fournaise "Québec" No 4
5.95 Comptant
Solde en 4 versements mensuels de 5.00 chacun.
Fournaise sans gril et 4 ronds pour la cuisson; fourneau de 13 pouces de largeur, 19 pouces de profondeur et 11¼ de hauteur. Dessus du poêle 13 pouces par 21 pouces. Cadre de la porte fini nickelé. Une fournaise de construction solide et de belle apparence. Mardi . . . 25.95

FOURNAISES DE PASSAGE No 3
Dessus rond; sans gril. Belle apparence et qualité supérieure.
Avec dessous en bois recouvert de métal fini avec jolis dessins.

Aussi une tôle s'ouvrant en trois sections, pour mettre en arrière de la fournaise.
Les 3 morceaux — mardi . . . 13.95
4.95 COMPTANT et solde en 3 versements mensuels de 3.00 chacun.

DESSOUS DE FOURNAISES
en bois recouvert de métal; jolis dessins; dimensions:

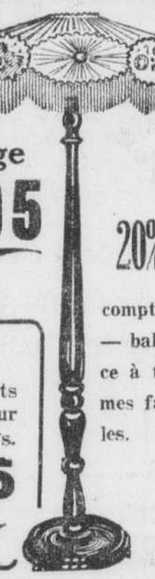
24 x 24 pouces	1.35
26 x 26 pouces	1.60
28 x 28 pouces	1.95

SEAUX A CHARBON
vernissés noir — lundi . .65
Tôle pour mettre en arrière des fournaises; s'ouvrant en trois sections — lundi, 2.69

Dupuis Frères — au sous-sol

30 Autres Modèles
de poêles, fournaises avec fourneau et fournaises de passage. Il y en a pour tous les goûts et aux prix les plus modérés.
FACILITES DE PAIEMENT, SI DESIRE

LAMPES de Plancher ou de Bridge
Différents modèles et au complet avec joli abat-jour en soie de différentes nuances. Spécial . . 12.95



20% comptant — balance à termes faciles.

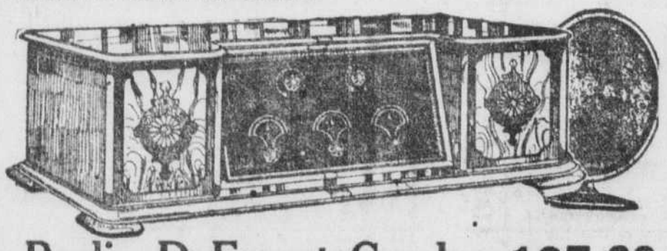
Très Spécial
Un lot d'abat-jour de soie de différents modèles et de différentes nuances pour lampes de table, de Bridge ou de planchers.
Echantillons légèrement défraîchis.
Tant qu'il y en aura 5.85

Magnifique Mobilier de Chambre à Coucher "McLagan"
en véritable noyer français. Bureau avec grand miroir, 24 x 38 pouces de largeur. Une chiffonette avec grand tiroir dans le haut, et 2 portes cachant 5 autres tiroirs. "Vanity," mesurant 6 pieds de hauteur, avec 2 tiroirs et 2 armoires. Lit massif à pied arqué et une banquette avec siège canné. Superbe valeur à . 385.00
Dupuis Frères — au deuxième

L'HEURE DE VENTE — UNE HEURE — 9 A 10

CAMISOLES
EN COTON PAR COTES; encolure basse; sans manches ou demi-manches; pesanteur pour l'été. Buste: 36 à 42 dans le lot. Valeurs de .29, .39 et .49. Spécial 19
Pas de commandes téléphoniques ni postales.
Dupuis Frères—au premier.

Procurez-vous un RADIO Afin de Connaître le Résultat des Elections
Jeudi soir, sans sortir de votre foyer
Avec un radio vous n'aurez pas à vous exposer aux intempéries ni à vous faire bousculer par la foule pour connaître le résultat des élections.



Radio DeForest Crosley Modèle R. 5, avec haut parleur 197.00

Assis confortablement dans votre fauteuil favori, vous recevrez les détails du dépouillement du scrutin au fur et à mesure qu'ils seront connus.

VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX DEMAIN
Afin d'avoir votre radio installé pour jeudi soir.
Nous sommes les dépositaires autorisés des meilleures marques et vous trouverez ici une grande variété de modèles à partir des simples postes à cristal à 9.75 jusqu'aux postes à lampes de . . . . 25.00 à 500.00
TERMES FACILES SI DESIRE.
Dupuis Frères — au deuxième

PROFITEZ DE CES BAS PRIX POUR VOUS APPROVISIONNER DE
TOILE ET COTON

SERVIETTES DE TOILETTE
en tissu "Nid d'abeilles" blanchi de qualité très souple; filets rouges et bouts frangés. Spécial — la paire 25

DRAPS POUR LITS DOUBLES
en coton non blanchi de qualité extra pesante, finis avec couture au centre et dimensions pour lits doubles. Spécial pour l'armée. Régulier 3.95 la paire pour . . . 2.49

SERVIETTES DE TABLE
unies et de qualité épaisse, bord ourlé. Dimensions pour hôtels et maisons de pension. Tant que le lot durera — la douzaine . . 1.79

TAIES D'OREILLERS
en coton non blanchi, dimensions 40 pouces . . . 5 pour 1.00

DAMAS A NAPPES
blanchi et assorti de dessins; qualité forte; 56 pouces de largeur. La verge 49

NAPPES POUR TABLE DE CUISINE
non blanchi; bord ourlé et bordure rouge autour. Dimensions: 54 x 54 pouces. Chacune 1.19

Dupuis Frères — au premier

Etoffes à Manteaux
POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER
DRAP VELOURS
Texture pure laine, 54 pouces; pesanteur spéciale pour manteaux d'automne et d'hiver. Toutes les nuances et noir. Régulier 3.50 la verge pour . . . 2.49
DRAP DUVETINE
Texture tout laine, 54 pouces; un tissu chaud et confortable pour manteaux d'hiver. Grande variété de nuances en vogue ainsi que noir. Régulier 3.95 pour . . 3.29
CHINCHILLA
Texture tout laine, 54 pouces; pour manteaux de fillettes; nuances: cardinal, vert amande, grenat, etc., etc. Rég. 2.50 p. . .98
"PLAID" ECOSSAIS
Texture de laine à dessins quadrillés dans une variété de dessins Tartan; 40 pouces. Pour vêtements de fillettes, etc., etc. Rég. .75 la verge pour 39
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR NOS OPTICIENS DIPLOMÉS

BOITES DE 500
Images Religieuses assorties. Spécial la boîte 1.88
Dupuis Frères — Rayon des articles religieux —au troisième

6 MORCEAUX DE SAVON pour . .47
3 morceaux de Baby's Own et 3 morceaux de Palmolive.

PAPIER DE TOILETTE, légèrement crêpé; régulier .07 le rouleau . . . . . 7 pour .25
Pas plus d'un lot au même client, avec commande au rayon des articles de toilette.
Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

Dupuis Frères LIMITEE
LE MAGASIN DU PEUPLE
rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.
J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant.

NOUVEAUTES POUR HALLOWE'EN — RAYON DE LA PAPETERIE — REZ-DE-CHAUSSEE